

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 2000
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 2000
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1767

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 2000

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1767

1994

1. Nos. 30697-30718

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 23 February 1994 to 24 February 1994*

	<i>Page</i>
No. 30697. Republic of Korea and Viet Nam:	
Agreement for the promotion and protection of investments. Signed at Seoul on 13 May 1993.....	3
No. 30698. Republic of Korea and China:	
Agreement on the cooperation in the fields of posts and telecommunications. Signed at Beijing on 24 July 1993	41
No. 30699. Republic of Korea and China:	
Memorandum of Understanding on statistical cooperation. Signed at Beijing on 31 August 1993.....	67
No. 30700. Republic of Korea and China:	
Agreement on environmental cooperation. Signed at Beijing on 28 October 1993..	71
No. 30701. Republic of Korea and China:	
Arrangement on technical cooperation in the field of water resources. Signed at Seoul on 29 November 1993 and at Beijing on 4 December 1993.....	89
No. 30702. Republic of Korea and Mongolia:	
Agreement for mutual assistance concerning customs cooperation. Signed at Ulaanbaatar on 28 July 1993	99
No. 30703. Republic of Korea and Morocco:	
Agreement on the waiver of visa requirements. Signed at Rabat on 2 August 1993.....	119

*Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 1767

1994

1. N^{os} 30697-30718

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 23 février 1994 au 24 février 1994*

	<i>Pages</i>
N° 30697. République de Corée et Viet Nam :	
Accord relatif à la promotion et à la protection des investissements. Signé à Séoul le 13 mai 1993	3
N° 30698. République de Corée et Chine :	
Accord de coopération dans les domaines des postes et des télécommunications. Signé à Beijing le 24 juillet 1993	41
N° 30699. République de Corée et Chine :	
Mémorandum d'accord relatif à la coopération en matière de statistiques. Signé à Beijing le 31 août 1993	67
N° 30700. République de Corée et Chine :	
Accord de coopération en matière d'environnement. Signé à Beijing le 28 octobre 1993	71
N° 30701. République de Corée et Chine :	
Arrangement de coopération technique dans le domaine des ressources en eau. Signé à Séoul le 29 novembre 1993 et à Beijing le 4 décembre 1993	89
N° 30702. République de Corée et Mongolie :	
Accord relatif à l'assistance mutuelle en matière de coopération douanière. Signé à Oulan-Bator le 28 juillet 1993	99
N° 30703. République de Corée et Maroc :	
Accord relatif à la suppression des formalités de visas. Signé à Rabat le 2 août 1993	119

	<i>Page</i>
No. 30704. Republic of Korea and India:	
Memorandum of Understanding on science and technology cooperation. Signed at Seoul on 10 September 1993	131
No. 30705. Republic of Korea and India:	
Agreement on tourism cooperation. Signed at Seoul on 10 September 1993	137
No. 30706. Republic of Korea and France:	
Administrative Arrangement on the establishment of an industrial cooperation committee (with annex). Signed at Seoul on 13 September 1993	149
No. 30707. Republic of Korea and Organisation for Economic Co-operation and Development:	
Exchange of letters constituting an agreement concerning the accession of the Republic of Korea to the Steel Committee of the OECD. Paris, 20 September 1993	159
No. 30708. Republic of Korea and United States of America:	
Wartime Host Nation Support Combined Steering Committee Charter. Signed at Seoul on 23 September 1993	167
No. 30709. Republic of Korea and Malta:	
Exchange of letters constituting an agreement on the reciprocal abolition of entry visas. Valletta, 23 September 1993	179
No. 30710. Republic of Korea and Lithuania:	
Trade Agreement. Signed at Seoul on 24 September 1993	187
No. 30711. Republic of Korea and Lithuania:	
Agreement on the mutual promotion and protection of investments. Signed at Seoul on 24 September 1993	217
No. 30712. Republic of Korea and Jamaica:	
Agreement on the waiver of visa requirements. Signed at Seoul on 28 October 1993	249
No. 30713. Republic of Korea and Romania:	
Exchange of letters constituting an agreement on the mutual abolition of visas in diplomatic and official passports. Seoul, 12 November 1993.....	259
No. 30714. Republic of Korea and Romania:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the Economic Development Cooperation Fund loan to Romania. Bucharest, 7 December 1993	269

N° 30704. République de Corée et Inde :	
Mémoire d'accord relatif à la coopération scientifique et technologique. Signé à Séoul le 10 septembre 1993.....	131
N° 30705. République de Corée et Inde :	
Accord de coopération en matière de tourisme. Signé à Séoul le 10 septembre 1993.....	137
N° 30706. République de Corée et France :	
Arrangement administratif pour la création d'un comité de coopération indus- trielle (avec annexe). Signé à Séoul le 13 septembre 1993	149
N° 30707. République de Corée et Organisation de coopération et de dévelop- pement économiques :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à l'adhésion de la République de Corée au Comité d'acier de l'OCDE. Paris, 20 septembre 1993.....	159
N° 30708. République de Corée et États-Unis d'Amérique :	
Charte du comité directeur allié pour le soutien à un pays hôte en temps de guerre. Signé à Séoul le 23 septembre 1993.....	167
N° 30709. République de Corée et Malte :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression réciproque de visas d'entrée. La Valette, 23 septembre 1993.....	179
N° 30710. République de Corée et Lituanie :	
Accord commercial. Signé à Séoul le 24 septembre 1993.....	187
N° 30711. République de Corée et Lituanie :	
Accord relatif à la promotion et à la protection mutuelles des investissements. Signé à Séoul le 24 septembre 1993.....	217
N° 30712. République de Corée et Jamaïque :	
Accord relatif à la suppression des formalités de visas. Signé à Séoul le 28 octobre 1993.....	249
N° 30713. République de Corée et Roumanie :	
Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression mutuelle des visas sur les passeports diplomatiques et officiels. Séoul, 12 novembre 1993	259
N° 30714. République de Corée et Roumanie :	
Échange de notes constituant un accord relatif à un prêt du Fonds de coopération au développement économique à la Roumanie. Bucarest, 7 décembre 1993....	269

	<i>Page</i>
No. 30715. Republic of Korea and Poland:	
Exchange of notes constituting an agreement on the waiver of visa requirements. Warsaw, 24 November 1993	277
No. 30716. Republic of Korea and Bangladesh:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the Economic Development Cooperation Fund loan to the People's Republic of Bangladesh. Dhaka, 27 November 1993	287
No. 30717. Finland and Ireland:	
Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with exchange of notes). Signed at Dublin on 27 March 1992	297
No. 30718. Finland and Estonia:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Helsinki on 23 March 1993	347
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 2937. Universal Copyright Convention. Signed at Geneva on 6 September 1952:	
Succession by Ukraine	386
No. 10818. Convention between the Government of Finland and the Government of Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital. Signed at Dublin on 21 April 1969:	
Termination (<i>Note by the Secretariat</i>)	387
No. 22376. International Coffee Agreement, 1983. Adopted by the International Coffee Council on 16 September 1982:	
Acceptance by Germany of the Fourth Extension of the above-mentioned Agreement, adopted by the International Coffee Council by Resolution No. 363 on 4 June 1993.....	388
No. 29032. Agreement between the Government of Australia and the Government of the Republic of Korea relating to air services. Signed at Canberra on 26 February 1992:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Canberra, 16 September 1993.....	389

Pages

N° 30715. République de Corée et Pologne :

Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression des formalités de visas. Varsovie, 24 novembre 1993..... 277

N° 30716. République de Corée et Bangladesh :

Échange de notes constituant un accord relatif à un prêt du Fonds de coopération au développement économique à la République populaire du Bangladesh. Dhaka, 27 novembre 1993 287

N° 30717. Finlande et Irlande :

Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et de gains en capital (avec échange de notes). Signé à Dublin le 27 mars 1992 297

N° 30718. Finlande et Estonie :

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Helsinki le 23 mars 1993 347

ANNEXE A. Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

N° 2937. Convention universelle sur le droit d'auteur. Signée à Genève le 6 septembre 1952 :

Succession de l'Ukraine 386

N° 10818. Convention entre le Gouvernement finlandais et le Gouvernement irlandais tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune. Signée à Dublin le 21 avril 1969 :

Abrogation (*Note du Secrétariat*)..... 387

N° 22376. Accord international de 1983 sur le café. Adopté par le Conseil international du café le 16 septembre 1982 :

Acceptation par l'Allemagne de la quatrième prorogation de l'Accord susmentionné, adoptée par le Conseil international du café par sa Résolution n° 363 le 4 juin 1993 388

N° 29032. Accord entre le Gouvernement de l'Australie et le Gouvernement de la République de Corée relatif aux services aériens. Signé à Canberra le 26 février 1992 :

Échange de notes constituant un accord modifiant l'Accord susmentionné. Canberra, 16 septembre 1993 393

Page

No. 30577. Agreement between the the Government of the Republic of Korea and the Government of the United States of America for the safeguarding of secrecy of inventions relating to defense and for which applications for patents have been made. Signed at Seoul on 6 January 1992:

Exchange of notes constituting an agreement implementing the above-mentioned Agreement (with annex). Seoul, 18 and 26 August 1993 396

Pages

- N° 30577. Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant la sauvegarde du secret des inventions relatives à la défense et pour lesquelles des demandes de brevets ont été soumises. Signé à Séoul le 6 janvier 1992 :**
- Échange de notes constituant un accord relatif à la mise en application de l'Accord susmentionné (avec annexe). Séoul, 18 et 26 août 1993 407
-

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 23 February 1994 to 24 February 1994

Nos. 30697 to 30718

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 23 février 1994 au 24 février 1994

N^{os} 30697 à 30718

No. 30697

**REPUBLIC OF KOREA
and
VIET NAM**

**Agreement for the promotion and protection of investments.
Signed at Seoul on 13 May 1993**

Authentic texts: Korean, Vietnamese and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
VIET NAM**

Accord relatif à la promotion et à la protection des investissements. Signé à Séoul le 13 mai 1993

Textes authentiques : coréen, vietnamien et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 베트남사회주의공화국 정부간의
투자의 증진 및 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 베트남사회주의공화국 정부(이하 “체약당사국” 이라 한다)는,

양국의 상호이익을 위한 경제협력 강화를 기대하고,

타방국 영역안에서의 일방국 투자자의 투자를 위한 유리한 조건의
조성을 희망하며,

이 협정에 기초한 투자의 장려 및 보호가 양국내의 사업상 창의를
촉진할 것을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정의

이 협정의 목적상

(1) “투자”라 함은 일방 체약당사국의 투자자가 타방 체약당사국
영역안에서 투자한 모든 종류의 자산을 말하며, 다음에 국한되는
것은 아니나 특히 다음을 포함한다.

(가) 저당권·유치권·질권과 같은 관련 재산권을 포함한

동산 및 부동산

(나) 회사 또는 사업체에 대한 지분·주식 및 사채와 그밖의 타본
형태의 참여권

- (다) 금전 또는 투자와 관련된 경제적 가치를 가진 행위에 대한 청구권
- (라) 저작권 · 상표권 · 특허 · 산업디자인 · 기술공정 · 노하우 · 거래비밀 · 상호권을 포함한 지적소유권 및 영업권
- (마) 투자와 관련된 법률 또는 계약에 의하여 부여되는 모든 권리 및 자연자원의 탐사 · 추출 · 개간 또는 개발을 위한 권리를 포함하여 법률에 의한 각종 면허 및 허가.

자산이 투자되는 형태의 어떠한 변경도 투자로서의 동 자산의 성격에 영향을 미치지 아니한다.

- (2) “투자자”라 함은 타방 계약당사국 영역안에서 투자하는 모든 자연인 및 법인을 말한다.

- (가) “자연인”이라 함은 일방 계약당사국에 있어 동 계약당사국의 법률에 의하여 국적 또는 시민권을 가진 자연인을 말한다.

- (나) “법인”이라 함은 일방 계약당사국에 있어 책임의 유한 여부 및 금전적 이익을 목적으로 구성되었는지 여부에 관계없이 공공기관 · 법인 · 공공단체 · 기금 · 회사 · 조합 · 상사 · 설립체 · 조직 및 협회등 법률에 의하여 조직 또는 구성되고 법인으로 인정된 모든 실체를 말한다.

- (3) “수익”이라 함은 투자에 의하여 산출되는 금액을 말하며, 다음에 국한되는 것은 아니나 특허 이윤 · 이자 · 자본소득 · 지분 · 배당 · 사용료 · 기술지원료 또는 기타 수수료를 말한다.

- (4) “영토”라 함은 계약당사국이 국제법에 따라 주권 · 주권적 권리 또는 관할권을 행사하는 대한민국과 베트남 사회주의 공화국의 영토를 각각 말한다.

- (5) “자유태환성 통화”라 함은 국제거래를 위한 지불에 광범위하게 사용되고 주요 국제외환시장에서 광범위하게 교환되는 통화를 말한다.

제 2 조
투자의 증진 및 보호

- (1) 각 계약당사국은 타방계약 당사국 투자자의 자국 영역내 투자에 유리한 조건의 조성을 장려하며 각자 법령에 의하여 그러한 투자를 허용한다.
- (2) 일방 계약당사국 투자자의 투자는 항상 공정하고 동등한 대우가 부여되며 타방 계약당사국 영역안에서 완전한 보호와 안전을 향유한다.

제 3 조
투자의 대우

- (1) 각 계약당사국은 각자의 영역안에서 타방계약 당사국 투자자의 투자 및 수익에 대하여 공정하고 공평하며 제3국 투자자의 투자 및 수익에 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.
- (2) 각 계약당사국은 각자의 영역안에서 투자의 관리·유지·사용·향유 및 청산과 관련하여, 타방 계약당사국의 투자자에게 공정하고 공평하며 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.
- (3) 각 계약당사국은, 각자의 적용 가능한 법령에 따라 타방 계약 당사국 투자자의 투자 및 수익에 대하여, 자국 투자자의 투자 및 수익에 부여하는 것과 동일한 내우를 부여한다.
- (4) 제 1항, 2항 및 3항의 규정은 아래의 이유로 일방 계약당사국에 의하여 부여될 수 있는 어떠한 대우, 편의 또는 특권의 혜택을 타방의 투자자에게 부여하여야 하는 것으로 해석되지 아니한다.

- (가) 일방 계약당사국이 당사국이거나 또는 당사국이 될 수 있는
현재 및 미래의 관세동맹 또는 자유무역지대, 공동대외관세지역,
통화동맹 또는 유사한 국제협정 또는 그밖의 형태의 지역협력
- (나) 전적으로 또는 주로 조세와 관련된, 현재 또는 미래의 협약
또는 그밖의 국제협정

제 4 조 손실에 대한 보상

일방 계약당사국 투자자에 의한 투자 또는 수익이 타방 계약당사국 영역 안에서 전쟁·무력충돌·국가비상사태·항거·반란·폭동 또는 기타 유사한 사태로 인하여 손실을 입는 경우에는 타방계약당사국은 그 손실에 대한 원상회복·배상·보상 또는 기타의 해결에 관하여 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다. 이조에 따른 지불은 신속·충분·유효하게 이루어져야 하며 또한 지체없이 자유롭게 송금할 수 있어야 한다.

제 5 조 수 용

(1) 일방 계약당사국 투자자에 의한 투자는 공익을 목적으로 적법 절차에 따라 무차별 원칙에 입각하여 신속·적절·유효한 보상이 이루어지지 아니하는 한 타방 계약당사국 영역안에서 국유화, 수용 또는 이에 상응하는 효과를 가지는 조치(이하 "수용"이라 한다)가 취하여 지지 아니한다. 이러한 보상은 수용 조치가 취하여지거나 또는 일반에게 알려지기 직전의 수용된 투자의 시장가치에 상당하며, 적용가능한 상업 금리로 수용일로부터의 이자를 포함하고, 또한 지체없이 이루어지며, 유효하게 현금화할 수 있고 자유로이 송금할 수 있어야 한다.

(2) 투자의 일부 또는 전부가 수용되었음을 주장하는 일방 계약당사국의 투자자는 타방 계약당사국의 사법당국 또는 기타의 독립된 당국에 대하여 이조 제1항에 규정된 원칙에 따라 당해 사례와 당해 투자자에게 대한 신속한 심사를 청구할 권리를 가진다.

(3) 일방 계약당사국이 현행법령에 의거하여 설립·구성되고 타방 계약당사국의 투자자가 지분 또는 기타형태의 참여권을 소유하고 있는 회사의 자산을 수용하는 경우에는 이조 제1항 및 제2항의 규정이 적용된다.

제 6 조 회 수

(1) 계약당사국은 투자 및 수익에 관련된 지불액의 송금을 보장한다. 그러한 송금은 다음에 국한되는 것은 아니나, 특히 다음을 포함한다.

- (가) 타방 계약당사국 투자자에 의한 모든 투자로부터 발생하는
순이익·배당금·사용료·기술지원 및 기술용역 수수료·이자
및 기타 경상소득
- (나) 타방 계약당사국 투자자가 행한 모든 투자의 매각 또는 부분적·
전면적 청산으로부터 발생하는 수입금
- (다) 투자와 관련된 차관의 상환금
- (라) 계약당사국의 영역안에서 투자와 관련된 업무를 허가받은 타방
계약당사국 국민의 소득
- (마) 타방계약당사국의 영역안에서 투자의 관리에 소요되는 금액
- (바) 현재 투자의 유지 또는 개발에 필요한 추가 투자액
- (사) 제4조 및 제5조에 관한 보상

(2) 송금은 부당하게 지연됨이 없이, 경상거래에 유효한 환율 또는 송금일의 유효한 공공환율에 따라 결정된 환율에 의하여 자유태환성 통화로 이루어진다.

제 7 조
대 위

일방 계약당사국 또는 동국이 지정하는 기관이 투자에 관하여 부여한 보증에 의거하여 자국 투자자에게 지불을 하는 경우 타방 계약당사국은 다음을 인정한다.

- (가) 그 국가에서의 법률에 의하여 또는 법적 거래에 따라, 투자자로부터 전기 계약당사국 또는 동국이 지정하는 기관으로의 모든 권리 또는 청구권의 양도
- (나) 전기 계약당사국 또는 동국이 지정하는 기관이 대위변제에 의하여 그러한 권리를 행사하고 그 당해 투자자의 청구권을 집행할 권리가 부여되며 그 투자와 관련된 의무를 수행하는 것.

제 8 조

일방 계약당사국과 타방 계약당사국 투자자간의 투자분쟁해결

- (1) 이 협정에 따른 투자와 관련된 일방 계약당사국과 타방 계약당사국 투자자간의 모든 분쟁은 협의와 교섭을 통하여 분쟁당사자에 의하여 가능한 한 우호적으로 해결된다.
- (2) 투자가 행하여진 영역안에서 일방 계약당사국의 법령에 의한 국내 구제조치는 자국 또는 제3국 투자자의 투자에 대하여 부여되는 대우중 투자자에게 더 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 기초로 하여 타방 계약당사국의 투자자에게 이용 가능하다.
- (3) 분쟁이 일방 당사자에 의하여 제기된 날부터 6월 이내에 해결될 수 없는 경우, 동 분쟁은 베트남사회주의공화국이 1965년 3월 18일 워싱턴에서 서명을 위하여 개방된 국가와 타방국 국민간의 투자분쟁 해결에 관한 협약의

당사국이 되는 경우, 투자자 또는 체약당사국의 요청에 따라 동 협약에 의하여 설립된 투자분쟁해결을 위한 국제본부에 회부된다. 그 때까지는 동 분쟁은 워싱턴협약을 기초로하여 상호 합의되는 조정 또는 중재절차에 회부된다.

(4) 투자분쟁 해결을 위한 국제본부의 판결은 분쟁당사자에게 최종적이며 구속력을 가진다. 각 체약당사국은 관련 법령에 의하여 판결의 인정과 집행을 보장한다.

제 9 조 체약당사국간의 분쟁해결

(1) 이 협정의 해석 또는 적용에 관한 체약당사국간의 분쟁은 가능한 한 협의 또는 외교경로를 통하여 해결된다.

(2) 분쟁이 6월 이내에 해결되지 못할 경우, 동 분쟁은 일방 체약당사국의 요청에 의하여 이조 제규정에 따라 중재재판소에 회부된다.

(3) 중재재판소는 각각의 경우에 있어 다음과 같은 방법으로 구성된다. 중재요청의 접수후 2월 이내에 각 체약당사국은 각각 1명의 중재관을 임명한다. 상기 2명의 중재관은 제3국 국민 1명을 지명하며 동 중재관은 양 체약당사국의 승인에 의하여 중재재판장(이하 "재판장"이라 한다)으로 임명된다. 재판장은 다른 2명의 임명일부터 3월내에 임명된다.

(4) 제3항에서 규정된 기간내에 필요한 임명이 이루어지지 아니하는 경우, 국제사법재판소장에게 임명을 하도록 요청될 수 있다. 동 재판소장이 일방 체약당사국의 국민인 경우 또는 달리 상기 직무를 수행하지 못할 경우에는 부재판소장에게 이러한 임명을 하도록 요청한다. 동 부재판소장도 일방 체약당사국의 국민이거나 상기 기능을 수행할 수 없는 경우에는, 일방 체약당사국의 국민이 아닌 자로서 국제사법재판소의 차상급 재판관에게 임명을 행하도록 요청한다.

(5) 중재재판소는 다수결에 의하여 판정을 내린다. 그러한 판정은 구속력을 가진다. 각 계약당사국은 중재절차에서의 자국의 중재관 및 대표의 비용을 부담한다. 재판장의 비용과 여타비용은 양 계약당사국에 의하여 균등하게 분담된다. 중재재판소는 그 자체의 절차를 규정한다.

제 10 조 다른 규칙 및 특별 의무의 적용

(1) 어떤 사안이 이 협정과 양 계약당사국이 당사자인 다른 국제협정 또는 국제법의 일반원칙에 의하여 동시에 규율되는 경우, 이 협정의 어떠한 조항도 일방 계약당사국 또는 타방 계약당사국에 투자하고 있는 일방 계약당사국의 어떠한 투자자도 동 사안에 있어 보다 유리한 규칙을 원용하는 것을 금하지 아니한다.

(2) 일방 계약당사국이 타방 계약당사국의 투자자에게 그 법률과 규정에 의하여 또는 다른 특정 규정이나 계약에 의하여 부여하는 대우가 이 협정에 의하여 부여되는 것보다 유리한 경우에는, 보다 유리한 대우가 부여된다.

(3) 일방 계약당사국은 타방 계약당사국 투자자의 자국 영역안에서의 투자와 관련되어 가질 수 있는 그밖의 다른 의무를 준수한다.

제 11 조 협정의 적용

이 협정은 협정 발효 이전 또는 이후에 행하여진 모든 투자에 적용되나 이 협정의 발효 이전에 해결된 투자와 관련된 분쟁이나 소송에 대하여는 적용되지 아니한다.

제 12 조
발효, 존속 및 종료

(1) 이 협정은 체결당사국 정부가 이협정의 발효를 위한 각자의 헌법적 절차가 완료되었음을 상호 통보하는 날부터 30일후에 발효한다.

(2) 이 협정은 10년간 유효하며, 최초 또는 다음 유효기간의 종료 1년 전에 일방 체결당사국이 타방 체결당사국에 이 협정의 종료의사를 서면으로 통보하지 아니하는 한 이후에도 계속 유효하다.

(3) 이 협정의 종료전에 행하여진 투자에 있어서 이 협정의 조항은 종료일부터 20년간 계속하여 유효하다

이상의 증거로서 하기 서명자는 각각의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1993년 5월 13일 서울에서 동등하게 정본인 한국어, 베트남어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 상위가 있는 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

한승주

베트남사회주의공화국 정부를 위하여



[VIETNAMESE TEXT — TEXTE VIETNAMIEN]

HIỆP ĐỊNH

GIỮA CHÍNH PHỦ CỘNG HÒA TRIỀU TIÊN VÀ CHÍNH PHỦ CỘNG HÒA XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM VỀ KHUYẾN KHÍCH VÀ BẢO HỘ ĐẦU TƯ

Chính phủ Cộng hòa Triều Tiên và Chính phủ Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam (sau đây được gọi là "các Bên ký kết");

Với mong muốn tăng cường sự hợp tác kinh tế cùng có lợi của hai nước;

Nhằm tạo điều kiện thuận lợi cho đầu tư của các nhà đầu tư của nước này trên lãnh thổ của nước kia; và

Nhận thấy việc khuyến khích và bảo hộ đầu tư trên cơ sở Hiệp định này sẽ khuyến khích sáng kiến kinh doanh ở cả hai nước;

Đã thỏa thuận như sau:

ĐIỀU 1

ĐỊNH NGHĨA

Trong Hiệp định này:

(1) Thuật ngữ "đầu tư" có nghĩa là mọi loại tài sản được nhà đầu tư của một Bên ký kết đầu tư trên lãnh thổ của Bên ký kết kia, đặc biệt, nhưng không loại trừ, bao gồm:

(a) Sở hữu về động sản, bất động sản và bất kỳ quyền sở hữu nào khác có liên quan như cầm cố, thế chấp hoặc thế nợ;

(b) Cổ phần, chứng khoán, phiếu ghi nợ và các hình thức tham gia khác vào công ty hoặc bất kỳ xí nghiệp kinh doanh nào;

(c) Quyền khiếu nại về tiền hoặc về bất kỳ hoạt động nào có giá trị kinh tế liên quan tới đầu tư;

(d) Các quyền sở hữu trí tuệ, bao gồm quyền tác giả, nhãn hiệu thương mại, bằng sáng chế, kiểu dáng công nghiệp, quy trình kỹ thuật, know-how, bí mật thương mại, tên thương mại và đặc quyền kế nghiệp; và

(e) Bất kỳ quyền nào theo luật định hoặc theo hợp đồng liên quan tới đầu tư hoặc bất kỳ sự cho phép và cấp giấy phép nào phù hợp pháp luật, bao gồm quyền tìm kiếm, chiết suất, nuôi trồng hoặc khai thác tài nguyên thiên nhiên.

Bất kỳ sự thay đổi nào về hình thức đối với các tài sản đã được đầu tư sẽ không làm ảnh hưởng đến đặc tính của chúng như là đầu tư.

(2) Thuật ngữ "nhà đầu tư" có nghĩa là bất kỳ thể nhân hoặc pháp nhân nào đầu tư trên lãnh thổ của Bên ký kết kia.

(a) Thuật ngữ "thể nhân" có nghĩa là đối với mỗi Bên ký kết, thể nhân có quốc tịch hoặc quyền công dân của bên đó phù hợp với pháp luật của Bên ký kết đó.

(b) Thuật ngữ "pháp nhân" có nghĩa là đối với mỗi Bên ký kết, bất kỳ một thực thể nào được thành lập hoặc tổ chức và được công nhận là một pháp nhân theo luật của Bên ký kết đó, như các tổ chức công cộng, đoàn thể, tổ chức, công ty, hội, hãng, cơ sở, liên hiệp, bất kể trách nhiệm của nó là hữu hạn hay vô hạn và được tổ chức hoặc không tổ chức để thu lợi nhuận.

(3) Thuật ngữ "thu nhập" có nghĩa là những khoản thu nhập từ đầu tư, đặc biệt, nhưng không loại trừ, bao gồm lợi nhuận, lãi, tiền lãi, cổ phần, lãi cổ phần, tiền bản quyền, phí trợ giúp kỹ thuật hoặc các phí khác.

(4) Thuật ngữ "lãnh thổ" có nghĩa là lãnh thổ của Cộng hòa Triều Tiên hoặc lãnh thổ Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam nơi mà Bên ký kết đó thực hiện chủ quyền, quyền chủ quyền hoặc quyền phán quyết phù hợp luật pháp quốc tế.

(5) Thuật ngữ "đồng tiền tự do chuyển đổi" có nghĩa là đồng tiền được sử dụng rộng rãi để thanh toán trong giao dịch quốc tế và được chuyển đổi rộng rãi trên thị trường tiền tệ quốc tế.

ĐIỀU 2

KHUYẾN KHÍCH VÀ BẢO HỘ ĐẦU TƯ

(1) Mỗi Bên ký kết sẽ khuyến khích và tạo điều kiện thuận lợi cho các nhà đầu tư của bên ký kết kia thực hiện đầu tư trên lãnh thổ của mình, và cho phép đầu tư phù hợp với luật pháp và quy định của mình.

(2) Việc đầu tư của các nhà đầu tư mỗi Bên ký kết sẽ luôn được hưởng sự đối xử công bằng, thỏa đáng và được bảo hộ đầy đủ và an toàn trên lãnh thổ của Bên ký kết kia.

ĐIỀU 3

ĐỐI XỬ ĐẦU TƯ

(1) Mỗi Bên ký kết, trên lãnh thổ của mình sẽ giành cho đầu tư và thu nhập của các nhà đầu tư Bên ký kết kia một sự đối xử công bằng và thỏa đáng và không kém thuận lợi hơn so với sự đối xử đối với đầu tư và thu nhập của các nhà đầu tư bất kỳ nước thứ ba nào.

(2) Mỗi Bên ký kết, trên lãnh thổ của mình sẽ dành cho các nhà đầu tư của Bên ký kết kia, một sự đối xử có liên quan như sự quản lý, bảo quản, sử dụng, thực hiện hoặc chuyển nhượng đầu tư của họ một cách công bằng và thỏa đáng và không kém thuận lợi hơn so với sự đối xử dành cho các nhà đầu tư của bất kỳ nước thứ ba nào.

(3) Mỗi Bên ký kết trên cơ sở phù hợp với pháp luật và quy định của mình sẽ đối xử với đầu tư và thu nhập của các nhà đầu tư của Bên ký kết kia như đối xử với đầu tư và thu nhập của các nhà đầu tư của mình.

(4) Những quy định của khoản (1), (2) và (3) của Điều này sẽ không được hiểu là bắt buộc một Bên ký kết phải dành cho nhà đầu tư của Bên kia sự ưu đãi trong bất kỳ sự đối xử, ưu tiên hoặc đặc quyền mà đã được thực hiện bởi một Bên ký kết vì:

(a) Bên ký kết đó đang hoặc sẽ tham gia một liên minh thuế quan đã có hay sẽ có hoặc khu vực mậu dịch tự do, khu vực thuế quan chung, liên minh tiền tệ hoặc một Hiệp định quốc tế tương tự hoặc những hình thức hợp tác khu vực khác; hoặc,

(b) Bất kỳ một Hiệp định đã có hoặc sẽ có hoặc một Hiệp định quốc tế khác có liên quan tới toàn bộ hoặc một phần về thuế quan.

DIEU 4

BOI THUONG THIET HAI, TON THAT

(1) Các nhà đầu tư của một Bên ký kết có đầu tư hoặc thu nhập trên lãnh thổ của Bên ký kết kia bị thiệt hại do chiến tranh, xung đột vũ trang, tình trạng khẩn cấp quốc gia, nổi dậy, khởi nghĩa, nổi loạn hoặc những sự kiện tương tự sẽ

được Bên ký kết kia đối xử bằng việc bồi hoàn, bồi thường hoặc bằng các giải pháp khác không kém thuận lợi hơn so với các nhà đầu tư của mình hoặc các nhà đầu tư của bất kỳ nước thứ ba nào. Bất kỳ sự thanh toán nào theo Điều này phải được tiến hành nhanh chóng, đầy đủ và hiệu quả, và được tự do chuyển không chậm trễ.

ĐIỀU 5

TƯỚC QUYỀN SỞ HỮU

(1) Việc đầu tư của các nhà đầu tư của một trong các Bên ký kết không bị quốc hữu hóa, trưng thu hoặc các hình thức có hậu quả tương tự như quốc hữu hóa hoặc trưng thu (sau đây gọi là "tước quyền sở hữu") trên lãnh thổ của Bên ký kết kia, ngoại trừ vì mục đích công cộng, theo thủ tục của Luật, trên cơ sở không phân biệt đối xử và phải được bồi thường nhanh chóng, thỏa đáng và hiệu quả. Sự bồi thường đó sẽ được tính theo giá trị thị trường của đầu tư ngay trước khi việc tước quyền sở hữu được thực hiện hoặc được công bố, bao gồm cả lãi tính từ ngày tước quyền sở hữu với tỷ giá thương mại thích hợp và trả không chậm trễ, được thực hiện một cách có hiệu quả và được tự do chuyển đi.

(2) Nhà đầu tư của một Bên ký kết khiếu nại về toàn bộ hoặc một phần đầu tư của họ bị tước quyền sở hữu được tòa án hoặc cơ quan có thẩm quyền khác của Bên ký kết kia xem xét nhanh chóng sự việc của họ và giá trị đầu tư của họ phù hợp với những nguyên tắc được quy định tại khoản (1) của Điều này.

(3) Khi một Bên ký kết tước quyền sở hữu đối với những tài sản của một công ty được tổ chức hoặc thành lập theo pháp luật và quy định của Bên ký kết đó mà ở đó những nhà đầu tư của Bên ký kết kia có cổ phần hoặc có những hình thức tham gia khác thì những quy định của khoản (1) và (2) của Điều này sẽ được áp dụng.

ĐIỀU 6

CHUYỂN VỀ NƯỚC

(1) Các Bên ký kết sẽ bảo đảm việc chuyển các khoản liên quan đến đầu tư và thu nhập. Việc chuyển đó bao gồm, đặc biệt nhưng không loại trừ:

(a) Lợi nhuận ròng, lãi cổ phần, tiền bản quyền, phí dịch vụ trợ giúp kỹ thuật, lãi và các khoản thu nhập hiện có khác phát sinh từ bất kỳ đầu tư nào của nhà đầu tư của Bên ký kết kia;

(b) Những khoản thu do việc bán hoặc thanh lý toàn bộ hay một phần bất kỳ đầu tư nào của nhà đầu tư Bên ký kết kia;

(c) Các khoản thanh toán trả tiền vay liên quan đến đầu tư;

(d) Các khoản thu nhập của các công dân một Bên ký kết được phép làm việc trong mối liên quan tới đầu tư trên lãnh thổ của Bên ký kết kia;

(e) Các khoản sử dụng cho điều hành việc đầu tư trên lãnh thổ của Bên ký kết kia;

(f) Các khoản thu thêm cần thiết cho việc duy trì hoặc phát triển đầu tư hiện có; và

(g) Khoản bồi thường theo Điều (4) và (5).

(2) Việc chuyển sẽ được thực hiện bằng đồng tiền tự do chuyển đổi, không chậm trễ theo tỷ giá hối đoái, có hiệu quả cho việc giao dịch hiện hành hoặc theo tỷ giá hối đoái chính thức tại ngày chuyển.

ĐIỀU 7

THIỆ QUYỀN

Nếu một Bên ký kết hoặc cơ quan được ủy quyền thanh toán thay cho các nhà đầu tư của mình mọi khoản liên quan tới đầu tư tại Bên ký kết kia công nhận:

(a) Sự chuyển bất kỳ quyền hoặc quyền khiếu nại nào của nhà đầu tư cho Bên ký-kết của họ hoặc cơ quan được ủy quyền theo luật hoặc phù hợp với thực tiễn pháp lý tại nước đó, cũng như;

(b) Bên ký kết hoặc cơ quan được ủy quyền của nhà đầu tư được quyền khiếu nại cho nhà đầu tư đó và đảm nhận các nghĩa vụ liên quan đến đầu tư.

ĐIỀU 8

GIẢI QUYẾT TRANH CHẤP VỀ ĐẦU TƯ GIỮA MỘT BÊN KÝ KẾT VÀ NHÀ ĐẦU TƯ CỦA BÊN KÝ KẾT KIA

(1) Bất kỳ tranh chấp nào giữa một Bên ký kết và nhà đầu tư của Bên ký kết kia liên quan đến đầu tư theo Hiệp định này, trong chừng mực có thể, sẽ được giải quyết bằng hòa giải thông qua thương lượng giữa các Bên tranh chấp.

(2) Những biện pháp địa phương theo pháp luật và quy định của một Bên ký kết trên lãnh thổ của Bên đó mà nhà đầu tư của Bên ký kết kia đang thực hiện đầu tư trên cơ sở đối xử không kém thuận lợi hơn so với đầu tư của các nhà đầu tư nước mình hoặc các nhà đầu tư của bất kỳ nước thứ ba nào; bất cứ trường hợp nào cũng đảm bảo thuận lợi hơn cho nhà đầu tư.

(3) Nếu tranh chấp không giải quyết được trong vòng 6 tháng kể từ ngày một trong các Bên đưa vụ tranh chấp ra, thì theo yêu cầu của nhà đầu tư hoặc của một Bên ký kết, vụ tranh chấp sẽ được đưa ra Trung tâm quốc tế giải quyết các tranh chấp về đầu tư (ICSID) được thành lập theo Công ước về giải quyết các tranh chấp đầu tư giữa các quốc gia và công dân của các quốc gia khác ký tại Washington ngày 18/3/1965, trong trường hợp Cộng hòa Xã hội Chủ nghĩa Việt nam sẽ trở thành thành viên của công ước này. Trước thời điểm đó tranh chấp sẽ được đưa ra giải quyết theo thủ tục hòa giải hoặc thủ tục trọng tài với sự thỏa thuận của các bên trên cơ sở công ước Washington.

(4) Phán quyết của ICSID là cuối cùng và bắt buộc đối với các Bên tranh chấp; mỗi Bên ký kết sẽ bảo đảm việc công nhận và thi hành phán quyết phù hợp với pháp luật và quy định có liên quan của mình.

ĐIỀU 9

GIẢI QUYẾT TRANH CHẤP GIỮA CÁC BÊN KÝ KẾT

(1) Tranh chấp giữa các Bên ký kết liên quan đến việc hiểu và áp dụng Hiệp định này, trong chừng mực có thể, sẽ được giải quyết bằng thương lượng hoặc qua con đường ngoại giao.

(2) Nếu tranh chấp không được giải quyết trong vòng 6 tháng, thì theo yêu cầu của một trong các Bên ký kết vụ tranh chấp sẽ được đưa ra Tòa án trọng tài phù hợp với các quy định của Điều này.

(3) Tòa án trọng tài được thành lập cho từng trường hợp riêng biệt theo cách sau. Trong vòng 2 tháng kể từ khi nhận được yêu cầu về trọng tài, mỗi bên ký kết sẽ chỉ định một thành viên cho Tòa án. Hai thành viên này sẽ chọn một công dân của nước thứ ba, được hai Bên ký kết thỏa thuận chỉ định làm Chủ tịch Tòa án (sau đây được gọi là "Chủ tịch"). Chủ tịch được chỉ định trong vòng 3 tháng kể từ ngày chỉ định hai thành viên trên.

(4) Nếu trong thời gian được quy định tại khoản (3) của Điều này, sự chỉ định cần thiết không thực hiện được, có thể yêu cầu chủ tịch của Tòa án quốc tế thực hiện việc chỉ định. Nếu Chủ tịch là công dân của một trong các Bên ký kết, hoặc nếu Chủ tịch bị ngăn cản thực hiện chức năng nói trên, thì Phó Chủ tịch sẽ được mời để thực hiện việc chỉ định. Nếu Phó Chủ tịch cũng là công dân của một bên ký kết hoặc bị ngăn cản thực hiện chức năng nói trên thì một

thành viên của Tòa án quốc tế là người không phải là công dân của một trong các bên ký kết sẽ được mời thực hiện sự chỉ định.

(5) Tòa án trọng tài sẽ quyết định bằng cách bỏ phiếu theo đa số. Quyết định này là bắt buộc. Mỗi Bên ký kết sẽ chịu chi phí cho trọng tài viên của mình và đại diện của mình trong quá trình tố tụng; chi phí cho Chủ tịch và các chi phí còn lại sẽ do hai Bên ký kết cùng chịu bằng nhau. Tòa án trọng tài sẽ quy định thủ tục riêng của mình.

ĐIỀU 10

ÁP DỤNG CÁC QUY ĐỊNH KHÁC VÀ CÁC CAM KẾT ĐẶC BIỆT

(1) Khi có vấn đề cùng một lúc bị chi phối bởi cả Hiệp định này và Hiệp định quốc tế khác mà hai Bên ký kết đều tham gia hoặc bởi những nguyên tắc chung của luật quốc tế, thì Hiệp định này sẽ không cản trở các Bên ký kết hoặc bất kỳ nhà đầu tư nào của họ có những đầu tư trên lãnh thổ của Bên ký kết kia được hưởng ưu đãi từ bất kỳ các nguyên tắc nào thuận lợi hơn so với Hiệp định này.

(2) Nếu sự đối xử mà một Bên ký kết giành cho các nhà đầu tư của Bên ký kết kia phù hợp với pháp luật và quy định của mình hoặc các điều khoản đặc biệt khác hoặc các hợp đồng có thuận lợi hơn so với Hiệp định này, thì sự đối xử thuận lợi hơn sẽ được áp dụng.

(3) Mỗi Bên ký kết sẽ tôn trọng bất kỳ nghĩa vụ nào khác liên quan tới đầu tư của các nhà đầu tư của Bên ký kết kia trên lãnh thổ của mình.

ĐIỀU 11

ÁP DỤNG HIỆP ĐỊNH

Hiệp định này áp dụng đối với tất cả các đầu tư được thực hiện trước hoặc sau khi Hiệp định có hiệu lực, nhưng không áp dụng đối với bất kỳ tranh chấp

hoặc khiếu nại nào có liên quan đến đầu tư đã được giải quyết trước khi Hiệp định có hiệu lực.

DIỀU 12

HIỆU LỰC, THỜI HẠN VÀ KẾT THÚC

(1) Hiệp định này có hiệu lực sau 30 ngày kể từ khi Chính phủ mỗi Bên ký kết thông báo cho Bên ký kết kia về các yêu cầu pháp lý đã được hoàn tất đảm bảo cho Hiệp định có hiệu lực.

(2) Hiệp định có hiệu lực trong thời hạn 10 năm và tiếp tục có hiệu lực, trừ khi một năm trước khi kết thúc thời hạn đầu tiên hoặc các thời hạn tiếp theo, một trong các Bên ký kết thông báo hàng văn bản cho Bên ký kết kia về ý định kết thúc Hiệp định này.

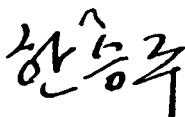
(3) Đối với đầu tư được thực hiện trước khi kết thúc Hiệp định này, các quy định của Hiệp định này sẽ tiếp tục có hiệu lực trong thời hạn 20 năm kể từ ngày kết thúc.

Những người có tên dưới đây được Chính phủ các Bên ủy quyền ký Hiệp định này.

Hiệp định này được làm thành 2 bản tại Seoul ngày 13 tháng 5 năm 1993 bằng tiếng Triều Tiên, tiếng Việt nam và tiếng Anh, các bản có giá trị như nhau. Trong trường hợp có sự hiểu khác nhau, thì bản tiếng Anh sẽ được dùng làm căn cứ.

Thay mặt

Chính phủ Cộng hòa Triều Tiên



Thay mặt

Chính phủ Cộng hòa xã hội chủ nghĩa Việt nam



AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST RE-
PUBLIC OF VIETNAM FOR THE PROMOTION AND PROTEC-
TION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Socialist Republic of Vietnam (hereinafter referred to as the 'Contracting Parties'),

Wishing to intensify economic cooperation to the mutual benefit of both countries,

Desiring to create favourable conditions for investments of investors of one country in the territory of the other country, and

Recognizing that the encouragement and protection of investments on the basis of this Agreement stimulates business initiative in both countries,

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
Definitions

For the purpose of this Agreement:

- (1) The term 'investment' means every kind of asset invested by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and in particular, though not exclusively, includes:

¹ Came into force on 4 September 1993, i.e., 30 days after the date on which the Contracting Parties had notified each other of the completion of their constitutional requirements, in accordance with article 12 (1).

- (a) movable and immovable property including any related property rights such as mortgages, liens, pledges;
- (b) shares in, stocks and debentures of, and any other forms of participation in a company or any business enterprise;
- (c) claims to money or to any performance having an economic value associated with an investment;
- (d) intellectual property rights, including copyrights, trademarks, patents, industrial designs, technical processes, know-how, trade secrets, trade names and goodwill; and
- (e) any right conferred by laws or under contracts relating to an investment and any licences and permits pursuant to the laws, including the right to search for, extract, cultivate or exploit natural resources.

Any change in the form in which assets are invested shall not affect their character as an investment.

- (2) The term 'investor' means any natural or juridical person who invests in the territory of the other Contracting party.
 - (a) the term 'natural person' means with respect to either Contracting Party a natural person having the nationality or citizenship of that Party in accordance with its laws.
 - (b) the term 'juridical person' means with respect to either Contracting Party, any entity incorporated or constituted in accordance with, and recognized as a juridical person by its laws, such as public institutions, corporations, authorities, foundations, companies, partnerships, firms, establishments, organizations and associations irrespective of whether their liabilities are limited or otherwise, and whether or not organized for pecuniary profit.

- (3) The term 'returns' means amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profits, interest, capital gains, shares, dividends, royalties, technical assistance fee or other fees.
- (4) The term 'territory' means the territory of the Republic of Korea or the territory of the Socialist Republic of Vietnam respectively, where that Contracting Party exercises its sovereignty, sovereign rights or jurisdiction in accordance with international laws.
- (5) The term 'freely convertible currency' means the currency that is widely used to make payments for international transactions and widely exchanged in principal international exchange markets.

ARTICLE 2
Promotion and Protection of Investments

- (1) Each Contracting Party shall encourage the creation of favourable conditions for investors of the other Contracting Party to make investments in its territory, and shall admit such investments in accordance with its laws and regulations.
- (2) Investments of investors of either Contracting Party shall at all time be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

ARTICLE 3
Investment Treatment

- (1) Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment

which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to investments and returns of investors of any third country,

(2) Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party, as regards management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to the investors of any third country.

(3) Each Contracting Party shall accord, in accordance with its applicable laws and regulations, treatment to the investments and returns of investors of the other Contracting Party as it accords to the investments and returns of its own investors.

(4) The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

- (a) any existing and future customs union or free trade area, a common external tariff area, a monetary union or similar international agreement or other forms of regional cooperation to which either Contracting Party is or may become a Party; or
- (b) any existing or future convention or other international arrangement relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE 4 Compensation for Damage or Loss

(1) Investors of one Contracting Party whose investments or returns suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national

emergency, revolt, insurrection, riot or other similar events in the territory of the other Contracting Party shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, not less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third country. Any payment under this Article shall be made promptly, adequately and effectively, and be freely transferable without delay.

ARTICLE 5
Expropriation

(1) Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as 'expropriation') in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose, under due process of law, on a non-discriminatory basis and provided that it is accompanied by prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before the expropriatory action was taken or became public knowledge, whichever is earlier, shall include interest from the date of expropriation at an applicable commercial rate and shall be made without delay, be effectively realizable and be freely transferable.

(2) The investor of one Contracting Party claiming that all or part of his investment has been expropriated shall have a right to prompt review, by a judicial or other independent authority of the other Contracting Party, of his or its case and of the valuation of his or

its investment in accordance with the principles set out in paragraph (1) of this Article.

(3) Where one Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under its laws and regulations, and in which investors of the other Contracting Party own shares or other forms of participation, the provisions of paragraphs (1) and (2) of this Article shall apply.

ARTICLE 6
Repatriation

(1) The Contracting Parties shall guarantee the transfer of payments related to investments and returns. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

- (a) the net profits, dividends, royalties, technical assistance and technical service fees, interest and other current income, accruing from any investment by an investor of the other Contracting Party;
- (b) the proceeds accruing from the sale or the total or partial liquidation of any investment made by an investor of the other Contracting Party;
- (c) funds in repayment of loans related to an investment;
- (d) the earnings of nationals of the other Contracting Party who are allowed to work in connection with an investment in its territory;
- (e) amounts spent for the management of an investment in the territory of the other Contracting Party;

- (f) additional funds necessary for the maintenance or development of an existing investment; and
 - (g) compensation pursuant to Article 4 and 5.
- (2) The transfers shall be made in a freely convertible currency, without undue delay, at the exchange rate which is effective for the current transactions or determined in accordance with the official rate of exchange in force on the date of transfer.

ARTICLE 7
Subrogation

If a Contracting Party or its designated agency makes payment to its own investors under a guarantee it has accorded in respect of an investment, the latter Contracting Party shall recognize:

- (a) the assignment, whether under the law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim from the investor to the former Contracting Party or its designated agency, as well as:
- (b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claims of that investor and shall assume the obligations related to the investment.

ARTICLE 8
Settlement of Investment Disputes between a Contracting
Party and an Investor of the Other Contracting Party

(1) Any dispute between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party relating to an investment under this Agreement shall be settled amicably, as far as possible, by the parties to the dispute through consultation and negotiation.

(2) The local remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made are available for the investor of the other Contracting Party on the basis of treatment not less favourable than that accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to the investor.

(3) If the dispute cannot thus be settled within six months from the date on which the dispute has been raised by either party, it shall be submitted upon request of the investor or the Contracting Party to International Centre for the Settlement of Investment Disputes (ICSID) established by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature in Washington on 18 March 1965,¹ in the event the Socialist Republic of Vietnam becomes a Party to this Convention. Until that moment the dispute shall be submitted to conciliation or arbitration procedure to be mutually agreed upon the basis of the Washington Convention.

(4) The award made by ICSID shall be final and binding for the parties to the dispute; each Contracting Party shall ensure the recognition and enforcement of the award in accordance with its relevant laws regulations.

ARTICLE 9
Settlement of Disputes between the Contracting Parties

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, as far as possible, be settled through consultation or diplomatic channels.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

(2) If the dispute cannot be so settled within six (6) months, it shall upon the request of either Contracting Party, be submitted to an Arbitral Tribunal in accordance with the provisions of this Article.

(3) The Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two (2) months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. These two members shall then select a national of a third State who on approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal (hereinafter referred to as the 'Chairman'). The Chairman shall be appointed within three (3) months from the date of appointment of the other two members.

(4) If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, a request may be made to the President of the International Court of Justice to make the appointments. If he happens to be a national of either Contracting Party, or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the appointments. If the Vice-President also happens to be a national of either Contracting Party or is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the appointments.

(5) The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding. Each Contracting Party shall bear the cost of its own arbitrator and its representation in the arbitral proceedings; the cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by both Contracting Parties. The Arbitral Tribunal shall determine its own procedure.

ARTICLE 10
Application of Other Rules and Special Commitments

(1) Where a matter is governed simultaneously both by this Agreement and by another international agreement to which both Contracting Parties are parties, or by general principles of international law, nothing in this Agreement shall prevent either Contracting Party or any of its investors who own investments in the territory of the other Contracting Party from taking advantage of whichever rules are the more favourable to his case.

(2) If the treatment to be accorded by one Contracting Party to investors of the other Contracting Party in accordance with its laws and regulations or other specific provisions or contracts is more favourable than that accorded by this Agreement, the more favourable treatment shall be accorded.

(3) Either Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 11
Application of the Agreement

This Agreement shall apply to all investments whether made before or after its entry into force, but shall not apply to any dispute or any claim concerning an investment which was settled before its entry into force.

ARTICLE 12
Entry into Force, Duration and Termination

(1) This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date on which the Governments of the Contracting Parties have notified each other that their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

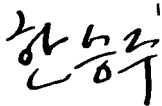
(2) This Agreement shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force thereafter unless, one year before the expiry of the initial or any subsequent periods, either Contracting Party notifies the other Contracting Party in writing of its intention to terminate this Agreement.

(3) In respect of investments made prior to the termination of this Agreement, the provisions of this Agreement shall continue to be effective for a period of twenty years from the date of termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Seoul* on the *13* th day of *May* *1993*, in the Korean, Vietnamese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:



For the Government
of the Socialist Republic of Vietnam:



¹ Han Sung-joo.

² Nguyen Manh Cam.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE
SOCIALISTE DU VIET NAM RELATIF À LA PROMOTION ET À
LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux d'intensifier la coopération économique à l'avantage mutuel des deux pays,

Soucieux de créer des conditions favorables aux investissements des investisseurs de l'un des pays sur le territoire de l'autre pays, et

Etant conscients que l'encouragement et la protection des investissements sur la base du présent Accord aura pour effet de stimuler l'esprit d'entreprise dans les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne toutes les catégories d'avoirs investis par un investisseur de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante et, en particulier mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles y compris tous les autres droits réels tels que les hypothèques, nantissements ou droits de gage;

b) Les actions, obligations et autres participations dans des sociétés ou entreprises économiques;

c) Les créances pécuniaires ou créances relatives à des prestations contractuelles présentant une valeur économique, relatives à un investissement;

d) Les droits de propriété intellectuelle, y compris les droits d'auteur, marques de commerce, brevets, dessins industriels, procédés techniques, savoir-faire, secrets de fabrication, noms de marque et clientèles; et

e) Tout droit conféré par voie législative ou en vertu de contrats relatifs à un investissement ou toute licence ou tout permis conforme à la loi y compris le droit de prospection, d'extraction, de culture ou d'exploitation des ressources naturelles.

Toute modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis ne porte pas atteinte à leur qualité d'investissement.

¹ Entré en vigueur le 4 septembre 1993, soit 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes s'étaient notifié l'accomplissement de leurs procédures constitutionnelles, conformément au paragraphe 1 de l'article 12.

2. Le terme « investisseurs » désigne toute personne physique ou morale qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante.

a) L'expression « personne physique » s'entend, dans le cas de l'une ou l'autre des Parties contractantes, d'une personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cette Partie conformément à sa législation;

b) L'expression « personne morale » s'entend, en ce qui concerne l'une ou l'autre des Parties, tout sujet de droit constitué en vertu de sa législation et reconnu par celle-ci comme étant une personne morale, tel que les institutions publiques, les sociétés, les autorités, les fondations, les entreprises, les partenariats, les compagnies, les établissements, les organisations et associations qu'elles soient ou non à responsabilité limitée ou à but lucratif ou non lucratif.

3. Le terme « revenus » désigne les montants produits d'investissements et notamment mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les plus-values du capital, les actions, les dividendes, les redevances, les frais d'assistance technique et autres frais.

4. Le terme « territoire » désigne respectivement le territoire de la République de Corée ou le territoire de la République socialiste du Viet Nam sur lequel la Partie contractante concernée exerce sa souveraineté, ses droits souverains ou sa juridiction conformément au droit des gens.

5. L'expression « devise librement convertible » s'entend de toute monnaie qui est largement utilisée pour effectuer des transactions internationales et qui est largement traitée sur les marchés internationaux des changes.

Article 2

PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. Chacune des Parties contractantes encourage la création de conditions favorables aux investisseurs de l'autre Partie contractante pour les amener à investir sur son territoire et elle accueille ces investissements conformément à sa législation et à sa réglementation.

2. Les investissements effectués par les investisseurs de chaque Partie contractante bénéficient en tout temps d'un traitement juste et équitable, d'une pleine et entière protection et d'une sécurité totale sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3

TRAITEMENT DES INVESTISSEMENTS

1. Chacune des Parties contractantes accorde, sur son territoire, aux investissements et aux revenus de l'autre Partie contractante, un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux revenus des investisseurs d'un quelconque pays tiers.

2. Chacune des Parties contractantes accorde, sur son territoire, aux investissements de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement juste

et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investisseurs d'un quelconque pays tiers.

3. Conformément à sa législation et à sa réglementation applicables, chacune des Parties contractantes accorde aux investissements et aux revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante, le même traitement qu'elle accorde aux investissements et aux revenus de ses propres investisseurs.

4. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne peuvent être interprétées comme faisant obligation à une Partie contractante d'accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante les avantages découlant d'un traitement, de préférences ou de privilèges qui sont reconnus par la première Partie contractante en vertu de :

a) Toute union douanière ou zone de libre échange existante ou future, une zone de tarif extérieur commun, une union monétaire ou un accord international similaire ou autres formes de coopération régionale auxquelles l'une des Parties contractantes est ou pourrait devenir Partie; ou

b) Toute convention existante ou future ou autre arrangement international portant entièrement ou partiellement sur la fiscalité.

Article 4

INDEMNISATIONS POUR PERTES OU DOMMAGES

1. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements ou les revenus ont souffert des pertes pour cause de guerre, de conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection, d'émeutes ou d'autres événements similaires survenus sur le territoire de l'autre Partie contractante, se voient accorder par l'autre Partie contractante, en matière de restitution, d'indemnisation, de réparation ou de tout autre règlement, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un quelconque pays tiers. Les sommes versées en vertu du présent article le sont sans retard, de manière efficace, adéquate et librement transférables.

Article 5

EXPROPRIATION

1. Les investissements effectués par des investisseurs de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne peuvent faire l'objet d'une nationalisation, d'une expropriation ou de mesures équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour cause d'utilité publique. Ces mesures sont prises dans le respect de la légalité, elles ne peuvent être discriminatoires et doivent entraîner le versement sans retard d'une indemnité réelle et suffisante. Cette indemnité doit correspondre à la valeur marchande de l'investissement exproprié calculée immédiatement avant l'expropriation elle-même ou avant que celle-ci ne devienne de notoriété publique, la première de ces deux situations étant retenue. L'indemnité comprend l'intérêt au taux commercial normal à compter de la date de l'expropriation; elle est rapidement et effectivement réalisable et librement transférable.

2. L'investisseur de l'une des Parties contractantes qui affirme que la totalité ou une partie de son investissement a été exproprié a le droit de faire, dans les meilleurs délais, examiner par une instance judiciaire ou une autre instance indépendante de l'autre Partie contractante, à la fois son cas et la valeur attribuée à son investissement, conformément aux principes énoncés au paragraphe 1 du présent article.

3. Si une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société constituée conformément à la législation et à la réglementation en vigueur et dont les investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des parts, ou d'autres types de participation, les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent.

Article 6

RAPATRIEMENT

1. Les Parties contractantes garantissent le droit de transférer les paiements relatifs aux investissements et aux revenus. Les transferts portent notamment mais non exclusivement sur :

a) Les bénéfices nets, les dividendes, les redevances, les frais d'assistance et de services techniques, les intérêts et les autres revenus courants retirés de tout investissement effectué par un investisseur de l'autre Partie contractante;

b) Le produit de la cession ou de la liquidation totale ou partielle de tout investissement effectué par un investisseur de l'autre Partie contractante;

c) Les fonds destinés à rembourser des prêts relatifs à l'investissement;

d) Les rémunérations des ressortissants de l'autre Partie contractante autorisés à travailler dans le cadre de l'investissement effectué sur son territoire;

e) Les montants déboursés aux fins de la gestion d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante;

f) Les fonds additionnels nécessaires à l'entretien ou à l'expansion d'un investissement déjà existant; et

g) Les indemnités visées aux articles 4 et 5.

2. Les transferts sont effectués sans retard dans une monnaie librement convertible au taux de change applicable aux transactions courantes ou fixé conformément au taux de change officiel en vigueur à la date du transfert.

Article 7

SUBROGATION

Si l'une des Parties contractantes ou son organisme désigné effectue un paiement à ses propres investisseurs dans le cadre d'une garantie qu'elle a fournie au titre d'un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît :

a) La cession à la première Partie contractante (ou à l'organisme qu'elle a désigné), par voie de la loi ou d'une transaction légale, des droits ou prétentions de l'investisseur, ainsi que

b) Le droit, pour la première Partie contractante (ou l'organisme désigné par elle) de faire valoir par subrogation les droits et de faire respecter les prétentions de cet investisseur et d'assumer les obligations se rapportant à l'investissement.

Article 8

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS RELATIFS AUX INVESTISSEMENTS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1. Tout différend entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante relatif à un investissement effectué en vertu du présent Accord doit être réglé à l'amiable dans toute la mesure du possible par voie de consultations et de négociations entre les parties au différend.

2. Les recours locaux dans le cadre de la législation et de la réglementation de l'une ou l'autre des Parties contractantes sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué sont disponibles à l'investisseur de l'autre Partie contractante sur la base du traitement non moins favorable que celui qui est accordé aux investissements de ses propres investisseurs ou des investisseurs d'un quelconque Etat tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur étant retenu.

3. Si le différend ne peut être réglé dans les six mois à compter de la date à laquelle le différend a été soulevé par l'une des Parties, il est, à la demande de l'investisseur ou de la Partie contractante, soumis au Centre international pour le règlement des différends en matière d'investissements établi par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965¹, et ce, dans le cas où la République socialiste du Viet Nam deviendrait partie à la convention. Entre-temps, les différends sont soumis à une procédure de conciliation ou d'arbitrage à convenir d'un commun accord sur la base de la Convention de Washington.

4. La sentence arbitrale prononcée par le Centre est exécutoire et contraignante pour les parties au différend; chaque Partie contractante veille à assurer l'acceptation et l'exécution de la sentence conformément à sa législation et sa réglementation pertinentes.

Article 9

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord doivent, autant que possible, être réglés au moyen de consultations ou par la voie diplomatique.

2. Si le différend ne peut être réglé dans un délai de six (6) mois, il est soumis, sur la demande de l'une des Parties contractantes, à un tribunal conformément aux dispositions du présent article.

3. Le tribunal arbitral est constitué, pour chaque cas, de la manière suivante. Dans les deux (2) mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Les deux membres choisissant ensuite un ressortissant d'un Etat tiers qui, avec l'agrément des deux Parties contractantes,

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

est nommé président du tribunal (ci-après dénommé le « Président »). Le Président est nommé dans un délai de trois (3) mois à compter de la date de la désignation des deux autres membres.

4. Si dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, il n'a pas été procédé aux désignations voulues, une demande peut être adressée au Président de la Cour internationale de Justice pour qu'il procède lui-même à ces désignations. Si le Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché par ailleurs de procéder aux désignations nécessaires, le Vice-Président est prié de s'acquitter de cette fonction. Si le Vice-Président est un ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est empêché de s'acquitter de cette fonction, il appartient au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes, de procéder aux désignations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Cette situation a force obligatoire. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais du membre du tribunal qu'elle aura désigné ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale; les frais du Président ainsi que les autres frais sont assumés à parts égales par les deux Parties contractantes. Le tribunal arbitral décide lui-même de son règlement intérieur.

Article 10

APPLICATION D'AUTRES RÈGLEMENTS ET ENGAGEMENTS SPÉCIAUX

1. Lorsqu'une question est régie simultanément par le présent Accord et par un autre accord international auquel les deux Parties contractantes sont parties, ou par des principes généraux du droit des gens, aucune disposition du présent Accord ne fait obstacle à ce que l'une ou l'autre des Parties contractantes ou l'un quelconque de ses investisseurs qui détient des investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante opte pour les règles qui sont les plus avantageuses dans son propre cas.

2. Si le traitement accordé par l'une des Parties contractantes aux investisseurs de l'autre Partie contractante conformément à sa législation et à sa réglementation ou à d'autres dispositions ou contrats particuliers, est plus favorable que celui qui est prévu au présent Accord, le traitement le plus favorable sera reconnu.

3. Les Parties contractantes respectent toutes les autres obligations qu'elles auraient pu contracter en ce qui concerne les investissements effectués sur leurs territoires respectifs par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 11

APPLICATION DE L'ACCORD

Le présent Accord s'applique à tous les investissements effectués avant ou après son entrée en vigueur mais il ne s'applique à aucun différend ou à aucune réclamation concernant un investissement qui aurait été réglé avant son entrée en vigueur.

Article 12

ENTRÉE EN VIGUEUR, RECONDUCTION ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours suivant la date à laquelle les Gouvernements des Parties contractantes se seront notifiés de l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de dix ans et le demeurera ensuite à moins que, une année avant l'expiration de sa durée initiale ou de toute période ultérieure, l'une des Parties contractantes aura notifié l'autre Partie contractante par écrit de son intention de dénoncer le présent Accord.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant l'expiration de l'Accord, les dispositions du présent Accord continueront à s'appliquer pendant une période de vingt ans à compter de la date de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Séoul, le 13 mai 1993, en langues coréenne, vietnamienne et anglaise. Tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

HAN SUNG-JOO

Pour le Gouvernement
de la République socialiste
du Viet Nam :

NGUYEN MANH CAM

No. 30698

**REPUBLIC OF KOREA
and
CHINA**

**Agreement on the cooperation in the fields of posts and tele-
communications. Signed at Beijing on 24 July 1993**

Authentic texts: Korean, Chinese and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
CHINE**

**Accord de coopération dans les domaines des postes et des
télécommunications. Signé à Beijing le 24 juillet 1993**

Textes authentiques : coréen, chinois et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 중화인민공화국 정부간의
우편 및 전기통신분야에서의 협력에 관한 협정

대한민국 정부와 중화인민공화국 정부(이하 “체약당사국”이라 한다)는,

전기통신의 발전이 상호 무역 및 기술교류의 촉진은 물론 각자의 경제·사회 발전에도 중요한 요소임을 고려하고,

양국간 통신분야에서의 폭넓은 협력 필요성을 인식하며,

우편 및 전기통신분야에서의 상호협력이 양국간 무역 및 인적교류를 촉진시킬 것을 확신하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 장
총 칙

제 1 조

체약당사국은 이 협정과 각국의 유효한 법령에 의하여 양국간 우편 및 전기통신의 발전을 촉진시키기 위한 모든 적절한 조치를 취한다.

제 2 조

1. 체약당사국은 이 협정의 규정과 만국우편연합(UPU)헌장에 의하여 양국간 우편업무를 취급한다.

2. 체약당사국은 이 협정의 규정과 국제전기통신연합(ITU)의 국제전기통신협약, 전기통신규칙 및 전파규칙에 의하여 전기통신업무를 취급한다.

3. 계약당사국은 정부기관, 연구소, 기업 및 기타 관련기관간의 직접 접촉 및 이 협정에 의한 협력활동의 세부사항을 규정한 시행약정의 체결을 장려한다. 이러한 약정은 양국의 법령에 의하여 체결된다.

제 3 조

계약당사국은 통신수단을 이용한 협의를 통하여 서비스나 기술에 대한 각자의 개발계획과 유리한 경제상황의 기초위에 양국간 우편 및 전기통신 업무를 보다 증진, 확장 및 개선하기 위한 다양한 방안을 강구한다.

제 4 조

계약당사국은 양국의 우편 및 전기통신업무의 실제운영상태를 고려하여 필요한 경우에 운송, 관리 및 요금약정의 추가적인 단순화에 관하여 통신수단을 통하여 상호 협의한다.

제 2 장 우 편

제 5 조

1. 계약당사국은 항공우편물, 선편우편물 및 기타 서비스의 직접 교환에 합의한다.

- 가. 서장·우편엽서·인쇄물·맹인용 점자우편물·소형포장물 및 보험서장을 포함한 통상우편
- 나. 보통소포 및 보험소포
- 다. 특급우편 및 전자우편 업무
- 라. 국제우편환 업무

2. 보험서장과 보험소포의 최대 보험금액은 326SDR이며, 소포의 제한 중량은 20Kg으로 한다.

3.: 계약당사국은 협의를 통하여 적절한 부가서비스를 제공할 수 있다.

제 6 조

1. 통상우편물과 소포는 계약당사국 주관청이 지정한 교환국을 통하여 직접 교환된다.

2. 계약당사국은 고객의 욕구를 최대한 만족시키기 위하여 고급의 배달 수준을 확보할 수 있도록 효과적인 합의를 이룬다.

제 7 조

일방당사국이 제3국 또는 지역과 우편업무상 관계가 있는 경우 등 당사국은 국내우편물 운송수단을 이용하여 가능한 신속히 타방 당사국에서 자국에 보내진 중계, 발송 및 개낭중계우편물을 제3국 또는 지역에 중계한다.

제 8 조

계약당사국은 우표발행분야에서 협력 및 정보교환증진을 위하여 새로 발행된 우표 30매를 정기적으로 교환한다.

제 9 조

계약당사국은 아·대 우편연합(APPU) 회원국으로서 요원, 경험 및 기술 교류를 장려한다.

제 3 장 전기통신

제 10 조

계약당사국은 필요한 경우 서비스 요구를 충족시킬 수 있는 가능한 적절한 조치를 취하도록 합의하기 위하여 전기통신업무에 관한 모든 문제에 대하여 협의한다.

제 11 조

체약당사국은 양국간 전기통신업무에 필요한 운용정보를 상호 제공한다.
제공된 정보의 변경이 있는 경우에는 이를 통보한다.

제 12 조

1. 체약당사국은 전기통신분야의 상호 발전을 도모하기 위하여 양국 전기통신서비스 공급자간의 긴밀한 협력을 장려한다.
2. 체약당사국은 양국 연구기관간 공동연구 프로젝트 및 전문가 교류를 통하여 기술협력을 촉진한다.

제 13 조

체약당사국은, 양국간 무역 및 인적교류를 촉진하기 위하여 위성, 광케이블 등을 이용한 고품질 통신서비스의 사용을 장려한다.

제 14 조

체약당사국은 양국안에서의 회의, 세미나 및 전시회를 통하여 전기통신 기술 및 정책 등에 관한 정보교환을 장려한다.

제 4 장
요 금 정 산

제 15 조

체약당사국은 만국우편연합 및 국제전기통신연합의 관련규정을 고려하여 양국간 국제정산요율을 상호 합의한다.

제 16 조

체약당사국은 만국우편연합의 관련규정 및 국제전기통신연합의 국제전기통신규정에 기초하여 이 협정에 규정된 국제우편 및 전기통신서비스에 대하여 정산한다.

제 5 장
기 타 사 항

제 17 조

체약당사국의 대표는 협력과 상호 이해의 정신에 따라 우편 및 전기통신분야에서의 협력사업과 관련된 사항을 협의하고 이 협정의 이행에서 발생하는 문제를 해결하기 위하여 원칙적으로 매년 1회 서울과 북경에서 교대로 만난다.

제 18 조

1. 체약당사국 및 그들 산하기관간 업무서신이나 전보는 영어 또는 불어로 한다.
2. 체약당사국 및 그들 산하기관간 업무정보교환은 무료로 한다.

제 19 조

체약당사국은 양국간 우편 및 전기통신분야에서의 협력강화 필요성에 근거하고 상호 합의의 기초하에 각서교환을 통하여 협정의 규정을 수정 또는 보완할 수 있다.

제 20 조

이 협정의 적용과 해석에 대한 체약당사국간 상위는 외교경로를 통하여 해결된다.

제 21 조

1. 이 협정은 서명 30일후에 발효한다.

2. 이 협정은 10년간 유효하며 일방 계약당사국이 이 협정의 종료의사를 서면으로 6월전에 통보하지 아니하는 한 그 이후에도 자동적으로 연장된다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1993년 7월 24일 북경에서 동등하게 정본인 한국어, 중국어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여



중화인민공화국 정부를 위하여



[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

大韩民国政府和中华人民共和国政府 邮电合作协定

大韩民国政府和中华人民共和国政府(以下简称“缔约双方”)考虑到电信的发展是促进贸易、技术交流以及每个国家经济与社会发展的一个主要因素;认识到两国间通信领域多样化合作的必要性;重申邮电领域的相互合作应促进两国间贸易及人员交流,并达成协议如下:

第一章 总 则

第一条

缔约双方将根据本协定和各自国家内现行有效的法律和规章,努力采取一切适当措施,促进两国之间的邮电发展。

第二条

一、缔约双方按照本协定的规定,并根据万国邮政联盟(UPU)法规办理相互间的邮政业务。

二、缔约双方按照本协定的规定,并根据国际电信联盟(ITU)的国际电信公约、国际电信规则和无线电规则办理相互间的电信业务。

三、缔约双方将鼓励两国间政府机构、科研组织、公司及其它相关组织直接接触,签订按照本协定提供合作活动细节的实施协议。这些协议的签订需符合两国的法律法规。

第三条

缔约双方根据通信业务和技术发展计划,以及有利的经济条件,通过通信手段协商,采取各种措施进一步扩大、改善和改进两国间的通信联系。

第四条

考虑到双方通信业务的操作情况,缔约双方认为必要时可以以通信方式就进一步简化操作管理和资费制度进行协商。

第二章 邮 政

第五条

1、缔约双方同意办理直接互换航空邮件和水陆路邮件及其它业务:

- a、函件,包括:信函、明信片、印刷品、盲人读物、小包、保价信函;
- b、普通包裹及保价包裹;
- c、特快专递邮件和电子信函业务;
- d、国际邮政汇兑业务。

2、保价信函和保价包裹的最高保价金额为326特别提款权(SDR);每件邮政包裹的最高重量为二十千克。

3、必要时,缔约双方可以协商开办其他邮政业务。

第六条

一、函件和包裹总包将通过缔约双方主管部门指定的互换局直接互换。

二、缔约双方应采取有效办法确保邮件的传递质量,以最大限度地满足用户的通信需要。

第七条

缔约任何一方如果与第三国或地区有邮政业务联系,应转递另一方发往第三国的经转函件和包裹总包以及散寄的函件和包裹,并利用发运本国邮件所利用的运输工具尽快发运。

第八条

缔约双方按期交换三十套新发行的邮票,以促进在邮票发行方面的合作和互通情报。

第九条

缔约双方作为亚太邮联的成员,将努力鼓励人员、经验与技术交流。

第三章 电 信

第十条

缔约双方认为必要时,应就他们电信业务有关的所有事务进行协商,以便采取可行的和适当的措施满足业务需求。

第十一条

缔约双方互相提供两国间电信业务所需要的操作资料。这些资料如有变动,应及时互相通知。

第十二条

一、缔约双方将努力鼓励两国电信业务提供者之间的密切合作,以促进电信领域的相互发展。

二、缔约双方将通过两国研究院所之间的联合研究项目及专家交流来努力促进技术上的合作。

第十三条

缔约双方将努力鼓励利用卫星、光缆等高质量通信业务,以方便两国间贸易和人员交流。

第十四条

缔约双方将鼓励通过在两国间举办的大会、研讨会及展览会交流电信技术与政策信息。

第四章 账务结算

第十五条

缔约双方参考万国邮政联盟和国际电信联盟的规定确定国际结算价目。

第十六条

缔约双方按照万国邮政联盟和国际电信联盟的有关规定进行本协定所提及的国际邮政和电信业务的账务结算。

第五章 其 他

第十七条

缔约双方的代表原则上将本着合作与相互谅解的精神,每年轮流在汉城和北京会晤一次,以讨论同邮电领域发展扩大有关的事务,并解决本协议实施中产生的问题。

第十八条

一、缔约双方及其下属机构间往来的业务函电,应用英文或法文。

二、缔约双方及其下属机构间免费交换业务资料。

第十九条

缔约双方可根据两国间邮电合作进一步发展的需要,在双方同意的基础上,以换文方式修改或补充本协定。

第二十条

缔约双方如对本协定的适用或解释产生分歧,应通过外交途径协商解决。

第二十一条

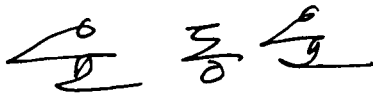
一、本协定自签字之日起三十天后生效。

二、本协定有效期为十年,此后,如缔约任何一方在本协定期满六个月之前未以书面通知缔约另一方终止本协定,则本协定的有效期将自动延长。

下列签字者，作为各自政府正式授权的代表，在本协定上签字，以昭信守。

本协定于一九九三年七月二十四日在北京签订，共两份，每份都用韩文、中文和英文写成，三种文本同等作准。如对文本的解释发生分歧，以英文本为准。

大韩民国政府代表



中华人民共和国政府代表



AGREEMENT¹ ON THE COOPERATION IN THE FIELDS OF POSTS
AND TELECOMMUNICATIONS BETWEEN THE GOVERN-
MENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERN-
MENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Considering that the development of telecommunications is a major factor for promoting trade and technical exchanges as well as the economic and social development of each country,

Recognizing the necessity of diverse cooperation in the field of communications between the two countries,

Reaffirming that mutual cooperation in the fields of posts and telecommunications shall promote trade and exchange of their people between the two countries,

Have agreed as follows:

CHAPTER
GENERAL

Article 1

The Contracting Parties shall take all appropriate measures to promote the development of posts and telecommunications between the two countries in accordance with this Agreement as well as the laws and regulations in force in each country.

¹ Came into force on 23 August 1993, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article 21 (1).

Article 2

1. The Contracting Parties shall handle postal services between them in accordance with the provisions of this Agreement and the Acts of the Universal Postal Union (UPU).¹
2. The Contracting Parties shall handle the telecommunications traffics between them in accordance with the provisions of this Agreement as well as the International Telecommunications Convention,² the Telecommunication Regulations and the Radio Regulations of the International Telecommunication Union (ITU).³
3. The Contracting Parties shall encourage the direct contact between the governmental agencies, research institutes, corporations and other relevant organizations and the conclusion of implementing arrangements between them which will provide the details of the cooperative activities under this Agreement. Such arrangements shall be concluded in accordance with the laws and regulations of both countries.

Article 3

The Contracting Parties shall take, through consultations by correspondence, various measures to further promote, expand and improve postal and telecommunications services between the two countries on the basis of their respective development plans for services and technology, and favorable economic conditions.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1687, Nos. I-29109 to 29113.

² *Ibid.*, vol. 1209, p. 32 and vol. 1531, No. I-26559.

See also the "Constitution and Convention of the International Telecommunication Union" concluded at Geneva on 22 December 1992, registered with the Secretariat of the United Nations on 1 October 1994 under No. I-31251.

³ International Telecommunication Union, *Radio Regulations*, Edition of 1982, as amended.

Article 4

The Contracting Parties may, as they deem it necessary, consult with each other through correspondence on further simplification of operational, managerial and tariff arrangements, taking into consideration the actual operational situation of postal and telecommunications services in both countries.

CHAPTER 2
POSTS

Article 5

1. The Contracting Parties agree to directly exchange air mail, surface mail and other services:
 - a. Letter Posts including letters, postal cards, printed matter, blind literature, small packets and insured letters;
 - b. Ordinary and insured parcels;
 - c. Express Mail Service and Electronic Mail Service;
 - d. International Postal Money Order Service.
2. The Maximum value for insured letters and parcels shall be 326 SDR and the weight limit of a postal parcel shall be 20 kg.
3. The Contracting Parties may, through consultation, provide additional services as appropriate.

Article 6

1. Letter post items and parcel dispatches shall be directly exchanged through the exchange offices appointed by the competent authorities of the Contracting Parties.

2. The Contracting Parties shall make effective arrangements to ensure high delivery quality of mail so as to meet, to the largest extent, the customers' needs.

Article 7

If either of the Contracting Parties has postal relations with a third country or region, it shall transfer to this country or region transit mail, dispatches and 'A d'ecouvert' items sent to it by the other Contracting Party as fast as possible by using transportation means for its domestic mail.

Article 8

The Contracting Parties shall periodically exchange thirty sets of newly issued stamps so as to promote cooperation and information exchanges in the field of stamp issuance.

Article 9

The Contracting Parties shall encourage the exchange of personnel, experiences and technology, as members of the Asia-Pacific Postal Union (APPU).

CHAPTER 3 TELECOMMUNICATIONS

Article 10

The Contracting Parties shall conduct consultations, if necessary, on all the matters relating to their telecommunication services so that

they may agree to take feasible and appropriate measures to meet service demands.

Article 11

The Contracting Parties shall provide each other with operational information needed for the telecommunication services between the two countries. In case there is any change in the information provided, it should be informed of.

Article 12

1. The Contracting Parties shall encourage close cooperation between the telecommunications services providers of the two countries in order to promote mutual development in the field of telecommunications.
2. The Contracting Parties shall promote technical cooperation through joint research projects and exchanges of experts between the research institutes of the two countries.

Article 13

With a view to facilitating trade and exchange of their people between the two countries, the Contracting Parties shall encourage the use of high quality communication services by means of satellites, optical-cables, etc.

Article 14

The Contracting Parties shall encourage exchange of information about telecommunications technologies and policies through conferences, seminars and exhibitions in the two countries.

CHAPTER 4
SETTLEMENT OF ACCOUNTS

Article 15

The Contracting Parties shall mutually agree on the international accounting rates between them, taking the relevant Regulations of the UPU and ITU into consideration.

Article 16

The Contracting Parties shall settle their accounts for the international postal and telecommunications services mentioned in this Agreement on the basis of the relevant Acts of the UPU, and the International Telecommunications Regulations of the ITU.

CHAPTER 5
OTHER ISSUES

Article 17

In the spirit of cooperation and mutual understanding, representatives of the Contracting Parties shall meet, in principle, once a year alternately in Seoul and Beijing to discuss issues related to the cooperative activities in the fields of posts and telecommunications and solve problems arising from the implementation of this Agreement.

Article 18

1. Service letters and telegrams between the Contracting Parties and their subsidiaries shall be in English or French.

2. Exchanges of service information between the Contracting Parties and their subsidiaries shall be free of charge.

Article 19

In the light of the needs for further cooperation in posts and telecommunications between the two countries, the Contracting Parties may, on the basis of mutual agreement, modify or complement the provisions of this Agreement through exchange of notes.

Article 20

Any difference arising from the Contracting Parties on the application and interpretation of this Agreement should be settled through diplomatic channels.

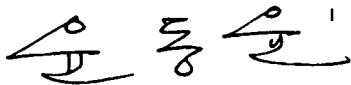
Article 21

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date of signature.
2. This Agreement shall remain in force for a period of ten years and be automatically renewed thereafter unless either Contracting Party notifies in writing six months in advance of its intention to terminate this Agreement.

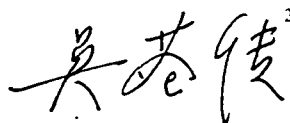
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at *Beijing* on *July 24, 1993*,
in the Korean, Chinese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:



For the Government
of the People's Republic of China:



¹ Yoon Dong-yoon.

² Wu Jichuan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION DANS LES DOMAINES DES POSTES
ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS ENTRE LE GOUVERNE-
MENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNE-
MENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après désignés par le terme « les Parties contractantes »),

Considérant que le développement des télécommunications est un facteur important de la promotion des échanges commerciaux et techniques ainsi que du développement économique et social de chacun de ces pays,

Reconnaissant la nécessité de diversifier la coopération dans le domaine des communications entre les deux pays,

Réaffirmant que la coopération mutuelle dans les domaines des postes et des télécommunications favorisera le commerce et les échanges entre les peuples des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I

GÉNÉRALITÉS

Article premier

Les Parties contractantes prendront toutes les mesures propres à favoriser le développement des postes et des télécommunications entre les deux pays conformément au présent Accord ainsi qu'aux lois et règlements en vigueur dans chacun des pays.

Article 2

1. Les Parties contractantes assureront les services postaux entre elles conformément aux dispositions du présent Accord et des Actes de l'Union postale universelle (UPU)².

2. Les Parties contractantes assureront les liaisons de télécommunications entre elles conformément aux dispositions du présent Accord, ainsi que de la Convention internationale des télécommunications³, du Règlement des télécommunications et du Règlement des radiocommunications de l'Union internationale des télécommunications (UIT)⁴.

¹ Entré en vigueur le 23 août 1993, soit 30 jours après la date de la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 21.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1687, nos 1-29109 à 1-29113.

³ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1210, p. 3 et vol. 1532, n° I-26559

Voir aussi la « Constitution et la Convention de l'Union internationale des télécommunications » conclues à Genève le 22 décembre 1992, enregistrées au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies sous le n° 1-31251.

⁴ Union internationale des télécommunications, *Règlement des radiocommunications*, Edition de 1992, tel que révisé.

3. Les Parties contractantes encourageront les contacts directs entre les organismes gouvernementaux, les instituts de recherche, les sociétés et autres organisations pertinentes, ainsi que la conclusion entre elles d'arrangements en matière d'application qui préciseront le détail des activités de coopération menées en vertu du présent Accord. Ces arrangements seront conclus conformément aux lois et règlements des deux pays.

Article 3

Les Parties contractantes adopteront, en procédant à des consultations par correspondance, diverses mesures tendant à encourager davantage, à développer et à améliorer les services des postes et des télécommunications entre les deux pays compte tenu de leurs plans respectifs de développement des services et de la technologie ainsi que de l'existence de conditions économiques favorables.

Article 4

Les Parties contractantes peuvent, si elles le jugent nécessaire, se consulter par correspondance sur la possibilité de simplifier davantage les modalités d'exécution, de gestion et de tarification, en tenant compte de la situation opérationnelle effective des services des postes et des communications des deux pays.

CHAPITRE 2

POSTES

Article 5

1. Les Parties contractantes conviennent d'échanger directement du courrier avion, du courrier normal et autres services :

- a) Acheminement de lettres, à savoir lettre, cartes postales, imprimés, brochures, petits paquets et lettres recommandées;
- b) Acheminement de paquets ordinaires et recommandés;
- c) Service postal par exprès et courrier électronique;
- d) Service de mandats internationaux.

2. La valeur maximale des lettres et paquets recommandés sera de 326 DTS et le poids des paquets poste sera limité à 20 kilogrammes.

3. Les Parties contractantes pourront, par le biais de consultations, décider d'assurer des services supplémentaires, selon que de besoin.

Article 6

1. Les échanges directs de lettres et de paquets seront effectués par des bureaux d'échange mis en place par les autorités compétentes des Parties contractantes.

2. Les Parties contractantes prendront des dispositions concrètes pour assurer la bonne qualité des livraisons de courrier afin de répondre au mieux aux besoins des consommateurs.

Article 7

Si l'une ou l'autre des Parties contractantes entretient des relations postales avec un pays ou une région tiers, elle fera parvenir dans lesdits pays ou région le courrier en transit, les dépêches et les articles « à découvert » en provenance de l'autre Partie contractante aussi rapidement que possible en empruntant les moyens de transport utilisés pour le courrier national.

Article 8

Les Parties contractantes échangeront périodiquement 30 séries de timbres récemment émis afin de promouvoir la coopération et les échanges d'information dans le domaine des émissions postales.

Article 9

Les Parties contractantes encourageront les échanges de personnel, de données d'expérience et de technologie, en leur qualité de membres de l'Union postale de l'Asie et du Pacifique (APPU).

CHAPITRE 3

TÉLÉCOMMUNICATIONS

Article 10

Les Parties consultantes entreprendront, si nécessaire, des consultations sur toutes les questions relatives à leurs services de télécommunications en vue de convenir de l'adoption de mesures réalisables et appropriées pour répondre à la demande de services.

Article 11

Les Parties contractantes se communiqueront les informations opérationnelles nécessaires aux services de télécommunications entre les deux pays. Toute modification des informations fournies par l'une des Parties devra être signalée à l'autre Partie.

Article 12

1. Les Parties contractantes encourageront une étroite coopération entre les prestataires de services de télécommunications des deux pays afin de promouvoir un développement mutuel dans le domaine des télécommunications.

2. Les Parties contractantes favoriseront la coopération technique par le biais de projets de recherche communs et d'échanges d'experts entre les instituts de recherche des deux pays.

Article 13

En vue de faciliter le commerce et les échanges entre les peuples des deux pays, les Parties contractantes encourageront l'exploitation de services de communication de haute qualité par satellites, câbles optiques, etc.

Article 14

Les Parties contractantes encourageront les échanges d'information sur les techniques et les politiques en matière de télécommunications en organisant des conférences, séminaires et expositions dans les deux pays.

CHAPITRE 4

RÈGLEMENT DES COMPTES

Article 15

Les Parties contractantes fixeront d'un commun accord les taux comptables internationaux applicables entre elles conformément aux Actes et Règlement pertinents de l'UPU et de l'UIT.

Article 16

Les Parties contractantes régleront leurs comptes au titre des services de postes et de télécommunications visés au présent Accord conformément aux Actes pertinents de l'UPU et au Règlement international des télécommunications de l'UIT.

CHAPITRE 5

QUESTIONS DIVERSES

Article 17

Dans un esprit de coopération et de compréhension mutuelle, des représentants des Parties contractantes se réuniront, en principe une fois par an, alternativement à Séoul et à Beijing, pour examiner les questions relatives aux activités de coopération dans les domaines des postes et des télécommunications et résoudre les problèmes soulevés par l'application de l'Accord.

Article 18

1. Les lettres et télégrammes de service entre les Parties contractantes et leurs organes subsidiaires seront rédigés en anglais ou en français.
2. Les échanges d'information de service entre les Parties contractantes et leurs organes subsidiaires seront gratuits.

Article 19

Compte tenu de la nécessité d'intensifier la coopération en matière de postes et de télécommunications entre les deux pays, les Parties contractantes peuvent, d'un commun accord, modifier ou compléter les dispositions du présent Accord par la voie d'un échange de notes.

Article 20

Tout désaccord que susciteraient entre les Parties contractantes l'application et l'interprétation du présent Accord sera réglé par les voies diplomatiques.

Article 21

1. Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date de sa signature.

2. Le présent Accord restera en vigueur pour une période de 10 ans et sera automatiquement prorogé par la suite à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre par écrit six mois à l'avance son intention de le dénoncer.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Beijing, le 24 juillet 1993 en deux exemplaires en langues coréenne, chinoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
YOON DONG-YOON

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine :
WU JICHUAN

No. 30699

**REPUBLIC OF KOREA
and
CHINA**

**Memorandum of Understanding on statistical cooperation.
Signed at Beijing on 31 August 1993**

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
CHINE**

**Mémorandum d'accord relatif à la coopération en matière de
statistiques. Signé à Beijing le 31 août 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING¹ ON STATISTICAL CO-OPERATION BETWEEN NATIONAL STATISTICAL OFFICE OF THE REPUBLIC OF KOREA AND STATE STATISTICAL BUREAU OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The National Statistical Office of the Republic of Korea and the State Statistical Bureau of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties"), in order to promote statistical exchange and cooperation between the two countries, in accordance with the provisions of the Agreement on Scientific and Technological Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Republic of China ("the Agreement") signed on September 30, 1992,² have agreed as follows :

- I. In order to facilitate the cooperation, the Parties may hold consultation on the dates to be agreed upon.
- II. The Parties will endeavor to promote exchange of statistical information including statistical publications.
- III. The Parties will endeavor to promote technical cooperation for statistical development of both countries in the forms of training, consultation, discussion, etc.
- IV. This Memorandum of Understanding is subject to change according to mutual agreements between the Parties.

¹ Came into force on 31 August 1993 by signature, in accordance with section V.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1739, No. I-30365.

V. This Memorandum of Understanding will enter into force on the date of signature and will remain in force while the Agreement remains in force.

Done in duplicate in English at Beijing on 31 August 1993.

For the National Statistical Office
of the Republic of Korea:



For the State Statistical Bureau
of the People's Republic of China:



¹ Min Tai-hyung.
² Zhang Sai.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MÉMORANDUM¹ D'ACCORD RELATIF À LA COOPÉRATION EN
MATIÈRE DE STATISTIQUES ENTRE LE BUREAU NATIONAL
DE STATISTIQUES DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
BUREAU DE STATISTIQUES DE L'ÉTAT DE LA RÉPUBLIQUE
POPULAIRE DE CHINE

Le Bureau national de statistiques de la République de Corée et le Bureau de statistiques de l'Etat de la République populaire de Chine (ci-après dénommés « les Parties »), dans le but de favoriser les échanges et la coopération entre les deux pays en matière de statistiques et conformément aux dispositions de l'Accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommé « l'Accord ») signé le 30 septembre 1992², sont convenus de ce qui suit :

I. Afin de faciliter la coopération, les Parties procèdent à des consultations à des dates à convenir d'un commun accord.

II. Les Parties veillent à favoriser les échanges d'informations dans le domaine des statistiques, y compris l'échange de publications qui portent sur les statistiques.

III. Les Parties veillent à promouvoir la coopération technique visant au progrès dans le domaine des statistiques, au moyen d'une formation, de consultations, d'échanges de vues, etc.

IV. Le présent Mémoire d'accord peut faire l'objet de modifications par accord mutuel entre les Parties.

V. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature et il restera en vigueur tant et aussi longtemps que l'Accord lui-même sera en vigueur.

FAIT en en double exemplaire, en langue anglaise, à Beijing le 31 août 1993.

Pour le Bureau national de statistiques
de la République de Corée :

MIN TAI-HYUNG

Pour le Bureau de statistiques
de l'Etat de la République populaire
de Chine :

ZHANG SAI

¹ Entré en vigueur le 31 août 1993 par la signature, conformément à la section V.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1739, n° 1-30365.

No. 30700

**REPUBLIC OF KOREA
and
CHINA**

**Agreement on environmental cooperation. Signed at Beijing
on 28 October 1993**

Authentic texts: Korean, Chinese and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
CHINE**

**Accord de coopération en matière d'environnement. Signé à
Beijing le 28 octobre 1993**

Textes authentiques : coréen, chinois et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 중화인민공화국 정부간의
환경협력에 관한 협정

대한민국 정부와 중화인민공화국 정부(이하 “당사자”라 한다)는,

범세계적인 환경훼손이 인류의 생존에 심각한 위협을 제기하고 있음을 주목하고,

환경파괴를 방지하고 환경적으로 건전하고 지속가능한 개발을 달성하기 위한 범세계적 노력의 시급한 필요성을 인식하고,

환경분야에서의 당사자간의 협력이 환경문제의 도전에 대처함에 있어 상호 유익하며 지역적·범세계적 환경보호와 개선에 필수적임을 믿고,

환경피해의 가능한 부정적 영향을 최소화하려는 당사자의 협력활동에 있어서 예방조치가 중요한 요소로서 활용되어야 함을 고려하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 당사자는 평등과 상호호혜의 기초위에서 환경보호분야에서의 협력을 장려하고 증진시킨다.

2. 이 협력의 주요 목적은 환경보호와 관련된 정보·기술 및 경험을 교환하고 상호 관심사항에 관해 협조하는데 있어 보다 나은 기회를 제공하는 것이다.

제 2 조

이 협정에 의한 협력활동은 다음과 같은 형태를 포함한다.

1. 환경보호와 관련된 통계·정보·기술 및 자료의 교환
2. 환경전문가 및 공무원의 교환
3. 일반 또는 특정 환경문제에 관한 공동세미나·심포지움 및 회의의 조직
4. 환경영향 공동평가를 포함하는 상호 관심주제에 관한 공동연구의 이행
5. 기타 상호 합의하는 협력 형태

제 3 조

협력은 상호 합의하에 환경 보호와 개선에 속하는 다음과 같은 영역에서 행하여 질 수 있다.

1. 다음사항을 포함하는 오염저감 및 규제
 - 이동 및 고정원으로부터의 배출규제를 포함하는 대기 오염규제
 - 도시 및 산업용 폐수처리 및 수질 오염물질의 총량관리를 포함하는 수질오염규제
 - 연안 및 해양 오염규제
 - 농업배수 및 농약규제
 - 고형 폐기물 관리 및 자원회수
 - 유해 고형 폐기물의 국가간 이동 및 처리규제
 - 유독 화학물질의 관리
 - 소음저감
 - 생물다양성 보존
 - 환경 및 자연자원의 관리
2. 소지역적·지역적 및 범세계적 환경의 보호와 개선에 대한 기여
3. 기타 환경의 보호 및 개선의 분야

제 4 조

1. 이 협정에 의한 협력활동을 조정하고 용이하게 하기 위하여 당사자는 각 당사자에 의하여 임명된 대표자들로 구성되는 환경협력공동위원회(이하 “위원회”라 함)를 설치한다.

2. 위원회는 외교경로를 통하여 합의된 일자에 원칙적으로 한국과 중국의 적절한 곳에서 매년 교대로 개최한다. 위원회 개최의 횟수는 실제 상황에 따라 감소되거나 증가될 수 있다.

3. 위원회는 다음의 임무를 수행한다.

가. 이 협정 이행과 관련한 사항의 토의

나. 이 협정의 이행 진전상황 감시 및 검토

다. 이 협정에 의한 협력의 증대를 위한 특정한 조치를 당사국에 대하여 권고

4. 위원회가 개최되지 아니하는 기간중에는 외교경로를 통하여 적절한 협의를 한다.

제 5 조

당사자는 양자간 협력을 용이하게 하기 위하여 적절한 경우에 특정 협력 계획 및 사업의 기간과 조건·후속절차 및 기타 적절한 사항을 명시하는 정부기관·연구소·대학 및 기업들간의 보증약정의 체결을 장려한다.

이 협정에 의한 협력활동으로부터 발생하는 지적소유권의 처리는 그러한 약정에서 규정한다.

제 6 조

1. 당사자는 이 협정에 의한 정부기관 또는 연구소간 협력계획 및 사업의 이행과 관련하여 발생하는 비용을 공평성을 기초로 자산의 가용성에 따라 부담한다.

2. 각 당사자는 이 협정에 의한 협력활동의 이행을 위하여 필요한 적절한 지원을 타방당사자의 국민에게 제공한다.

제 7 조

1. 이 협정의 어떠한 사항도 환경보호와 관련한 조약, 협약 또는 지역적·국제적 협정으로부터 발생하는 당사자의 의무에 영향을 미치지 아니한다.

2. 제5조에 언급된 보충약정의 체결을 포함하는 이 협정에 의한 협력 활동은 각 국의 해당 법령에 의하여 행하여진다.

제 8 조

1. 이 협정은 서명 30일후에 발효하며 5년간 유효하다.

2. 이 협정은 일방당사자가 타방당사자에게 종료 6월전에 서면으로 이 협정의 종료의사를 통보하지 아니하는 한, 계속하여 5년씩 자동적으로 연장된다.

3. 이 협정의 종료는 이 협정에 의하여 시행되고 있고 이 협정의 종료시까지 완전히 이행되지 아니한 사업 혹은 계획의 완료에 영향을 미치지 아니한다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 각자의 정부로부터 정당한 권한의 위임을 받아 이 협정에 서명하였다.

1993년 10월 28일 북경에서 동등하게 정본인 한국어, 중국어 및 영어로 2부씩 작성하였다. 해석상 상위가 있을 경우는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

한승주

중화인민공화국 정부를 위하여

錢其琛

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

大韩民国政府和中华人民共和国政府 环境合作协定

大韩民国政府和中华人民共和国政府(以下称双方),

注意到全球环境退化对人类的生存构成严重威胁,
认识到防止环境退化和达到有益环境及可持续发展的全球努力的紧迫性,

确信双方在环境领域的合作对迎接环境挑战是相互受益的,并且对保护和改善区域和全球环境是必要的,

还考虑到预防性手段应该作为双方合作活动的重要内容以最大限度减少环境破坏可能的有害影响,

为此达成协定如下:

第一条

一. 在平等互利的基础上,双方应鼓励和促进在环境保护领域的合作。

二. 这种合作的主要目的是为有关环境保护的信息、技术和经验的交流提供良好的机会,并在双方共同感兴趣的问题上开展合作。

第二条

本协定下的合作活动应包括下列形式:

- 一．交换有关环境保护的数据、信息、技术和资料；
- 二．环境专家和官员的交流；
- 三．共同举办一般性或专门性的环境问题讨论会、专题研讨会和会议；
- 四．对双方感兴趣的题目开展合作研究，包括联合进行环境影响评价；
- 五．双方同意的其它可能的合作形式。

第 三 条

如果双方同意，可在下列与环境保护和改善相关的领域开展合作。

- 一．污染的减轻和控制，其中包括：
大气污染控制，包括移动源和固定源排放控制；水污染控制，包括城市和工业污水处理，水污染物的总量控制；沿海和海洋污染控制；农业径流和杀虫剂控制；固体废物管理和资源回收利用；控制有害废物越境转移和处置；有毒化学品管理；噪声的减少；生物多样性保护；环境和自然资源管理；
- 二．为保护和改善次区域、区域和全球环境做出贡献；
- 三．环境保护和改善的其它领域。

第 四 条

一．为了协调和促进本协定下的合作活动，双方将建立一个环境合作联合委员会(以下称“委员会”)，委员会由双方各自委派的代表组成。

二．原则上，委员会将每年在韩国和中国轮流举行一次会议，但根据实际情况，也可适当增加或减少会晤次数，会期通过外交渠道确定。

三．委员会将执行下列功能：

1. 讨论与实施本协定有关的事项；
2. 监督和评价本协定实施的进展；
3. 向双方建议加强本协定下合作的具体办法。

四．在委员会休会期间应通过外交途径进行适当的磋商。

第五 条

为了促进双边合作，双方在适当的情况下应鼓励政府部门、研究机构、大学和企业之间达成补充安排，以确定具体的合作计划和项目的条款和条件、应遵循的程序以及其它相关事宜。在这些安排中，应对本协定下合作活动产生的知识产权的处理作出规定。

第六 条

一．双方应在平等的基础上并根据财力可能性承担在本协定下各自政府部门间或单位间实施合作计划和项目时所发生的费用。

二．每方应为对方的国民提供实施本协定下合作活动所必需的适当帮助。

第七 条

一．本协定的内容不影响双方在任何有关环境保护的条约、公约、区域或国际协定中所承担的义务。

二．本协定下的合作活动,包括第五条所提到的补充安排的达成,应在符合各自国家现行法规的基础上进行。

第八 条

一．本协定自签署之日三十天后生效,有效期五年;

二．在本协定五年期满时除非任何一方提前六个月书面通知对方终止本协定,本协定将自动延长五年。

三．本协定的终止不影响在本协定下业已开展,但在本协定终止时尚未完全执行的项目或计划的完成。

经各自政府正式授权的代表签署本协定,以昭信守。

本协定于一九九三年十月二十八日在北京签订,一式两份,每份都用韩文、中文、英文写成,三种文本同等作准。在解释上出现分歧时,以英文文本为准。

大韩民国政府
代 表

김승주

中华人民共和国政府
代 表

錢其琛

AGREEMENT¹ ON ENVIRONMENTAL COOPERATION BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE
GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Republic of China (hereinafter referred to as 'the Parties'),

Noting that the global environmental degradation poses serious threats to the survival of mankind,

Recognizing the urgent need of the global efforts to prevent environmental deterioration and to achieve the environmentally sound and sustainable development,

Believing that the cooperation between the Parties in the field of environment is of mutual benefit for addressing the environmental challenges and is essential for the protection and improvement of the regional and global environment, and

Considering that preventive measures should serve as important elements in the cooperative activities of the Parties to minimize the possible adverse effects of environmental damages,

Have agreed as follows:

Article 1

1. On the basis of equality and mutual benefit, the Parties shall encourage and promote cooperation in the field of environmental protection.

¹ Came into force on 27 November 1993, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article 8 (1).

2. The principal objective of this cooperation is to provide better opportunities to exchange information, technology and experience related to the environmental protection and to collaborate on the issues of mutual interest.

Article 2

Cooperative activities under this Agreement shall include the following forms:

1. Exchange of data, information, technology and materials relating to the environmental protection;
2. Exchange of environmental experts and officials;
3. Organization of joint seminars, symposia and meetings on general or specific environmental issues;
4. Implementation of joint research on subjects of mutual interest, including joint assessment of environmental impact;
5. Other forms of cooperation as may be mutually agreed upon.

Article 3

Cooperation, if mutually agreed upon, may be undertaken in the following areas pertaining to environmental protection and improvement:

1. Pollution abatement and control, which comprise: air pollution control, including control of emissions from mobile and stationary sources; water pollution control, including municipal and industrial waste water treatment and total load control of water pollutants; coastal and marine pollution control; agricultural runoff and pesticide control; solid waste management and resource recovery; control of transboundary movement and disposal of hazardous solid

- wastes; management of toxic chemicals; noise abatement; conservation of biodiversity; management of environment and natural resources;
2. Contribution to the protection and improvement of sub-regional, regional, and global environment;
 3. Other areas of environmental protection and improvement.

Article 4

1. In order to coordinate and facilitate cooperative activities under this Agreement, the Parties shall establish a Joint Committee on Environmental Cooperation (hereinafter referred to as 'the Committee') consisting of the representatives designated by each Party.
2. The Committee shall meet, in principle, annually where appropriate in Korea and in China alternately on the date to be agreed upon through diplomatic channels. The frequency of the Committee's meeting may be reduced or increased according to the actual situation.
3. The Committee shall perform the following functions:
 - a. to discuss matters relating to the implementation of this Agreement;
 - b. to monitor and review the progress of the implementation of this Agreement; and
 - c. to recommend to the Parties specific measure for enhancement of the cooperation under this Agreement.
4. Appropriate consultations, when the Committee is not in session, shall be conducted through diplomatic channels.

Article 5

With a view to facilitating the bilateral cooperation, the Parties shall encourage, where appropriate, the conclusion of supplementary arrangements between the government agencies, research institutes, universities and enterprise specifying the terms and conditions of particular cooperative programmes and projects, the procedures to be followed, and other appropriate matters.

The treatment of intellectual property rights arising from the cooperative activities under this Agreement shall be provided for in such arrangements.

Article 6

1. The Parties shall bear the expenses to be incurred in conjunction with the implementation of the cooperative programmes and projects between their government agencies or institutes under this Agreement on the basis of equality and in accordance with the availability of assets.
2. Each Party shall provide the nationals of the other Party with the appropriate assistance essential for the implementation of the cooperative activities under this Agreement.

Article 7

1. Nothing in this Agreement shall affect the obligations of the Parties deriving from any treaty, convention, regional or international agreement relating to the protection of environment.
2. Cooperative activities under this Agreement including the conclusion of such supplementary arrangements as referred to in Article 5 shall be

undertaken in accordance with applicable laws and regulations of each country.

Article 8

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date of signature and remain in force for a period of five years.
2. This Agreement shall be automatically renewed for successive periods of five years, unless either Party notifies the other Party six months in advance in writing of its intention to terminate this Agreement.
3. The termination of this Agreement shall not affect the completion of any project or program being undertaken under this Agreement and not fully executed at the time of the termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Beijing* this *28th* day of *October* *1993* in the Korean, Chinese and English languages, all three versions being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English version shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

한승주¹

For the Government
of the People's Republic of China:

钱其琛²

¹ Han Sung-joo.
² Qian Qichen.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE D'ENVIRONNEMENT
ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE
ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République populaire de Chine (ci-après dénommés « les Parties »),

Constatant que la survie de l'humanité est gravement menacée par la dégradation de l'environnement à l'échelle mondiale,

Conscients du besoin urgent d'efforts mondiaux de nature à prévenir cette dégradation et à conduire à un développement à la fois durable et rationnel sur le plan écologique,

Estimant que la coopération entre les Parties en matière d'environnement servirait les intérêts de l'une et de l'autre face aux défis liés à l'environnement et est indispensable pour protéger et améliorer l'environnement régional et mondial; et

Considérant que les mesures de prévention doivent constituer une composante importante de la coopération entre les Parties afin de réduire au minimum les conséquences éventuellement défavorables des atteintes à l'environnement;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Sur la base de l'égalité et de l'avantage mutuel, les Parties encourageront et favoriseront la coopération pour la protection de l'environnement.

2. Cette coopération a pour principal objectif d'offrir de meilleures possibilités d'échanger des informations, des technologies et les expériences en matière de protection de l'environnement et de collaborer à la solution des problèmes d'intérêt commun.

Article 2

La coopération au titre du présent Accord consistera :

1. Et l'échange de données, d'informations, de technologies et de matériels touchant à la protection de l'environnement.

2. En l'échange de responsables et d'experts de l'environnement.

3. En l'organisation de rencontres, séminaires et symposiums communs sur des problèmes écologiques tant généraux que particuliers.

4. En l'exécution de travaux communs de recherche sur des questions d'intérêt mutuel, y compris des évaluations conjointes des impacts sur l'environnement.

5. En d'autres formes de coopération décidées d'un commun accord.

¹ Entré en vigueur le 27 novembre 1993, soit 30 jours après la date de la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 8.

Article 3

Sous réserve d'un commun accord, la coopération pourra porter sur les domaines suivants qui intéressent la protection et l'amélioration de l'environnement;

1. Réduction et endiguement de la pollution, à savoir : endiguement de la pollution atmosphérique, y compris des émissions de sources mobiles et stationnaires; endiguement de la pollution des eaux, y compris le traitement des eaux usées communales et industrielles et le contrôle de la charge totale d'agents polluants; endiguement de la pollution littorale et marine; endiguement des ruissellements et des épanchages de pesticides agricoles; gestion des déchets et récupération des ressources; endiguement de la circulation transfrontalière des matières solides toxiques et leur élimination; gestion des substances chimiques toxiques; réduction du bruit; protection de la biodiversité; gestion des ressources de l'environnement et des ressources naturelles.

2. Contribution à la protection et à l'amélioration de l'environnement sous-régional, régional et mondial.

3. Autres mesures de protection et d'amélioration de l'environnement.

Article 4

1. Afin de coordonner et de faciliter les activités de coopération menées en vertu du présent Accord, les Parties institueront un comité mixte de la coopération pour l'environnement (ci-après dénommé « le Comité »), qui sera composé de représentants désignés par chacune des Parties.

2. En principe, le Comité se réunira chaque année selon les besoins, tour à tour en Corée et en Chine. La fréquence de ses réunions pourra être accélérée ou ralentie en fonction des circonstances.

3. Le Comité aura pour mandat :

a) De débattre des questions touchant à la mise en œuvre du présent Accord;

b) De suivre et étudier l'état d'avancement de cette mise en œuvre;

c) De recommander aux Parties des mesures particulières de nature à renforcer la coopération au titre du présent Accord.

4. Dans l'intervalle entre les réunions du Comité, des consultations s'effectueront quand il y aura lieu par voie diplomatique.

Article 5

Afin de faciliter la coopération bilatérale, les Parties encourageront, lorsqu'il y aura lieu, la conclusion d'arrangements supplémentaires entre leurs administrations publiques, les instituts de recherche, les universités et les entreprises, qui préciseront les conditions d'exécution de projets ou programmes particuliers de coopération, leurs modalités et les autres détails qui conviendront.

Lesdits arrangements prévoiront les dispositions à prendre concernant les droits de propriété intellectuelle qui résulteront des activités menées en coopération en vertu du présent Accord.

Article 6

1. Les Parties prendront en charge, sur la base de l'égalité et en fonction de leurs disponibilités, les dépenses engagées pour l'exécution des programmes et projets de coopération concertés entre leurs administrations publiques et leurs instituts au titre du présent Accord.

2. Chaque Partie apportera aux ressortissants de l'autre Partie l'aide nécessaire pour l'exercice des activités de coopération entreprises en vertu du présent Accord.

Article 7

1. Aucune disposition du présent Accord ne dérogera aux obligations qu'imposeraient aux Parties des traités, conventions, accords régionaux ou accords internationaux relatifs à la protection de l'environnement.

2. Les activités entreprises en coopération en vertu du présent Accord, y compris les arrangements supplémentaires visés à l'article 5, le seront conformément à la législation et à la réglementation de chacun des pays.

Article 8

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date de sa signature et demeurera en vigueur cinq ans.

2. A moins que l'une des Parties ne signifie à l'avance à l'autre Partie, moyennant préavis écrit notifié six mois à l'avance, son intention de dénoncer le présent Accord, celui-ci sera tacitement reconduit de cinq ans en cinq ans.

3. L'expiration du présent Accord n'empêchera pas de mener à leur terme les projets ou programmes entrepris conformément à des arrangements supplémentaires visés à l'article 5 et qui n'auraient pas été pleinement achevés au moment de cette expiration.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Beijing le 28 octobre 1993, en langues coréenne, chinoise et anglaise, les textes faisant tous également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

HAN SUNG-JOO

Pour le Gouvernement
de la République populaire de Chine :

QIAN QICHEN

No. 30701

**REPUBLIC OF KOREA
and
CHINA**

**Arrangement on technical cooperation in the field of water
resources. Signed at Seoul on 29 November 1993 and at
Beijing on 4 December 1993**

Authentic texts: Korean, Chinese and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
CHINE**

**Arrangement de coopération technique dans le domaine des
ressources en eau. Signé à Séoul le 29 novembre 1993 et à
Beijing le 4 décembre 1993**

Textes authentiques : coréen, chinois et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 건설부와 중화인민공화국 수리부간의
수자원분야 협력에 관한 약정

대한민국 건설부와 중화인민공화국 수리부(이하 “당사자”라 한다)는 평등호혜원칙과 1992년 9월 30일 체결된 “대한민국 정부와 중화인민공화국 정부간 과학 및 기술협력에 관한 협정”(이하 “과학기술협정”이라 한다)에 따라 하천 및 수자원분야에서의 기술교환과 협력 증진에 대하여 인식을 같이하면서

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

당사자는 다음의 방법을 통하여 하천 및 수자원분야의 기술협력을 장려, 증진한다.

- 가. 의견과 정보교환을 위한 회의
- 나. 연구원, 기술자 및 전문가의 상호 교류
- 다. 상호 관심사항에 관한 공동연구
- 라. 기타 당사자간에 합의되는 협력형태

제 2 조

1. 당사자는, 필요시, 각기 자국법령에 따라 과학기술협정에 의한 공동위원회 기간중이나 상호 합의한 일자에 실무자급 협의회를 개최한다.

2. 회의 의제는 당사자간의 상호 합의에 의하여 정한다.

제 3 조

1. 당사자는 기술자 및 전문가의 상호방문 추진에 적극 노력한다.
2. 각 당사자는, 당사자간 달리 합의된 경우를 제외하고는, 자국의 법령에 따라 인적교류에 따른 각자의 비용을 부담한다.

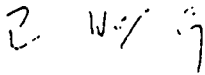
제 4 조

1. 이 약정은 서명한 날부터 효력을 발생하며 과학기술협정 제8조 제2항에 따라 5년간 유효하다.
2. 이 약정은 일방당사자의 요청에 따라 당사자간 상호 합의에 의하여 개정될 수 있다.

년 월 일 에서 동등하게 정본인 한국어, 중국어 및 영어로 각 2부씩 작성되었다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 건설부를 위하여

중화인민공화국 수리부를 위하여




1993년 11월 27일 서울에서

1993년 12월 4일 북경에서

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

中华人民共和国水利部与大韩民国建设部
关于水资源领域技术合作的协议

中华人民共和国水利部与大韩民国建设部(以下称“双方”)确信在平等互惠及遵守一九九二年九月三十日签署的《中华人民共和国政府和六韩民国政府科学技术合作协定》(以下称“中韩科技合作协定”)有关条款的基础上进一步加强在河流与水资源领域内的科技合作的必要性并达成协议如下:

第一条

双方将通过以下措施鼓励并推动在河流与水资源领域内进行的相互合作:

- 一、为交换意见与信息举行会晤;
- 二、进行研究人员、技术人员及专家的互访;
- 三、参加双方感兴趣的项目研究;
- 四、在双方同意的前提下进行其他形式的合作。

第二条

一、如必需,双方将遵照两国各自的法律、法规所规定的程序,在中韩科技合作协定下的联合委员会开会期间或在双方另行商定的日期,举行协商性的工作会议;

二、工作会议的议程安排将由双方协商后确定。

第三条

- 一、双方将尽力推动技术人员和专家的互访；
- 二、除非另行商定，各国将遵照本国的法律和规定，负担各自交换人员所需的一切费用。

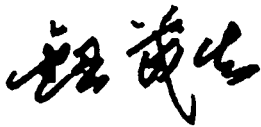
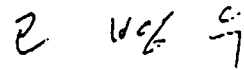
第四条

- 一、本协议自签字之日生效并根据中韩科技合作协定第八条第二款的规定有效期为五年；
- 二、如一方要求可在双方同意的前提下对本协议进行修改。

本协议于一九九三年 月 日在 签署，协议文本用中文、韩文、英文书就，三种文本具有同等效力。在解释上如有分歧，以英文文本为准。

中华人民共和国水利部

大韩民国建设部

一九九三年十一月四日于北京

一九九三年十一月二十日于汉城

ARRANGEMENT¹ ON TECHNICAL COOPERATION IN THE FIELD OF WATER RESOURCES BETWEEN THE MINISTRY OF CONSTRUCTION OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE MINISTRY OF WATER RESOURCES OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Ministry of Construction of the Republic of Korea and the Ministry of Water Resources of the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties") are convinced of the desirability of further strengthening the cooperation and technical exchange in the field of rivers and water resources on the basis of equality and mutual benefit and in accordance with the relevant provisions of the "Agreement on Scientific and Technological Cooperation between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Republic of China" ("the Agreement") done on September 30, 1992²

Have agreed as follows

ARTICLE 1

The Parties shall encourage and promote mutual cooperation in the field of rivers and water resources through:

- (a) Meeting for exchange of opinion and information;
- (b) Exchange of researchers, technical personnel, and experts;
- (c) Joint research on subjects of mutual interests;
- (d) Any other forms of cooperation as may be mutually agreed upon.

ARTICLE 2

1. The parties may, if necessary, hold consultative meetings at the working level during the sessions of the Joint committee under the Agreement or on the dates to be agreed upon between the Parties in accordance with the procedures set forth in the relevant laws and regulations of each country.

2. Agenda of the meeting shall be determined by the mutual agreement of the Parties.

¹ Came into force on 4 December 1993 by signature, in accordance with article 4 (1).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1739, No. 1-30365.

ARTICLE 3

1. The Parties will make every effort to promote visits of technical personnel and experts to each other.
2. Each Party, except where otherwise agreed, shall bear its own expenses arising from the exchanges of personnel in accordance with relevant laws and regulations of each country.

ARTICLE 4

1. This Arrangement shall enter into force from the date of signature and shall be in force for 5 years in accordance with Paragraph 2 of Article 8 of the Agreement.
2. This Arrangement may be revised by mutual consent of the Parties at the request of either Party

DONE in duplicate at _____ on the _____ of _____, in the Korean, Chinese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Ministry of Construction
of the Republic of Korea:

己 10/6 93¹

For the Ministry of Water Resources
of the People's Republic of China:

李茂生²

At Seoul on the 27 of November, 1993

At Beijing on the 4th of December, 1993

¹ Koh Byung-woo.

² Niu Maosheng.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ARRANGEMENT¹ DE COOPÉRATION TECHNIQUE DANS LE DOMAINE DES RESSOURCES EN EAU ENTRE LE MINISTÈRE DE LA CONSTRUCTION DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE MINISTÈRE DES RESSOURCES EN EAU DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le Ministère de la construction de la République de Corée et le Ministère des ressources en eau de la République populaire de Chine (ci-après dénommés « les Parties »),

Convaincus de l'opportunité de resserrer la coopération et les échanges technologiques dans le domaine des fleuves et des ressources en eau sur la base de l'égalité et des avantages mutuels et conformément aux dispositions pertinentes de l'Accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République populaire de Chine (« l'Accord ») conclu le 30 septembre 1992²,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encouragent et favorisent la coopération mutuelle dans le domaine des fleuves et des ressources en eau par les moyens suivants :

- a) Réunion permettant l'échange d'opinions et de renseignements;
- b) Echange de chercheurs, de techniciens et d'experts;
- c) Recherche conjointe sur des sujets d'intérêt mutuel;
- d) Toute autre forme de coopération décidée d'un commun accord.

Article 2

1. Les Parties peuvent, le cas échéant, tenir des réunions consultatives au niveau de l'exécution pendant les sessions du Comité mixte créé au titre de l'Accord ou à des dates arrêtées d'un commun accord entre les Parties, conformément aux procédures prévues par les lois et règlements pertinents de chaque pays.

2. L'ordre du jour de la réunion est déterminé d'un commun accord par les Parties.

Article 3

1. Les Parties n'épargnent aucun effort pour favoriser les visites réciproques de personnel technique et d'experts.

2. Chaque Partie, sauf décision contraire, assume les dépenses qu'entraînent pour elle les échanges de personnel, conformément aux lois et règlements pertinents de chaque pays.

¹ Entré en vigueur le 4 décembre 1993 par la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 4.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1739, n° I-30365.

Article 4

1. Le présent Arrangement prend effet à la date de sa signature et restera en vigueur pendant cinq ans, conformément au paragraphe 2 de l'article 8 de l'Accord.

2. Le présent Arrangement peut être révisé par accord mutuel à la demande de l'une ou l'autre Partie.

FAIT en double exemplaire à le, dans les langues coréenne, chinoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Ministère de la Construction
de la République de Corée :

KOH BYUNG-WOO

A Séoul, le 29 novembre 1993

Pour le Ministère des ressources
en eau de la République populaire
de Chine :

NIU MAOSHENG

A Beijing, le 4 décembre 1993

No. 30702

**REPUBLIC OF KOREA
and
MONGOLIA**

Agreement for mutual assistance concerning customs cooperation. Signed at Ulaanbaatar on 28 July 1993

Authentic texts: Korean, Mongolian and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
MONGOLIE**

Accord relatif à l'assistance mutuelle en matière de coopération douanière. Signé à Oulan-Bator le 28 juillet 1993

Textes authentiques : coréen, mongol et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 몽골 정부간의
세관협력에 관한 상호 지원협정

대한민국 정부와 몽골 정부(이하 '당사국'이라 한다)는,

마약 및 여타 관세범죄의 예방 또는 적발을 위한 조치를 취하는데 있어 가능한 한 최대한으로 협력하고자 하는 양국의 희망을 확인하고,

양국의 상호 이익에 부응하여 관세문제에 관하여 진행되어온 상당한 접촉을 고려하며,

정기적인 양자간 협의틀 포함하여 양국 세관당국간의 접촉을 극대화할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정의

이 협정의 목적을 위하여,

1. "세관당국"이라 함은 대한민국의 경우에는 한국관세청을 몽골의 경우에는 관세총국을 말한다.
2. "관세법"이라 함은 세관당국에 의하여 시행되는 법령을 말한다.
3. "범죄"라 함은 관세법 위반행위 또는 등 미수행위를 말한다.

제 2 조 협력의 범위

당사국은 각국의 법률에 의할 것으로 하여, 그들 세관당국의 권한 범위안에서 동 세관당국을 통하여, 이 협정의 규정에 의하여,

- 가. 각자 관할안에서의 범죄의 예방·수사 및 진압에 있어 그리고 관세 및 기타 제세의 산정에 있어서 상호 지원한다. 이러한 지원은 양 세관당국의 적용 가능한 법률에 의하여 이루어지며 사람의 체포·구류 또는 수색이나 재산의 압수·압류 또는 수색과 관세·세금·벌금 및 기타 금전의 징수는 포함하지 아니한다.
- 나. 새로운 제도와 절차의 연구·개발 및 시험과 기타 수시로 공동노력이 필요한 문제에 있어서 협력한다.

제 3 조 기술지원

당사국의 세관당국은 다음을 포함하여 관세문제와 관련된 기술협력분야에 있어 가능한 한 최대한의 협조를 상호 제공한다.

- 가. 상호 세관기법에 대한 이해 증진을 위하여 상호 유익한 경우의 세관 직원의 교류
- 나. 세관직원의 전문기술 개발에 있어서의 훈련 및 지원
- 다. 기술적 금지 및 적발장비 사용에 있어서의 정보 및 경험의 교환
- 라. 관세문제, 금지 및 적발기술분야에 있어서 저명한 전문가의 교류
- 마. 관세법과 동 규정 및 절차와 관련된 전문적·과학적·기술적 자료의 교환

제 4 조 정보교환

당사국의 세관당국은 다음과 관련된 유용한 정보들 최대한 조속한 시기에 상호 통보한다.

- 가. 타방세관당국의 관할안에서 범죄행위를 초래할 수 있는 상황
- 나. 타방세관당국 관할내에서 범죄를 억제하는데 도움이 될 수 있는 집행조치의 유형, 특히 범죄 퇴치를 위한 특별수단
- 다. 범죄행위에 사용되어진 것으로 알려진 방법
- 라. 새로운 집행기법의 성공적 적용으로부터 발생하는 관찰 및 발견
- 마. 여객 및 화물통관상의 기법과 향상된 방법
- 바. 일방 세관당국의 관할로부터 반출되어 타방 세관당국의 관할내로 반입된 물품과 동물품의 통관에 사용된 세관절차
- 사. 목표로 지정된 사람·물품·선박·차량 및 항공기의 세관당국 관할 구역간 이동

제 5 조 지원요청의 형식 및 내용

1. 제3항에 따를 것으로 하여 요청은 서면으로 이루어지며, 이 요청에 부응하는데 필요한 모든 문서가 첨부된다.
2. 요청은 다음 정보를 포함한다.
 - 가. 요청하는 당국의 명칭
 - 나. 요청이 이루어지는 절차의 성격
 - 다. 요청의 목적 및 사유
 - 라. 파악되는 경우, 요청과 관련된 당사자의 성명 및 주소
 - 마. 요청의 주제 및 관련된 법적 사안에 대한 개요
3. 긴급한 요청은 전신으로 이루어질 수 있다. 그러나 구두요청은, 요청 즉시 지체없이 서면으로 확인된다.

제 6 조 전달방식

이 협정에 관련된 모든 요청은 양 세관당국 최고책임자가 이 목적을 위하여 권한을 부여한 공무원간에 전달된다.

제 7 조
지원제공의무의 면제

1. 요청 세관당국 스스로도 어떠한 이유로 인하여 제공하는 것이 불가능한 지원을 요청하는 경우에는, 요청세관당국은 요청시 이러한 사실을 적시한다. 이러한 요청에 응할 것인가의 여부는 지원요청을 받은 세관당국의 재량에 속한다.

2. 지원요청을 받은 세관당국은 동국의 관련기관이 지원을 제공하는 것이 자국의 주권·안보·공공정책 또는 그밖의 다른 중요한 이익을 침해하는 것으로 인정하는 경우에는, 동 세관당국은 전체적으로 또는 부분적으로 지원제공을 거부하거나, 특정조건 혹은 요건의 충족하에 그 요청에 응할 것임을 명시할 수 있다.

제 8 조
비 용

달리 합의되지 아니하는 경우에는 지원을 요청한 세관당국은 지원의 제공으로부터 발생하는 경비를 부담한다.

제 9 조
비 밀

질의나 제공된 정보는 그 형식에 관계없이 일방 세관당국의 요청이 있는 경우 그러한 질의나 정보제공시 수반되는 사유로 인하여 비밀로 취급되며, 그러한 정보, 문서 및 그 밖의 의사전달은 제공당사자가 동의하는 경우에만 다른 목적으로 사용될 수 있다.

제 10 조
발효, 개정 및 종료

1. 이 협정은 서명 30일후에 발효되며 세관당국간 상호 합의후 외교경로를 통한 각서의 교환으로 개정될 수 있다.

2. 이 협정은 일방당사국이 타방당사국에 6월전에 서면으로 통보함으로써 종료될 수 있다.

이상의 증거로서, 아래 서명자는 각자 그들의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1993년 7월 28일 울란바타르에서 동등하게 정본인 한국어, 몽골어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

김 경 태

몽골 정부를 위하여



[MONGOLIAN TEXT — TEXTE MONGOL]

ГААЛИЙН АСУУДЛААР ХАМТРАН АЖИЛЛАХ, ХАРИЛЦАН ТУСЛАХ ТУХАЙ БУГД НАЙРАМДАХ СОЛОНГОС УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР, МОНГОЛ УЛСЫН ЗАСГИЙН ГАЗАР ХООРОНДЫН ХЭЛЭЛЦЭЭР

Бүгд Найрамдах Солонгос Улсын Засгийн газар, Монгол Улсын Засгийн газар /цаашир "Талууд" гэж нэрлэгдэх/,

Хар тамхитай холбоотой болон гаалийн бусад зөрчлөөс урьдчилан сэргийлэх, түүнийг илрүүлэх талаар боломжтой өргөн хүрээнд хамтран ажиллах хүсэл эрмэлзлэлээ илэрхийлж,

Гаалийн асуудлаар хоёр орны хооронд тогтоосон харилцан ашигтан хэлхээ холбоог анхааралдаа авч,

Гаалийн байгууллага хоорондын хэлхээ холбоог улам сайжруулах, хоёр талын уулзалт зөвлөлдөөнийг тогтмолжуулахыг эрмэлзэж,

дор дурдсан зүйлийг хэлэлцэн тохиров:

нэгдүгээр зүйл

Тодорхойлолт

Энэхүү Хэлэлцээрийн зорилгод:

а/"Гаалийн байгууллагууд" гэдэгт Бүгд Найрамдах Солонгос Улсын хувьд-Солонгосын гаалийн газар, Монгол Улсын хувьд - Улсын гаалийн эрэнхий газрыг ойлгоно;

б/"Гаалийн хууль" гэдэгт гаалийн байгууллагуудаас хяналт тавин хэрэг үүлж байгаа хууль тогтоомжийг ойлгоно;

в/"Зөрчил" гэдэгт гаалийн хуулийг зөрчсөн болон зөрчихийг зарчсан аливаа үйлдлийг ойлгоно.

Хоёрдугаар зүйл

Хамтын ажиллагааны хүрээ

Талууд өөрсдийн орны хууль тогтоомж болон гэгдгээрийн гаалийн байгууллагуудын эрх хэмжээний хүрээнд тус тусын гаалийн байгууллагаараа дамжуулан энэхүү Хэлэлцээрийн ёсоор:

а/зөрчлөөс урьдчилан сэргийлэх, түүнийг мөрдөх, таслан зогсоох, гаалийн болон бусад албан татварыг тооцоход тус тусын эрх хэм зэний хүрээнд харилцан туслалцаа үзүүлнэ. Ийнхүү туслалцаа үзүүлэхэд гаалийн хоёр байгууллагад мөрдөж буй хуулийг баримтлах бөгөөд үүнд аливаа этгээдийг баримчлах, саатуулах, нэгдлэх буюу эц хөрөнгийг нь хураах, саатуулах, эсвэл гаалийн болон бусад татвар, торгууль мандуулах, бусад хэлбэрээр мөнгөн суутгал авах явдал хамаарахгүй;

б/гаалийн шинэ тогтоолцоо, мурам судлах, нэвтрүүлэх, туршихад болон хамтын хүчин чармайлт шаардсан цаг үеийн бусад асуудлаар хамтран ажиллана.

Гуравдугаар зүйл

Техникийн хамтын ажиллагаа

Талуудын гаалийн байгууллагууд гаалийн асуудлаар хамтран ажиллахтай холбогдуулан өөр хоорондоо боломжийн хэрээр бүх талын тусалцаа үзүүлнэ. Үүнд:

а/гаалийн техник арга ажиллагсаны талаар нарийвчилсан ойлголт авах зорилгоор харилцан ашигтай гэж үзвэл боловсон хүчин солилцох;

б/гаальчдыг сургах, тэдний мэргэшлийг дээшлүүлэхэд туслах;

в/зөрчлийг таслан зогсоох, илрүүлэх техник хэрэгслийг ашиглаж байгаа талаар мэдээлэл, туршлага солилцох;

г/гаалийн асуудлаар болон, түүнчлэн зөрчлийг таслан зогсоох, илрүүлэх талаар дадлага туршилагатай мэргэжилтэн солилцох;

д/гаалийн хууль, холбогдох бусад дүрэм, журмын талаар мэргэлийн, судалгааны болон техникийн мэдээлэл, тоо баримт солилцох.

дөрөвдүгээр зүйл

мэдээлэл солилцох

Талуудын гаалийн байгууллагууд дөр дүрдсэн зүйлийн талаарх мэдээллийг олж мэдсэн даруйдаа аль болох түргэн хугацаанд нөгөө Талдаа мэдэгдэнэ. Үүнд:

а/нөгөө Талын гаалийн байгууллагын хуульд харш зөрчил гарч болзошгүй нөхцөл байдал;

б/нөгөө Талын гаалийн байгууллагын хуульд харш зөрчлийг таслан зогсооход тус болох хууль сахиулан биелүүлэх арга хэлбэрүүд, ялангуяа, зөрчилтэй тэмцэх тусгай аргууд;

в/зөрчил үйлдэхэд ашиглаж байсан аргууд;

г/хууль сахиулах арга ажиллагааг шинээр амжилттай хэрэглүүлэнээр ажиллаж мэдсэн болон тогтоосон үр дүн;

д/зорчигчид болон ачаанд хяналт шалгалт хийдэг арга ажиллагаа, түүнийг боловсронгуй болгосон байдал;

е/гаалийн нэг байгууллагын харьяалах нутаг дэвсгэрээс гаалийн нөгөө байгууллагын харьяалах нутаг дэвсгэрт нийлүүлэх бараа болон түүнд гаалийн бүрдүүлэлт хийж, нэвтрүүлэх мурам;

ж/гаалийн байгууллагуудын харьяалах нутаг дэвсгэрийн хооронд яваа сэжигтэй этгээд, бараа, хөлөг онгоц, автомашин, нисэх онгоцны хөдөлгөөн.

Тавдугаар зүйл

Хүссэн тусламжийн хэлбэр, агуулга

1. Энэхүү зүйлийн 3-т заасныг баримтлан хүсэлтийг бичгээр үйлдэж, түүнтэй холбогдсон бүх бичиг байрмтыг хавсаргана.

2. Хүсэлтэд дараах зүйлийг заана. Үүнд:

- а/хүсэлт гаргасан байгууллагын нэр, хаяг;
- б/тухайн хүсэлтэд холбогдох хэргийн шинж чанар;
- в/хүсэлтийн зорилго, хүсэлт тавих шалтгаан;
- г/хэрэв мэдэгдэж байгаа бол тухайн хүсэлтэд холбогдох байгууллагын нэр, хаяг;
- д/хүсэлтийн товч утга, хөндөгдсөн эрх зүйн асуудал.

3. Ларалтай хүсэлтийг утсан холбоогоор дамжуулан тавьж болох боловч ямар хүсэлтээ бичгээр нэн даруй батална.

Зургадугаар зүйл

Холбоо барих хэлбэр

Энэхүү хэлэлцээртэй холбогдох аливаа хүсэлтийг гаалийн хоёр байгууллагын дарга нараас тусгайлан томилсон ажилтнаар дамжуулан уламжилна.

Долдугаар зүйл

Тусалцаа үзүүлэхээс татгалзах

1. Тусламж авахаар хүсэлт гаргаж буй гаалийн байгууллагад ижил төрлийн хүсэлт тавихад ямар нэгэн шалтгаанаар түүнийг биелүүлэх боломжгүй бол энэ тухай өөрийн хүсэлтдээ тусгайлан дурдсан байвал зохино. Тухайн хүсэлтийг биелүүлэх эсэхийг хүсэлт хүлээн авсан гаалийн байгууллага шийдвэрлэнэ.

2. Хүсэлт хүлээн авсан гаалийн байгууллага хүсэлтийг биелүүлэх явдал нь тухайн улсын тусгаар тогтнол, аюулгүй байдал, нийгмийн бодлогод хохирол учруулж, эсвэл тухайн орны хууль буюу бусад эрхэм дээд ашиг сонирхолд харшилж болзошгүй гэж үзвэл хүсэлтийг бүрэн буюу хэсгийг нь биелүүлэхээс татгалзах, эсвэл тодорхой нөхцөлийг хангаснаар хүсэлтийг биелүүлэхийг шаардаж болно.

Наймдугаар зүйл

Зардал

Өөрөөр заасан ямар нэг хэлэлцээр байхгүй тохиолдолд тусламж хүссэн гаалийн байгууллага нь тусламж үзүүлэхтэй холбогдон гарсан бүх зардлыг хариуцна.

ьсдүгээр зүйл

Нууц хадгалах

Тавьсан асуулт, өгсөн мэдээллийг тэдгээрийн хэлбэрийг үл харгалзан, Талуудын гаалийн байгууллагын аль нэг нь хүсвэл нууцлан үзэх бөгөөд тийм мэдээлэл, бичиг баримт, бусад зүйлсийг зөвхөн тэдгээрийг дамжуулсан Талын зөвшөөрлөөр өөр зорилгод ашиглах болно.

Аравдугаар зүйл

Хэлэлцээр хүчин төгөлдөр болох, түүнд
өөрчлөлт оруулах, хүчингүй болгох

1. Энэхүү Хэлэлцээр нь түүнд гарын үсэг зурсан өдрөөс хойш гуч /30/ хоногийн дараа хүчин төгөлдөр болох бөгөөд гаалийн байгууллагууд харилцан тохиролцсоны дагуу дипломат шугамаар нот бичиг солилцох замаар түүнд өөрчлөлт оруулж болно.

2. Энэхүү хэлэлцээр нь түүнийг хүчингүй болгох тухай гаалийн нэг байгууллагаас нөгөө байгууллагад бичгээр мэдэгдсэнээс хойш 6 сарын дараа хүчингүй болно.

3. Энэхүү Хэлэлцээрийг тохиролцоог гэрчилж гарын үсэг зурагсад нь өөрсдийн улсуудын эрх зөвхөөрөө зохих ёсоор олгосон бүрэн эрхийнхээ дагуу энэхүү Хэлэлцээрт гарын үсгээ зурав.

1993 оны 7 дугаар сарын 28-ны өдөр Улаанбаатар хотноо сононгос, монгол, англи хэл дээр тус бүр хоёр эх хувь үйлдсэн бөгөөд эх хувиуд адил хүчинтэй. Хэлэлцээрийг тайлбарлахад санал зөвөл англи хэл дээрх эх хувийг баримтална.

Бугд Наирамдах Солонгос
Улсын Засгийн Газраас
Эрх Олгосны Дагуу:

Монгол Улсын Засгийн
Газраас Эрх Олгосны Дагуу:

김정태



AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF MONGOLIA FOR MU-
TUAL ASSISTANCE CONCERNING CUSTOMS CO-OPERATION

The Government of the Republic of Korea and the Government of Mongolia
(hereinafter referred to as 'the Parties'),

Acknowledging their desire to co-operate to the maximum possible extent
in taking action to prevent or detect drugs and other customs offences,

Having regard to the considerable contacts that have taken place on
customs matters to the mutual benefit of their respective countries,

Wishing to maximize contact between their respective Customs Admini-
strations including regular bilateral discussions,

Have agreed as follows:

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement,

- a) "Customs Administrations" means in the case of the Republic of
Korea, the Korean Customs Administration and in the case of
Mongolia, Customs General Administration;
- b) "Customs laws" means laws and regulations administered by the
Customs Administrations; and
- c) "Offence" means any violation or attempted violation of customs
laws.

¹ Came into force on 27 August 1993, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article 10 (1).

Article 2
Scope of Co-operation

Subject to the laws of the respective countries and within the limits of the authority of their Customs Administrations, the Parties through their Customs Administrations will in accordance with the provisions of this Agreement,

- a) assist each other in the prevention, investigation and repression of offences in their respective jurisdictions and to assist in the assessment of customs duties and other taxes. Assistance will be provided in accordance with the laws applicable of both Customs Administrations and will not include the arrest, detention or search of any person or the seizure, detention or search of property or the collection of customs duties, taxes, fines or other moneys.
- b) co-operate in the research, development and testing of new systems and procedures and in other matters that may from time to time require their joint efforts.

Article 3
Technical Cooperation

The Customs Administrations of the Parties will provide each other the widest range of assistance possible in the area of technical cooperation in customs matters including:

- a) exchange of personnel when mutually beneficial for the purpose of advancing the understanding of each other's customs techniques;
- b) training and assistance in developing specialized skills for customs personnel;
- c) exchange of information and experience in the use of technical interdiction and detection equipment;

- d) exchange of experts knowledgeable in the field of customs problems, interdiction and detection practices; and
- e) exchange of professional, scientific and technical data relating to customs laws, regulations and procedures.

Article 4
Exchange of Information

The Customs Administrations of the Parties will notify each other, at the earliest opportunity of the availability of information relating to:

- a) circumstances that may result in the commission of an offence in the jurisdiction of the other Customs Administration;
- b) types of enforcement actions which might be useful to suppress offences in the other Customs Administration jurisdiction and, in particular, special means of combating offences;
- c) methods found to have been used in committing offences;
- d) observations and findings resulting from the successful application of new enforcement techniques;
- e) techniques for, and improved methods of, processing passengers and cargo;
- f) goods exported from the jurisdiction of one Customs Administration and imported to the jurisdiction of the other Customs Administration and the customs procedures used for clearing the goods; and
- g) the movement of targetted persons, goods, vessels, vehicles and aircrafts between the jurisdictions of the Customs Administrations.

Article 5
Form and Substance of a Request for Assistance

1. Subject to paragraph 3 of this Article, a request shall be made in writing and shall be accompanied by all documents necessary for responding to the request.

2. A request shall include the following information:
 - a) the identity of the authority making the request;
 - b) the nature of the proceedings in respect of which the request is made;
 - c) the object of and the reason for the request;
 - d) the names and addresses of the parties to whom the request relates, if known; and
 - e) a brief description of the subject of the request and the legal issues involved.

3. Urgent requests may be made by telecommunication, but oral requests shall, upon request, be confirmed in writing without delay.

Article 6
Forms of Communication

All requests relating to this Agreement will be communicated between officials authorized for that purpose by the Chief Executives of the two Customs Administrations.

Article 7
Exemption from the Obligation to Provide Assistance

1. Where a request is made for assistance that the requesting Customs Administration itself would for any reason be unable to provide, the requesting Customs Administration will draw attention to this fact in its request. The response to such a request will be at the discretion of the Customs Administration whose assistance is requested.

2. The Customs Administration whose assistance is requested may decline to provide assistance in whole or in part or may stipulate that provision

of assistance will be dependent upon the fulfilment of certain conditions or requirements in response to a request where the relevant authorities of that country consider that to provide such assistance would be detrimental to the sovereignty, security, public policy or contrary to the laws or other important interests of the country.

Article 8
Costs

In the absence of any agreement to contrary, the Customs Administration requesting assistance will meet the costs incurred in providing it.

Article 9
Confidentiality

Inquiries made and information supplied will, regardless of their form, upon the request of either Customs Administration be treated as being made or supplied in confidence for the reasons accompanying each such inquiry or provision of information, and such information, documents and other communications may be used for other purposes only when the supplying party has given its consent.

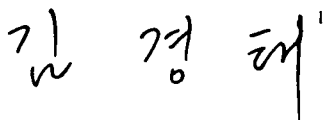
Article 10
Entry into Effect, Amendment and Termination

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the signature and it may be amended by an Exchange of Notes through diplomatic channels after the mutual consent between the Customs Administrations.
2. This Agreement may be terminated by either Party on six months notice in writing to the other Party.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at *Ulaanbaatar* on the *28th* day of *July*, *1993* in the Korean, Mongolian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

Handwritten signature in Korean characters, consisting of three vertical strokes with horizontal bars, representing the name Kim Kyong-tae.

For the Government
of Mongolia:

Handwritten signature in Mongolian script, featuring a long, sweeping horizontal stroke followed by several vertical and diagonal strokes, representing the name Gonchogiin Seseer.

¹ Kim Kyong-tae.

² Gonchogiin Seseer.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA MONGOLIE RELATIF
À L'ASSISTANCE MUTUELLE EN MATIÈRE DE COOPÉRA-
TION DOUANIÈRE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Mongolie (ci-après dénommés « les Parties »),

Animés du désir de coopérer, dans toute la mesure du possible, en prenant des mesures en vue de prévenir ou de découvrir les infractions douanières, y compris en matière de stupéfiants,

Considérant les importants contacts qui ont eu lieu en matière douanière dans l'intérêt mutuel et leurs pays respectifs,

Souhaitant multiplier au maximum les contacts entre leurs Administrations douanières respectives, notamment par la voie de conversations bilatérales périodiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord, on entend par :

a) « Administrations douanières », pour la République de Corée, l'Administration des douanes de la Corée et pour la Mongolie, l'Administration générale des douanes;

b) « Législation douanière », les lois et règlements appliqués par les Administrations douanières; et

c) « Infraction », toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

Article 2

ETENDUE DE LA COOPÉRATION

Sous réserve de la législation de leurs pays respectifs et dans les limites de la compétence de leurs Administrations douanières, les Parties agissant par l'entremise de leurs Administrations douanières devront, conformément aux dispositions du présent Accord :

a) Se prêter mutuellement assistance en vue de prévenir, de rechercher et de réprimer les infractions commises dans leurs juridictions respectives et d'aider à la détermination des droits de douane et autres taxes. L'assistance sera fournie confor-

¹ Entré en vigueur le 27 août 1993, soit 30 jours après la date de la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 10.

mément à la législation appliquée par les deux Administrations douanières mais ne visera pas l'arrestation, la détention ou la fouille d'individus ni la saisie, l'immobilisation ou la fouille de biens pas plus que la perception des droits de douane, taxes, amendes ou autres sommes;

b) Coopérer en vue de rechercher, mettre au point et tester de nouveaux systèmes et procédures et à toutes autres fins qui pourront éventuellement exiger la conjugaison de leurs efforts.

Article 3

COOPÉRATION TECHNIQUE

Les Administrations douanières des Parties se prêteront mutuellement une assistance aussi ample que possible dans le domaine de la coopération technique en matière douanière, y compris en ce qui concerne :

a) L'échange de personnel lorsque les deux Parties y trouveront mutuellement avantage à l'effet d'assurer une meilleure connaissance de leurs techniques douanières respectives;

b) La formation et l'assistance en vue de doter le personnel des douanes de compétence spécialisées;

c) L'échange d'informations et de données d'expérience concernant l'utilisation d'équipement technique d'interdiction et de détection;

d) L'échange d'experts spécialisés en matière de problèmes douaniers, d'interdiction et de pratique de détection;

e) L'échange de données professionnelles, scientifiques et techniques concernant la législation, la réglementation et les procédures douanières.

Article 4

ECHANGE D'INFORMATIONS

Les Administrations douanières des Parties se notifieront mutuellement dans les meilleurs délais l'existence d'informations sur :

a) Les circonstances risquant de conduire à la perpétration d'une infraction dans la juridiction de l'autre Administration douanière;

b) Les types de mesures d'application des lois qui pourraient utilement empêcher des infractions dans la juridiction de l'autre Administration douanière et, en particulier, les moyens spéciaux de lutte contre les infractions;

c) Les méthodes que l'on a constaté avoir été utilisées pour commettre des infractions;

d) Les observations et constatations résultant de l'utilisation efficace de nouvelles techniques d'application des lois;

e) Les techniques et les méthodes perfectionnées utilisées pour contrôler les passagers et les marchandises;

f) Les marchandises exportées de la juridiction d'une Administration douanière et importées dans celle de l'autre et les procédures de dédouanement des marchandises; et

g) Les déplacements, entre les juridictions des Administrations douanières, des individus, marchandises, navires, véhicules et aéronefs à surveiller.

Article 5

FORME ET TENEUR DE LA DEMANDE D'ASSISTANCE

1. Sous réserve du paragraphe 3 du présent article, toute demande devra être faite par écrit et être accompagnée de tous les documents requis pour y donner suite.

2. Toute demande devra contenir les renseignements suivants :

a) Le nom de l'autorité requérante;

b) La nature de la procédure qui donne lieu à la demande;

c) L'objet et le motif de la demande;

d) Les noms et adresses des parties visées par la demande, s'ils sont connus; et

e) Un bref exposé de la matière sur laquelle porte la demande et des questions juridiques en jeu.

3. Les demandes urgentes pourront être formulées par voie de télécommunications, mais les demandes orales devront, sur requête, être sans délai confirmées par écrit.

Article 6

FORMES DE LA COMMUNICATION

La communication réciproque de toutes les demandes formulées en vertu du présent Accord incombera aux fonctionnaires désignés à cet effet par les Chefs des deux Administrations douanières.

Article 7

DÉROGATION À L'OBLIGATION D'ASSISTANCE

1. Si une Administration douanière demande une assistance qu'elle ne serait pas elle-même, pour quelque raison que ce soit, en mesure de fournir, elle le signalera dans sa demande. En pareil cas, la suite à donner sera laissée à la discrétion de l'Administration douanière requise.

2. L'Administration douanière requise pourra refuser de fournir en totalité ou en partie l'assistance demandée ou stipuler que la fourniture de cette assistance est subordonnée à certaines conditions ou exigences si les autorités compétentes du pays en cause estiment que donner une suite favorable à la demande d'assistance serait préjudiciable à la souveraineté, à la sécurité et à l'ordre public, contraire à la législation ou incompatible avec d'autres intérêts essentiels dudit pays.

Article 8

DÉPENSES

A moins qu'il n'en soit convenu autrement, l'Administration douanière requérante prendra à sa charge les dépenses entraînées par la fourniture de l'assistance demandée.

Article 9

CONFIDENTIALITÉ

Les demandes de renseignements et les informations fournies, sous quelque forme qu'elles se présentent, seront traitées, à la requête de l'une ou l'autre Administration douanière, comme ayant été formulées ou communiquées à titre confidentiel aux fins visées dans chaque demande de renseignements ou communication d'informations, et les informations, documents et autres communications susmentionnés ne pourront être utilisés à d'autres fins qu'avec l'assentiment des autorités dont ils émanent.

Article 10

ENTRÉE EN VIGUEUR, MODIFICATION ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente (30) jours après sa signature et pourra être modifié par échange de notes par la voie diplomatique après que les Administrations douanières auront donné leur consentement mutuel.

2. Il pourra être mis fin au présent Accord par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis de six mois donné par écrit à l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Oulan-Bator, le 28 juillet 1993, en langues coréenne, mongole et anglaise, toutes les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

KIM KYONG-TAE

Pour le Gouvernement
de Mongolie :

GONCHOIGIN SESEER

No. 30703

**REPUBLIC OF KOREA
and
MOROCCO**

**Agreement on the waiver of visa requirements. Signed at
Rabat on 2 August 1993**

Authentic texts: Korean, Arabic and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
MAROC**

**Accord relatif à la suppression des formalités de visas. Signé
à Rabat le 2 août 1993**

Textes authentiques : coréen, arabe et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 모로코왕국 정부간의
사증면제협정

대한민국 정부와 모로코왕국 정부 (이하 “채약당사국”이라 한다)는,
그들 국민의 양국 영역간 여행을 용이하게 하기를 희망하며,
다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

유효한 여권을 지닌 일방 채약당사국의 국민은, 체류목적이 영리 또는 유급행위에 종사함에 있지 아니하고 체류기간이 90일을 초과하지 아니할 것을 조건으로 사전에 입국사증을 발급받을 필요없이 자유롭게 타방 채약당사국의 영역을 여행한다.

제 2 조

타방 채약당사국 영역에 90일을 초과하여 체류하고자 하거나, 영리 또는 유급행위를 하고자 하는 일방 채약당사국의 국민은 사전에 타방 채약당사국의 외교공관 또는 영사관으로부터 입국사증을 발급받아야 한다.

제 3 조

일방 채약당사국의 국민으로서 선원수첩을 소지하고 있는 선원은 사증을 발급받지 아니하고,

- 가. 선박의 선원명부와 항만당국에 제시된 명부에 그들의 이름이 기재되어 있는 경우, 그들의 선박이 항구에 있는 동안 기항지가 위치한 행정 구역에 상륙하여 체류할 수 있고
- 나. 그들 국가의 권한있는 당국에 의하여 발급된 승선 혹은 하선 명령서를 소지하고 있는 경우, 그들의 승선항 또는 본국에 이르기 위하여 타방 계약당사국의 영역을 통과할 수 있다.

상기에 언급된 선원의 타방 계약당사국 영역에서의 체류는 15일간으로 한정되고, 예외적으로 권한있는 당국만이 결정할 수 있는 이유로 연장될 수 있다.

제 4 조

이 협정의 규정에 따라 타방 계약당사국의 영역으로 입국하는 일방 계약당사국의 국민은 각 국가에서 시행되고 있는 외국인의 입국 및 체류에 관한 법령을 계속 준수하여야 한다.

제 5 조

일방 계약당사국의 권한있는 당국은 바람직하지 아니하다고 보는 어떠한 인물에 대하여도 자국 영역에의 입국 또는 체류를 거부할 권리를 유보한다.

제 6 조

일방 계약당사국은 공공질서, 국가안보 또는 공중보건을 이유로 이 협정의 전부 또는 일부를 잠정적으로 정지시킬 수 있다. 동 정지는 타방 계약당사국에 외교경로를 통하여 즉시 통보된다.

제 7 조

일방 채택당사국은 2월전의 서면통보로 어느때든지 이 협정을 종료시킬 수 있다. 이 협정은 서명일부터 30일 후에 효력을 발생한다.

1993년 8월 2일 라바트 에서 동등히 정본인 한국어, 아랍어 및 영어로 2부의 원본을 작성하였다.

대한민국 정부를 위하여

모로코왕국 정부를 위하여

취 리 은



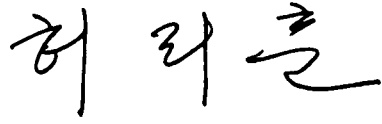
ويدخل هذا الإتفاق حيز التنفيذ ثلاثين يوما بعد تاريخ توقيعه.

حرر بالي باله
في نظيرين أصليين باللغات الكورية والعربية والإنجليزية. وللنصوص الثلاثة نفس الحجية.
في 2 عشت 1993

عن
حكومة المملكة المغربية



عن
حكومة جمهورية كوريا



المادة الثالثة :

يمكن للبحارة، رعايا كل طرف متعاقد الحاملين لدفاترهم البحرية، القيا بما يلي دون الحصول على تأشيرة :

أ- النزول والإقامة في المدينة التي يوجد بها ميناء التوقف أثناء وجو سفينتهم بالميناء، شريطة أن تكون أسماؤهم مسجلة في لائحة طاقم السفينة وفي اللائحة المقدمة لسلطات الميناء.

ب- عبور تراب الطرف المتعاقد الآخر بهدف الوصول سواء إلى ميناء إبحارهم أو إلى بلدهم الأصلي شريطة أن يتوفروا على رخصة الإبحار أو النزوا المسلمة من لدن السلطات المختصة التابعة لبلدهم.

وتحدد إقامة البحارة، المشار إليهم أنفاً، فوق تراب أحد الطرفين المتعاقدين في مدة خمسة عشر (15) يوماً ، والتي يمكن بصفة استثنائية تمديده لأسباب معقولة يمكن للسلطات المختصة فقط تحديدها.

المادة الرابعة :

يخضع رعايا كل طرف متعاقد، الوافدين على تراب الطرف المتعاقد الآخر طبقاً لمقتضيات هذا الإتفاق، للقوانين والتنظيمات الجاري بها العمل والمتعلقة بدخول وإقامة الأجانب في كل من البلدين.

المادة الخامسة :

تحتفظ السلطات المختصة لكل طرف متعاقد بحقها في رفض الدخول أو الإقامة فوق ترابها لكل شخص يعتبر غير مرغوب فيه.

المادة السادسة :

يمكن لكل طرف متعاقد أن يعلق بصفة مؤقتة العمل بهذا الإتفاق كلياً أو جزئياً وذلك لأسباب تتعلق بالنظام العام، أو الأمن الوطني أو الصحة العمومية ويجب أن يتم إشعار الطرف المتعاقد الآخر فوراً بهذا التعليق عبر القناة الدبلوماسية.

المادة السابعة :

يمكن لكل طرف متعاقد إلغاء هذا الإتفاق في أي وقت بواسطة توجيه إشعار كتابي مسبق شهران قبل سريان مفعول الإلغاء.

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاق بشأن إلغاء التأشيرة بين حكومة جمهورية كوريا و حكومة المملكة المغربية

إن حكومة جمهورية كوريا وحكومة المملكة المغربية (المشار إليهما فيما
بعد بـ "الطرفين المتعاقدين"

رغبة منهما في تسهيل تنقل رعاياهما بين بلديهما.

اتفقتا على ما يلي :

المادة الأولى :

تكون لرعايا كل طرف متعاقد ، الحاملين لجواز سفر صالح، حرية السفر
إلى تراب الطرف المتعاقد الآخر دون أن يكونوا ملزمين مقدما بالحصول على تأشيرة؛
الدخول شريطة ألا تكون الغاية من إقامتهم ممارسة نشاط مربح أو ذا أجر وألا تتجاوز
مدتها 90 يوما.

المادة الثانية :

يجب على رعايا كل طرف متعاقد الذين يرغبون في الإقامة فوق تراب
الطرف المتعاقد الآخر أكثر من 90 يوما أو الذين يودون مزاولة أنشطة مربحة أو ذات
أجر أن يحصلوا مسبقا على تأشيرة الدخول من سفارة أو قنصلية الطرف المتعاقد
الآخر.

AGREEMENT¹ ON THE WAIVER OF VISA REQUIREMENTS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF MOROCCO

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Kingdom of Morocco (hereinafter referred to as "the Contracting Parties");

Desiring to facilitate travel of their nationals between their respective countries,

Have agreed as follows:

Article 1

The nationals of either Contracting Party holding a valid national passport shall be free to travel to the territory of the other Contracting Party without the necessity of obtaining an entry visa in advance, provided that their intended stay is not for engagement in lucrative or paid activities and does not exceed ninety days.

Article 2

The nationals of either Contracting Party who intend to stay longer than ninety days on the territory of the other Contracting Party, or wish to engage in lucrative or paid activities shall be required to obtain an entry visa in advance from a diplomatic or consular mission of the other Contracting Party.

¹ Came into force on 1 September 1993, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article 7.

Article 3

The seamen, who are nationals of either Contracting Party and in possession of their seamen's books, may, without obtaining a visa:

- (a) go ashore and stay in the commune where the port of call is located while their ship is in the port, provided that their names are on the list of the crew of the ship and on the list presented to the port authorities;
- (b) transit through the territory of the other Contracting Party in order to reach either their port of embarkation or their original country, provided that they are in possession of an embarkation or disembarkation licence delivered by the competent authorities of their country.

The stay of the aforesaid seamen on the territory of either Contracting Party shall be limited to a period of fifteen (15) days, which may be exceptionally extended for valid reasons that only the competent authorities can determine.

Article 4

The nationals of either Contracting Party proceeding to the territory of the other Contracting Party in conformity with the provisions of this Agreement, shall remain subject to the laws and regulations in force relating to the entry and stay of the aliens in each country.

Article 5

The competent authorities of either Contracting Party shall reserve the right to refuse to enter or stay in its territory to any person who is considered undesirable.

Article 6

Either Contracting Party may suspend this Agreement temporarily, in whole or in part, for public order, national security or public health reasons. The suspension shall be notified immediately to the other Contracting Party through diplomatic channels.

Article 7

Either Contracting Party may terminate this Agreement at any time by giving a two months' prior notification in writing.

This Agreement shall enter into force thirty days after the date of its signature.

Done in *Rabat* on *this second day of August 1993* in two originals in the Korean, Arabic and English languages, the three texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Korea:

*허 리 훈*¹

For the Government
of the Kingdom of Morocco:

*[Signature]*²

¹ Hur Ri-Hoon.

² Ahmed Cherkoui.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC
RELATIF À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISAS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Royaume du Maroc (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de faciliter les déplacements de leurs ressortissants entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui sont détenteurs de passeports valides peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante sans avoir à obtenir au préalable un visa pour autant que leur séjour n'ait pas pour objet l'exercice d'activités lucratives ou rémunérées et que la durée de ce séjour n'excède pas quatre-vingt-dix jours.

Article 2

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui se proposent de séjourner plus de quatre-vingt-dix jours sur le territoire de l'autre Partie contractante ou qui désirent y exercer des activités lucratives devront obtenir à l'avance un visa auprès d'une mission diplomatique ou consulaire de l'autre Partie contractante.

Article 3

Les marins qui sont des ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes et qui sont en possession de leur livret de marin peuvent, sans avoir à obtenir un visa :

a) Descendre à terre et demeurer dans la commune où est situé le port d'escale pendant que leur navire fait relâche dans le port, sous réserve que leurs noms figurent sur la liste des membres de l'équipage du navire ainsi que sur la liste présentée aux autorités portuaires;

b) Transiter à travers le territoire de l'autre Partie contractante afin de se rendre soit à leur port d'embarquement soit dans leur pays d'origine, sous réserve qu'ils soient détenteurs d'une autorisation d'embarquement ou de débarquement délivrée par les autorités compétentes de leur pays.

Le séjour desdits marins sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes est limité à une période de quinze (15) jours, cette période étant susceptible d'être prolongée à titre exceptionnel pour des raisons valables dont les autorités compétentes sont seules habilitées à apprécier.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} septembre 1993, soit 30 jours après la date de la signature, conformément à l'article 7.

Article 4

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui se rendent sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux dispositions du présent Accord, demeurent subordonnés à la législation et à la réglementation en vigueur concernant l'entrée et le séjour des étrangers dans chaque pays.

Article 5

Les autorités compétentes de chacune des Parties contractantes se réservent le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur leur territoire à toute personne qu'elles jugent indésirables.

Article 6

Chacune des Parties contractantes peut suspendre à titre temporaire, en totalité ou en partie, l'application du présent Accord, pour des motifs d'ordre public, de sécurité nationale ou de santé publique. Cette suspension est notifiée immédiatement à l'autre Etat contractant par la voie diplomatique.

Article 7

L'une ou l'autre des Parties contractantes peut dénoncer le présent Accord en tout temps moyennant un préavis écrit de deux mois.

Le présent Accord entrera en vigueur trente jours à compter de la date de sa signature.

FAIT à Rabat le 2 août 1993 en double exemplaire en langues coréenne, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

HUR RI-HOON

Pour le Gouvernement
du Royaume du Maroc :

AHMED CHERKOUI

No. 30704

**REPUBLIC OF KOREA
and
INDIA**

**Memorandum of Understanding on science and technology
cooperation. Signed at Seoul on 10 September 1993**

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
INDE**

**Mémorandum d'accord relatif à la coopération scientifique
et technologique. Signé à Séoul le 10 septembre 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING¹ ON SCIENCE AND TECHNOLOGY COOPERATION BETWEEN THE MINISTRY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE DEPARTMENT OF SCIENCE AND TECHNOLOGY OF THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDIA

The Ministry of Science and Technology of the Government of the Republic of Korea and the Department of Science and Technology of the Government of the Republic of India (hereinafter referred to as the "Parties"),

Based on principles of equality and mutual benefits,

Wishing to strengthen and develop science and technology cooperation,

In accordance with the relevant provisions of the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of India on Cooperation in the Fields of Science and Technology, done on March 5, 1976,²

Have come to the following understandings:

1. The Parties will promote measures for developing collaborative activities in the mutually beneficial areas of science and technology through consultation, as provided for in Article 3 of the Agreement.

¹ Came into force on 10 September 1993, as agreed upon by the Contracting Parties.

² Registered with the Secretariat of the United Nations on 1 July 1995 under No. I-32013.

2. The Parties will develop and promote the cooperation through following activities, on mutually agreed terms:
 - (a) development and implementation of collaborative projects on the basis of mutually agreed terms;
 - (b) joint workshops/seminars on identified topics;
 - (c) short-term and long-term visits of scientists and technologists for working in identified institutions in the two countries;
 - (d) establishment of joint ventures in the fields of mutual interest;
 - (e) any other activities that may be mutually agreed upon.

3. Such cooperation will include, in particular, the following areas and may also be undertaken in other areas as mutually agreed upon:
 - (a) chemical technologies;
 - (b) electronic materials and system;
 - (c) flexible manufacturing system;
 - (d) material handling equipment;
 - (e) polymers and plastics;
 - (f) textiles and garments.

4. The Parties agreed to discuss the details of cooperation, in accordance with paragraph 3 of Article 3 of the above-mentioned Agreement.

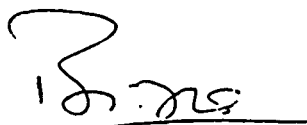
Done in Seoul on the 10th day of September, 1993, in duplicate
in English language.

For the Ministry
of Science and Technology
of the Republic of Korea:



JAE-CHOON LIM
Director General
Technology Cooperation Bureau
Ministry of Science
and Technology

For the Department
of Science and Technology
of the Republic of India:



BHUPATRAY M. OZA
Ambassador of India
to the Republic of Korea

[TRADUCTION — TRANSLATION]

MÉMORANDUM D'ACCORD¹ RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE MINISTÈRE DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE DÉPARTEMENT DE LA SCIENCE ET DE LA TECHNOLOGIE DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE INDIENNE

Le Ministère de la science et de la technologie du Gouvernement de la République de Corée et le Département de la science et de la technologie du Gouvernement de la République indienne (ci-après dénommés les « Parties »),

S'inspirant des principes de l'égalité et des avantages réciproques,

Désireux de renforcer et d'élargir la coopération scientifique et technologique,

Conformément aux dispositions pertinentes de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République indienne relatif à la coopération dans les domaines scientifique et technologique, conclu le 5 mars 1976²,

Sont convenus de ce qui suit :

1. Les Parties encourageront des mesures visant à intensifier les activités conjointes dans des domaines mutuellement avantageux de la science et de la technologie, au moyen de consultations, comme prévu à l'article 3 de l'Accord.

2. Les Parties développeront et favoriseront la coopération au moyen des activités suivantes, selon des formalités mutuellement convenues :

a) Elaboration et exécution de projets conjoints décidés d'un commun accord;

b) Des séminaires et des cycles d'étude organisés en commun sur des thèmes spécifiques;

c) Des visites de travail de courte et de longue durée, de scientifiques et de techniciens dans des établissements choisis des deux pays;

d) Création de coentreprises dans les secteurs d'intérêt mutuel;

e) Toutes autres activités décidées d'un commun accord.

3. Une telle coopération inclura, en particulier, les secteurs suivants et pourra également être lancée dans d'autres domaines, choisis d'un commun accord :

a) Technologies de la chimie;

b) Systèmes et matériaux électroniques;

c) Système de fabrication flexible;

d) Equipement de manutention des matériaux;

e) Polymères et plastiques;

¹ Entré en vigueur le 10 septembre 1993, tel que convenu par les Parties contractantes.

² Enregistré au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies le 1^{er} juillet 1995 sous le n° I-32013.

f) Textiles et confection.

4. Les Parties contractantes sont convenues d'examiner les détails de la coopération, conformément au paragraphe 3 de l'article 3 de l'Accord mentionné ci-dessus.

FAIT à Séoul le 10 septembre 1993, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Ministère
de la science et de la technologie
de la République de Corée :

Le Directeur général du Bureau
de la coopération technologique

Ministère de la science
et de la technologie,

JAE-CHOON LIM

Pour le Département
de la science et de la technologie
de la République indienne :

L'Ambassadeur de l'Inde
auprès de la République de Corée :

BHUPATRAY M. OZA

No. 30705

**REPUBLIC OF KOREA
and
INDIA**

**Agreement on tourism cooperation. Signed at Seoul on
10 September 1993**

Authentic texts: Korean, Hindi and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
INDE**

**Accord de coopération en matière de tourisme. Signé à Séoul
le 10 septembre 1993**

Textes authentiques : coréen, hindi et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 인도 정부간의
관광협력에 관한 협정

대한민국 정부와 인도 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,

평등과 상호 호혜의 기초위에서 양국간의 관광교류를 발전시키고자 노력하고,

관광분야에서의 양자간 차원의 보다 효과적인 협력을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

체약당사자는 양국의 관광분야의 상이한 배경을 인식하며 최상의 상호 호혜가 될 수 있는 방식으로 경험과 능력을 공유하기로 합의한다. 체약당사자는 유익하고 상호 이익이 되는 협력이 가능한 구체적인 전문분야를 강구한다.

제 2 조

체약당사자는 양국에서의 관광산업의 확대에 중추적인 역할을 수행하는 것으로 간주되는 호텔과 관련시설들을 건설하고 관리함에 있어서 협력을 장려한다.

제 3 조

체약당사자는 각자의 과거경험을 고려하여 공동사업을 포함하는 휴양지 개발분야에서의 합작 가능성을 검토한다. 이러한 맥락에서 호반휴양지 및 수상 스포츠의 발전에 특별한 우선 순위를 둘 수 있다.

제 4 조

체약당사자는 관광객이 상대국을 방문하는 것을 장려함으로써 양자간 관광교류를 증진시킨다.

제 5 조

체약당사자는 국제 관광기구에서의 각자의 활동에 있어서 협력하도록 노력한다.

제 6 조

체약당사자는 관광교류를 증진하고 장려하는데 필요한 구체적 추가 조치를 검토한다. 이와 관련하여, 적절한 경우 사업계획의 체결을 검토한다.

제 7 조

체약당사자는 관세 및 기타 수입세를 자불함이 없이 관광교류의 증진을 위한 관광전시회 및 관광영화 관련물품을 포함하는 홍보물품의 수입을 용이하게 하도록 노력한다.

제 8 조

양 체약당사자의 관련부처는 이 협정의 효과적인 이행을 위해 필요한 경우 상호 협의를 포함하는 적절한 조치를 취한다.

제 9 조

1. 이 협정은 서명일 30일 후에 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 유효하다. 이 협정은 일방 체약당사자가 늦어도 협정 종료 6월전 서면으로 종료의사를 타방 체약당사자에 통보하지 아니하는 한 자동적으로 5년간씩 갱신된다.

이상의 증거로, 하기 서명자는 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1993년 9월 10일 서울에서 동등히 정본인 한국어본, 힌디어본 및 영어본으로 작성되었다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여

한승주

인도 정부를 위하여

Sarabjit Singh

[HINDI TEXT — TEXTE HINDI]

कोरिया गणतंत्र की सरकार और भारत गणतंत्र की सरकार
के बीच पर्यटन सहयोग पर करार

कोरिया गणतंत्र की सरकार और भारत गणतंत्र की सरकार §जिन्हें इसके बाद "संविदाकारी पक्षकार" कहा जाएगा§

- समानता तथा पारस्परिक हितों के आधार पर दोनों देशों के बीच पर्यटक-संबंध विकसित करने के लिए प्रयत्नशील है ।
- पर्यटन के क्षेत्र में द्विपक्षीय आधार पर अधिक प्रभावी सहयोग करने के इच्छुक है ।

निम्नलिखित पर सहमत हो गए हैं :

अनुच्छेद-1

संविदाकारी पक्षकार, दोनों देशों के पर्यटन उद्योग की अलग-अलग पृष्ठभूमि मानते हुए अपने अपने अनुभवों और क्षमताओं को इस प्रकार से बाँटने पर सहमत हो गई है कि परस्पर अधिकतम लाभप्रद हो । वे सुविज्ञता केक ऐसे विशिष्ट क्षेत्रों का पता लगाएंगे जहाँ पर लाभदायक और परस्पर हितकर सहयोग सम्भव हो ।

अनुच्छेद-2

संविदाकारी पक्षकार होटल बनाने, होटलों का प्रबंध करने और संबंधित सुविधाओं में सहयोग को बढ़ावा देगी क्योंकि इन्हें दोनों देशों में पर्यटन के विस्तार के लिए केन्द्र बिन्दु समझा जाता है।

अनुच्छेद-3

संविदाकारी पक्षकार इस क्षेत्र में अपने विगत अनुभव को ध्यान में रखते हुए विहार-स्थलों को विकसित करने के क्षेत्र में, संयुक्त उद्यमों सहित सहयोग की सम्भावना का पता लगाएंगे । इस संदर्भ में झील विहार-स्थलों और जल-क्रीड़ाओं के विकास को विशेष प्राथमिकता दी जाएगी ।

अनुच्छेद-4

संविदाकारी पक्षकार पर्यटकों को एक-दूसरे के देशों की यात्रा करने के लिए प्रोत्साहित करने हेतु टिबेतीय पर्यटन का संवर्धन करेंगे ।

अनुच्छेद-5

संविदाकारी पक्षकार अंतर्राष्ट्रीय पर्यटन संगठनों में अपने कार्यक्षेत्रों में सहयोग करने के लिए प्रयास करेंगे ।

अनुच्छेद-6

संविदाकारी पक्षकार पर्यटन को बढ़ावा देने के लिए आवश्यक अतिरिक्त ठोस उपायों पर विचार करेंगे । इस सिलसिले में, वे यथा समय कार्य-योजनाओं को पूरा करने के बारे में विचार करेंगे ।

अनुच्छेद-7

संविदाकारी पक्षकार पर्यटन के संवर्धन के लिए सीमाशुल्क और अन्य आयात शुल्कों को अदायगी किए बिना, पर्यटक प्रदर्शनीय उत्पादों और पर्यटक फिल्मों सहित प्रचार सामग्रियों के आयात को सुविधाजनक बनाने के लिए प्रयास करेंगे ।

अनुच्छेद-8

दोनों संविदाकारी पक्षकारों के संबंधित मंत्रालय यथावश्यक परस्पर परामर्श करने सहित इस करार को प्रभावी रूप से लागू करने के लिए आवश्यक उपाय करेंगे ।

अनुच्छेद-9

1. यह करार हस्ताक्षर की तारीख के तीस दिन बाद लागू होगा ।
2. यह करार पांच वर्ष की अवधि के लिए लागू रहेगा । इस करार का पांच वर्ष की क्रमिक अवधि के लिए तब तक स्वतः नवोत्तरण होता रहेगा जब तक इस करार के दोनों पक्षकारों में से कोई एक पक्षकार इस करार की समाप्ति से कम से कम छह महीने पूर्व इसे समाप्त करने की अपनी मंशा के बारे में लिखित रूप में सूचित नहीं करेगा ।

जिसके साथ में, अधोहस्ताक्षरियों ने जो अपनी-अपनी सरकारों द्वारा विशेषतः प्राधिकृत हैं, इस करार पर हस्ताक्षर कर दिए हैं।

इस करार पर **स्वीडन** में 10 सितम्बर, 1993 को कोरियाई, हिन्दी तथा अंग्रेजी भाषाओं के मूल पाठों पर हस्ताक्षर किए गए, सभी पाठ समान रूप से प्रामाणिक हैं। व्याख्या में भिन्नता होने की स्थिति में अंग्रेजी पाठ मान्य होगा।

कोरिया गणतंत्र की सरकार
को ओर से

한승주

भारत गणतंत्र की सरकार
को ओर से

सत्यजित मुखर्जी

AGREEMENT¹ ON TOURISM COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF INDIA

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of India (hereinafter referred to as 'the Contracting Parties'),

Striving to develop tourist relations between the two countries on the basis of equality and mutual benefit,

Desirous of more effective cooperation in the field of tourism on a bilateral basis,

Have agreed on the following:

ARTICLE 1

The Contracting Parties, recognising the differing background of tourism industry of the two countries, agree to share their experience and capabilities in a manner which would be of maximum mutual benefit. They shall identify specific areas of expertise where fruitful and mutually beneficial cooperation is possible.

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall encourage cooperation in building and managing hotels and relevant facilities as these are regarded as central to the expansion of tourism in both countries.

¹ Came into force on 10 October 1993, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article 9 (1).

ARTICLE 3

The Contracting Parties shall explore the possibility of collaboration, including joint ventures, in the field of developing resorts, taking into account their past experience in this field. A particular priority would be accorded to the development of lake resorts and water sports in this context.

ARTICLE 4

The Contracting Parties shall promote bilateral tourism by encouraging tourists to visit each other's country.

ARTICLE 5

The Contracting Parties shall endeavour to cooperate in their activities at the international tourism organisations.

ARTICLE 6

The Contracting Parties shall consider additional concrete measures necessary to promote and encourage tourism. In this connection, they shall consider the conclusion of work plans as and when appropriate.

ARTICLE 7

The Contracting Parties shall endeavour to facilitate the import of publicity material including material for tourist exhibits and tourist films for promotion of tourism without payment of customs and other import duties.

ARTICLE 8

The relevant ministries of the two Contracting Parties shall take appropriate measures for the effective implementation of this Agreement, including mutual consultation as and when necessary.

ARTICLE 9

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date of signature.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five years. This Agreement shall automatically be renewed for a successive period of five years unless either Contracting Party notifies, in writing, the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement at least six months prior to its expiry.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at *Seoul* on *September 10, 1993* in the Korean, Hindi and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

*한성주*¹

For the Government
of the Republic of India:

*Sharma Khurshid*²

¹ Han Sung-joo.

² Sharma Khurshid.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE TOURISME ENTRE
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE INDIENNE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République indienne (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Cherchant à développer les relations touristiques entre les deux pays sur la base de l'égalité et des avantages réciproques,

Désireux de renforcer l'efficacité de la coopération dans le domaine du tourisme sur une base bilatérale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1

Les Parties contractantes, reconnaissant les différences dans la situation de l'industrie touristique des deux pays, conviennent de partager leur expérience et leurs moyens de la manière la plus profitable pour elles. Elles détermineront les domaines spécifiques de compétence où une coopération fructueuse et mutuellement avantageuse est possible.

Article 2

Les Parties contractantes encourageront la coopération en matière de construction et de gestion d'hôtels et des infrastructures pertinentes, étant donné que celles-ci sont considérées comme revêtant une importance stratégique pour l'expansion du tourisme dans les deux pays.

Article 3

Les Parties contractantes s'engagent à étudier les possibilités de collaboration, y compris les coentreprises dans le secteur de la création de villages de vacances en tenant compte de leur expérience acquise dans ce domaine. Dans ce contexte, la priorité sera accordée au développement de stations balnéaires au bord des lacs et des sports nautiques.

Article 4

Les Parties contractantes favoriseront le tourisme bilatéral en encourageant les touristes à visiter leurs pays respectifs.

Article 5

Les Parties contractantes s'efforceront de coordonner leurs activités au niveau des organisations internationales de tourisme.

¹ Entré en vigueur le 10 octobre 1993, soit 30 jours après la date de la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article 9.

Article 6

Les Parties contractantes étudieront les mesures concrètes supplémentaires qui s'imposent pour promouvoir et pour encourager le tourisme. Dans cette optique, elles envisageront l'établissement de plans de travail lorsque le besoin s'en fera sentir.

Article 7

Les Parties contractantes s'efforceront de faciliter l'importation en franchise douanière de documentation publicitaire et de matériel pour les expositions et les films visant à la promotion du tourisme.

Article 8

Les ministères compétents des deux Parties contractantes prendront toutes les mesures voulues pour assurer l'exécution effective du présent Accord, y compris des réunions de consultation, le cas échéant.

Article 9

1. Le présent Accord entrera en vigueur trente jours après la date de sa signature.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant cinq ans. Il sera automatiquement renouvelé pour une nouvelle période de cinq ans, à moins que l'une ou l'autre Partie contractante n'informe par écrit l'autre Partie contractante de son intention de mettre fin au présent Accord, six mois au moins avant sa date d'expiration.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul le 10 septembre 1993, en coréen, en hindi et en anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence dans l'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

HAN SUNG-JOO

Pour le Gouvernement
de la République indienne :

SHARMA KHURSHID

No. 30706

**REPUBLIC OF KOREA
and
FRANCE**

**Administrative Arrangement on the establishment of an
industrial cooperation committee (with annex). Signed
at Seoul on 13 September 1993**

Authentic texts: Korean and French.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
FRANCE**

**Arrangement administratif pour la création d'un comité de
coopération industrielle (avec annexe). Signé à Séoul le
13 septembre 1993**

Textes authentiques : coréen et français.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 상공자원부와 불란서공화국 산업체신대외무역부의 산업협력위원회 설립에 관한 약정

대한민국 상공자원부와 불란서공화국 산업체신대외무역부 (이하 "체약당사자"라 한다)는 형평과 호혜의 원칙에 입각하여, 산업협력을 강화하고 발전시키기 위하여, 1981년4월4일에 체결된 대한민국 정부와 불란서공화국 정부간의 경제협력협정에 기초하여 다음과 같이 합의하였다.

1. 체약당사자는 이미 추진중인 과학 및 경제분야 협력과 관련하여 양국 기업 및 단체사이의 산업 및 기술협력을 증진하도록 노력한다.
2. 이 목적을 이행하기 위하여, 체약 당사자는 양국의 국내 법령의 범위안에서 다음 활동을 위한 산업협력위원회를 설립한다
 - 가. 양국간 산업 및 기술협력의 우선분야를 상호 합의에 의하여 결정하고, 협력 대상분야의 양국 기업 및 단체사이의 전문가 모임 조직.
 - 나. 양국의 산업 및 기술개발 전략에 관한 정보교환 장려.
 - 다. 양국의 산업 및 기술협력 증진에 기여할 대책 제안.
 - 라. 합작투자기업 설립등 양국 업체간 협력 장려.
 - 마. 양국간 과학기술협력 체제내에서의 기업간 기술이전 권장.
 - 바. 기존 협정의 체제내에서 추진중인 중소기업 협력사업의 성과 검토
3. 산업협력위원회는 체약당사자, 관련부처 및 관련기관의 대표로 구성한다.
산업협력위원회는 상호 합의하는 일자에 서울과 파리에서 교대로 개최한다.
4. 체약당사자는 산업협력위원회를 한.불 경제공동위원회의 근거가 되는 경제협력 협정의 체제내에서 운영하며 산업협력위원회의 결과를 경제공동위원회에 보고한다.

5. 가. 이 약정은 서명일에 발효한다.

나. 이 약정은 5년간 유효하다. 일방 체약당사자가 타방 체약당사자에게 이 약정의 종료의사를 3개월전에 서면으로 통보하지 아니하는 한 5년씩 계속 연장된다.

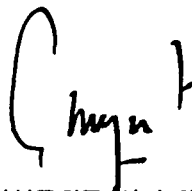
이 약정의 효력종료는 이 약정에 의거하여 진행중인 활동의 효력에는 영향을 미치지 못한다.

다. 이 약정은 상호 합의에 의해 수정될 수 있다.

1993년9월13일 서울에서 동등히 정본인 한국어 및 불어로 2부를 작성하였다.

김진수

대한민국 상공자원부를
위하여



불란서공화국 산업·체신·대외무역부를
위하여

부 속 서

본 약정 2항 바.의 협력사업은 특히 다음 것을 말한다.

- 중소기업진흥공단과 산업개발진흥회간 협력사업
 - 생산기술연구원과 국립연구실용화학기구간 협력사업
-

ARRANGEMENT ADMINISTRATIF¹ POUR LA CRÉATION DU COMITÉ DE COOPÉRATION INDUSTRIELLE ENTRE LE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE, DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LE MINISTÈRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR, DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Le Ministère de l'Industrie, des Postes et Télécommunications et du Commerce Extérieur de la République Française et le Ministère du Commerce Extérieur, de l'Industrie et de l'Energie de la République de Corée, (ci-après désignées comme les parties), sur la base des principes d'égalité et de réciprocité, souhaitant renforcer et développer la coopération industrielle, et en conformité avec l'accord de coopération économique entre le gouvernement de la République Française et le gouvernement de la République de Corée, (désigné ci-après comme "l'accord") signé le 4 avril 1981², sont convenus de ce qui suit :

1. Les parties mettent tout en oeuvre pour développer la coopération industrielle et technologique entre entreprises et organismes des deux pays, en relation avec les actions de coopération déjà engagées dans les domaines scientifique et économique.
2. Dans ce but, les parties créent un comité de coopération industrielle, conformément aux lois et aux réglementations de chaque pays, qui a pour mission de :
 - a - définir, par accord mutuel, des secteurs prioritaires de coopération et organiser, dans ces secteurs, des tables rondes entre entreprises et organismes des deux pays ;
 - b - promouvoir les échanges d'informations sur les stratégies de développement technologique et industriel des deux pays ;
 - c - proposer les mesures nécessaires au développement de la coopération technologique et industrielle entre les deux pays,
 - d - encourager les partenariats entre entreprises des deux pays, tels que la création de sociétés conjointes;
 - e - promouvoir les transferts de technologie entre entreprises, en particulier dans le cadre de la coopération scientifique et technique entre les deux pays ;
 - f - suivre les résultats de programmes de coopération conduits en faveur des petites et moyennes entreprises dans le cadre des accords existants.

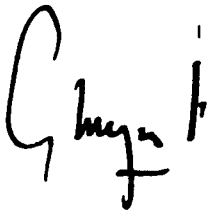
¹ Entré en vigueur le 13 septembre 1993 par la signature, conformément à l'alinéa a du paragraphe 5.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1298, p. 121.

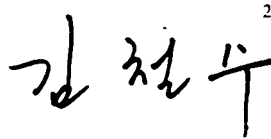
3. Le comité de coopération industrielle est composé de représentants des deux parties, des ministères et organismes concernés. Le comité de coopération industrielle se réunit à une date arrêtée d'un commun accord, alternativement à Séoul et à Paris.
4. Les parties conduisent le comité de coopération industrielle dans le cadre de l'accord de coopération économique portant création de la commission mixte franco-coréenne, à laquelle il fait rapport.
5. a - Le présent arrangement administratif entre en vigueur à la date de sa signature ;
b - Le présent arrangement administratif a une durée de cinq ans. Il sera reconduit pour une durée de cinq ans sauf si l'une des parties notifie à l'autre partie, avec un préavis de trois mois, son intention de mettre fin à celui-ci ;
c - Le présent arrangement administratif peut être modifié par accord mutuel entre les parties.

Fait à Séoul, le 13 septembre 1993, en double exemplaire, en langues française et coréenne, chacun des textes faisant foi.

Pour le Ministère de l'Industrie,
des Postes et Télécommunications
et du Commerce Extérieur
et de la République Française :



Pour le Ministère
du Commerce Extérieur,
de l'Industrie et de l'Energie
de la République de Corée :



¹ Gerard Longuet.

² Kim Chui-su.

ANNEXE

Les programmes de coopération définis au paragraphe 2 - f du présent arrangement administratif s'appliquent en particulier aux :

- programmes de coopération entre l'Association pour la Promotion et le Développement Industriel (APRODI) et la Small and Medium Industry Promotion Corporation (SMIPC) ;
 - programmes de coopération entre l'Agence Nationale de Valorisation de la Recherche (ANVAR) et le Korea Academy of Industrial Technology (KAITECH).
-

[TRANSLATION — TRADUCTION]

ADMINISTRATIVE ARRANGEMENT¹ ON THE ESTABLISHMENT OF AN INDUSTRIAL COOPERATION COMMITTEE BETWEEN THE MINISTRY OF INDUSTRY, POSTS AND TELECOMMUNICATIONS AND FOREIGN TRADE OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE MINISTRY OF FOREIGN TRADE, INDUSTRY AND ENERGY OF THE REPUBLIC OF KOREA

The Ministry of Industry, Posts and Telecommunications and Foreign Trade of the French Republic and the Ministry of Foreign Trade, Industry and Energy of the Republic of Korea (hereinafter referred to as “the Parties”), on the basis of the principles of equality and reciprocity and desiring to strengthen and develop industrial cooperation, and in accordance with the Agreement on Economic Cooperation between the Government of the French Republic and the Government of Korea (hereinafter referred to as “the Agreement”) signed on 4 April 1981,² have agreed as follows:

1. The Parties shall make every effort to develop industrial and technological cooperation between enterprises and agencies of the two countries, in coordination with the cooperation activities already undertaken in the fields of science and economics.

2. To that end, the Parties shall create an industrial cooperation committee, in accordance with the laws and regulations of each country, the task of which shall be:

a) To define, by mutual agreement, the priority areas for cooperation and to organize, in those areas, round tables among enterprises and agencies of the two countries;

b) To promote exchanges of information on strategies for the technological and industrial development of the two countries;

c) To propose the measures necessary for the development of technological and industrial cooperation between the two countries;

d) To encourage partnerships between enterprises of the two countries, such as the creation of joint ventures;

e) To promote transfers of technology between enterprises, particularly within the framework of scientific and technical cooperation between the two countries;

f) To monitor the results of cooperation programmes undertaken to encourage small- and medium-sized enterprises within the framework of existing agreements.

3. The Industrial Cooperation Committee shall be composed of representatives of the two Parties and the ministries and agencies concerned. The Industrial Cooperation Committee shall meet on a date to be decided upon by mutual agreement, alternately in Seoul and in Paris.

¹ Came into force on 13 September 1993 by signature, in accordance with paragraph 5 (*a*).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1298, p. 121.

4. The Parties shall conduct the activities of the industrial cooperation committee within the framework of the Agreement on economic cooperation which established the Joint Franco-Korean Economic Cooperation Commission, to which it shall report.

5. *a)* This Administrative Arrangement shall enter into force on the date of its signature;

b) This Administrative Arrangement shall remain in force for five years. It shall be renewed for a further period of five years unless one of the Parties notifies the other Party, on six months' notice, of its intention to terminate the Arrangement;

c) This Administrative Arrangement may be modified by mutual agreement between the Parties.

DONE at Seoul, on 13 September 1993, in duplicate in the French and Korean languages, both texts being equally authentic.

For the Ministry of Industry, Posts
and Telecommunications
and Foreign Trade
of the French Republic:

GERARD LONGUET

For the Ministry of Foreign Trade,
Industry and Energy
of the Republic of Korea:

KIM CHUL-SU

ANNEX

The cooperation programmes referred to in paragraph 2 (f) of this Administrative Arrangement shall apply, in particular, to:

- Cooperation programmes between the Association pour la Promotion et le Développement Industriel (Association for Industrial Promotion and Development) (APRODI) and the Small and Medium Industry Promotion Corporation (SMIPC);
 - Cooperation programmes between the Agence Nationale de Valorisation de la Recherche (National Agency for the Promotion of Research) (ANVAR) and the Korea Academy of Industrial Technology (KAITECH).
-

No. 30707

REPUBLIC OF KOREA
and
ORGANISATION FOR ECONOMIC
CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

**Exchange of letters constituting an agreement concerning the
accession of the Republic of Korea to the Steel Commit-
tee of the OECD. Paris, 20 September 1993**

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
ORGANISATION DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

**Échange de lettres constituant un accord relatif à l'adhé-
sion de la République de Corée au Comité d'acier de
l'OCDE. Paris, 20 septembre 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE ORGANISATION FOR ECONOMIC CO-OPERATION AND DEVELOPMENT CONCERNING THE ACCESSION OF THE REPUBLIC OF KOREA TO THE STEEL COMMITTEE OF THE OECD

I

OCDE
ORGANISATION DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

OECD
ORGANISATION FOR ECONOMIC
CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
THE SECRETARY-GENERAL

Paris, 20th September, 1993

JCP/93.264

Dear Ambassador,

I have the honour, under the mandate given to me by the Council of the Organisation, to invite the Republic of Korea to participate in the work of the Steel Committee as provided below.

The Steel Committee operates on the basis of the applicable provisions of the Convention on the Organisation for Economic Co-operation and Development² and Council Decision C(78)171(Final). The Republic of Korea is invited to become a participant in the work of the Steel Committee on an equal footing with OECD Member countries, by:

(i) agreeing to co-operate in the activities of the Steel Committee in fulfillment of its mandate, in particular, to keep the other participants informed and furnish the Committee with the information necessary for the accomplishment of its tasks, and to contribute appropriately to financing the activities of the Committee, and

(ii) accepting the multilateral guidelines set out in paragraph 6 of the Annex of Council Decision C(78)171(Final).

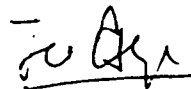
After 1993, the amount of the contribution of the Republic of Korea would be established in accordance with the rules of the Organisation, on the same basis as that of other participating countries. The initial contribution of the Republic of Korea would be 1.3% of the expenses of the Committee for that part of 1993 during which the Republic of Korea is a participant.

¹ Came into force on 20 September 1993, the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 888, p. 179.

If this meets with the approval of your Government, I propose that the present letter and the affirmative reply to it constitute an agreement between the Organisation and the Government of the Republic of Korea, which will enter into force on the date of the letter of reply. This agreement will be subject to termination by either party on twelve month's written notice.

Yours sincerely,

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'J. Paye', written over a horizontal line.

JEAN-CLAUDE PAYE

His Excellency
Mr. Chang Sun-Sup
Ambassador of Korea
Paris

II

AMBASSADE DE CORÉE
EN FRANCE

Paris, September 20, 1993

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of 20th September 1993 which reads as follows :

[See letter I]

I have the honour to inform you that my Government accepts the commitments and guidelines mentioned in your letter and the invitation to participate in the work of the Steel Committee. Accordingly, your letter of 20th September 1993 and the present letter constitute an agreement between the Government of the Republic of Korea and the Organisation which enters into force as from today.

Accept, Sir, the assurances of my highest consideration.



KIM DONG-HO
Chargé d'Affaires a.i.

Mr. Jean-Claude Paye
Secretary-General
Organization for Economic Co-operation
and Development
Paris

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET L'ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES RELATIF À L'ADHÉSION DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE AU COMITÉ D'ACIER DE L'OCDE

I

OCDE
ORGANISATION DE COOPÉRATION
ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES

OECD
ORGANISATION FOR ECONOMIC
CO-OPERATION AND DEVELOPMENT

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Paris, le 20 septembre 1993

JCP/93.264

Monsieur l'Ambassadeur,

Conformément au mandat qui m'a été confié par le Conseil de l'Organisation, j'ai l'honneur d'inviter la République de Corée à participer aux travaux du Comité de l'acier dans les conditions énoncées ci-après.

Le Comité de l'acier exerce ses activités sur la base des dispositions pertinentes de la Convention relative à l'Organisation de coopération et de développement économiques² et de la décision du Conseil C(78) 171(Final). La République de Corée est invitée à participer aux travaux du Comité de l'acier sur un pied d'égalité avec les Etats membres de l'OCDE, en

- i) Acceptant de coopérer aux activités du Comité de l'acier dans l'accomplissement de son mandat, notamment en tenant les autres participants informés et en communiquant au Comité les informations nécessaires à l'exécution de ses tâches, et en contribuant de façon appropriée au financement des activités du Comité; et en
- ii) Acceptant les directives énoncées au paragraphe 6 de l'annexe à la décision C(78) 171(Final) du Conseil.

A partir de l'année 1993, le montant de la contribution de la République de Corée sera établie conformément aux règles de l'Organisation sur la même base que celles des autres pays participants. La contribution initiale de la République de Corée s'élèvera à 1,3 % des dépenses du Comité au titre de la portion de l'année 1993 au cours de laquelle la République de Corée aura participé aux travaux du Comité.

Si les propositions ci-avant rencontrent l'agrément de votre gouvernement, je propose que la présente lettre et votre réponse en ce sens constitueront un Accord

¹ Entré en vigueur le 20 septembre 1993, date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 888, p. 179.

entre l'Organisation et le Gouvernement de la République de Corée qui entrera en vigueur à la date de votre réponse. L'Accord envisagé pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit de douze mois.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Secrétaire général,
JEAN-CLAUDE PAYÉ

A Son Excellence
Monsieur Chang Sun-Sup
Ambassadeur de Corée, Paris

II

AMBASSADE DE CORÉE
EN FRANCE

Paris, le 20 septembre 1993

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 20 septembre 1993 ainsi libellée :

[*Voir lettre note I*]

J'ai l'honneur de vous informer que mon gouvernement accepte les engagements et les directives mentionnés dans votre lettre ainsi que l'invitation à participer aux travaux du Comité de l'acier. En conséquence, votre lettre en date du 20 septembre 1993 et la présente lettre constituent un Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et l'Organisation qui entre en vigueur à la date de ce jour.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Chargé d'affaires a.i.,
KIM DONG-HO

A Monsieur Jean-Claude Paye
Secrétaire général
Organisation de coopération
et de développement économiques
Paris

No. 30708

**REPUBLIC OF KOREA
and
UNITED STATES OF AMERICA**

Wartime Host Nation Support Combined Steering Committee Charter. Signed at Seoul on 23 September 1993

Authentic texts: Korean and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

Charte du comité directeur allié pour le soutien à un pays hôte en temps de guerre. Signé à Séoul le 23 septembre 1993

Textes authentiques : coréen et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

전시지원연합운영위원회 설립강령

제 1 조
근 거

이 설립강령은 1991년 11월 21일 서명된 대한민국 정부와 미합중국 정부간의 전시지원에 관한 일괄협정(이하 “일괄협정”이라 한다) 제6조에 의하여 체결된다.

제 2 조
목 적

이 설립강령은 한·미 전시지원연합운영위원회(이하 “연합운영회”라 한다)의 임무·구성·절차 및 책임을 설정하고 정의한다.

제 3 조
임 무

연합운영회는 일괄협정 이행과 관련된 제반사항을 검토·조정 및 관리한다.

제 4 조
구 성

가. 연합운영회는 대한민국 국방부 군수국장과 주한미군사령부 군수참모부장을 공동의장으로 하며, 양 공동의장의 통제하에 운영된다.

- 나. 양 공동의장은 각각 대한민국 국방부와 주한 미군사 요원으로 연합운영회 상임간사를 임명하고, 대한민국 국방부·대한민국 외무부·주한 미군사 및 주한 미대사관 요원으로 구성될 수 있는 연합운영회 상임위원을 임명한다.
- 다. 양 공동의장은 각각 상호 협의하여 적절할 경우 비상임위원을 임명할 수 있다.
- 라. 연합운영회는 일괄협정의 이행을 지원하기 위하여 양 공동의장 직속으로 소위원회를 구성할 수 있다.

제 5 조 절 차

- 가. 정기회의는 상호 합의된 일시 및 장소에서 양 공동의장에 의해 최소한 연 2회 개최하고 실무회의는 필요시 일방의 요구에 따라 개최할 수 있다.
- 나. 정기회의 및 실무회의 회의록은 각 당사국에 의해 작성되어 연대순으로 보관된다.

제 6 조 책 임

연합운영회는 다음과 같은 책임을 진다.

- 가. 일괄협정에 의하여 제공되는 전시지원을 조정한다.
- 나. 한·미 연합운영회 운영대규를 작성한다.

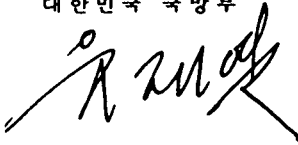
- 다. 전시지원을 제공하고 또한 사전에 확인된 미측 소요를 기초로 한 기존지원협정, 약정 및 계획을 검토하며 적절한 경우 각 당사국의 법적 절차에 따라 부록1을 개정한다.
- 라. 미합중국의 소요를 충족시키기 위한 전시지원의 적합성을 결정하기 위하여 전시지원계획, 유엔사/연합사 작제5027의 시차별 부대전개 목록 및 한국에 배치된 미합중국 군대에 대한 검토가 매 2년마다 실시되도록 조치한다.
- 마. 전시지원을 위한 추가지원협정, 약정, 계획의 작성을 조정한다.
- 바. 기술약정의 작성을 조정 및 검토하며 각 당사국의 법적 절차에 따라 승인을 받아 서명한다.
- 사. 전시지원연습 및 시험을 위한 절차를 개발한다.
- 아. 일괄협정에 관한 당사국간의 차이점에 대한 해결책을 강구하고, 동 협정에 대한 개정안을 토의 및 권고한다. 그러나 차이점을 대한민국 및 미합중국 정부외에 회부하지 아니한다.
- 자. 위기·적대행위 또는 전쟁시 연합운영회는 연합운영회 운영내규에 따라 대한민국 국방부 전시본부에 설치·운영된다.
- 차. 위기·적대행위 또는 전쟁시 연합운영회는 일괄협정에 따라 예측하지 못한 전시지원 요구를 조정하고 이를 충족시키기 위해 최선의 노력을 한다.
- 카. 위기·적대행위 또는 전쟁시 연합운영회는 전시지원 대비 소요현황을 유지하며, 필요시 관련자료를 해당 기관에 제공한다.

제 7 조
발효, 지속기간 및 개정

- 가. 이 설립강령은 대한민국 국방부 군수국장과 주한 미군사령부 군수참모 부장의 서명에 따라 효력이 발생하며, 일괄협정이 유효하는 한 지속된다.
- 나. 이 설립강령의 개정은 상호 합의에 따라 이루어진다. 개정을 위한 요청은 어느 일방의 서면 제의에 의한다.

서울에서 1993년 9월 23일에 등등히 정본인 한국어와 영어로 각 2부 작성하였다.

대한민국 국방부



미합중국 주한미군사령부



WARTIME HOST NATION SUPPORT COMBINED STEERING COMMITTEE CHARTER¹

ARTICLE 1 AUTHORITY

This Charter is entered into pursuant to Article 6 of the "Umbrella Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of the United States of America concerning Wartime Host Nation Support" (hereinafter referred to as the "Umbrella Agreement"), signed on November 21, 1991.²

ARTICLE 2 PURPOSE

This Charter establishes and defines the mission, organization, procedures, and responsibilities of the Republic of Korea (ROK)/ United States of America (USA) Wartime Host Nation Support (WHNS) Combined Steering Committee (WCSC).

ARTICLE 3 MISSION

The WCSC will review, coordinate, and manage matters related to the implementation of the Umbrella Agreement.

ARTICLE 4 ORGANIZATION

a. The co-chairpersons of the WCSC will be the Director, Logistics Bureau, ROK Ministry of National Defense (MND) and the Assistant Chief of Staff, J4, U.S. Forces Korea (USFK). The WCSC will function under the control of these co-chairpersons.

¹ Came into force on 23 September 1993 by signature, in accordance with article 7 (a).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1738, No. 1-30338.

- b. The co-chairpersons will each designate a permanent WCSC secretary from the ROK MND and USFK, and designate a permanent WCSC staff whose members can come from the ROK MND, the ROK Ministry of Foreign Affairs (MOFA), USFK and the U.S. Embassy in the ROK.
- c. The co-chairpersons, in consultation, may each designate temporary WCSC staff members, as appropriate.
- d. The WCSC may create subcommittees, subordinate to the co-chairpersons, to assist the WCSC in implementing the Umbrella Agreement.

ARTICLE 5 PROCEDURES

- a. At least two regular meetings will be held annually, presided over by the co-chairpersons, on mutually agreeable dates, at mutually agreeable locations, and working meetings may be held as necessary at the request of either side.
- b. A record of proceedings for regular and working meetings will be prepared and maintained by each Party in chronological order.

ARTICLE 6 RESPONSIBILITIES

The WCSC will be responsible for the following:

- a. Coordinate the provision of WHNS in accordance with the terms of the Umbrella Agreement.
- b. Develop a combined ROK/U.S. WCSC Standing Operating Procedure (SOP).
- c. Review existing support agreements, arrangements, and plans to identify those that provide WHNS and which are based on previously identified U.S. requirements, and modify Annex 1 of the Umbrella Agreement as appropriate in accordance with the legal procedures of each Party.

- d. Biennially, conduct a review of the Commander-in-Chief, United Nations Command/Combined Forces Command, Operations Plan 5027 Time Phased Force Deployment List (CINCUNC/CFC OPLAN 5027 TPFDL), in place U.S. forces in Korea, and WHNS plans in order to determine the adequacy of WHNS plans to satisfy U.S. requirements.
- e. Coordinate the development of additional support agreements, arrangements, and plans for WHNS.
- f. Coordinate the development of, review, and, after obtaining approval, sign Technical Arrangements in accordance with the legal procedures of each Party.
- g. Develop procedures for exercising and testing WHNS.
- h. Seek resolutions to differences between the two Parties concerning the Umbrella Agreement and discuss and recommend amendments to the Agreement; however, disagreements will not be referred outside the Governments of the ROK and the USA.
- i. In the event of crisis, hostilities, or war, the WCSC will be established at and operated from the ROK MND Wartime Headquarters in accordance with the WCSC SOP.
- j. In the event of crisis, hostilities, or war, the WCSC will coordinate and make every effort to satisfy requests for unforeseen WHNS as specified in the Umbrella Agreement.
- k. In the event of crisis, hostilities, or war the WCSC will maintain the status of WHNS versus requirements and provide status reports to relevant authorities as necessary.

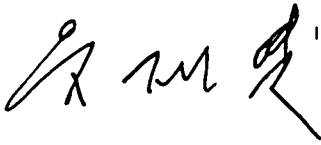
ARTICLE 7
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND REVISION

- a. This Charter will become effective upon the signatures of the Director, Logistics Bureau, ROK MND, and the Assistant Chief of Staff, J4, USFK, and will remain in force as long as the Umbrella Agreement is in force.

b. Revisions to this Charter may be made upon mutual agreement.
Requests for revision will be submitted in writing by either side.

Done at Seoul, Korea, in duplicate, this twenty third day of
September, 1993, in the Korean and English languages, each text being
equally authentic.

Ministry of National Defense
Republic of Korea:



United States Forces, Korea
United States of America:



¹ Yoo Jae-yul.

² Billy K. Solomon.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CHARTER¹ DU COMITÉ DIRECTEUR ALLIÉ POUR LE SOUTIEN À UN PAYS HÔTE EN TEMPS DE GUERRE

Article premier

JUSTIFICATION

La présente Charte est conclue conformément à l'article 6 de l'« Accord général concernant le soutien à un pays hôte en temps de guerre, signé entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique » (ci-après dénommé « l'Accord général »), le 21 novembre 1991².

Article 2

OBJET

La présente Charte établit et définit la mission, l'organisation, les procédures et les attributions du Comité directeur allié pour le soutien à un pays hôte en temps de guerre, République de Corée/Etats-Unis d'Amérique.

Article 3

MISSION

Le Comité directeur allié examinera, coordonnera et gèrera les questions liées à la mise en œuvre de l'Accord général.

Article 4

ORGANISATION

a) Les coprésidents du Comité directeur allié seront le directeur du Bureau de logistique du Ministère de la défense nationale de la République de Corée et le chef d'état major adjoint J4 des forces armées des Etats-Unis en République de Corée. Le Comité directeur allié fonctionnera sous l'autorité de ces deux coprésidents.

b) Les coprésidents désigneront chacun un secrétaire permanent du Comité directeur allié nommé par le Ministère de la défense nationale de la République de Corée et les forces armées des Etats-Unis en République de Corée respectivement, et désigneront les membres du personnel permanent du Comité directeur allié qui pourront être détachés du Ministère de la défense nationale de la République de Corée, du Ministère des affaires étrangères de la République de Corée, des forces armées des Etats-Unis en République de Corée et de l'ambassade américaine auprès de la République de Corée.

¹ Entrée en vigueur le 23 septembre 1993 par la signature, conformément à l'alinéa *a* de l'article 7.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1738, n° I-30338.

c) Les coprésidents, agissant de concert, pourront chacun désigner des fonctionnaires temporaires du Comité directeur allié, selon les cas.

d) Le Comité directeur allié pourra créer des sous-comités qui relèveront des coprésidents pour aider le Comité directeur allié à mettre en œuvre l'Accord général.

Article 5

PROCÉDURES

a) Deux réunions ordinaires au moins seront organisées chaque année sous l'autorité des deux coprésidents, à des dates et en des lieux fixés d'un commun accord; des réunions de travail pourront être organisées selon les besoins, à la demande de l'une ou l'autre Partie.

b) Un procès-verbal des travaux des réunions ordinaires et des séances de travail sera établi et conservé dans l'ordre chronologique par chaque Partie.

Article 6

ATTRIBUTIONS

Le Comité directeur allié sera chargé de :

a) Coordonner la fourniture du soutien à un pays hôte en temps de guerre conformément aux termes de l'Accord général.

b) Elaborer les instructions permanentes combinées du Comité directeur allié, République de Corée/Etats-Unis d'Amérique.

c) Examiner les accords de soutien, arrangements et plans existants pour déterminer ceux qui assurent le soutien à un pays hôte en temps de guerre et qui sont fondés sur les besoins des Etats-Unis précédemment définis, et modifier l'annexe I de l'Accord général selon les cas, conformément aux procédures juridiques de chaque Partie.

d) Entreprendre, suivant un rythme bisannuel, l'examen de la liste de déploiement échelonné des forces du plan d'opérations 5027 du commandant en chef, des forces des Nations Unies/commandement interallié (CINCUNC/CFC OPLAN 5027 TPFDL), des forces américaines sur place en Corée, et des plans de soutien à un pays hôte en temps de guerre afin de déterminer l'adéquation des plans de soutien par rapport aux besoins des Etats-Unis.

e) Coordonner l'élaboration d'accords supplémentaires de soutien, d'arrangements et de plans pour le soutien à un pays hôte en temps de guerre.

f) Coordonner l'élaboration, l'examen et, une fois l'approbation obtenue, la signature d'arrangements techniques conformément aux procédures juridiques de chaque Partie.

g) Mettre au point des méthodes pour fournir le soutien et en tester l'efficacité.

h) Rechercher des solutions aux divergences entre les deux Parties au sujet de l'Accord général, étudier et recommander des amendements à l'Accord; toutefois, les désaccords ne seront pas traités en dehors des Gouvernements de la République de Corée et des Etats-Unis d'Amérique.

i) En cas de crise, d'hostilités ou de guerre, le Comité directeur allié sera installé au quartier général en temps de guerre du Ministère de la défense nationale de la République de Corée conformément aux instructions permanentes du Comité directeur allié.

j) En cas de crise, d'hostilités ou de guerre, le Comité directeur allié coordonnera les opérations et n'épargnera aucun effort pour donner suite à des demandes imprévues de soutien à un pays hôte en temps de guerre, comme spécifié dans l'Accord général.

k) En cas de crise, d'hostilités ou de guerre, le Comité directeur allié suivra la situation en ce qui concerne le soutien à un pays hôte en temps de guerre par rapport aux besoins et fournira des rapports de situation aux autorités compétentes, selon les besoins.

Article 7

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET RÉVISION

a) La présente Charte entrera en vigueur dès que le directeur du Bureau de logistique du Ministère de la défense nationale de la République de Corée et le chef d'état major adjoint, J4, des forces armées des Etats-Unis en Corée y auront apposé leur signature, et elle demeurera en vigueur aussi longtemps que l'Accord général est applicable.

b) Des révisions décidées d'un commun accord pourront être apportées à la présente Charte. Les demandes de révision seront présentées par écrit par l'une ou l'autre Partie.

FAIT à Séoul (Corée) en double exemplaire, le 23 septembre 1993, en langues coréenne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Ministère de la défense nationale
de la République de Corée :

YOO JAE-YUL

Forces armées des Etats-Unis en Corée
Etats-Unis d'Amérique :

BILLY K. SOLOMON

No. 30709

**REPUBLIC OF KOREA
and
MALTA**

Exchange of letters constituting an agreement on the reciprocal abolition of entry visas. Valletta, 23 September 1993

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
MALTE**

Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression réciproque de visas d'entrée. La Valette, 23 septembre 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF MALTA ON THE RECIPROCAL ABOLITION OF ENTRY VISAS

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA

Valletta, September 23, 1993

Your Excellency,

I have the honour to inform Your Excellency that, with a view to facilitating travel of their nationals between their respective territories, the Government of the Republic of Korea is prepared to conclude with the Government of Malta an Agreement on the Reciprocal Abolition of Entry Visas on the following terms :

1. The nationals of either Contracting Party (hereinafter "Contracting Party" refers to the Government of the Republic of Korea or the Government of Malta) holding a valid national passport shall be free to travel to the territory of the other Contracting Party without the necessity of obtaining an entry visa in advance, provided that their intended stay is not for engagement in lucrative or paid activities and does not exceed ninety days.
2. The nationals of either Contracting Party who intend to stay longer than ninety days in the territory of the other Contracting Party, or wish to engage in lucrative or paid activities are required to obtain

¹ Came into force on 23 October 1993, i.e., 30 days after the date of the letters in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

an entry visa in advance from a diplomatic or consular mission of the other Contracting Party.

3. The nationals of either Contracting Party proceeding to the territory of the other Contracting Party in conformity with the provisions of the Agreement shall remain subject to the laws and regulations in force of the country of their destination relating to the entry and stay of aliens.
4. The competent authorities of either Contracting Party reserve the right to refuse leave to enter or stay in its territory to any person who is considered undesirable by those authorities.
5. Each contracting Party may suspend this Agreement temporarily, in whole or in part, for public order, national security or public health reasons. The suspension shall be notified immediately to the other Contracting Party through diplomatic channels.

If the above provisions are acceptable to the Government of Malta, I have further the honour to propose that my letter and Your Excellency's letter in reply, to that effect, shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force thirty days after the date of Your Excellency's letter in reply. The Agreement shall, thereafter, be subject to termination by either Contracting Party giving sixty days' notice in writing to the other.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



KI-CHOO LEE
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary of the Republic of Korea

His Excellency Victor Camilleri
Permanent Secretary
Ministry of Foreign Affairs
Malta

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
MALTA

23rd September, 1993

Your Excellency,

I have the honour to refer to your Excellency's letter of today's date which reads:

[See letter I]

I have the honour to confirm that the above provisions are acceptable to the Government of Malta and that Your Excellency's letter together with this reply shall constitute an Agreement between our two Governments which shall enter into force thirty days after today's date.

The agreement shall, thereafter, be subject to termination by either Contracting Party giving sixty days' notice in writing to the other.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



Permanent Secretary
Ministry of Foreign Affairs
Malta

His Excellency Ki-Choo Lee
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea

¹ Victor Camilleri

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE MALTE RELATIF À LA SUPPRESSION
RÉCIPROQUE DE VISAS D'ENTRÉE

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

La Valette
Le 23 septembre 1993

Monsieur le Secrétaire permanent,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en vue de faciliter les voyages de leurs ressortissants entre leurs territoires respectifs, le Gouvernement de la République de Corée est disposé à conclure avec le Gouvernement de Malte, un Accord relatif à la suppression réciproque de visas d'entrée, aux conditions suivantes :

1. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes (l'expression « Parties contractantes » s'entend ci-après du Gouvernement de la République de Corée et du Gouvernement de Malte) qui sont détenteurs d'un passeport national valide seront libres de pénétrer sur le territoire de l'autre Partie contractante sans avoir à obtenir au préalable un visa pour autant que la durée prévue de leur séjour n'excède pas quatre-vingt-dix jours et n'ait pas pour objet l'exercice d'activités lucratives ou rémunérées.

2. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui se proposent de séjourner plus de quatre-vingt-dix jours sur le territoire de l'autre Partie contractante ou qui désirent exercer des activités lucratives ou rémunérées devront obtenir à l'avance un visa d'entrée auprès d'une mission diplomatique ou consulaire de l'autre Partie contractante.

3. Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui se rendent sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux dispositions du présent Accord, demeurent subordonnés à la législation et à la réglementation en vigueur dans le pays de leur destination en ce qui concerne l'entrée et le séjour des étrangers.

4. Les autorités compétentes de l'une ou l'autre des Parties contractantes se réservent le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire aux personnes qu'elles jugent indésirables.

5. Chacune des Parties contractantes peut suspendre le présent Accord à titre temporaire, en totalité ou en partie, pour des motifs d'ordre public, de sécurité

¹ Entré en vigueur le 23 octobre 1993, soit 30 jours après la date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

nationale ou de santé publique. Cette suspension est notifiée immédiatement à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Si les dispositions ci-avant rencontrent l'agrément du Gouvernement de Malte, j'ai l'honneur de proposer que ma lettre et votre réponse en ce sens, constituent un Accord entre nos deux pays qui entrera en vigueur trente jours après la date de la lettre que vous voudrez bien m'adresser en réponse. Par la suite, l'Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de soixante jours adressé à l'autre Partie.

Veuillez agréer, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée,

KI-CHOO LEE

A Son Excellence
Monsieur Victor Camilleri
Secrétaire permanent
Ministère des affaires étrangères
Malte

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
MALTE

Le 23 septembre 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour dont la teneur est la suivante :

[*Voir lettre I*]

J'ai l'honneur de vous confirmer que les dispositions ci-avant rencontrent l'agrément du Gouvernement de Malte et que votre lettre ainsi que la présente réponse constituent un Accord entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur trente jours à compter de la date de ce jour.

Le présent Accord pourra être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties contractantes moyennant un préavis écrit de soixante jours adressé à l'autre Partie.

Veuillez agréer, etc.

Le Secrétaire permanent
du Ministère des affaires étrangères,
VICTOR CAMILLERI

A Son Excellence
Monsieur Ki-Choo Lee
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée

No. 30710

**REPUBLIC OF KOREA
and
LITHUANIA**

Trade Agreement. Signed at Seoul on 24 September 1993

Authentic texts: Korean, Lithuanian and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
LITUANIE**

Accord commercial. Signé à Séoul le 24 septembre 1993

Textes authentiques : coréen, lituanien et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 리투아니아공화국 정부간의
무역협정

대한민국 정부와 리투아니아공화국 정부(이하 복수로 “양 계약당사자” 단수로 “계약당사자”라 한다)는,

평등, 무차별과 호혜의 기초위에서 양국간 무역관계를 발전시키고 확대 시키며 실질적이고 조화로운 무역발전과 다양화를 위한 유리한 조건을 만들 것을 희망하고,

경제적 유대관계가 양국간의 관계강화에 있어서 중요하고 필수적인 요소임을 고려하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

1. 양 계약당사자는 양국간의 무역관계를 장려하고 촉진하며, 조화로운 양국 무역발전과 다양화를 증진하기 위하여 자국의 유효한 법령에 따라 모든 적절한 조치를 취한다.

2. 양 계약당사자는 자국의 유효한 관계법령에 따라 양국간의 무역규모를 증진하기 위해 가능한 최대한의 편의를 제공한다.

제 2 조

1. 각 계약당사자는 무역에 관련된 모든 사항, 특히 다음 사항에 관하여 상호 최혜국대우를 부여한다.

- 가. 수출입에 대하여 또는 그와 관련하여 부과되는 모든 종류의 관세 및 부과금과 동 관세 및 부과금의 징수방법
- 나. 수출입을 위한 지불방법 및 동 지불의 국제이전
- 다. 통관, 통과, 보세창고 및 환적에 관한 규칙과 절차를 포함한 수출입에 관련된 규칙과 절차
- 라. 수입품에 직접 또는 간접으로 부과되는 모든 종류의 조세 및 기타 국내부과금 및
- 마. 국내시장에서의 물품의 판매, 구입, 수송, 유통, 보관 및 이용에 관한 규칙

2. 각 계약당사자는 상대국의 영토를 원산지로서 하는 물품의 수입에 대하여 수량제한의 적용 및 허가증 부여와 관련하여 무차별대우를 부여한다.

3. 각 계약당사자는 상대국의 영토를 원산지로서 하는 물품과 용역의 수입을 위해 필요한 통화의 이용 및 접근과 관련하여 동 수입에 최혜국대우를 부여한다.

4. 이 조의 1항과 2항의 규정은 다음 사항에는 적용되지 아니한다.

- 가. 일방 계약당사자가 국경무역을 용이하게 하기 위하여 인접국가에게 부여하였거나 부여하게 될 이익
- 나. 일방 계약당사자가 당사자이거나 앞으로 당사자가 될 관세동맹 또는 자유무역지대로부터 발생하는 이익
- 다. 일방 계약당사자가 관세와 무역에 관한 일반협정 및 기타 국제협정에 의하여 개발도상국에게 부여하였거나 부여하게 될 이익

제 3 조

1. 물품과 용역의 교역은 가격, 품질, 납품 및 지불조건과 같은 통상적인 상업상의 고려사항에 따라 양국의 자연인 및 법인간의 계약에 의하여 시행된다.

2. 어느 계약당사자도 일방국의 자연인 및 법인에게 연계무역 업무를 수행하도록 요구하거나 권장하지 아니한다. 다만, 자연인 또는 법인이 연계무역

업무를 이용하기로 결정하는 경우 일방 계약당사자는 타방 계약당사자에게 그러한 거래에 필요한 모든 정보를 제공한다.

제 4 조

일방국의 자연인 및 법인은 상대국의 영토안에서 상업행위를 수행함에 있어서 신체 및 재산보호와 관련하여 최혜국대우를 향유한다.

제 5 조

1. 개별거래의 당사자간에 달리 합의되지 아니하는 한, 대한민국과 리투아니아 공화국의 자연인 및 법인간의 모든 상업거래는 각국의 유효한 법령에 의하여 자유태환성통화로서 이루어진다.

2. 어느 일방 계약당사자도 물품 및 용역의 교역과 관련하여 각국의 자연인 및 법인이 합법적인 방법으로 취득한 자유태환성통화의 자국영토의 송금에 제한을 부과하지 아니한다.

3. 이 조 2항을 침해하지 아니하고 물품과 용역의 교역과 관련하여 각 계약당사자는 상대국의 자연인 및 법인에게 다음 사항에 관하여 최혜국대우를 부여한다.

- 가. 자국의 영토안에 위치한 금융기관에 있어서 외화와 현지 통화로의 구좌의 개설, 유지 및 예탁된 자금의 이용
- 나. 일방국과 제3국간은 물론 양국의 자유태환성통화 또는 그것을 표시하는 금융증서의 지불, 송금 및 이전
- 다. 외환 환전업무를 취급하는 권한이 있는 금융기관에 의하여 제공되는 환율 및 자유태환성통화를 획득하기 위하여 인가된 수단 및
- 라. 현지통화의 수령 및 사용

제 6 조

양 체결당사자는 각자의 유효한 법령에 의하여 다음 물품의 수출입에 관한 관세, 조세 및 기타 부과금을 면제한다.

- 가. 상업적 가치가 없는 견본 및 광고물
- 나. 조립 또는 수선목적으로 반입된 도구 및 물품으로서 재수출되는 경우
- 다. 박람회 및 전시회의 전시용품으로서 재수출되는 경우
- 라. 공장 및 기타 산업시설 건설을 위하여 동 건설 수행자가 수입하는 특수 도구 및 장비중 그 지역에서는 용이하게 조달될 수 없는 것으로서 재수출되는 경우 및
- 마. 반환조건부로 국제무역에 사용되는 형의 특수 콘테이너 및 용기

제 7 조

1. 양 체결당사자는 관심있는 양국의 자연인 및 법인이 무역수행에 필요한 정보의 교환을 비롯하여 양자무역을 확대할 기회를 모색하도록 장려한다.
2. 각 체결당사자는 자국 및 상대국 영토안에서 박람회, 전시회, 방문 및 세미나 등의 무역행사의 개최를 장려하고 촉진한다. 마찬가지로 양 체결당사자는 각자의 관련기관, 시민 및 회사의 동 행사 참가를 장려하고 촉진한다.

제 8 조

해운협정이 체결될때까지 화물을 선적한 일방국의 상선은 상대국 항구에서의 입·출항 및 정박에 있어서 그 법령 및 규칙에 의하여, 아래 선박을 제외한, 제3국 국기계양 선박에게 부여되는 최혜국대우의 이익을 향유한다.

- 가. 군함 또는 전적으로 군사목적에 사용되는 선박
- 나. 수로, 해양학 또는 과학연구목적에 사용되는 선박

- 다. 어 선
- 라. 각 당사국의 연안교역에 종사하는 선박
- 마. 수로안내, 예인, 해상지원 및 구조 기능을 포함한 항만, 정박지 및 해안
용역용 선박

제 9 조

양 체약당사자는 자국내에서 유효한 법령에 의하여 다음 상품의 통과를 용이하게 한다.

- 가. 상대국의 영토내에서 생산되어 제3국으로 향하는 물품
- 나. 제3국에서 생산되어 상대국의 영토로 향하는 물품

제 10 조

일방국의 자연인 및 법인은 상대국 영토안에 있는 모든 법원과 행정기관에 원고, 피고 또는 기타의 자격으로서 출두함에 있어서 내국민대우를 받는다. 그들은 상업거래에 관하여 상대국 영토안에서의 소송 또는 판결의 집행, 중재 판정의 승인 및 집행절차 또는 기타의 책임으로부터 면제를 요구하거나 향유하지 아니한다. 그들은 또한 기타의 양자간 협정에 규정되어 있는 경우를 제외하고는 상업거래에 관한 과세로부터 면제를 요구하거나 향유하지 아니한다.

제 11 조

1. 양 체약당사자는 대한민국과 리투아니아공화국의 자연인과 법인간에 체결된 상업거래로부터 발생하는 분쟁의 신속하고 공평한 해결과 동 분쟁의 해결을 위한 중재의 채택을 장려한다. 그러한 중재는 계약상의 합의에 의하여 또는 국제적으로 인정된 중재규칙이나 계약 참가자간 합의에 의거한 그들간의 별도 문서합의에 의하여 마련될 수 있다.

2. 중재는 외국중재판정의 승인 및 집행에 관한 국제연합협약의 당사국 중에서 이루어질 수 있으며 양 체약당사자는 동 협약의 각 조항을 존중한다.

3. 이 조의 어떠한 사항도 분쟁당사자가 상호간에 선호하고 그들의 특별한 필요에 가장 적합하다고 합의하는 기타의 중재 또는 분쟁해결방식에 합의하는 것을 금지하는 것으로 해석되어서는 아니되며 양 체약당사자도 이를 금지하지 아니한다.

4. 각 체약당사자는 자국의 영토내에 중재판정의 승인 및 집행을 위한 효과적인 수단이 존재하도록 보장한다.

제 12 조

이 협정의 제 규정은 일방 체약당사자가 다음 목적을 위하여 물품의 수입, 수출 및 통과에 금지나 제한을 적용하는 권리를 제한하지 아니한다.

가. 국가안전의 보호

나. 공중위생의 보호 또는 동식물의 질병과 해충방지 또는

다. 예술적, 역사적 및 고고학적 가치를 지닌 국가보물의 보존

그러나 그러한 금지나 제한은 양국간의 무역을 비합리적으로 차별하거나 무분별하게 제한하는 수단으로 이용되어서는 아니된다.

제 13 조

양 체약당사자는 양국 정부의 대표자로 구성되는 공동위원회의 실시에 동의한다. 공동위원회는 이 협정의 시행을 검토하고 양 체약당사자에게 양국간 무역발전 및 확대를 위한 조치를 권고한다. 공동위원회는 상호 합의한 시기에 서울과 빌니우스에서 교대로 개최된다.

제 14 조

1. 이 협정은 양 체약당사자가 발효를 위한 모든 법적규정이 완료되었음을 상호 통보한 날부터 발효한다.
2. 이 협정은 5년간 유효하며 일방 체약당사자가 타방 체약당사자에게 이 협정의 종료의사를 6월전에 문서로 통보하지 아니하는 한 5년씩 계속 연장된다.
3. 이 협정의 제 규정은 이 협정의 유효기간중 체결되었으니 협정의 종료일까지 완전히 이행되지 아니한 모든 상업계약에 대하여 협정이 종료된 후에도 계속 적용된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1993년 9월 24일 서울에서 모두가 정본인 한국어, 리투아니아어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상 상위가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여



리투아니아공화국 정부를 위하여



[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

PREKYBOS SUTARTIS TARP KORĖJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS

Korėjos Respublikos Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė (toliau šioje Sutartyje vadinamos "Šalimis" ir, kiekviena atskirai, "Šalimi"),

Siekdamos gerinti ir plėtoti prekybos santykius ir sukurti palankias sąlygas svarbiai bei harmoningai abiejų Šalių prekybos plėtrai ir įvairovei lygiateisiškumo, nediskriminavimo ir abipusės naudos pagrindu,

Įsitikinusios, kad ekonominiai ryšiai yra svarbus ir būtinas elementas stiprinant jų abipusius santykius,

Susitarė:

1 straipsnis

1. Šalys imsis visų tinkamų priemonių, kad skatintų ir palengvintų dviejų Šalių prekybos ryšius bei skatintų harmoningą jų prekybos plėtrą ir turtinimą pagal kiekvienoje Šalyje galiojančius įstatymus ir tvarką.

2. Pagal kiekvienoje Šalyje galiojančius įstatymus ir tvarką Šalys teiks didžiausią įmanomą pagalbą tam, kad būtų didinama dviejų Šalių prekybos apimtis.

2 straipsnis

1. Kiekviena Šalis suteiks viena kitai didžiausio palankumo statusą visuose reikaluose, susijusiuose su prekyba, ypač su:

a) muitų mokesčiais ir bet kurios rūšies mokesčiais, taikomais dėl importo ar eksporto, tarp jų su tokių mokesčių ir rinkliavų išieškojimo metodu;

b) mokėjimo už importą ir eksportą metodais ir tokių mokėjimų tarptautiniu pervedimu;

c) taisyklėmis ir formalumais, taikomais importui ir eksportui, tarpe jų ir tiems, kurie susiję su atleidimu nuo muitų mokesčių, tranzitu, sandėliavimu ir persiuntimu;

d) mokesčiais ir kitomis vidaus rinkliavomis, tiesiogiai ar netiesiogiai taikomomis importuojamoms prekėms; ir

e) taisyklėmis, susijusiomis su prekių pardavimu, pirkimu, transportavimu, paskirstymu, sandėliavimu ir naudojimu vidaus rinkose.

2. Kiekviena Šalis be diskriminavimo traktuos prekių, kildinamų iš kitos Šalies teritorijos, importą kiekybinių apribojimų taikymo ir licencijų išdavimo atžvilgiu.

3. Kiekviena Šalis suteiks iš kitos Šalies teritorijos kildinamų prekių ir paslaugų importui didžiausio palankumo statusą, atsižvelgiant į tai, ar turima ir ar yra galimybė išigyti valiutos, reikalingos tokiam importui apmokėti.

4. Šio straipsnio 1 ir 2 dalies nuostatos netaikomos:

a) lengvatoms, kurias suteikė ar gali suteikti bet kuri iš Šalių kaimyninėms šalims pasienio pervežimams palengvinti;

b) lengvatoms, atsirandandančioms dėl muitų sąjungos arba laisvos prekybos zonos, kurioje bet kuri iš Šalių dalyvauja ar gali tapti dalyve;

c) lengvatoms, kurias bet kuri iš Šalių suteikė ar gali suteikti kuriai nors besivystančiai šaliai pagal Visuotinį susitarimą dėl tarifų ir prekybos (GATT) ir kitus tarptautinius susitarimus.

3 straipsnis

1. Prekyba prekėmis ir paslaugomis vyks abiejų Šalių fizinių ir juridinių asmenų kontraktų pagrindu pagal įprastines komercines sąlygas, tokias kaip kaina, kokybė, pristatymas, mokėjimo sąlygos.

2. Nei viena Šalis nereikalaus, kad bet kurios Šalies fiziniai ir juridiniai asmenys vykdytų priešpriešinės prekybos operacijas ir neskatins jų tai daryti. Tačiau, jeigu fiziniai ir juridiniai asmenys nutars atlikti priešpriešinės prekybos operacijas, kiekviena Šalis suteiks viena kitai visą tokiems sandoriams reikalingą informaciją.

4 straipsnis

Fiziniai ir juridiniai abiejų Šalių asmenys naudosis didžiausio palankumo statusu, ginant jų asmenis ir nuosavybę, kai komercinė veikla vyksta kitos Šalies teritorijoje.

5 straipsnis

1. Jeigu šalys kitaip nesusitaria dėl individualių sandorių, visi komerciniai Korėjos Respublikos ir Lietuvos Respublikos fizinių bei juridinių asmenų sandoriai bus atliekami laisvai konvertuojama valiuta pagal kiekvienoje Šalyje galiojančius įstatymus ir tvarką.

2. Nei viena Šalis netaikys apribojimų laisvai konvertuojamos valiutos, kurią teisėtai įsigijo kitos Šalies fiziniai ir juridiniai asmenys, prekiaudami prekėmis ir paslaugomis, pervedimams iš savo teritorijos.

3. Nepažeidžiant šio straipsnio 2 dalies, kiekviena Šalis, prekiaujant prekėmis ir paslaugomis, suteiks kitos Šalies fiziniams ir juridiniams asmenims didžiausio palankumo statusą, susijusį su:

a) užsienio ir vietinės valiutos sąskaitų atidarymu, tvarkymu ir galimybe pasinaudoti lėšomis, laikomomis Šalies teritorijoje esančiose finansinėse institucijose;

b) mokėjimais, piniginėmis perlaidomis ir pervedimais laisvai konvertuojama valiuta arba ją atstojančiais finansiniais dokumentais tarp dviejų Šalių, o taip pat tarp vienos iš Šalių ir bet kurios trečiosios šalies;

c) valiutos kursu, skelbiamu finansinių įstaigų, turinčių teisę vykdyti užsienio valiutos keitimą ir teisėtas priemones, išigyjant konvertuojamą valiutą; ir

d) vietinės valiutos gavimu ir naudojimu.

6 straipsnis

Šalys, pagal kiekvienoje iš jų galiojančius įstatymus ir tvarką, atleis viena kitos importą ir eksportą nuo muitų mokesčių, kitų mokesčių bei rinkliavų už:

a) pavyzdžius ir reklaminę medžiagą, neturinčius komercinės vertės;

b) įrankius ir priemones, įvežtas surinkimui ar remontui, su sąlyga, kad tie įrankiai ir priemonės bus reeksportuojami;

c) prekes, skirtas mugėms ar parodoms, su sąlyga, kad tos prekės bus reeksportuojamos;

d) specialius, toje šalyje deficitinius įrankius ir įrangą, naudojamus gamyklų ir kitų pramoninių statinių statyboje, kurie atsivežami tokios statybos vykdytojo, su sąlyga, kad tie įrankiai ir įranga bus reeksportuoti; ir

e) specialius konteinerius ir įpakavimą, naudojamus tarptautinėje prekyboje, kurie yra gražinami.

7 straipsnis

1. Šalys skatins suinteresuotus fizinius ir juridinius abiejų Šalių asmenis ieškoti galimybių plėsti jų abipusę prekybą, taip pat pasikeisti informacija apie tokią prekybą.

2. Kiekviena Šalis skatins ir palengvins organizuoti tokius prekybos plėtimo renginius, kaip mugės, parodos, vizitai ir seminarai savo ir kitos Šalies teritorijoje. Panašiai Šalys taip pat skatins ir palengvins tam tikrų organizacijų, piliečių ir bendrovių dalyvavimą tuose renginiuose.

8 straipsnis

Kol dar nepasirašyta Jūros transporto sutartis, bet kurios Šalies prekybos krovininiai laivai atvykdami, išvykdami ir stovėdami kitos Šalies uostuose naudosis didžiausio palankumo statuso lengvatomis, kurios suteikiamos pagal tos Šalies galiojančius įstatymus, taisykles ir tvarką, taikomomis bet kurios trečiosios šalies laivams, išskyrus:

a) karo laivus ar kitus laivus, naudojamus vien tik kariniams tikslams;

b) laivus, naudojamus hidrografijai, okeanografijai ar moksliniams tyrinėjimams;

c) žvejybos laivus;

d) laivus, naudojamus kiekvienos Šalies pakrantės prekybai; ir

e) laivus, skirtus teikti uosto, reido ir pajūrio paslaugas, tarp jų ir laivų valdymą, buksyravimą, pagalbą ir gelbėjimą jūroje.

9 straipsnis

Šalys, pagal jose galiojančius įstatymus ir tvarką, palengvins pervežimą ir tranzitą prekių, kurios:

a) kildinamos iš kitos Šalies teritorijos ir skirtos trečiajai šaliai; ar

b) kildinamos iš trečiosios šalies ir yra skirtos kitai šaliai.

10 straipsnis

Kiekvienos Šalies fiziniams ir juridiniams asmenims bus suteikiamas nacionalinis režimas, jiems būnant ieškovais, atsakovais ar panašiai kitos Šalies teritorijoje esančiuose visuose teisminiuose ir administraciniuose organuose. Jie neturi teisės reikšti pretenzijų ar naudotis neliečiamybe prieš įstatymą, privalo vykdyti ir pripažinti teismo sprendimus ir atsakyti prieš įstatymą kitos Šalies teritorijoje dėl komercinių sandorių. Jie taip pat negali reikšti pretenzijų ar būti atleisti nuo mokesčių, susijusių su komerciniais sandoriais, išskyrus atvejus, numatytus kitose dvišalėse sutartyse.

11 straipsnis

1. Šalys skatins greitai ir teisingai spręsti ginčus bei pasinaudoti arbitražu, sprendžiant ginčus, kilusius dėl komercinių sandorių, sudarytų tarp Korėjos Respublikos ir Lietuvos Respublikos fizinių ir juridinių asmenų. Toks arbitražas gali būti numatytas kontraktų ar atskirų raštiškų tarpusavio susitarimų pagal tarptautiniai pripažinti arbitražo taisyklės arba pagal sandorio dalyvių susitarimą.

2. Arbitražas gali vykti bet kurioje šalyje, kuri yra Jungtinių Tautų Konvencijos dėl užsienio arbitražo sprendimų pripažinimo ir vykdymo dalyvė, kurios nuostatas pripažįsta abi šalys.

3. Niekas šioje Sutartyje neuždraudžia ir Šalys neuždraus ginčo dalyviams susitarti tarpusavyje dėl kitų arbitražo ar ginčų sprendimo formų, kurios yra abipusiai labiau pageidautinos ir geriausiai tenkina jų specifinius poreikius.

4. Kiekviena Šalis garantuos, kad jos teritorijoje bus naudojamos efektyvios priemonės tam, kad būtų pripažįstami ir vykdomi arbitražo sprendimai.

12 straipsnis

Šios Sutarties nuostatos neapriboja bet kurios iš Šalių teisės uždrausti ar apriboti importą, eksportą ir tranzitą dėl

- a) krašto apsaugos;
- b) piliečių sveikatos apsaugos ar profilaktikos nuo augalų kenkėjų ar gyvulių ligų;
- c) tautos meno, istorijos ir archeologijos vertybių išsaugojimo.

Tačiau šie draudimai ar apribojimai nebus naudojami kaip priemonė nepagrįstai diskriminacijai ar neteisingam prekybos tarp dviejų Šalių apribojimui.

13 straipsnis

Šalys susitaria įsteigti Jungtinį Komitetą, sudaromą iš abiejų Šalių atstovų. Jungtinis Komitetas apžvelgs, kaip vykdoma ši Sutartis, ir pasiūlys Šalims prekybos tarp dviejų Šalių plėtros ir skatinimo priemonių. Jungtinis Komitetas susitiks pasirinktinai Seule ir Vilniuje abipusiškai susitartu laiku.

14 straipsnis

1. Ši Sutartis įsigalios tą dieną, kai Šalys praneš viena kitai apie tai, kad įvykdyti visi juridiniai reikalavimai, reikalingi įsigaliooti šiai Sutarčiai.

2. Ši Sutartis galios penkerius metus ir bus pratęsiama kitiems penkeriems metams, jeigu viena iš Šalių prieš šešis mėnesius raštu nepraneš kitai Šaliai apie savo ketinimą nutraukti Sutartį.

3. Šios Sutarties nuostatos, jai pasibaigus, tebegalios visiems komerciniams sandoriams, sudarytiems Sutarčiai galiojant ir iki galo neįvykdytiems iki pasibaigiant jos galiojimo terminui.

Paliudydami tai, pasirašė savo Vyriausybių įgalioti asmenys.

Sudaryta *Seule, 1993 m. rugsėjo 24 d.* dviem egzemplioriais, kiekvienas jų korėjiečių, lietuvių ir anglų kalbomis, visi tekstai turi vienodą teisinę galią.

Interpretacijos neatitikimo atveju, remtis angliškuoju tekstu.

Korėjos Respublikos
Vyriausybės vardu:



Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu:



TRADE AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE RE-
PUBLIC OF LITHUANIA

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Lithuania (hereinafter referred to collectively as 'the Parties' and individually as 'the Party'),

Desiring to develop and expand trade relations, and to create favorable conditions for substantial and harmonious development and diversification of trade between the two countries on the basis of equality, non-discrimination and reciprocity,

Considering that economic ties are an important and necessary element in the strengthening of their bilateral relations,

Have agreed as follows:

Article 1

1. The Parties shall take all appropriate measures to encourage and facilitate trade relations between the two countries and to promote the harmonious development and diversification of their trade in accordance with the laws and regulations in force in each country.
2. The Parties shall, subject to their relevant laws and regulations in force in either country, provide the maximum facilities possible for the purpose of increasing the volume of trade between the two countries.

¹ Came into force on 9 November 1993, the date on which the Parties notified each other of the completion of the legal requirements, in accordance with article 14 (1).

Article 2

1. Each Party shall grant each other most-favored-nation treatment in all matters relating to trade, particularly with respect to:
 - (a) customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation or exportation, including the method of levying such duties and charges;
 - (b) methods of payment for imports and exports, and the international transfer of such payments;
 - (c) rules and formalities in connection with importation and exportation, including those relating to customs clearance, transit, warehouses and transshipment;
 - (d) taxes and other internal charges of any kind applied directly or indirectly to imported goods; and
 - (e) rules concerning sale, purchase, transport, distribution, storage and use of goods in domestic markets.
2. Each Party shall grant imports of goods originating from the territory of the other country nondiscriminatory treatment as regards the application of quantitative restrictions and granting of licenses.
3. Each Party shall accord to imports of products and services originating in the territory of the other country most-favored-nation treatment with respect to the availability of and access to the currency needed to pay for such imports.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of the present Article shall not apply to:
 - (a) advantages which either of the Parties has granted or may grant to its neighbouring countries to facilitate frontier traffics;
 - (b) advantages which result from a customs union or a free trade area to which either of the Parties is or may hereafter become a party; or

- (c) advantages which either of the Parties has granted or may grant to any developing country under the General Agreement on Tariffs and Trade¹ and other international agreements.

Article 3

1. Trade in goods and services shall be effected by contracts between the natural and juridical persons of the two countries in accordance with customary commercial considerations such as price, quality, delivery and terms of payment.
2. Neither Party shall require the natural and juridical persons of either country or encourage them to carry out countertrade operations. Nevertheless, when the natural and juridical persons decide to resort to countertrade operations, each Party shall provide the other with all the necessary information for such transactions.

Article 4

The natural and juridical persons of either country shall enjoy most-favored-nation treatment in relation to protection of their persons and property in their performance of the commercial activities in the territory of the other country.

Article 5

1. Unless otherwise agreed between the parties to individual transactions, all commercial transactions between the natural and juridical persons of the Republic of Korea and the Republic of Lithuania shall be made in freely convertible currencies, in accordance with the laws and regulations in force in each country.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187

2. Neither Party shall impose restrictions on the transfer of freely convertible currencies from its territory obtained in a lawful manner in connection with trade in goods and services made by the natural and juridical persons of either country.

3. Without derogation from paragraph 2 of the present Article, in connection with trade in goods and services, each Party shall grant to the natural and juridical persons of the other country most-favored-nation treatment with respect to:

- (a) opening and maintaining accounts, in both foreign and local currencies, and having access to funds deposited, in financial institutions located in the territory of its country;
- (b) payments, remittances and transfers of freely convertible currencies or financial instruments representative thereof, between the two countries, as well as between its country and any third country;
- (c) rates of exchange offered by financial institutions authorized to deal in foreign exchanges, and authorized means of obtaining freely convertible currencies; and
- (d) the receipt and use of local currency.

Article 6

The Parties shall, in accordance with the respective laws and regulations in force in each of the two countries, exempt the following goods from customs duties, taxes and other charges upon their import and export:

- (a) samples and advertising materials of no commercial value;
- (b) tools and articles imported for assembly or repair purposes, provided that such tools and articles are re-exported;

- (c) goods to be displayed at fairs and exhibitions, provided that such goods are re-exported;
- (d) specialized tools and equipment which are not readily available locally, for use in the construction of plants and other industrial structures imported by the undertaker of such construction, provided that such tools and equipment are re-exported; and
- (e) specialized containers and packages of the type used in international trade on a returnable basis.

Article 7

1. The Parties shall encourage the interested natural and juridical persons of the two countries to look for opportunities to expand their bilateral trade, including exchange of information to carry on such trade.
2. Each Party shall encourage and facilitate the holding of trade promotional arrangements such as fairs, exhibitions, visits and seminars within its territory and in the territory of the other country. Similarly, the Parties shall also encourage and facilitate the participation of relevant organizations, citizens and companies of both countries in such events.

Article 8

Until the Agreement on Maritime Transport is signed, the mercantile ships of either country with cargoes thereon shall enjoy in respect of entry, departure from and stay in the ports of the other country the advantages of most-favoured-nation treatment which are granted by its respective laws, rules and regulations to ships under third country flags, except,

- (a) warships or other vessels used exclusively for military purposes;
- (b) vessels used for hydrography, oceanography or scientific research;

- (c) fishing vessels;
- (d) vessels engaging in coastal trade of each Party; and
- (e) vessels destined for providing port, roadstead and beach services, including pilotage, towing, assistance and rescue at sea.

Article 9

The Parties shall, in accordance with the respective laws and regulations in force in each of the two countries, facilitate the passage and transit of goods which:

- (a) originate from the territory of the other country and are destined for a third country; or
- (b) originate from a third country and are destined for the territory of the other country.

Article 10

The natural and juridical persons of each country shall be accorded national treatment with respect to access to all courts and administrative bodies in the territory of the other country, as plaintiffs, defendants or otherwise. They shall not claim or enjoy immunity from suits or execution of judgment, proceedings for the recognition and enforcement of arbitral awards or other liability in the territory of the other country with respect to commercial transactions. They also shall not claim or enjoy immunities from taxation with respect to commercial transactions, except as may be provided in other bilateral agreements.

Article 11

1. The Parties shall encourage the prompt and equitable settlement of, and the adoption of arbitration for the settlement of, disputes arising out of commercial transactions concluded between the natural and juridical persons of the Republic of Korea and the Republic of Lithuania. Such arbitration may be provided for by agreements in contracts or in separate written agreements between them in accordance with internationally recognized arbitration rules or as the participants to the transaction may agree.
2. The arbitration may take place in any country which is a party to the United Nations Convention on Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards,¹ the provisions of which will be respected by both Parties.
3. Nothing in the present Article shall be construed to prevent, and the Parties shall not prohibit, the parties from agreeing upon any other form of arbitration or dispute settlement which they may mutually find preferable and may agree on as best suiting their particular needs.
4. Each Party shall ensure that an effective means exists within the territory of its country for the recognition and enforcement of arbitral awards.

Article 12

The provisions of this Agreement shall not limit the right of either Party to apply prohibitions or restrictions on import, export and transit of goods which are designed for:

- (a) protection of national security;

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 330, p. 3.

- (b) protection of public health or prevention of diseases and pests in animals or plants; or
- (c) preservations of national treasures of artistic, historic and archaeological value.

Such prohibitions or restrictions shall not, however, be used as a means for unreasonable discrimination or indiscreet limitation of trade between the two countries.

Article 13

The Parties agree to establish a Joint Committee composed of representatives from both Parties. The Joint Committee shall review the implementation of this Agreement and recommend to the Parties measures for the development and expansion of trade between the two countries. The Joint Committee shall meet alternately in Seoul and Vilnius on a mutually agreed date.

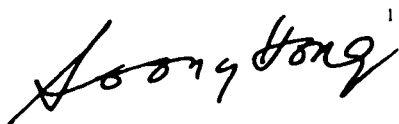
Article 14

1. This Agreement shall enter into force on the day when the Parties notify each other that all legal requirements for its entry into force have been fulfilled.
2. This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be extended for successive terms of five years each unless either Party notifies the other Party in writing six months in advance of its intention to terminate the Agreement.
3. The provisions of this Agreement shall continue to be applied after its expiry to all commercial transactions concluded during the period of validity but not fully executed at the date of its expiry.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at *Seoul* this *24th* day of *September*, *1993* in the Korean, Lithuanian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

¹

For the Government
of the Republic of Lithuania:

²

¹ Han Sung-joo.

² Kazimietas Klimasauskas.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD COMMERCIAL¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DE LITUANIE

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Lituanie (ci-après dénommés collectivement « les Parties » et individuellement « la Partie »),

Désireux de développer et d'étendre les relations commerciales et de créer des conditions favorables à un développement et à une diversification importante et harmonieuse des échanges entre les deux pays dans des conditions d'égalité, de non-discrimination et de réciprocité;

Considérant que les liens économiques constituent un élément important et nécessaire du renforcement de leurs relations bilatérales,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties prennent toutes les mesures appropriées susceptibles d'encourager et de faciliter les relations commerciales entre les deux pays et à promouvoir un développement et une diversification harmonieuse de leurs échanges conformément à la législation et à la réglementation de chaque pays.

2. Sous réserve de la législation et de la réglementation en vigueur dans chaque pays, les Parties assurent le maximum de facilités possible susceptibles d'accroître le volume des échanges entre les deux pays.

Article 2

1. Chaque Partie accorde à l'autre Partie le traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui concerne les échanges commerciaux, notamment en matière de :

a) Droits de douane et charges de toute nature imposés aux importations et aux exportations ou afférents à celles-ci, y compris leurs modes de perception;

b) Modes de paiement des importations et des exportations ainsi que les transferts internationaux desdits paiements;

c) Règles et formalités applicables aux importations et aux exportations, y compris celles relatives au dédouanement, au transit, aux entrepôts et au transbordement de marchandises importées ou exportées;

d) Impôts et autres charges intérieurs de toute nature perçus directement ou indirectement sur les marchandises importées; et

e) Règles concernant la vente, l'achat, le transport, la distribution, l'entreposage et l'utilisation des marchandises sur le marché intérieur.

¹ Entré en vigueur le 9 novembre 1993, date à laquelle les Parties se sont notifié l'accomplissement des procédures légales requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 14.

2. Chaque Partie accorde aux importations de marchandises en provenance du territoire de l'autre pays un traitement non discriminatoire en ce qui concerne l'application de restrictions quantitatives et l'octroi de permis.

3. Chaque Partie accorde aux importations de produits et services en provenance du territoire de l'autre pays, le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne la disponibilité et l'accès aux devises nécessaires au paiement desdites importations.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne sont pas applicables :

a) Aux avantages que l'une ou l'autre Partie a déjà accordés ou pourrait accorder à ses pays voisins en vue de faciliter le commerce frontalier;

b) Aux avantages qui résultent d'une union douanière ou d'une zone de libre échange à laquelle l'une ou l'autre des Parties serait ou deviendrait partie; ou

c) Aux avantages que l'une ou l'autre des Parties aurait reconnus ou pourrait reconnaître à un pays en développement en vertu de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce¹ ou d'autres accords internationaux.

Article 3

1. Les échanges de biens et services s'effectuent par contrats entre personnes morales et physiques des deux pays, conformément aux conditions commerciales habituelles telles que le prix, la qualité, la livraison et les modes de paiement.

2. Aucune des deux Parties n'encourage les personnes physiques et morales de l'un ou l'autre pays à procéder à des échanges compensés ou n'exige d'elles qu'elles se livrent à cette pratique. Toutefois, lorsque lesdites personnes décident d'avoir recours à de tels échanges, les gouvernements se communiquent réciproquement les informations relatives auxdits échanges.

Article 4

Les personnes physiques et morales de l'un ou l'autre des pays jouissent du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne la protection de leurs personnes et de leurs biens dans l'exercice de leurs activités commerciales sur le territoire de l'autre pays.

Article 5

1. A moins que les Parties à une transaction particulière n'en décident autrement, toutes les transactions commerciales entre les personnes physiques et morales de la République de Corée et de la République de Lituanie s'effectuent en monnaie librement convertible conformément à la législation et à la réglementation en vigueur dans chaque pays.

2. Aucune des deux Parties n'impose de restriction au transfert hors de son territoire en monnaies librement convertibles acquises légalement en contrepartie d'échanges de biens et services effectués par des personnes morales et physiques des deux pays.

3. Sans déroger aux dispositions du paragraphe 2 du présent article relatives aux échanges de biens et de services, chaque Partie accorde aux personnes morales

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

et physiques de l'autre pays le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne :

a) L'ouverture et le maintien de comptes en monnaie locale ou en devises auprès d'institutions financières situées sur le territoire de l'autre pays, ainsi que l'accès aux fonds déposés dans lesdits comptes;

b) Les paiements, remises et transferts de monnaies librement convertibles, ou des effets financiers qu'ils représentent entre les territoires des deux pays ainsi qu'entre son territoire et le territoire d'un pays tiers;

c) Les taux de change offerts par les institutions financières autorisées à procéder à des transactions en devises, de même que les moyens d'obtenir des devises librement convertibles; et

d) L'acquisition et l'utilisation de la monnaie locale.

Article 6

Conformément à la législation et à la réglementation en vigueur de chacun des deux pays, les Parties exemptent de droits de douanes, de taxes et autres charges les biens suivants à l'occasion de leur importation ou de leur exportation :

a) Les échantillons et le matériel publicitaire n'ayant aucune valeur commerciale;

b) Les outils et articles importés à des fins d'assemblage ou de réparation, sous réserve que lesdits outils et articles seront réexportés;

c) Les marchandises importées aux fins de démonstration dans les foires et les expositions sous réserve que ces marchandises soient réexportées;

d) Les outils et le matériel spécialisés qui ne sont pas aisément disponibles localement et qui servent à la construction d'usines ou d'autres structures industrielles importées par l'entrepreneur desdites constructions, sous réserve que ces outils et ce matériel soient réexportés; et

e) Des conteneurs et des emballages du type utilisé dans le commerce international et que l'on doit rendre.

Article 7

1. Les Parties encouragent les personnes physiques et morales intéressées des deux pays à rechercher les possibilités de développer leur commerce bilatéral, y compris les échanges d'informations nécessaires à la poursuite de ce commerce.

2. Chacun des gouvernements encourage et facilite les activités visant à promouvoir les échanges commerciaux telles que les foires, les expositions, les visites et les séminaires sur son territoire et sur le territoire de l'autre pays. De même, les Parties encouragent et facilitent la participation des organisations, des individus et des sociétés concernés des deux pays à ces activités.

Article 8

Jusqu'à ce que l'Accord relatif au transport maritime ait été signé, les navires marchands de l'un ou l'autre pays ayant une cargaison à leur bord jouissent, en ce qui concerne l'entrée et le séjour dans les ports de l'autre pays ainsi que le départ desdits ports du traitement de la nation la plus favorisée qui est accordé en vertu de

la législation, des règles et de la réglementation dudit autre pays, aux navires arborant le pavillon d'un pays tiers, à l'exception des :

- a) Vaisseaux de guerre ou autres navires utilisés exclusivement à des fins militaires;
- b) Navires utilisés à des fins d'hydrographie, d'océanographie ou de recherche scientifique;
- c) Navires de pêche;
- d) Navires servant au cabotage aux fins commerciales de chaque Partie;
- e) Navires servant à assurer les services aux ports, aux rades et aux plages, y compris le pilotage, le remorquage, l'assistance et les secours en mer.

Article 9

Conformément à leur législation et à leur réglementation respectives en vigueur, les Parties facilitent le passage et le transit des marchandises

- a) En provenance du territoire de l'autre pays et qui sont destinées à un pays tiers; ou
- b) En provenance d'un pays tiers et qui sont destinées à l'autre pays.

Article 10

Les personnes physiques et morales de l'un ou l'autre des pays se voient accorder les droits nationaux normaux en ce qui concerne l'accès au tribunaux et aux organismes administratifs sur le territoire de l'autre pays, en qualité de plaignants, de défendeurs ou à tout autre titre. Elles ne jouissent pas de l'immunité de juridiction et elles sont soumises aux procédures relatives aux sentences arbitrales ou à d'autres obligations juridiques sur le territoire de l'autre pays en ce qui concerne les transactions commerciales, sous réserve des dispositions d'autres accords bilatéraux.

Article 11

1. Les Parties encouragent le règlement rapide et équitable des différends résultant de transactions commerciales conclues entre des personnes morales et physiques de la République de Corée et la République de Lituanie. Elles favorisent l'adoption de l'arbitrage en vue dudit règlement. L'arbitrage peut être assuré par voie d'accords prévus aux contrats eux-mêmes ou au moyen d'accords écrits distincts conclus entre les Parties au différend conformément aux règles d'arbitrage internationalement reconnues ou selon des modalités auxquelles les participants seraient tombés d'accord.

2. L'arbitrage peut avoir lieu dans un pays quelconque qui est partie à la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères¹ dont les dispositions seront respectées par les Parties.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme une interdiction faite aux parties à un différend de se mettre d'accord sur un mode quelconque d'arbitrage ou de règlement d'un différend qu'elles pourraient préférer comme convenant mieux à leurs besoins particuliers. Pour leur part, les Parties ne peuvent elles-mêmes faire obstacle à de tels arrangements.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 330, p. 3.

4. Chacune des Parties veille à ce que soient mis en place sur son territoire des moyens appropriés propres à assurer la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales.

Article 12

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux droits de chacune des Parties d'imposer des interdictions ou des restrictions à l'importation, à l'exportation et au transit de marchandises en vue de :

- a) Protéger la sécurité nationale;
- b) Protéger la santé publique ou prévenir les maladies des animaux ou des végétaux ainsi que les insectes qui pourraient leur être nuisibles; ou
- c) Conserver les trésors nationaux représentant une valeur artistique, historique ou archéologique.

Toutefois, ces interdictions ou ces restrictions ne doivent pas servir à des fins discriminatoires ou de restriction déraisonnable des échanges entre les deux pays.

Article 13

Les Parties conviennent d'établir un comité mixte composé de représentants des deux Parties. Ce comité veille à l'application du présent Accord et recommande aux Parties des mesures en vue du développement et de l'expansion des échanges entre les deux pays. Le comité mixte se réunit à des dates à convenir entre les deux Parties, tour à tour à Séoul et à Vilnius.

Article 14

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront mutuellement informées de l'accomplissement des formalités juridiques nécessaires à son entrée en vigueur.

2. Le présent Accord demeurera en vigueur pendant une période de cinq ans et il sera ensuite tacitement reconduit pour des périodes successives de cinq ans à moins que l'une des Parties ne le dénonce au moyen d'une notification écrite adressée à l'autre Partie six mois avant la date à laquelle la première Partie souhaite qu'il soit mis fin à l'Accord.

3. Les dispositions du présent Accord continueront à s'appliquer après qu'il aura pris fin à l'égard de toute transaction commerciale conclue alors qu'il était en vigueur et dont les dispositions n'auraient pas été pleinement exécutées à la date de l'expiration de l'Accord.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 24 septembre 1993 en langues coréenne, lituanienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
HAN SUNG-JOO

Pour le Gouvernement
de la République de Lituanie :
KAZIMIETAS KLIMASAUSKAS

No. 30711

**REPUBLIC OF KOREA
and
LITHUANIA**

Agreement on the mutual promotion and protection of investments. Signed at Seoul on 24 September 1993

Authentic texts: Korean, Lithuanian and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
LITUANIE**

Accord relatif à la promotion et à la protection mutuelles des investissements. Signé à Séoul le 24 septembre 1993

Textes authentiques : coréen, lituanien et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 리투아니아공화국 정부간의
투자의 상호 증진 및 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 리투아니아공화국 정부(이하 “체약당사국”으로 한다)는,

양국간 경제협력 진전을 희망하고,

평등과 호혜의 기초위에서 일방체약당사국 투자자의 다방당사국 영역인에서의 투자를 위한 유리한 조건을 조성하기를 희망하고,

이 협정에 기초를 둔 투자의 상호 증진 및 보호가 이 분야에서의 기업 창의를 촉진시킨다는 것을 인식하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
정의

이 협정의 목적상

1. “투자”라 함은 모든 종류의 자산을 의미하며, 다음에 국한된 것은 아니나, 특히 아래에 열거된 것을 포함한다.

- 가. 동산 및 부동산과 저당권, 유치권, 질권 등 기타 재산권
- 나. 회사의 주식, 채권, 사채 또는 기타의 이익으로부터 발생하는 권리
- 다. 금전 또는 경제적 가치가 있는 계약상 행위에 대한 청구권
- 라. 저작권, 특허권, 상표권, 상호권, 산업디자인, 거래상의 비밀, 기술공정, 노하우 및 거래상의 신용 등과 관련한 권리를 포함한 공업소유권 및 지적소유권

마. 자연자원의 탐사, 개간, 추출 또는 개발을 위한 양허를 포함하여, 법 또는 계약에 의하여 부여되는 경제활동의 수행을 위하여 필요한 경제적 가치가 있는 사업양허권

투자된 자산의 어떠한 형태의 변경도 동자산의 투자로서의 성격에 영향을 미치지 아니한다.

2. "수익"이라 함은 투자에 의하여 얻은 금액을 의미하며, 다음에 국한되는 아니나, 특허 이윤, 이자, 배당금, 사용료, 수수료 또는 기타 당기소득을 포함한다.

3. "투자자"라 함은 각 계약당사국에 대하여, 다음 사항을 말한다.

가. 각 계약당사국의 법률에 의하여 계약당사국의 국적을 가지는 자연인,

나. 각 계약당사국의 법률에 의하여 설립되거나 구성된 회사, 상사,

조직체, 협회

4. "영역"이라 함은 계약당사국이 자연자원의 탐사 및 이용을 목적으로 국제법에 따라 주권적 권리를 행사하는 양국 영해의 외측 한계에 인접한 해저와 하층토를 포함한 수역 뿐 아니라 대한민국과 리투아니아공화국의 영토를 각각 말한다.

5. "자유태환성 통화"라 함은 국제거래상 결제에 광범위하게 사용되고 주요 국제외환시장에서 광범위하게 교환되는 통화를 말한다.

제 2 조 투자의 증진 및 보호

1. 각 계약당사국은 자국의 영역 안에서 타방 계약당사국의 투자자에 의한 투자를 촉진하고, 타방 계약당사국 투자자의 투자를 위하여 유리한 조건을 조성하며, 자국의 법령에 의하여 그러한 투자를 허용한다.

2. 각 계약당사국의 투자자가 행한 투자는 타방 계약당사국의 영역 안에서 공정하고 공평한 대우를 받으며, 타방 계약당사국의 영역 안에서 완전한 보호와 안전을 향유한다.

제 3 조
내국민대우 및 최혜국대우

1. 일방 체약당사국의 투자자가 타방 체약당사국의 영역안에 행한 투자 및 그에 따른 수익은 공정하고 공평한 대우를 받으며, 타방 체약당사국 또는 제3국의 투자자에 의한 투자 및 수익에 대하여 부여되는 것보다 불리한 대우를 받지 아니한다.

2. 각 체약당사국은 자국의 영역안에서 타방 체약당사국의 투자자가 행한 투자의 관리, 이용, 향유 또는 처분과 관련하여 공정하고 공평한 대우를 부여하며, 자국 또는 제3국의 투자자에게 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여한다.

제 4 조
손실에 대한 보상

일방 체약당사국의 투자자가 타방 체약당사국의 영역안에 행한 투자가 전쟁이나 무력충돌, 국가비상사태 또는 기타 유사한 사태로 인하여 손실을 입을 경우에, 타방 체약당사국은 그 손실에 대한 보상 또는 다른 형태의 해결에 관하여 자국 또는 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우를 부여하여야 한다. 이조에 따라 행해진 지불은 자유롭게 송금할 수 있어야 한다.

제 5 조
수용

1. 일방 체약당사국의 투자자가 행한 투자는 공공의 목적을 제외하고는 타방 체약당사국의 영역안에서 국유화 또는 수용되거나, 국유화 또는 수용에 상응한 효과를 가지는 조치(이하 "수용"이라 함)를 받지 아니한다. 이러한 수용은 법적절차에 따라 보상을 전제로 무차별주의에 입각하여 행해져야 한다.

2. 상기 보상은 수용 직전 또는 임박한 수용이 일반에게 알려지기 직전의 수용된 투자의 시장가치에 상당하여야 하고, 수용일 부서의 이자를 포함하여야 하며, 자유로이 송금할 수 있어야 한다. 보상은 유효하고 충분하여야 하며, 부당한 지체없이 지불되어야 한다.

3. 자신의 투자가 수용된 투자자는 수용을 행하는 계약당사국의 법률에 의거하여 등 계약당사국의 사법당국 또는 기타의 관제당국에 대하여 이항에 설정된 원칙에 따라 당해 사건과 당해 투자가치의 사정에 대한 신속한 심사를 청구할 수 있는 권리를 갖는다.

4. 일방 계약당사국이 자국 영역안의 현행법에 의하여 그 영역안에 설립 또는 구성되고 타방 계약당사국의 투자자가 그 지분을 소유하고 있는 회사의 자산을 수용하는 경우에는 이조 제1항의 규정을 적용한다.

제 6 조 투자의 회수

1. 각 계약당사국은 자국법에 의하여 부여된 권한을 공평하고 성실히 행사할 수 있는 권리에 따르고 국제통화기금의 회원국으로서의 권리와 의무에 부합하여 타방 계약당사국의 투자자에게 부당한 지체없이 투자와 관련된 수익금의 태환성 통화로의 무제한 송금을 보장하여야 한다.

2. 이 협정의 목적을 위해 환율은 경상거래에 유효하거나 또는 송금 당일 유효한 공정한 환율에 따라 결정된 환율이 적용된다.

제 7 조 예 외

일방 계약당사국 또는 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 것보다 불리하지 아니한 대우의 부여에 관한 제3조의 규정은 다음의 이유로 일방 계약당사국에 의하여 부여될 수 있는 어떠한 대우, 특혜 또는 특권의 혜택을 타방 계약당사국의 투자자에게 부여하여야 하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 계약당사국중 어느 일방이 당사국이거나 당사국이 될 현존 또는 장래의 관세동맹, 자유무역지역, 공동 대외관세지역, 통화동맹 또는 상호경제원조기구나 기타 형태의 지역협력기구를 포함한 유사한 국제협정
- 나. 전적으로 또는 주로 과세에 관한 국제협정이나 국제약정, 혹은 전적으로 또는 주로 과세에 관한 국내입법

제 8 조
대 위 변 제

1. 일방 체약당사국 또는 동국이 지정하는 기관이 타방 체약당사국의 영역 안에서 투자 또는 그 투자의 일부분에 관해 부여된 보상에 의거하여 자국 투자자들 위해 지불조치를 취하는 경우 타방 체약당사국은 아래 사항을 인정한다.

가. 그 국가에 있어서 법률 또는 합법적 거래에 따른 투자자로 부터 일방 체약당사국 또는 동국이 지정하는 기관에로의 여하한 권리 또는 청구의 양도, 또한

나. 일방 체약당사국 또는 동국이 지정하는 기관의 대위변제에 의한 동 투자자의 권리 행사 및 당해 투자자의 청구권 집행

2. 이에 따라 일방 체약당사국 또는 동국이 지정하는 기관은, 자신이 원하는 경우에 동 권리의 양도자와 동일한 정도로 그러한 권리 또는 청구를 주장할 수 있다.

3. 타방 체약당사국은 또한 상기 투자가의 미지불 세금이다 당연히 지불되어야 할 공과금을 공제할 권리를 제외하고는, 권리의 양도자와 동등한 정도의 권한이 부여되는 여하한 권리와 청구권에 대한 일방 체약당사국의 취득을 인정한다.

제 9 조
일방체약당사국과 타방체약당사국
투자자간의 투자분쟁해결

1. 투자의 수용 또는 국유화를 포함한 일방 체약당사국과 타방 체약당사국 투자자간의 어떠한 분쟁도 가능한 한 분쟁당사자간에 우호적인 방법으로 해결되어야 한다.

2. 일방 체약당사국의 투자자는 투자가 행하여진 체약당사국의 법령에 의거한 법적 구제조치를 이용할 수 있으며, 이러한 구제조치는 일방 체약당사국이 자국민이나 제3국의 투자자에 대하여 부여하는 대우중 더 유리한 것보다 불리하지 아니한 대우를 투자자에게 부여한다는 기초위에서 행하여진다.

3. 어떠한 분쟁이 일방 체약당사국이 우호적 해결을 요청한 날로부터 6월 이내에 해결되지 아니할 경우, 투자자 또는 체약당사국의 요청에 의거하여 국가와

타방국가 국민간의 투자분쟁의 해결에 관한 1965년 3월 18일자 워싱턴협약에 의하여 설립된 투자분쟁의 해결을 위한 국제본부에 회부된다. 그 이전까지는 동 분쟁은 워싱턴협약의 기초위에서 상호 합의하는 조정 또는 중재절차에 회부된다.

제 10 조 채약당사국간의 분쟁 해결

1. 이 협정의 해석 또는 적용에 관한 채약당사국간의 분쟁은 가능한 한 외교적 경로를 통하여 해결한다.
2. 채약당사국간의 분쟁이 교섭의 시작으로 부터 6월이내에 해결되지 못할 경우, 동 분쟁은 일방 채약당사국의 요청에 의해 임시중재재판소에 부속된다.
3. 상기 중재재판소는 개개의 사건을 위하여 아래의 방법으로 구성된다. 중재요청 접수후 2월 이내에 각 채약당사국은 1인의 재판관을 임명한다. 임명된 중재판관은 양 채약당사국의 승인을 받아 재판장으로 임명될 제3국의 국민을 선출한다. 동 재판장은 다른 재판관이 임명된 날로부터 2월 이내에 임명되어야 한다.
4. 이조 제 3항에서 명시된 기간내에 필요한 임명이 행하여지지 아니한 경우에, 각 채약당사국은 별도의 합의가 없으면 국제사법재판소 소장에게 재판관 임명을 행하도록 요청할 수 있다. 재판소장이 일방 채약당사국의 국민이거나 다른 이유로 인하여 상기 기능을 수행하지 못할 경우에는, 부재판소장에게 이러한 임명을 하도록 요청한다. 부재판소장도 일방 채약당사국의 국민이거나 또는 상기 기능을 수행할 수 없는 경우에는, 일방 채약당사국의 국민이 아닌자로서 국제사법재판소의 차상급 재판관에게 임명을 하도록 요청한다.
5. 중재재판소는 다수결에 의하여 결정을 내린다. 이러한 결정은 양 채약당사국을 구속한다. 각 채약당사국은 자국 중재재판관의 비용과 중재절차상의 자국 대표의 비용을 부담한다. 재판장의 비용과 잔여 비용은 채약당사국이 균등하게 부담한다. 그러나 동 재판소는 그 결정으로 양 채약당사국중 일방이 보다 많은 비용을 부담하도록 명령할 수 있으며, 그러한 결정은 양 채약당사국을 구속한다. 중재재판소는 그 자체의 절차를 결정한다.

제 11 조
협정의 적용

이 협정은 협정 발효 이후에 타방 계약당사국의 투자자에 의해 일방 계약 당사국의 영역 안에서 이루어진 모든 투자에 적용된다.

제 12 조
발효, 유효기간 및 종료

1. 이 협정은 양 계약당사국이 협정의 발효를 위한 모든 법적 절차가 완료되었음을 상호 통보하는 날로부터 발효한다.
2. 이 협정은 5년간 유효하며, 일방 계약당사국이 협정의 종료의사를 6월전에 서면으로 통보하지 않는 한 그 이후에도 계속 유효하다.
3. 종료통보 접수 이전에 행하여진 투자에 대하여 제1조에서 제11조의 규정은 통보접수일부터 10년간 더 유효하다.
4. 이 협정은 상호 동의에 의하여 수정될 수 있다. 이 협정의 어떠한 개정이나 종료도 개정 또는 종료일 이전에 이 협정으로 발생하거나 초래된 여하한 권리나 의무에 영향을 주지 아니한다.

이상의 증거로서 하기 서명자는 각각의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

1993년 9월 24일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 리투아니아어 및 영어로 각각 2부씩 작성하였다. 해석상의 상위가 있을 경우 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 위하여



리투아니아공화국 정부를 위하여



[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

KORĖJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS IR LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS SUTARTIS DĖL ABIPUSIO INVESTICIJŲ SKATINIMO IR APSAUGOS

Korėjos Respublikos Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė (toliau vadinamos "Susitariančiosiomis Šalimis"),

Siekdamos plėtoti dviejų valstybių ekonominių bendradarbiavimą,

Ketindamos lygiateisiais ir abipusiškai naudingais pagrindais skatinti ir sukurti vienos Susitariančiosios Šalies investitoriams palankias investicijų sąlygas kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje,

Pripažindamos, kad pagal šią Sutartį abipusiškai skatinamos ir saugomos investicijos skatina šioje srityje komercinę iniciatyvą,

S u s i t a r ė:

I straipsnis

Sąvokų apibūdinimas

Šioje Sutartyje:

(1) Sąvoka "investicijos" reiškia bet kokios rūšies turta, ir dažniausiai, nors nebūtinai, apima:

(a) kilnojamąjį ir nekilnojamąjį turta ir bet kokias kitas nuosavybės teises, kaip antai: hipoteka, turto sulaikymas ir užstatai;

(b) akcijas, vertybinius popierius ir bendrovių obligacijas ar kitas dalyvavimo bendrovėse formas;

(c) pretenzijas į pinigus ar į kontrakto numatytą ekonominę vertę turinčią veiklą;

(d) pramoninės ir intelektualinės nuosavybės teises, tarp jų autorines teises, patentus, prekių ženklus, prekybinius

pavadinimus, pramoninius pavyzdžius, prekybos paslaptis, technologinius procesus, know-how ir goodwill;

(e) įstatymo ar kontrakto suteiktas ekonominę vertę turinčias koncesijas, reikalingas ekonominei veiklai vykdyti, tarp jų gamtos išteklių paieškos, plėtotės, gavybos ir eksploatacijos koncesijas.

Bet koks investuoto turto formos pakeitimas nedaro įtakos jo, kaip investicijos, kvalifikavimui.

(2) Sąvoka "pajamos" reiškia iš investicijos gaunamas sumas, ir dažniausiai, nors nebūtinai, apima: pelną, palūkanas, dividendus, autorinius honorarus, rinkliavas ir kitas einamąsias įplaukas.

(3) Sąvoka "investitorius" bet kuriai Susitariančiajai Šaliai reiškia:

(a) fizinius asmenis, turinčius Susitariančiosios Šalies pilietybę pagal jos įstatymus;

(b) bet kurias bendroves, firmas, organizacijas ir asociacijas, įregistruotas ar įkurtas pagal tos Susitariančiosios Šalies įstatymus.

(4) Sąvoka "teritorija" reiškia atitinkamas Korėjos Respublikos ir Lietuvos Respublikos teritorijas, taip pat tuos jūros plotus, tarp jų jūros dugną ir podirvį, besiribojančius su minėtųjų teritorijų teritorinių jūrų išorės ribomis, kuriuose tos valstybės pagal tarptautinę teisę atitinkamai naudojas savo suvereniomis teisėmis, tyrinėdamos ir eksploatuodamos tų plotų gamtinius išteklius.

(5) Sąvoka "laisvai konvertuojama valiuta" reiškia valiutą, kuri yra plačiai naudojama tarptautinių sandorių mokėjimams ir kuria plačiai prekiaujama pagrindinėse tarptautinėse valiutos rinkose.

2 straipsnis

Investicijų skatinimas ir apsauga

(1) Kiekviena Susitariančioji Šalis remis ir skatins kitos Susitariančiosios Šalies investitorių investicijas savo teritorijoje, sudarys palankias sąlygas kitos Susitariančiosios Šalies investitorių investicijoms ir priims tokias investicijas pagal savo įstatymus.

(2) Kiekvienos Susitariančiosios Šalies investitorių investicijos bus traktuojamos sąžiningai ir lygiaverčiai, ir joms bus suteikta visiška apsauga ir saugumas kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje.

3 straipsnis

Nacionalinis ir didžiausio palankumo statusas

(1) Vienos Susitariančiosios Šalies investicijos, atliktos kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, taip pat iš tų investicijų gaunamos pajamos bus traktuojamos sąžiningai bei lygiaverčiai ir ne mažiau palankiai, negu pastarosios Susitariančiosios Šalies ar bet kurios trečiosios valstybės investitorių investicijos ir iš jų gaunamos pajamos.

(2) Kiekviena Susitariančioji Šalis savo teritorijoje traktuos kitos Susitariančiosios Šalies investitorius, kiek tai susiję su jų investicijų valdymu, naudojimu, pasinaudojimu ar disponavimu, sąžiningai ir lygiaverčiai ir ne mažiau palankiai, negu traktuoja savo investitorius arba bet kurios trečiosios valstybės investitorius.

4 straipsnis

Nuostolių kompensavimas

Vienos Susitariančiosios Šalies investitorius, kurių investicijos patyrė nuostolių kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje dėl karo ar ginkluoto konflikto, ypatingos padėties ar kitokių panašių įvykių, kompensavimo ar kitokių nuostolių padengimo formų atžvilgiu pastaroji Susitariančioji Šalis traktuos kaip savus ar bet kurios trečiosios valstybės investitorius. Bet kurie mokėjimai pagal šį straipsnį turi būti laisvai pervedami.

5 straipsnis

Ekspropriavimas

(1) Vienos Susitariančiosios Šalies investitorių investicijos nebus nacionalizuojamos, eksproprijuojamos ar joms taikomos priemonės, turinčios tokį patį efektą, kaip nacionalizavimas ar ekspropriavimas (toliau vadinama "ekspropriavimu") kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje,

išskyrus atvejus, kai tai būtina visuomenės interesams. Ekspropriavimas bus atliekamas nediskriminaciniu pagrindu, pagal įstatymais nustatytą tvarką ir išmokant kompensaciją.

(2) Tokia kompensacija turi atitikti eksproprijuojamosios investicijos rinkos vertę prieš ekspropriavimą ar prieš jo viešą paskelbimą. Ji apims palūkanas nuo ekspropriavimo datos ir bus laisvai perdedama. Kompensacija bus efektyvi, pakankama ir išmokama nedelsiant.

(3) Investitorius, kurio investicija buvo eksproprijauta, turės teisę pagal eksproprijuojančiosios Susitariančiosios Šalies įstatymus nedelsiant kreiptis į tos Susitariančiosios Šalies juridines ar kitas atitinkamas instancijas dėl įvykio ir investicijos įvertinimo pagal šioje dalyje nurodytas taisykles.

(4) Jeigu Susitariančioji Šalis eksproprijuoja turtą bendrovės, kuri yra įregistruota ar įkurta pagal galiojančius įstatymus bet kurioje jos teritorijos dalyje, ir kurioje kitos Susitariančiosios Šalies investitoriai turi akcijų, taikomos šio straipsnio (1) dalies nuostatos.

6 straipsnis

Investicijų repatrijavimas

(1) Kiekviena Susitariančioji Šalis be nepagrįsto delsimo garantuos kitos Susitariančiosios Šalies investitoriams neribotus su investicijomis susijusių įplaukų pervedimus konvertuojama valiuta, pagal Susitariančiosios Šalies teisę lygiaverčiais ir teisingais pagrindais vykdyti teises, suteikiamas vidaus įstatymų ir atitinkančias jos, kaip Tarptautinio Valiutos Fondo narės, teises ir išsipareigojimus.

(2) Pagal šią Sutartį, valiuta bus keičiama tokiu kursu, kuris galioja atliekant einamuosius sandorius arba kuris nustatomas pagal pervedimo dieną galiojanti oficialų valiutos keitimo kursą.

7 straipsnis

Išimtys

Šios Sutarties 3 straipsnio nuostatos dėl didžiausio palankumo statuso suteikimo bet kurios Susitariančiosios Šalies

investitoriams ar bet kurios trečiosios valstybės investitoriams neįpareigoja vienos Susitariančiosios Šalies teikti kitos Susitariančiosios Šalies investitoriams pirmenybės, privilegijų ar privalumų, kurie gali būti taikomi pirmosios Susitariančiosios Šalies dėl:

(a) bet kurios esamos ar būsimos muitų sąjungos ar laisvos prekybos zonos, ar valiutinės sąjungos, ar panašių tarptautinių susitarimų, tarp jų abipusės ekonominės pagalbos organizavimo ar kitų regioninio bendradarbiavimo formų, kuriose dalyvauja ar gali dalyvauti kuri nors Susitariančioji Šalis;

(b) tarptautinės sutarties ar susitarimo, visiškai ar didžiąja dalimi susijusio su apmokestinimu, ir bet kurių vidaus įstatymų, visiškai ar daugiausia susijusių su apmokestinimu.

8 straipsnis

Subrogacija

(1) Jeigu Susitariančioji Šalis ar jos paskirta agentūra pagal garantiją apmoka Susitariančiosios Šalies investitorium už visą ar dalį investicijos, esančios kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje, pastaroji Susitariančioji Šalis turi pripažinti:

(a) bet kurios investitoriaus teisės ar pretenzijos perdavimą pirmajai Susitariančiajai Šaliai ar jos paskirtai agentūrai pagal įstatymą ar juridinį sandorį, sudarytą šioje valstybėje, ir

(b) kad pirmoji Susitariančioji Šalis ar jos paskirta agentūra subrogacijos dėka gali naudotis teisėmis ir reikšti pretenzijas tokio investitoriaus vardu.

(2) Pirmoji Susitariančioji Šalis ar jos paskirta agentūra, atitinkamai, jeigu ji šito nori, gali pareikšti bet kurią tokią teisę ar pretenziją tokios apimties, kokią galėjo pareikšti investitorius.

(3) Kita Susitariančioji Šalis taip pat pripažins, kad pirmoji Susitariančioji Šalis įgyja bet kurias teises ir pretenzijas, kuriomis pirmoji Susitariančioji Šalis galės naudotis tokio pat mastu, kaip ir investitorius, išskyrus antrosios Susitariančiosios Šalies teisę atskaityti nesumokėtus mokesčius ar investitoriaus viešuosius įsipareigojimus.

9 straipsnis

Susitariančiosios Šalies ir kitos Susitariančiosios Šalies
investitoriaus investicinių ginčų sprendimas

(1) Bet kokį kurios nors Susitariančiosios Šalies ir kitos Susitariančiosios Šalies investitoriaus ginčą, tarp jų dėl investicijos eksproprijavimo ar nacionalizavimo, ginčo šalys, kiek tai įmanoma, sprendžia draugiškai.

(2) Teisinės priemonės pagal tos Susitariančiosios Šalies, kurios teritorijoje atlikta investicija, įstatymus ir tvarką yra prieinamos kitos Susitariančiosios Šalies investitoriui, traktuojant tas investicijas ne mažiau palankiai, negu savo investitorių arba bet kurios trečiosios valstybės investitorių investicijas, pagal tai, kas labiau priimtina investitoriui.

(3) Jeigu bet kurio ginčo negalima išspręsti per 6 mėnesius nuo tos dienos, kai kuri nors ginčo šalis kreipėsi, kad draugiškai išspręstų ginčą, tai, paprašius bet kurios Susitariančiosios Šalies investitoriui, ginčas bus perduodamas Tarptautiniam investicinių ginčų sprendimo centrui, įkurtam pagal 1965 m. kovo 18 d. Vašingtono konvenciją dėl investicinių ginčų tarp valstybių ir kitų valstybių pilečių sprendimo.

Iki to momento, remiantis Vašingtono konvencija, ginčas bus abipusiu susitarimu perduodamas spręsti tarpininkavimo ar arbitražo procedūra.

10 straipsnis

Susitariančiųjų Šalių ginčų sprendimas

(1) Susitariančiųjų Šalių ginčai dėl šios Sutarties interpretavimo ir taikymo, jei įmanoma, sprendžiami diplomatinio būdu.

(2) Jei Susitariančiųjų Šalių ginčas neišsprendžiamas per šešis mėnesius nuo derybų pradžios, tai kurios nors Susitariančiosios Šalies prašymu jis perduodamas ad hoc arbitražo teismui.

(3) Toks arbitražo teismas kiekvienu atskiru atveju bus sudaromas šitaip:

per du mėnesius nuo prašymo perduoti ginčą arbitražui gavimo dienos kiekviena Susitariančioji Šalis paskirs po vieną teismo narį. Paskirtieji nariai išsirinks trečiosios valstybės pilietį, kuris, abejoms Susitariančiosioms Šalims pritarus, bus paskirtas teismo pirmininku. Pirmininkas bus paskirtas per du mėnesius nuo kitų narių paskyrimo dienos.

(4) Jeigu šio straipsnio (3) dalyje nurodytais laikotarpiais reikalingi asmenys nebuvo paskirti, bet kuri Susitariančioji Šalis gali, jei nesusitarta kitaip, prašyti Tarptautinio Teismo Prezidentą juos paskirti. Jeigu Prezidentas yra kurios nors Susitariančiosios Šalies pilietis ar dėl kitų priežasčių negali atlikti minėtos funkcijos, tai paskirti reikalingus asmenis prašomas Viceprezidentas. Jeigu Viceprezidentas yra kurios nors Susitariančiosios Šalies pilietis ar dėl kitų priežasčių negali atlikti minėtos funkcijos, tai paskirti reikalingus asmenis prašomas kitas pagal vyresnybę Tarptautinio Teismo narys, kuris nėra kurios nors Susitariančiosios Šalies pilietis.

(5) Arbitražo teismas priima sprendimą balsų dauguma. Toks sprendimas yra privalomas abejoms Susitariančiosioms Šalims. Kiekviena Susitariančioji Šalis apmoka savo teismo nario ir savo atstovavimo teismo procese išlaidas. Pirmininko ir visas kitas teismo išlaidas abi Susitariančiosios Šalys padengia po lygiai. Teismas savo sprendimu gali paskirti didesnę išlaidų dalį apmokėti vienai iš Susitariančiųjų Šalių, ir toks sprendimas bus privalomas abejoms Susitariančiosioms Šalims.

Teismas pats nustato savo darbo tvarką.

11 straipsnis

Sutarties taikymas

Ši Sutartis bus taikoma visoms vienos Susitariančiosios Šalies investicijų investicijoms, kurios buvo padarytos kitos Susitariančiosios Šalies teritorijoje po šios Sutarties įsigaliojimo.

12 straipsnis

Sutarties įsigaliojimas, galiojimo trukmė ir nutraukimas

(1) Ši Sutartis įsigalios tą dieną, kai Susitariančiosios Šalys praneš viena kitai, kad visi juridiniai reikalavimai, būtini šiai Sutarčiai įsigaliojti, yra įvykdyti.

(2) Ši Sutartis galios penkerius metus ir galios toliau, jeigu kuri nors iš Susitariančiųjų Šalių prieš šešis mėnesius nepraneš apie savo ketinimą nutraukti šią Sutartį.

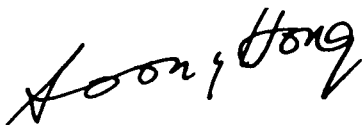
(3) Investicijoms, padarytoms iki pranešant apie šios Sutarties galiojimo pabaigą, 1-11 straipsnių nuostatos liks toliau galioti 10 metų nuo tos dienos, kai gautas pranešimas.

(4) Ši Sutartis gali būti peržiūrėta, abejoms Susitarančiosioms Šalims susitarus. Bet koks šios Sutarties peržiūrėjimas ar nutraukimas nepažeis jokių teisių ar įsipareigojimų, suteiktų ar įgytų pagal šią Sutartį iki tokio peržiūrėjimo ar nutraukimo datos.

Paliudydami tai, pasirašo savo Vyriausybių įgalioti asmenys.

Sudaryta *Seule, 1993 m. rugsejo 24 d.*
dviem egzemplioriais korėjiečių, lietuvių ir anglų kalbomis. Visi tekstai turi vienodą teisinę galią. Paašėėjus interpretacijos skirtumams, remiamasi angliškuoju tekstu.

Korėjos Respublikos
Vyriausybės vardu:



Lietuvos Respublikos
Vyriausybės vardu:



AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC
OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA ON THE MUTUAL PROMOTION AND PROTEC-
TION OF INVESTMENTS

The Government of the Republic of Korea and the Government of the
Republic of Lithuania (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to develop economic cooperation between the two States,

Intending to encourage and create favourable conditions for investments
by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting
Party on the basis of equality and mutual benefit,

Recognizing that the mutual promotion and protection of investments on
the basis of this Agreement stimulates business initiative in this field,

Have agreed as follows:

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement:

- (1) the term "investments" shall mean every kind of asset, and in particular, though not exclusively, includes:
 - (a) movable and immovable property and any other property rights such as mortgages, liens and pledges;
 - (b) shares, stocks and debentures of companies or interests in the property of such companies;
 - (c) claims to money or to any performance under contract having an economic value;

¹ Came into force on 9 November 1993, the date on which the Contracting Parties notified each other of the completion of their respective legal requirements, in accordance with article 12 (1).

- (d) industrial and intellectual property rights, including rights with respect to copyrights, patents, trademarks, tradenames, industrial designs, trade secrets, technical processes, know-how and goodwill;
- (e) business concessions of economic value necessary for conducting economic activities, conferred by law or under contract, including concessions to search for, cultivate, extract and exploit natural resources,

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their classification as investment.

- (2) the term 'returns' shall mean the amount yielded by an investment, and in particular, though not exclusively, shall include profits, interests, dividends, royalties, fees or other current incomes;
- (3) the term 'investor' shall mean, with respect to either Contracting Party:
 - (a) natural persons having the nationality of that Contracting Party in accordance with its laws,
 - (b) any companies, firms, organizations and associations incorporated or constituted in accordance with the laws of that Contracting Party;
- (4) the term 'territory' shall mean the territory of the Republic of Korea and the territory of the Republic of Lithuania respectively, as well as those maritime areas, including the seabed and subsoil adjacent to the outer limit of the territorial sea of either of the above territories, over which the State concerned exercises, in accordance with international law, sovereign rights for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas.

- (5) the term 'freely convertible currency' shall mean the currency that is widely used to make payments for international transactions and widely traded for in the international principal exchange markets.

Article 2
Promotion and Protection of Investments

(1) Each Contracting Party shall promote and encourage within its territory investments made by investors of the other Contracting Party, create favourable conditions for investors of the other Contracting Party for investment and shall admit such investments in accordance with its legislation.

(2) Investments made by investors of each Contracting Party shall be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.

Article 3
National and Most Favoured Nation Treatment

(1) Investments made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, as also the returns therefrom, shall be accorded treatment which is fair and equitable and not less favourable than that accorded to the investments and returns of the investors of the latter Contracting Party or of any third State.

(2) Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party as regards the management, use, enjoyment or disposal of their investments treatment which is fair and equitable and not less favourable than that which it accords to its own investors or to the investors of any third State.

Article 4
Compensation for Losses

Investors of one Contracting Party, whose investments in the territory of the other Contracting Party suffered losses owing to war or armed conflict, state emergency or other similar events shall be accorded treatment, as regards compensation or other forms of settlement, not less favourable than that accorded by the latter Contracting Party to its own investors or to the investors of any third State. Any payment made under this Article shall be freely transferable.

Article 5
Expropriation

(1) Investments made by investors of one Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as 'expropriation') in the territory of the other Contracting Party, except for a public purpose. The expropriation shall be carried out on a non-discriminatory basis in accordance with legal procedures and against compensation.

(2) Such compensation shall amount to the market value of the expropriated investment immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge, shall include interest from the date of expropriation and be freely transferable. Compensation shall be effective, adequate and be paid without undue delay.

(3) The investor whose investment was expropriated, shall have the right under the law of expropriating Contracting Party to prompt review by a judicial or other appropriate authority of that Contracting Party of his case and of valuation of his investment in accordance with the principles set out in this paragraph.

(4) Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares, the provisions of paragraph (1) of this Article shall be applied.

Article 6
Repatriation of Investment

(1) Each Contracting Party shall guarantee to investors of the other Contracting Party, without undue delay, the unrestricted transfer in convertible currency of proceeds connected with the investment, subject to the right of that Contracting Party to exercise equitably and in good faith powers conferred by its laws and consistent with its rights and obligations as a member of the International Monetary Fund.

(2) For the purpose of this Agreement, exchange rates shall be the rates effective for the current transactions or those which are determined in accordance with the official rate of exchange in force at the date of transfer.

Article 7
Exceptions

The provisions of the Article 3 of this Agreement relative to the granting of treatment not less favourable than that accorded to the investors of either Contracting Party or of any third State shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of:

- (a) any existing or future customs union or free trade area or a common external tariff area or a monetary union or similar

international agreement including the organization for mutual economic assistance or other forms of regional cooperation to which either of the Contracting Parties is or may become a Party:

- (b) any international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

Article 8
Subrogation

(1) If a Contracting Party or its designated agency makes a payment to the benefit of the investor of the Contracting Party under an indemnity given in respect of an investment or any part thereof in the territory of the other Contracting Party, the latter Contracting Party shall recognize:

- (a) the assignment, whether under law or pursuant to a legal transaction in that country, of any right or claim from the investor to the former Contracting Party or its designated agency, and
- (b) that the former Contracting Party or its designated agency is entitled by virtue of subrogation to exercise the rights and enforce the claim of such an investor.

(2) The former Contracting party or its designated agency shall, accordingly, be entitled to assert, if it so desires, any such right or claim to the same extent as its predecessor in title.

(3) The other Contracting Party shall also recognize, except the right of that Contracting Party to deduct any unpaid taxes or public obligations due from the investor, the acquirement by the first Contracting Party of any rights and claims in pursuance of which that Contracting Party will be entitled to in the same extent as its legal predecessor.

Article 9
Settlement of Investment Disputes between a Contracting
Party and an Investor of the Other Contracting Party

(1) Any dispute between either Contracting Party and the investor of the other Contracting Party including expropriation or nationalisation of an investment shall as far as possible be settled by the disputing Parties in an amicable way.

(2) The legal remedies under the laws and regulations of one Contracting Party in the territory of which the investment has been made are available for the investor of the other Contracting Party on the basis of treatment no less favourable than that accorded to investments of its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to the investor.

(3) If any dispute cannot be settled within six(6) months from the date either Party requested amicable settlement, it shall, upon request of either the investor or the Contracting Party, be submitted to the International Centre for the Settlement of Investment Disputes established by the Washington Convention of 18 March 1965 on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States.¹ Until that moment the dispute shall be submitted to conciliation or arbitration procedure to be mutually agreed upon on the basis of the Washington Convention.

Article 10
Settlement of Disputes between the Contracting Parties

(1) Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation and application of this Agreement should, if possible, be settled through diplomatic channels.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 575, p. 159.

(2) If a dispute between the Contracting Parties cannot be settled within six (6) months after the beginning of negotiations, it shall, upon request of either Contracting Party, be submitted to an ad hoc Arbitral Tribunal.

(3) Such an Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way:

Within two months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. The appointed members shall then select a national of a third state, who on the approval of the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within two months from the date of appointment of the other members.

(4) If within the periods specified in paragraph (3) of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of other agreements, invite the President of the International Court of Justice to make such appointments. If the President is a national of either Contracting Party or otherwise is prevented from discharging the said function, the Vice-President shall be invited to make the necessary appointments.

If the Vice-President is a national of either Contracting Party or if he too is prevented from discharging the said function, the member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

(5) The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party shall bear the costs of its own member of the Tribunal and of its representation in the arbitral proceedings; the costs of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties.

The Tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be borne by one of the two Contracting Parties, and this award shall be binding on both Contracting Parties. The Tribunal shall determine its own procedure.

Article 11
Application of the Agreement

This Agreement shall apply to all investments, made in the territory of one Contracting Party by investors of the other Contracting Party after the entry into force of this Agreement.

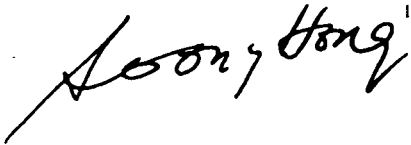
Article 12
Entry into Force, Duration and Termination

- (1) This Agreement shall enter into force on the date when the Contracting Parties notify each other that all legal requirements for its entry into force have been fulfilled.
- (2) This Agreement shall remain in force for a period of five years and continue in force thereafter unless either Contracting Party notifies in writing six months in advance of its intention to terminate this Agreement.
- (3) With respect to investments made prior to the receipt of the notification of expiry, the provisions of Article 1 to 11 shall remain in force for a further period of ten years from the date of the receipt of the notification.
- (4) This Agreement may be revised by mutual consent. Any revision or termination of this Agreement shall be effected without prejudice to any rights or obligations accruing or incurred under this Agreement prior to the effective date of such revision or termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at *Seoul* this *24th* day of *September* *1993* in the Korean, Lithuanian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Republic of Korea:

Handwritten signature of Han Sung-joo, the representative of the Republic of Korea.

For the Government
of the Republic of Lithuania:

Handwritten signature of Kazimietas Klimasauskas, the representative of the Republic of Lithuania.

¹ Han Sung-joo.

² Kazimietas Klimasauskas.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION
MUTUELLES DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Lituanie (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Désireux de renforcer la coopération économique entre les deux pays,

Déterminés à encourager et à créer des conditions favorables à l'investissement par des investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante dans des conditions d'égalité et d'avantages mutuels, et

Reconnaissant que la promotion et la protection mutuelles des investissements sur la base du présent Accord stimulera l'esprit d'entreprise dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne les avoirs, de toute nature, et notamment mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles ainsi que tous les autres droits réels tels qu'hypothèques, gages et nantissements;

b) Les actions et obligations de sociétés ou autres formes de participation au capital de sociétés;

c) Les créances pécuniaires ou créances relatives à des prestations contractuelles présentant une valeur économique;

d) Les droits de propriété intellectuelle, les droits de propriété industrielle, y compris droits d'auteur, marques de commerce, noms de marque, études et plans industriels, secrets de fabrication, procédés techniques, savoir-faire et clientèles; et

e) Les concessions industrielles présentant une valeur économique nécessaire à la poursuite d'activités économiques, accordées par la loi ou en vertu d'un contrat, y compris les concessions relatives à la prospection, la culture, l'extraction et l'exploitation de ressources naturelles.

Une modification de la forme sous laquelle les avoirs sont investis ne porte pas atteinte à leur qualité d'investissement.

¹ Entré en vigueur le 9 novembre 1993, date à laquelle les Parties contractantes se sont notifié l'accomplissement de leurs procédures légales respectives, conformément au paragraphe 1 de l'article 12.

2. Le terme « revenus » désigne les montants produits d'investissements et notamment mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, dividendes, redevances, frais ou autres revenus courants.

3. Le terme « investisseurs » désigne dans le cas de chaque Partie contractante :

a) Une « personne physique » ayant la nationalité de la Partie contractante en question conformément à sa législation;

b) Toute société, compagnie, organisation et association constituées conformément à la législation de la Partie contractante en question;

4. Le terme « territoire » désigne respectivement le territoire de la République de Corée ou le territoire de la République de Lituanie, ainsi que les zones maritimes, y compris les fonds marins et leur sous-sol, limitrophes de la limite extérieure des eaux territoriales de l'un ou l'autre des territoires précités, sur lesquels l'Etat concerné exerce, conformément au droit des gens, des droits souverains, aux fins de la prospection et de l'exploitation des ressources naturelles de ces zones.

5. L'expression « devise librement convertible » s'entend d'une monnaie largement utilisée aux fins de transactions internationales et largement traitée sur les principales places financières internationales.

Article 2

PROMOTION ET PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

1. Chaque Partie contractante appuie et encourage sur son territoire les investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante, elle crée des conditions favorables aux investisseurs de l'autre Partie contractante en ce qui concerne leurs investissements et elle accepte ces investissements conformément à sa législation.

2. Les investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante bénéficient d'un traitement juste et équitable et d'une pleine et entière protection et d'une sécurité totale sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 3

TRAITEMENT NATIONAL ET DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE

1. Les investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante ainsi que les revenus qui en découlent, bénéficient d'un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et aux revenus de ses propres investisseurs et des investisseurs d'un quelconque pays tiers.

2. Chaque Partie contractante accorde, sur son territoire, aux investisseurs de l'autre Partie contractante, en ce qui concerne la gestion, l'utilisation, la jouissance ou la cession de leurs investissements, un traitement juste et équitable et non moins favorable que celui qu'elle reconnaît à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un quelconque pays tiers.

Article 4

INDEMNISATIONS POUR PERTES

Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante qui ont subi des pertes en raison de guerre ou d'autre conflit armé, d'état d'urgence ou d'autres événements se voient accorder un traitement, en matière d'indemnisation ou autre forme de règlement, non moins favorable que celui accordé par ladite autre Partie à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un quelconque pays tiers. Tout paiement effectué aux termes du présent article est librement transférable.

Article 5

EXPROPRIATION

1. Les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes ne seront pas nationalisés, expropriés ni soumis à des mesures équivalant à une nationalisation ou à une expropriation (ci-après dénommées « expropriation ») sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour cause d'intérêt public. Il est procédé à l'expropriation de façon non discriminatoire dans le respect de la légalité et moyennant le versement d'une indemnité.

2. Cette indemnité est égale à la valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant l'expropriation proprement dite ou avant que l'expropriation en instance ne devienne de notoriété publique. Elle comprend les intérêts à compter de la date de l'expropriation et elle est librement transférable. L'indemnité doit être effective, adéquate et versée sans retard injustifié.

3. L'investisseur dont l'investissement a été exproprié a le droit, en vertu de la législation de la Partie contractante qui a procédé à l'expropriation, de faire, dans les meilleurs délais, examiner par une instance judiciaire ou une autre instance appropriée de cette Partie à la fois son cas et la valeur attribuée à son investissement, conformément aux principes énoncés dans le présent article.

4. Si une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société qui est constituée conformément à la législation en vigueur sur une partie quelconque de son territoire et dont les investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des parts, les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent.

Article 6

RAPATRIEMENT DE L'INVESTISSEMENT

1. Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante, le droit de transférer sans retard indu et sans aucune restriction, en monnaie convertible, le produit de leurs investissements, sous réserve du droit dévolu à chaque Partie contractante d'exercer équitablement et de bonne foi les pouvoirs qui lui sont conférés par sa législation et qui sont compatibles avec les droits et obligations qui découlent de la qualité de membre du Fonds monétaire international.

2. Aux fins du présent Accord, les taux de change sont ceux qui sont applicables aux opérations courantes ou ceux qui sont fixés conformément au taux de change officiel en vigueur à la date du transfert.

Article 7

EXCEPTIONS

Les dispositions de l'article 3 du présent Accord concernant l'octroi d'un traitement non moins favorable que celui accordé aux investisseurs de l'une des Parties contractantes ou de tout Etat tiers ne peuvent être interprétée comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante le bénéfice d'une préférence ou d'un privilège qui peut être accordé par la première Partie contractante en raison :

a) D'une union douanière, d'une zone de libre échange, d'une zone régie par un tarif extérieur commun, d'un accord international ayant des effets similaires, présents ou futurs, y compris d'autres formes de coopération régionale auxquels l'une ou l'autre des Parties contractantes est ou pourrait devenir Partie;

b) De tout accord ou arrangement international portant en totalité ou principalement sur la fiscalité, ou de toute législation interne portant en totalité ou principalement sur la fiscalité.

Article 8

SUBROGATION

1. Si l'une des Parties contractantes ou l'organisme qu'elle aura désigné, effectue un paiement à un investisseur de la Partie contractante au titre d'une indemnité accordée en raison d'un investissement ou d'une fraction d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, cette dernière reconnaît :

a) La cession soit en vertu de la loi ou d'une transaction légale dans ce pays, de tout droit ou prétention de l'investisseur à la première Partie contractante ou à l'organisme qu'elle a désigné, et

b) Le droit, pour la première Partie contractante ou pour l'organisme qu'elle aura désigné, de faire valoir par subrogation les droits et prétentions dudit investisseur.

2. La première Partie contractante ou l'organisme désigné par elle a donc, si elle le souhaite, le droit de faire valoir ces droits ou prétentions dans les mêmes conditions que son prédécesseur en titre.

3. Sauf son droit de déduire toutes les taxes ou impôts non acquittés ou tout engagement non réglé par l'investisseur, l'autre Partie contractante reconnaît également l'acquisition par la première Partie contractante de tous les droits et créances auxquels celle-ci peut se prévaloir en qualité de subrogée.

Article 9

RÈGLEMENT DE DIFFÉRENDS RELATIFS AUX INVESTISSEMENTS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

1. Tout différend entre l'une ou l'autre des Parties contractantes et un investisseur de l'autre Partie contractante est, en autant que faire se peut, réglé à l'amiable dans toute la mesure du possible par voie de consultations et de négociations entre les parties au différend.

2. Les recours juridiques en vertu de la législation et de la réglementation de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué sont à la disposition de l'investisseur de l'autre Partie contractante sur la base du principe de traitement non moins favorable que celui accordé aux investissements de ses propres investisseurs ou des investisseurs d'un quelconque Etat tiers, le plus favorable des deux étant retenu.

3. Si le différend ne peut être réglé dans un délai de six (6) mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties a demandé un règlement à l'amiable, le différend est, à la demande de l'investisseur ou de la Partie contractante, porté devant le Centre international pour le règlement des différends en matière d'investissements créé en vertu de la Convention de Washington en date du 18 mars 1965 pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats¹. Tant que cela ne pourra être fait, le différend sera soumis à une procédure de conciliation ou d'arbitrage à convenir en se fondant sur la Convention de Washington.

Article 10

RÈGLEMENT DE DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

1. Les différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation et l'application du présent Accord doivent, dans la mesure du possible, être réglés par la voie diplomatique.

2. Si un différend entre les Parties contractantes ne peut être réglé dans un délai de six (6) mois à compter de la date du début des négociations, il est, à la demande de l'une des Parties contractantes, porté devant un tribunal arbitral *ad hoc*.

3. Ce tribunal sera constitué de la manière suivante pour chaque cas : Dans un délai de deux (2) mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Les membres désignés choisissent ensuite un ressortissant d'un Etat tiers qui, avec l'agrément des deux Parties contractantes, est nommé président du tribunal. Le président est nommé dans un délai de deux (2) mois suivant la date de la désignation des autres membres.

4. Si dans les délais spécifiés au paragraphe 3 du présent article, il n'a pas été procédé aux désignations voulues, l'une ou l'autre Partie contractante peut, à défaut de tout autre accord, prier le Président de la Cour internationale de Justice de procéder auxdites désignations. S'il s'avère que le Président est ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est, pour une autre raison empêché de s'acquitter de cette fonction, le Vice-Président sera prié de procéder aux désignations nécessaires. Si le Vice-Président est ressortissant de l'une des Parties contractantes ou s'il est lui aussi empêché de s'acquitter de cette fonction, il appartient au membre le plus ancien de la Cour internationale de Justice qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes, de procéder aux désignations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité et sa sentence a force obligatoire pour les deux Parties contractantes. Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais du membre du tribunal qu'elle aura désigné ainsi que les frais de sa représentation dans la procédure arbitrale; les frais du Président ainsi que les autres frais sont assumés à parts égales par les deux Parties contractantes. Toutefois, le tribunal

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 575, p. 159.

arbitral peut, dans sa sentence, ordonner qu'une proportion plus importante des frais soit prise en charge par l'une des deux Parties contractantes et cette sentence a force obligatoire pour les deux Parties contractantes. Le tribunal établit lui-même son règlement intérieur.

Article 11

APPLICATION DE L'ACCORD

Le présent Accord s'applique à tous les investissements effectués sur le territoire de l'une des Parties contractantes par les investisseurs de l'autre Partie contractante après l'entrée en vigueur de l'Accord.

Article 12

ENTRÉE EN VIGUEUR, DURÉE ET DÉNONCIATION

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties contractantes se seront mutuellement informées que les formalités juridiques nécessaires à son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant une période de cinq ans et le demeurera ensuite jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes ait notifié à l'autre Partie contractante, par préavis écrit de six (6) mois, son intention de dénoncer l'Accord.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la réception de l'avis de dénonciation, les dispositions des articles 1 à 11 demeureront en vigueur pendant une période supplémentaire de dix ans à compter de la date de réception de la notification.

4. Les dispositions du présent Accord pourront être modifiées d'un commun accord. Toute révision ou extinction du présent Accord sera sans préjudice des droits et obligations résultant du présent Accord avant la date effective de sa révision ou de son extinction.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Séoul, le 24 septembre 1993, en langues coréenne, lituanienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

HAN SUNG-JOO

Pour le Gouvernement
de la République de Lituanie :

KAZIMIETAS KLIMASAUSKAS

No. 30712

**REPUBLIC OF KOREA
and
JAMAICA**

**Agreement on the waiver of visa requirements. Signed at
Seoul on 28 October 1993**

Authentic texts: Korean and English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
JAMAÏQUE**

**Accord relatif à la suppression des formalités de visas. Signé
à Séoul le 28 octobre 1993**

Textes authentiques : coréen et anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 자메이카 정부간의
사증면제에 관한 협정

대한민국 정부와 자메이카 정부(이하 “체약당사자”라 한다)는,
양국간의 우호적이고 협조적인 관계를 더욱 발전시키고 양국 영역간
여행을 용이하게 하기를 희망하여,
다음과 같이 합의하였다.

제 1 조

유효한 여권을 지닌 일방 체약당사자의 국민은 그들의 의도하는 체류가
영리 또는 유급활동에 종사할 목적이 아닐 것을 조건으로 90일을 초과하지
않는 체류기간동안 입국사증없이 타방 체약당사자의 영역에 입국할 수 있다.

제 2 조

제1조에 규정된 여권을 지니고 타방국가의 영역에 90일을 초과하여 체류
하거나 영리 또는 유급활동에 종사하고자 하는 일방 체약당사자의 국민은 사전에
타방국가의 외교공관 또는 영사관으로부터 입국사증을 발급받아야 한다.

제 3 조

사증면제는 승선항으로 가기 위하여 또는 자국으로 귀국하기 위하여
어느 일국으로부터 도착하고 타방국의 영역을 통과하는 자로서 선원수첩을

지닌 체약당사자 국민에게 공히 적용된다. 상기에 언급한 선원의 타방국내 체류기간은 15일로 한정된다.

제 4 조

타방 체약당사자의 영역으로 입국하는 일방 체약당사자의 국민은 목적지 국가에서 시행하는 외국인의 입국 및 체류에 관한 법령을 준수한다.

제 5 조

일방 체약당사자는 공공질서, 안전 또는 공중보건을 이유로 이 협정의 적용의 전부 또는 일부를 잠정적으로 정지시킬 수 있다. 일방 체약당사자에 의한 잠정정지 또는 그 정지의 해제는 외교경로를 통하여 즉시 타방 체약당사자에 통보되어야 한다.

제 6 조

일방 체약당사자는 제5조에서 규정한 각국의 법령에 의하여 바람적하지 않다고 간주되는 어떠한 인물에 대하여도 자국 영역에의 입국 또는 체류를 거부할 권리를 유보한다.

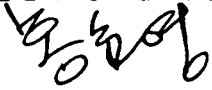
제 7 조

이 협정은 서명일부터 30일후에 발효한다. 일방 체약당사자는 60일전의 서면 통보로 언제든지 이 협정을 종료시킬 수 있다.

이상의 증거로 하기 서명자는 각자의 정부로부터 정당한 권한의 위임을 받아 이 협정에 서명하였다.

1993년 10월 28일, 서울에서 동등히 정본인 한국어본 및 영어본으로 2부를 작성하였다.

대한민국 정부를 위하여



자메이카 정부를 위하여



AGREEMENT¹ ON THE WAIVER OF VISA REQUIREMENTS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF JAMAICA

The Government of the Republic of Korea and the Government of Jamaica (hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Hoping to further develop friendly relations and cooperation between their respective countries, and desiring to facilitate travel of their nationals between their respective countries,

Have agreed as follows:

Article 1

Nationals of either Contracting Party holding a valid passport may enter the territory of the other Contracting Party without a visa for their stay not exceeding ninety (90) days, provided that their intended stay is not for the purpose of engaging in lucrative or paid activities.

Article 2

Nationals of either Contracting Party who, holding a passport referred to in Article 1, intend to stay longer than ninety (90) days in the territory of the other country, or wish to engage in lucrative or paid activities are required to obtain a visa in advance from a diplomatic or consular mission of the other country.

¹ Came into force on 27 November 1993, i.e., 30 days after the date of signature, in accordance with article 7.

Article 3

Exemption from the visa requirements shall likewise apply to the nationals of either Contracting Party, in possession of seamen's books, arriving from any country and proceeding through the territory of the other country either in order to reach their port of embarkation or to return to the territory of their country. The length of stay of the above-mentioned seamen in the territory of the other country shall be limited to fifteen (15) days.

Article 4

Nationals of either Contracting Party entering the territory of the other Contracting Party remain subject to the laws and regulations in force of the country of their destination relating to the entry and stay of aliens.

Article 5

Either Contracting Party may provisionally suspend the application of this Agreement in whole or in part for reasons of public order, security or health, and such suspension or the lifting of the suspension by one Contracting Party shall be notified immediately to the other through diplomatic channels.

Article 6

Either Contracting Party reserves the right to refuse leave to enter or stay in its territory to any person whom it considers undesirable under

the laws and regulations of the respective countries referred to in Article 5.

Article 7

This Agreement shall enter into force thirty days after the date of its signature.

Either Contracting Party may terminate this Agreement at any time by giving a sixty days' prior notification in writing.

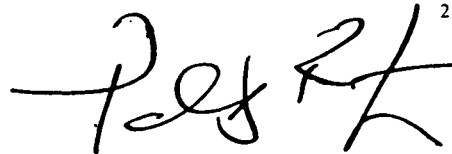
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Seoul on *this 28th day of October 1993* in duplicate in the Korean and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Korea:

¹

For the Government
of Jamaica:

²

¹ Hong Soon-young.
² Paul Robertson.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DE LA JAMAÏQUE RELATIF
À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISAS

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la Jamaïque (ci-après dénommés « les Parties contractantes »),

Désireux de développer encore davantage les relations d'amitié et de coopération entre leurs pays respectifs et souhaitant faciliter les déplacements de leurs ressortissants entre leurs pays respectifs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui sont détenteurs d'un passeport valide peuvent entrer sur le territoire de l'autre Partie contractante sans visa pour autant que leur séjour n'excède pas quatre-vingt-dix (90) jours et n'ait pas pour objet l'exercice d'activités lucratives ou rémunérées.

Article 2

Les ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui, étant détenteurs d'un passeport visé à l'article 1, se proposent de séjourner plus de quatre-vingt-dix (90) jours sur le territoire de l'autre pays ou qui désirent y exercer une activité lucrative ou rémunérée, devront obtenir à l'avance un visa auprès d'une mission diplomatique ou consulaire de l'autre pays.

Article 3

L'exonération de visa s'applique également aux ressortissants de l'une ou l'autre des Parties contractantes qui, détenteurs d'un livret de marin et en provenance d'un autre pays, souhaitent traverser le territoire de l'autre pays soit dans le but de rejoindre leur port d'embarquement ou soit retourner dans leur pays. La durée du séjour de ces marins sur le territoire de l'autre Partie contractante, ne doit pas excéder quinze (15) jours.

Article 4

Les ressortissants de l'une ou de l'autre des Parties contractantes qui se rendent sur le territoire de l'autre Partie contractante doivent se conformer à la législation et à la réglementation en vigueur dans le pays de leur destination concernant l'entrée et le séjour des étrangers.

Article 5

Chacune des Parties contractantes peut suspendre, à titre temporaire, l'application du présent Accord, en totalité ou en partie, pour des motifs d'ordre public, de sécurité ou de santé. Cette suspension ou sa levée par l'une des Parties contractantes sont notifiées immédiatement à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique.

¹ Entré en vigueur le 27 novembre 1993, soit 30 jours après la date de la signature, conformément à l'article 7.

Article 6

Chacune des Parties contractantes se réserve le droit de refuser l'entrée ou le séjour sur son territoire aux personnes qu'elle juge indésirables au titre des lois et règlements des Parties contractantes visées à l'article 5.

Article 7

Le présent Accord entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de sa signature.

Il est loisible à l'une ou l'autre Partie contractante de dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de soixante jours.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Séoul, le 28 octobre 1993, en double exemplaire en langues coréenne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :
HONG SOON-YOUNG

Pour le Gouvernement
de la Jamaïque :
PAUL ROBERTSON

No. 30713

**REPUBLIC OF KOREA
and
ROMANIA**

**Exchange of letters constituting an agreement on the mutual
abolition of visas in diplomatic and official passports.
Seoul, 12 November 1993**

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
ROUMANIE**

**Échange de lettres constituant un accord relatif à la suppression
mutuelle des visas sur les passeports diplomatiques
et officiels. Séoul, 12 novembre 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

EXCHANGE OF LETTERS CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF ROMANIA ON THE MUTUAL ABOLITION OF VISAS IN DIPLOMATIC AND OFFICIAL PASSPORTS

I

EMBASSY OF ROMANIA

SEOUL

주한 루마니아 대사관

Seoul, November 12, 1993

Excellency,

I have the honour to inform Your Excellency that, in view of the friendly and cooperative relations and for the purpose of facilitating official travel between their respective territories, the Government of Romania is prepared to conclude with the Government of the Republic of Korea an agreement for the mutual abolition of visa requirements for diplomatic and official passports in the following terms:

1. The nationals of Romania and of the Republic of Korea holding a valid diplomatic or official (in case of Romania, official or service) passport may enter the territory of the other country without visa for their stay not exceeding ninety days from the date of their entry.
2. The nationals of each country who, holding a passport referred to in Article 1, are appointed to its diplomatic or consular mission

¹ Came into force on 12 December 1993, i.e., 30 days after the date of the letter in reply, in accordance with the provisions of the said letters.

in the other country, and the members of their family forming part of their household, shall be permitted to enter without visa the territory of the other country and to stay there for the period of their official mission.

3. The nationals of each country who, holding a passport referred to in Article 1, except for the nationals referred to in Article 2, intend to stay more than ninety days in the territory of the other country, are required to obtain a visa in advance. The above-mentioned visa shall be issued free of charge by the diplomatic or consular missions of the other country.
4. The nationals of one country, in case they have lost or damaged their passports, are required to notify the incident to the competent authorities of the other country where they reside. In such cases, the diplomatic or consular mission of the former country shall issue them adequate travel documents, which shall be provided with exit permission by the competent authorities of the other country.
5. The nationals of each country may enter or transit the territory of the other country at any authorized places opened for international passenger traffic.
6. Without prejudice to their privileges and immunities, it is the duty of the holders of diplomatic or official passports to respect during their stay the laws and regulations of the receiving country.
7. Each Government is entitled to deny the entry into or to shorten the period of stay in its territory of the nationals of the other country who are considered unacceptable. In case such shortening


of the period of stay is imposed by one Government, the other shall be duly informed in written form.

8. Each Government may provisionally suspend the application of this agreement in whole or in part for reasons of public order, security or health. Any provisional suspension or its lifting taken by one Government shall be notified immediately to the other through diplomatic channels.
9. The two Governments may supply each other with information and have consultation at any time when necessary, in connection with the application of this agreement.
10. The two Governments shall supply each other with three copies of specimens of their diplomatic and official passports in current use. In case of any changes in form or content of the diplomatic and official passports, the two Governments shall immediately advise each other of the changes.

If the foregoing proposals are acceptable to the Government of the Republic of Korea, I have further the honour to propose on behalf of my Government that the present Note and Your Excellency's Note in reply thereto shall constitute an agreement between our two Governments on this matter, which shall enter into force thirty days after the date of Your Excellency's Note in reply and thereafter be subject to termination by either Government giving sixty days' notice in writing to the other.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Romania,



His Excellency
Han Sung-Joo
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Korea

¹ Izidor Urian.

II

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS
REPUBLIC OF KOREA

Seoul, November 12, 1993

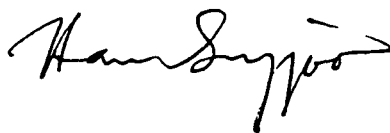
Excellency,

I have the honour to refer to Your Excellency's letter of November /2, 1993 which reads as follows:

[See letter I]

I have further the honour to confirm that the foregoing provisions are acceptable to the Government of the Republic of Korea and that Your Excellency's letter together with this letter in reply to that effect shall constitute an agreement between our two Governments on this matter, which shall enter into force thirty days after the date of this letter in reply. The agreement shall thereafter be subject to termination by either Government giving sixty days' notice in writing to the other.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



HAN SUNG-JOO
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Korea

His Excellency
Izidor Urian
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Romania

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE LETTRES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE RELATIF À LA SUP-
PRESSION MUTUELLE DES VISAS SUR LES PASSEPORTS
DIPLOMATIQUES ET OFFICIELS

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE ROUMANIE
SÉOUL

Séoul, le 12 novembre 1993

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que, compte tenu de leurs relations d'amitié et de coopération et aux fins de faciliter les déplacements officiels entre leurs territoires respectifs, le Gouvernement de la Roumanie est disposé à conclure avec le Gouvernement de la République de Corée un Accord pour la suppression des visas sur les passeports diplomatiques et officiels, aux conditions suivantes :

1. Les ressortissants de la Roumanie et de la République de Corée en possession de passeports valides diplomatiques ou officiels (dans le cas de la Roumanie, il s'agit de passeports officiels et de services) pourront entrer sur le territoire de l'autre pays sans visa pour une durée de séjour n'excédant pas quatre-vingt-dix jours à compter de la date de leur entrée.

2. Les ressortissants de chaque pays, en possession des passeports visés à l'article 1, qui sont nommés à une mission diplomatique ou consulaire de leur pays dans l'autre pays, et les membres de leur famille formant partie de leur ménage, seront autorisés à entrer sans visa sur le territoire de l'autre pays et à y séjourner pendant la durée de leur mission officielle.

3. Les ressortissants de chaque pays, en possession des passeports visés à l'article 1, à l'exception des ressortissants visés à l'article 2, qui ont l'intention de séjourner plus de quatre-vingt-dix jours dans le territoire de l'autre pays, devront obtenir à l'avance un visa qui sera délivré gratuitement auprès d'une mission diplomatique ou consulaire de l'autre pays.

4. Au cas où leurs passeports devaient être perdus ou abîmés, les ressortissants d'un pays doivent en informer les autorités compétentes de l'autre pays où ils résident. En pareils cas, la mission diplomatique ou consulaire du premier pays émet des documents de voyage appropriés auxquels sera apposée une autorisation de sortie par les autorités compétentes de l'autre pays.

¹ Entré en vigueur le 12 décembre 1993, soit 30 jours après la date de la lettre de réponse, conformément aux dispositions desdites lettres.

5. Les ressortissants de chacun des pays sont autorisés à pénétrer sur le territoire et transiter à travers l'autre pays en tout endroit ouvert au trafic international de passagers.

6. Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, les détenteurs de passeports diplomatiques ou officiels ont le devoir de respecter, pendant leur séjour, la législation et la réglementation du pays hôte.

7. Il est loisible à chacun des gouvernements de refuser l'entrée ou d'écourter le séjour sur son territoire des ressortissants de l'autre pays qui sont considérés comme étant inacceptables. Au cas où le séjour devait être écourté par l'un des gouvernements, l'autre gouvernement est informé par écrit de cette décision.

8. Chaque gouvernement peut suspendre provisoirement l'application du présent Accord en totalité ou en partie pour des raisons d'ordre public, de sécurité ou de santé. Toute suspension provisoire ou sa levée prises par un gouvernement seront immédiatement notifiées à l'autre gouvernement par la voie diplomatique.

9. Les deux gouvernements peuvent se communiquer mutuellement des informations et procéder à des consultations en tout temps lorsqu'ils l'estiment nécessaire, en ce qui concerne l'application du présent Accord.

10. Les deux gouvernements se remettent mutuellement trois spécimens de leurs passeports diplomatiques et officiels actuellement utilisés. En cas de notification de la présentation ou du contenu desdits passeports, les deux gouvernements s'avisent mutuellement de ces changements.

Si les propositions ci-avant devaient rencontrer l'agrément du Gouvernement de la République de Corée, j'ai l'honneur de proposer au nom de mon gouvernement que la présente note et votre réponse en ce sens, constituent un Accord entre nos deux gouvernements en cette matière qui entrera en vigueur trente jours à compter de la date de votre réponse et que, par la suite, ledit Accord pourra être dénoncé par l'un ou l'autre gouvernement moyennant un préavis écrit de soixante jours adressé à l'autre gouvernement.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de Roumanie,
IZIDOR URIAN

A Son Excellence
Monsieur Han Sung-Joo
Ministre des affaires étrangères
de la République de Corée

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Séoul, le 12 novembre 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre lettre en date du 12 novembre 1993 dont la teneur est la suivante :

[*Voir lettre I*]

J'ai aussi l'honneur de vous confirmer que les propositions ci-avant rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République de Corée et qu'en conséquence votre lettre ainsi que la présente réponse constituent un Accord entre nos deux gouvernements en la matière qui entrera en vigueur dans un délai de trente jours à compter de la date de la présente réponse. Par la suite, l'Accord pourra être dénoncé par l'un ou l'autre gouvernement moyennant un préavis écrit de soixante jours adressé à l'autre gouvernement.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères
de la République de Corée,
HAN SUNG-JOO

A Son Excellence
Monsieur Izidor Urian
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la Roumanie

No. 30714

**REPUBLIC OF KOREA
and
ROMANIA**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning
the Economic Development Cooperation Fund loan to
Romania. Bucharest, 7 December 1993**

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
ROUMANIE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à un prêt du
Fonds de coopération au développement économique à la
Roumanie. Bucarest, 7 décembre 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF ROMANIA CONCERNING THE ECONOMIC DEVELOPMENT COOPERATION FUND LOAN TO ROMANIA

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA
BUCHAREST, ROMANIA

Bucharest, December 7, 1993

Excellency,

I have the honour to confirm the following understanding recently reached between the Government of the Republic of Korea and the Government of Romania concerning Korean loan to be extended to ROM-TELECOM R.A. of Romania with a view to supporting the economic development efforts of Romania and promoting economic cooperation between the two countries.

1. The Government of the Republic of Korea shall offer a loan up to the amount of Thirty-Nine billion Four hundred and Sixty-Eight million Korean Won (₩39,468,000,000.-) (hereinafter referred to as "the Loan") from the "Economic Development Cooperation Fund" to the ROM-TELECOM R.A. (hereinafter referred to as the "Borrower") under the guarantee in writing of the Government of Romania for the implementation of the Prahova Telecommunication Network Modernization Project (hereinafter referred to as the "Project").

¹ Came into force on 7 December 1993 by the exchange of the said notes.

2. (1) The Loan will be made available by a loan agreement (hereinafter referred to as the "Loan Agreement") to be concluded between the Borrower and the Export-Import Bank of Korea (hereinafter referred to as the "Bank"), as the Government Agency for the EDCF.
- (2) The terms and conditions of the Loan as well as the procedures for its utilization will be governed by the Loan Agreement, which will contain, inter alia, the following principles:
- (a) The repayment period will be twenty (20) years including the grace period of five (5) years;
 - (b) The rate of interest will be four point two percent (4.2%) per annum;
 - (c) The disbursement period will be forty-two (42) months from the effective date of the Loan Agreement or such other period as the Borrower and the Bank may agree upon; and
 - (d) The guarantee for the Loan shall be issued by the Government of Romania in writing..
3. (1) The proceeds of the Loan will be used to cover the payments to be made by the Borrower to suppliers and/or contractors of eligible source countries under such contracts as may be entered into between them for procurements of goods and/or services required for the implementation of the Project.
- (2) The scope of the eligible source countries mentioned in paragraph (1) this article will be agreed upon between the authorities concerned of the two Governments.
4. The Government of Romania shall endeavour to take necessary measures to facilitate activities related to the Project by the

nationals of the Republic of Korea and shall assist them in obtaining such services and conveniences as may be required to carry out their mission in Romania.

5. The Government of Romania shall exempt the Bank from any fiscal levy or tax imposed in Romania on and/or in connection with the Loan and interest accruing therefrom.

6. The two Governments shall consult each other at the request of either side about any matters concerning the implementation of the Loan Agreement and take necessary measures to ensure most proper and effective utilization of the Loan.

It is further suggested that if the above-mentioned provisions are acceptable to the Government of Romania, this Note and Your Excellency's reply Note to that effect shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments on this matter.

Please, accept Excellency, the assurances of my highest consideration.



PARK CHONG SANG
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea in Romania

His Excellency
Mr. Teodor Meleşcanu
Minister of State
Minister of Foreign Affairs
of Romania

II

MINISTERUL AFACERILOR EXTERNE AL ROMÂNIEI
CABINETUL MINISTRULUI

Bucharest, December 7, 1993

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of today, which reads as follows :

[See note I]

I have further the honour to inform Your Excellency that the foregoing proposal is acceptable to the Government of Romania and to confirm that Your Excellency's Note and this Note in reply to that effect shall constitute an agreement between the two Governments on this matter.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.



TEODOR MELEŞCANU
Minister of State,
Minister of Foreign Affairs of Romania

His Excellency
Mr. Park Chong Sang
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT ROUMAIN RELATIF À UN PRÊT DU FONDS DE COOPÉRATION AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE À LA ROUMANIE

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE
À BUCAREST (ROUMANIE)

Bucarest, le 7 décembre 1993

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de confirmer l'accord ci-après qui a été conclu récemment entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement roumain au sujet d'un prêt coréen consenti à ROM-TELECOM R. A., société roumaine, afin d'appuyer les efforts de développement économique de la Roumanie et de promouvoir la coopération économique entre les deux pays.

1. Le Gouvernement de la République de Corée offre à ROM-TELECOM R. A. (ci-après dénommé l'« emprunteur ») un prêt d'un montant maximum de trente-neuf milliards quatre cent soixante-huit millions de won (W 39 468 000 000) (ci-après dénommé le « prêt ») avec la garantie écrite du Gouvernement roumain en vue de la réalisation du projet de modernisation du réseau de télécommunication de Prahova (ci-après dénommé le « projet »).

2. 1) Le prêt est consenti dans le cadre d'un accord de prêt (ci-après dénommé l'« Accord de prêt ») qui sera conclu entre l'emprunteur et l'Export-Import Bank of Korea (ci-après dénommée la « Banque ») en tant qu'agent du Gouvernement pour le Fonds de coopération au développement économique.

2) Les modalités du prêt ainsi que les procédures d'utilisation de celui-ci seront déterminées par l'Accord de prêt, qui contiendra, entre autres, les stipulations suivantes :

a) La période de remboursement est de vingt (20) ans, y compris une période de grâce de cinq (5) ans;

b) Le taux d'intérêt est de quatre virgule deux pour cent (4,2%) par an;

c) La période de déboursement est de quarante-deux (42) mois à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord de prêt ou sera convenue par l'emprunteur et la Banque;

d) Le prêt est garanti par écrit par le Gouvernement roumain.

¹ Entré en vigueur le 7 décembre 1993 par l'échange desdites notes.

3. 1) Le montant du prêt servira à financer les paiements que doit faire l'emprunteur aux fournisseurs et/ou aux sous-traitants des pays retenus dans le cadre de contrats conclus en vue de l'achat des biens et/ou des services nécessaires à l'exécution du projet.

2) La liste des pays visés à l'alinéa 1 ci-dessus sera convenue par les autorités compétentes des deux Gouvernements.

4. Le Gouvernement roumain veillera à prendre les mesures nécessaires pour faciliter les activités des ressortissants de la République de Corée ayant trait au projet et à les aider à obtenir les services et facilités nécessaires pour leur permettre de mener à bien leur mission en Roumanie.

5. Le Gouvernement roumain exonérera la Banque de tous impôts ou taxes perçus par la Roumanie sur le prêt et les intérêts y afférents ou en relation avec eux.

6. Les deux Gouvernements se consulteront, à la demande de l'un d'eux, sur toutes les questions relatives à l'application de l'Accord de prêt et prendront toutes les mesures nécessaires pour garantir l'utilisation la plus efficace et la plus appropriée du montant du prêt.

Il est également proposé que, si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement roumain, votre note et la présente note en réponse soient considérées comme constituant un accord en l'espèce entre les deux Gouvernements.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée en Roumanie,

PARK CHONG SANG

Son Excellence

Monsieur Teodor Meleşcanu

Ministre d'Etat

Ministre roumain des affaires étrangères

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ROUMAIN
CABINET MINISTÉRIEL

Bucarest, le 7 décembre 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée d'aujourd'hui, qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

Je vous informe également que le Gouvernement roumain donne son agrément à la proposition qui précède et vous confirme que votre note et la présente réponse constituent un accord en la matière entre les deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre d'Etat,
Ministre roumain
des affaires étrangères,
TEODOR MELEȘCANU

Son Excellence
Monsieur Park Chong Sang
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée

No. 30715

**REPUBLIC OF KOREA
and
POLAND**

**Exchange of notes constituting an agreement on the waiver of
visa requirements. Warsaw, 24 November 1993**

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
POLOGNE**

**Échange de notes constituant un accord relatif à la suppression
des formalités de visas. Varsovie, 24 novembre 1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND ON THE WAIVER OF VISA REQUIREMENTS

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA

Warsaw, November 24, 1993

Your Excellency,

I have the honour to inform Your Excellency that, with a view to facilitating travel between their respective territories, the Government of the Republic of Korea is prepared to conclude with the Government of the Republic of Poland a visa-waiver agreement in the following terms:

1.

Nationals of each country holding a valid passport may enter the territory of the other country without a visa for their stay not exceeding ninety (90) days, provided that their intended stay is not for the purpose of engaging in any lucrative or paid employment.

¹ Came into force on 24 December 1993, i.e., 30 days after the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

2.

Nationals of each country who, holding a passport referred to in article 1, intend to stay longer than ninety (90) days in the territory of the other country are required to obtain a visa in advance.

3.

Nationals of each country who, holding a valid diplomatic or official passport, are appointed to its diplomatic or consular mission in the other country, and the members of their family forming part of their household shall be allowed to enter without a visa the territory of the other country and stay there for the period of their official mission.

4.

Nationals of each country proceeding to the territory of the other country shall be subject to the laws and regulations in force of the country of their destination relating to the entry and stay of aliens.

5.

Each Government reserves the right to refuse leave to enter or stay in its territory to any person whom it considers undesirable.

6.

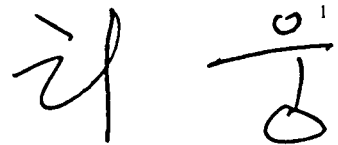
Each Government may provisionally suspend the application of this agreement in whole or in part for reasons of public order, security or health, and such suspension or the lifting of the suspension by one Government shall be notified immediately to the other through diplomatic channels.

7.

The two Governments shall, not later than thirty (30) days before this agreement enters into force, exchange specimens of passports and other travel documents, and they shall also notify each other of any amendments made to the above-mentioned documents, providing the amended specimens at least thirty (30) days before they come into use.

If the above provisions are acceptable to the Government of the Republic of Poland, I have further the honour to propose that the present note and Your Excellency's note in reply to that effect constitute an agreement between the two Governments on this matter, which shall enter into force thirty (30) days after the date of Your Excellency's note in reply and shall thereafter be subject to termination by either Government giving sixty (60) days' notice in writing to the other.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea

His Excellency
Mr. Andrzej Olechowski
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Poland

¹ Woong Choi.

II

Warsaw, November 24th 1993

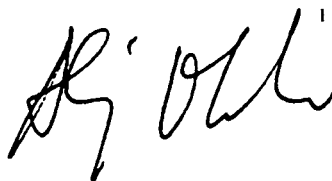
Your Excellency,

I have the honour to refer to Your Excellency's letter of November 24th 1993 which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to confirm that the above provisions are acceptable to the Government of the Republic of Poland and that Your Excellency's letter together with this letter in reply constitute an agreement between two Governments on this matter.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



His Excellency
Mr. Woong Choi
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea

¹ Andrzej Olechowski.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE RELATIF
À LA SUPPRESSION DES FORMALITÉS DE VISAS

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Varsovie, le 24 novembre 1993

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous informer que dans le but de faciliter les déplacements entre leurs territoires respectifs, le Gouvernement de la République de Corée est disposé à conclure avec le Gouvernement de la République de Pologne un Accord visant à la suppression des visas qui serait ainsi libellé :

1. Les ressortissants de chaque pays qui détiennent des passeports valides peuvent entrer sur le territoire de l'autre pays sans visa pour autant que la durée de leur séjour n'excède pas quatre-vingt-dix (90) jours et n'ait pas pour objet l'exercice d'activités lucratives ou rémunérées.

2. Les ressortissants de l'un ou l'autre pays, en possession des passeports visés à l'article 1, qui ont l'intention de séjourner plus de quatre-vingt-dix jours dans le territoire de l'autre pays, devront obtenir à l'avance un visa.

3. Les ressortissants de l'un ou l'autre pays, en possession de passeports valides diplomatiques ou officiels, qui sont nommés dans une mission diplomatique ou consulaire dans l'autre pays, ainsi que les membres de leur famille qui font partie de leur ménage, seront autorisés à entrer sans visa sur le territoire de l'autre pays et d'y séjourner pendant la durée de leur mission.

4. Les ressortissants de l'un ou l'autre pays qui se rendant dans l'autre pays sont tenus de se conformer à la législation et à la réglementation relatives à l'entrée et au séjour des étrangers en vigueur dans le pays de leur destination.

5. Chaque gouvernement se réserve le droit de refuser l'entrée ou d'écourter le séjour sur son territoire de toute personne qu'il considère comme étant indésirable.

6. Chaque gouvernement peut suspendre provisoirement l'application du présent Accord, en totalité ou en partie pour des raisons d'ordre public, de sécurité ou de santé. Toute suspension de ce genre ou sa levée notifiées immédiatement à l'autre gouvernement par la voie diplomatique.

7. Au plus tard trente (30) jours avant l'entrée en vigueur du présent Accord, les deux gouvernements s'échangeront les spécimens de leurs passeports et autres

¹ Entré en vigueur le 24 décembre 1993, soit 30 jours après la date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

titres de voyage et ils s'informeront mutuellement de toutes modifications apportées auxdits documents en communiquant les spécimens des nouveaux documents au moins trente (30) jours avant leur mise en circulation.

Si les dispositions ci-avant rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République de Pologne, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et votre réponse en ce sens, constituent un Accord entre nos deux gouvernements en la matière qui entrera en vigueur trente (30) jours suivant la date de votre réponse et que, par la suite, l'Accord pourra être dénoncé par l'un ou l'autre gouvernement moyennant un préavis écrit de soixante (60) jours adressé à l'autre gouvernement.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée,

WOONG CHOI

A Son Excellence
Monsieur Andrzej Olechowski
Ministre des affaires étrangères
de la République de Pologne

II

Varsovie, le 24 novembre 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date du 24 novembre 1993 dont la teneur est la suivante :

[*Voir note I*]

J'ai l'honneur de vous confirmer que les dispositions ci-avant rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République de Pologne et qu'en conséquence votre lettre et la présente réponse constituent un Accord entre nos deux gouvernements en la matière.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Ministre des affaires étrangères,
ANDRZEJ OLECHOWSKI

A Son Excellence
Monsieur Woong Choi
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée

No. 30716

**REPUBLIC OF KOREA
and
BANGLADESH**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning the
Economic Development Cooperation Fund loan to the
People's Republic of Bangladesh. Dhaka, 27 November
1993**

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

**RÉPUBLIQUE DE CORÉE
et
BANGLADESH**

**Échange de notes constituant un accord relatif à un prêt du
Fonds de coopération au développement économique à la
République populaire du Bangladesh. Dhaka, 27 novembre
1993**

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH CONCERNING THE ECONOMIC DEVELOPMENT COOPERATION FUND LOAN TO THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BANGLADESH

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA
DHAKA

November 27, 1993

Excellency,

I have the honour to confirm the following understanding recently reached between the Government of the Republic of Korea and the Government of the People's Republic of Bangladesh concerning a Korean loan to be extended to the Government of the People's Republic of Bangladesh with a view to supporting the economic development efforts of the People's Republic of Bangladesh and promoting economic cooperation between the two countries:

1. The Government of the Republic of Korea shall offer a loan up to the amount of ELEVEN BILLION AND SEVENTY TWO MILLION Won (₩11,072,000,000.-) (hereinafter referred to as "the Loan") from the "Economic Development Cooperation Fund" (hereinafter referred to as the "EDCF") to the Government of the People's Republic of Bangladesh for the implementation of the Greater Khulna Power Distribution Project-Phase II (hereinafter referred to as the "Project").

¹ Came into force on 27 November 1993 by the exchange of the said notes.

2. (1) The Loan will be made available by a loan agreement (hereinafter referred to as the "Loan Agreement") to be concluded between the Government of the People's Republic of Bangladesh and the Export-Import Bank of Korea (hereinafter referred to as the "Bank"), as the Government Agency for the EDCF.
- (2) The terms and conditions of the Loan as well as the procedures for its utilization will be governed by the Loan Agreement which will contain, inter alia, the following principles:
 - a) The repayment period will twenty-five (25) years including the grace period of seven (7) years;
 - b) The rate of interest will be two and a half percent (2.5%) per annum; and
 - c) The disbursement period will be thirty-six (36) months from the date of the signing of the Loan Agreement or such as other period as the Government of the People's Republic of Bangladesh and the Bank may agree upon.
3. (3) The proceeds of the Loan will be used to cover payments to be made by the executing agency of Bangladesh to suppliers, contractors and/or consultants of eligible source countries under such contracts as may be entered into between them for procurement of goods and/or services required for the implementation of the Project.
- (2) The eligible source countries mentioned in sub-paragraph (1) above will be agreed upon between the authorities concerned of the two Governments.
4. (1) The Government of the People's Republic of Bangladesh shall endeavour to take necessary measures to facilitate activities related to the Project by the nationals of the Republic of Korea and shall assist them in obtaining such services and convenience as may be required to carry out their mission in the People's Republic of Bangladesh.

- (2) In order to exempt Korean Nationals engaged in the Project from customs duties, internal taxes and other fiscal levies which may be imposed in Bangladesh with respect to the supply of the products and services under the verified contracts, the cost of duties, internal taxes and other fiscal levies to be imposed under the Bangladesh Regulations, shall be borne by the relevant Ministry/ Agency of Bangladesh with the project for which necessary budget provision shall be made by them.
5. The Government of the People's Republic of Bangladesh shall exempt the Bank from any fiscal levy or tax imposed in the People's Republic of Bangladesh on and/or in connection with the Loan and interest accruing therefrom.
6. The Government of the People's Republic of Bangladesh shall take the necessary measures to ensure that the facilities installed with the Loan be maintained and used optimally for the purposes prescribed in this understanding.
7. The two Governments shall consult each other at the request of either side about any matters concerning the implementation of the Loan Agreement and shall take necessary measures to ensure the most proper and effective utilization of the Loan.

If the above provisions are acceptable to the Government of the People's Republic of Bangladesh, this Note and Your Excellency's Note in reply to that effect shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments on this matter.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.



SUNG OH SHIN
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea

H. E. Mr. Muhammad Lutfullahil Majid
Secretary
Economic Relations Division
Ministry of Finance
Government of the People's
Republic of Bangladesh
Dhaka

II

Dated: November 27, 1993

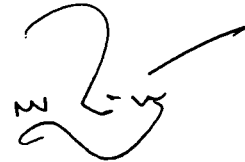
Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Excellency's Note of today, which reads as follows :

[See note I]

I have further the honour to inform Your Excellency that foregoing proposal is acceptable to the Government of the People's Republic of Bangladesh and to agree that Your Excellency's Note and this Note in reply shall constitute an agreement between the two Governments, which will enter into force on the date of this Note in reply.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.



MUHAMMAD LUTFULLAHIL MAJID
Secretary
Economic Relations Division
Ministry of Finance
The Government of the People's
Republic of Bangladesh

H. E. Mr. Sung Oh Shin
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea in Bangladesh

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU BAN-
GLADESH RELATIF À UN PRÊT DU FONDS DE COOPÉRA-
TION AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE À LA RÉPUBLI-
QUE POPULAIRE DU BANGLADESH

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE À DHAKA

Le 27 novembre 1993

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de confirmer l'accord ci-après qui a été conclu récemment entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh au sujet d'un prêt coréen consenti au Gouvernement de la République populaire du Bangladesh afin d'appuyer ses efforts de développement économique et de promouvoir la coopération économique entre les deux pays.

1. Le Gouvernement de la République de Corée offre au Gouvernement de la République populaire du Bangladesh un prêt du « Fonds de coopération au développement économique » (ci-après dénommé le « FCDE ») d'un montant maximum de onze milliards soixante-douze millions de won (W 11 072 000 000) (ci-après dénommé le « prêt ») en vue de la réalisation de la phase II du projet de distribution d'énergie électrique dans la zone de Khulna (ci-après dénommé le « projet »).

2. 1) Le prêt est consenti dans le cadre d'un accord de prêt (ci-après dénommé l'« Accord de prêt ») qui sera conclu entre le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh et l'Export-Import Bank of Korea (ci-après dénommée la « Banque »), qui sera l'agent du Gouvernement pour le FCDE.

2) Les modalités du prêt ainsi que les procédures d'utilisation du prêt seront déterminées par l'Accord de prêt, lequel contiendra, entre autres, les stipulations suivantes :

a) La période de remboursement est de vingt-cinq (25) ans, y compris une période de grâce de sept (7) ans.

b) Le taux d'intérêt est de deux et demi pour cent (2,5 %) par an;

c) La période de déboursement est de trente-six (36) mois à compter de la date de la signature de l'Accord de prêt ou sera convenue par le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh et la Banque.

3. 1) Le montant du prêt servira à financer les paiements que l'agent d'exécution du Bangladesh devra faire à des fournisseurs, sous-traitants et/ou consultants

¹ Entré en vigueur le 27 novembre 1993 par l'échange desdites notes.

des pays retenus dans le cadre de contrats conclus en vue de l'achat des biens et/ou des services nécessaires à l'exécution du projet.

2) La liste des pays visés à l'alinéa 1 ci-dessus sera convenue par les autorités compétentes des deux Gouvernements.

4. 1) Le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh veillera à prendre les mesures nécessaires pour faciliter les activités des ressortissants de la République de Corée ayant trait au projet et les aidera à obtenir les services et facilités devant leur permettre de mener à bien leur mission sur le territoire de la République populaire du Bangladesh.

2) Afin d'exonérer les ressortissants coréens travaillant au projet des droits de douane, impôts ou taxes imputés selon la réglementation en vigueur au Bangladesh sur la fourniture des produits ou services dans le cadre des contrats vérifiés, le montant desdits droits de douanes, impôts et autres taxes sera à la charge du Ministère ou de l'Agence du Bangladesh s'occupant du projet, et seront inscrits à leur budget.

5. Le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh exonérera la Banque de tous impôts ou taxes perçus par la République populaire du Bangladesh sur le prêt et les intérêts y afférents ou en relation avec eux.

6. Le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh prendra toutes les mesures requises pour garantir que les installations financées par le prêt seront maintenues et utilisées au mieux des objectifs énoncés dans le présent Accord.

7. Les deux Gouvernements se consulteront, à la demande de l'un d'eux, sur toutes les questions relatives à l'application de l'Accord de prêt et prendront toutes les mesures requises pour garantir l'utilisation la plus efficace et la plus appropriée du montant du prêt.

Si les dispositions qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement de la République populaire du Bangladesh, votre note et la présente note en réponse seront considérées comme constituant un accord en la matière entre les deux Gouvernements.

Je saisis cette occasion, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée,

SUNG OH SHIN

Son Excellence
Monsieur Muhammad Lutfullahil Majid
Secrétaire de la Division des relations
économiques du Ministère des finances
Gouvernement de la République populaire
du Bangladesh
Dhaka

II

Le 27 novembre 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre note datée d'aujourd'hui, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Je vous informe également que le Gouvernement de la République populaire du Bangladesh donne son agrément à la proposition qui précède et vous confirme que votre note et la présente note en réponse constituent un accord en la matière entre les deux Gouvernements, ledit accord entrant en vigueur à la date de la présente note en réponse.

Je saisis cette occasion, etc.

Le Secrétaire de la Division des relations
économiques du Ministère des finances,

Gouvernement de la République
populaire du Bangladesh,

MUHAMMAD LUTFULLAHIL MAJID

Son Excellence

Monsieur Sung Oh Shin

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée à Dhaka
(Bangladesh)

No. 30717

**FINLAND
and
IRELAND**

Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with exchange of notes). Signed at Dublin on 27 March 1992

Authentic texts: Finnish and English.

Authentic text of the Exchange of notes: English.

Registered by Finland on 24 February 1994.

**FINLANDE
et
IRLANDE**

Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et de gains en capital (avec échange de notes). Signé à Dublin le 27 mars 1992

Textes authentiques : finnois et anglais.

Texte authentique de l'Échange de notes : anglais.

Enregistré par la Finlande le 24 février 1994.

[FINNISH TEXT — TEXTE FINNOIS]

SOPIMUS SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN JA IRLANNIN HALLITUKSEN VÄLILLÄ TULO- JA MYYNTIVOITTOVEROJA KOSKEVAN KAKSINKERTAISEN VEROTUKSEN VÄLTÄMISEKSI JA VERON KIERTÄMISEN ESTÄMISEKSI

Suomen tasavallan hallitus ja Irlannin hallitus,

haluten tehdä sopimuksen tulo- ja myyntivoittoveroja koskevan kaksinkertaisen verotuksen välttämiseksi ja veron kiertämisen estämiseksi,

ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla

Henkilöt, joihin sopimusta sovelletaan

Tätä sopimusta sovelletaan henkilöihin, jotka asuvat sopimusvaltioissa tai molemmissa sopimusvaltioissa.

2 artikla

Sopimuksen piiriin kuuluvat verot

1. Tällä hetkellä suoritettavat verot, joihin tätä sopimusta sovelletaan, ovat:

a) Suomessa:

- 1) valtion tulovero;
- 2) kunnallisvero;
- 3) kirkollisvero; ja
- 4) rajoitetusti verovelvollisen lähdevero; (jäljempänä "Suomen vero");

b) Irlannissa:

- 1) tulovero;
- 2) yhtiövero; ja
- 3) myyntivoittovero; (jäljempänä "Irlannin vero").

2. Tätä sopimusta sovelletaan myös kaikkiin samanlaisiin tai pääasiallisesti samanluonteisiin veroihin, joita sopimusvaltioissa on tämän sopimuksen allekirjoittamisen jälkeen suoritettava tällä hetkellä suoritettavien verojen ohella tai asemesta. Sopimusvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten on ilmoitettava toisilleen verolainsäädäntönsä tehdyistä merkittävistä muutoksista.

3 artikla

Yleiset määritelmät

1. Jollei asiayhteydestä muuta johdu, on tätä sopimusta sovellettaessa seuraavilla sanannoilla jäljempänä mainittu merkitys:

a) "Suomi" tarkoittaa Suomen tasavaltaa ja, maantieteellisessä merkityksessä käytettynä,

Suomen tasavallan aluetta ja Suomen tasavallan aluevesiin rajoittuvia alueita, joilla Suomi lainsäädäntönsä mukaan ja kansainvälisen oikeuden mukaisesti saa käyttää oikeuksiaan merenpohjan ja sen sisustan sekä niiden yläpuolella olevien vesien luonnonvarojen tutkimiseen ja hyväksikäyttöön;

b) "Irlanti" käsittää Irlannin aluevesien ulkopuolella olevat alueet, jotka kansainvälisen oikeuden mukaisesti ja Irlannin mannerjalustaa koskevan lainsäädännön mukaan on määritelty tai vastedes määritellään alueeksi, jolla Irlanti saa käyttää oikeuksiaan merenpohjaan ja sen sisustaan sekä niiden luonnonvaroihin;

c) "sopimusvaltio" ja "toinen sopimusvaltio" tarkoittavat Suomea tai Irlantia sen mukaan kuin asiayhteys edellyttää; ja sanonta "sopimusvaltiot" tarkoittaa Suomea ja Irlantia;

d) "henkilö" käsittää luonnollisen henkilön, yhtiön ja muun yhteenliittymän;

e) "yhtiö" tarkoittaa oikeushenkilöä tai muuta, jota verotuksessa käsitellään oikeushenkilönä;

f) "sopimusvaltiossa oleva yritys" ja "toisessa sopimusvaltiossa oleva yritys" tarkoittavat yritystä, jota sopimusvaltiossa asuva henkilö harjoittaa, ja vastaavasti yritystä, jota toisessa sopimusvaltiossa asuva henkilö harjoittaa;

g) "kansalainen" tarkoittaa:

1) Suomen osalta luonnollista henkilöä, jolla on Suomen kansalaisuus, sekä oikeushenkilöä, yhtymää ja muuta yhteenliittymää, jotka on muodostettu Suomessa voimassa olevan lainsäädännön mukaan;

2) Irlannin osalta Irlannin kansalaista sekä oikeushenkilöä ja muuta yhteenliittymää, jotka on muodostettu Irlannissa voimassa olevan lainsäädännön mukaan;

h) "kansainvälinen liikenne" tarkoittaa kuljetusta laivalla tai ilma-aluksella, jota sopimusvaltiossa oleva yritys käyttää, paitsi milloin laivaa tai ilma-alusta käytetään ainoastaan toisessa sopimusvaltiossa olevien paikkojen välillä;

i) "vero" tarkoittaa Suomen veroa tai Irlannin veroa sen mukaan kuin asiayhteys edellyttää;

j) "toimivaltainen viranomainen" tarkoittaa:

1) Suomessa valtiovarainministeriötä tai sen valtuuttamaa edustajaa;

2) Irlannissa "Revenue Commissioners" -nimisiä viranomaisia tai heidän valtuuttamaansa edustajaa.

2. Tässä sopimuksessa sanonnat "Suomen vero" ja "Irlannin vero" eivät käsitä sakkomaksua tai korkoa, jota kannetaan sopimusvaltion tämän sopimuksen piiriin 2 artiklan nojalla kuuluvia veroja koskevan lainsäädännön mukaan.

3. Kun sopimusvaltio soveltaa tätä sopimusta, katsotaan jokaisella sanonnalla, jota ei ole tässä sopimuksessa määritelty ja jonka osalta asiayhteydestä ei muuta johdu, olevan se merkitys, joka sillä on tämän valtion tämän sopimuksen piiriin 2 artiklan nojalla kuuluvia veroja koskevan lainsäädännön mukaan.

4 artikla

Kotipaikka

1. Tätä sopimusta sovellettaessa sanonnalla "sopimusvaltiossa asuva henkilö" tarkoitetaan henkilöä, joka tämän valtion lainsäädännön mukaan on siellä verovelvollinen kotipaikan, asumisen, liikkeen johtopaikan tai muun sellaisen seikan nojalla. Sanonta ei kuitenkaan käsitä henkilöä, joka on tässä valtiossa verovelvollinen vain tässä valtiossa olevista lähteistä saadun tulon perusteella.

2. Milloin luonnollinen henkilö tämän artiklan 1 kappaleen määräysten mukaan asuu molemmissa sopimusvaltioissa, määritetään hänen kotipaikkansa seuraavien sääntöjen mukaisesti:

a) hänen katsotaan asuvan siinä valtiossa, jossa hänen käytettävänä on vakinainen asunto; jos hänen käytettävänä on vakinainen asunto molemmissa valtioissa, katsotaan hänen asuvan siinä valtiossa, johon hänen henkilökohtaiset ja taloudelliset suhteensa ovat kiinteämmät (elinetujen keskus);

b) jos ei voida ratkaista, kummassa valtiossa hänen elinetsijensä keskus on, tai jos hänen käytettävänä ei ole vakinaista asuntoa kummassakaan valtiossa, katsotaan hänen asuvan siinä valtiossa, jossa hän oleskelee pysyvästi;

c) jos hän oleskelee pysyvästi molemmissa valtioissa tai ei oleskele pysyvästi kummassakaan niistä, katsotaan hänen asuvan siinä valtiossa, jonka kansalainen hän on;

d) jos hän on molempien valtioiden kansalainen tai ei ole kummankaan valtion kansalainen, on sopimusvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten ratkaistava asia keskinäisin sopimuksin.

3. Milloin muu kuin luonnollinen henkilö tämän artiklan 1 kappaleen määräysten mukaan asuu molemmissa sopimusvaltioissa tai ei asu kummassakaan niistä:

a) sen katsotaan asuvan Irlannissa, jos sen tosiasiallinen johto on Irlannissa, tai

b) sen katsotaan asuvan Suomessa, jos sen tosiasiallinen johto on Suomessa tai jos se on rekisteröity Suomessa eikä sen tosiasiallinen johto ole Irlannissa.

5 artikla

Kiinteä toimipaikka

1. Tätä sopimusta sovellettaessa sanonnalla "kiinteä toimipaikka" tarkoitetaan kiinteää liikepaikkaa, josta yrityksen toimintaa kokonaan tai osaksi harjoitetaan.

2. Sanonta "kiinteä toimipaikka" käsittää erityisesti:

a) yrityksen johtopaikan;

b) sivuliikkeen;

c) toimiston;

d) tehtaan;

e) työpaikan;

f) kaivoksen, öljy- tai kaasulähteen, louhoksen tai muun paikan, josta luonnonvaroja otetaan; ja

g) luonnonvarojen tutkimiseen tai hyväksikäyttöön käytettävän laitteen tai rakennelman.

3. Paikka, jossa harjoitetaan rakennus-, asennus- tai kokoonpanotoimintaa, muodostaa kiinteän toimipaikan vain, jos toiminta kestää yli kahdentoista kuukauden ajan.

4. Yrityksellä katsotaan olevan sopimusvaltiossa kiinteä toimipaikka ja sen katsotaan harjoittavan liiketoimintaa tästä kiinteästä toimipaikasta, jos se tässä valtiossa harjoittaa valvontatoimintaa yli kahdentoista kuukauden ajan tässä valtiossa harjoitetun rakennus-, asennus- tai kokoonpanotoiminnan yhteydessä.

5. Tämän artiklan edellä olevien määräysten estämättä sanonnan "kiinteä toimipaikka" ei katsota käsittävän:

a) järjestelyjä, jotka on tarkoitettu ainoastaan yritykselle kuuluvien tavaroiden varastoinnista, näytteillä pitämistä tai luovuttamista varten;

b) yritykselle kuuluvan tavaravaraston pitämistä ainoastaan varastoinnista, näytteillä pitämistä tai luovuttamista varten;

c) yritykselle kuuluvan tavaravaraston pitämistä ainoastaan toisen yrityksen toimesta tapahtuvaa muokkaamista tai jalostamista varten;

d) kiinteän liikepaikan pitämistä ainoastaan tavaroiden ostamiseksi tai tietojen keräämiseksi yritykselle;

e) kiinteän liikepaikan pitämistä ainoastaan muun luonteeltaan valmistelevan tai avustavan toiminnan harjoittamiseksi yritykselle;

f) kiinteän liikepaikan pitämistä ainoastaan tämän kappaleen a) — e) kohdassa mainittujen

toimintojen yhdistämiseksi, edellyttäen, että koko se kiinteästä liikepaikasta harjoitettava toiminta, joka perustuu tähän yhdistämiseen, on luonteeltaan valmistelevaa tai avustavaa.

6. Jos henkilö, olematta itsenäinen edustaja, johon tämän artiklan 7 kappaletta sovelletaan, toimii yrityksen puolesta sekä hänellä on sopimusvaltiossa valtuus tehdä sopimuksia yrityksen nimissä ja hän valtuutetaan siellä tavanomaisesti käyttää, katsotaan tällä yrityksellä tämän artiklan 1, 2, 3 ja 4 kappaaleen määräysten estämättä olevan kiinteä toimipaikka tässä valtiossa jokaisen toiminnan osalta, jota tämä henkilö harjoittaa yrityksen lukuun. Tätä ei kuitenkaan noudateta, jos tämän henkilön toiminta rajoittuu sellaiseen, joka mainitaan tämän artiklan 5 kappaaleessa ja joka, jos sitä harjoitettaisiin kiinteästä liikepaikasta, ei tekisi tätä kiinteää liikepaikkaa kiinteäksi toimipaikaksi mainitun kappaaleen määräysten mukaan.

7. Sopimusvaltiossa olevalla yrityksellä ei katsota olevan kiinteää toimipaikkaa toisessa sopimusvaltiossa pelkästään sen vuoksi, että se harjoittaa liiketoimintaa tässä toisessa valtiossa välittäjän, komissionäärin tai muun itsenäisen edustajan välityksellä, edellyttäen, että tämä henkilö toimii säännönmukaisen liiketoimintansa rajoissa.

8. Se seikka, että sopimusvaltiossa asuvalla yhtiöllä on määräämisvalta yhtiössä - tai siinä on määräämisvalta yhtiöllä - joka asuu toisessa sopimusvaltiossa taikka joka tässä toisessa valtiossa harjoittaa liiketoimintaa (joko kiinteästä toimipaikasta tai muulla tavoin), ei itsestään tee kumpaakaan yhtiötä toisen kiinteäksi toimipaikaksi.

6 artikla

Veronhuojennuksen rajoittaminen

Milloin tulo tai myyntivoitto tämän sopimuksen määräyksen mukaan on kokonaan tai osaksi vapautettu verosta sopimusvaltiossa ja luonnollinen henkilö toisessa sopimusvaltiossa voimassa olevan lainsäädännön mukaan on velvollinen suorittamaan veroa tämän tulon tai myyntivoiton perusteella siitä määrästä, joka siirretään tähän toiseen valtioon tai vastaanotetaan siellä eikä koko määrästä, sovelletaan ensiksi mainitussa valtiossa tämän sopimuksen mukaan myönnettävää huojennusta vain niin suureen tuloon tai myyntivoittoon osaan, joka siirretään tähän toiseen valtioon tai vastaanotetaan siellä.

7 artikla

Kiinteästä omaisuudesta saatu tulo

1. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa toisessa sopimusvaltiossa olevasta kiinteästä omaisuudesta (siihen luettuna maa-

taloudesta tai metsätaloudesta saatu tulo), voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa.

2. a) Sanonnalla "kiinteä omaisuus" on, jollei tämän kappaaleen b) ja c) kohdan määräyksistä muuta johdu, sen sopimusvaltion lainsäädännön mukainen merkitys, jossa omaisuus on.

b) Sanonta "kiinteä omaisuus" käsittää kuitenkin aina kiinteän omaisuuden tarpeiston, maataloudessa ja metsätaloudessa käytetyn elävän ja elottoman irtaimiston, oikeudet, joihin sovelletaan yksityisoikeuden kiinteää omaisuutta koskevia määräyksiä, kiinteän omaisuuden käyttöoikeuden sekä oikeudet määrällään muuttuvia tai kiinteisiin korvauksiin, jotka saadaan kivennäsesiintymien, öljy- tai kaasulähteiden, louhosten, lähteiden ja muiden luonnonvarojen hyväksikäytöstä tai oikeudesta niiden hyväksikäyttöön.

c) Laivoja ja ilma-aluksia ei pidetä kiinteänä omaisuutena.

3. Tämän artiklan 1 kappaaleen määräyksiä sovelletaan tuloon, joka saadaan kiinteän omaisuuden välittömästä käytöstä, sen vuokralle antamisesta tai muusta käytöstä.

4. Jos osakkeiden tai muiden yhtiöosuuksien omistus oikeuttaa osakkeiden tai yhtiöosuuksien omistajan hallitsemaan yhtiölle kuuluvaa kiinteää omaisuutta, voidaan tulosta, joka saadaan tällaisen hallintaoikeuden välittömästä käytöstä, sen vuokralle antamisesta tai muusta käytöstä, verottaa siinä sopimusvaltiossa, jossa kiinteä omaisuus on.

5. Tämän artiklan 1 ja 3 kappaaleen määräyksiä sovelletaan myös yrityksen omistamasta kiinteästä omaisuudesta saatuun tuloon ja itsenäisessä ammatinharjoittamisessa käytetystä kiinteästä omaisuudesta saatuun tuloon.

8 artikla

Liiketulo

1. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa oleva yritys saa, verotetaan vain siinä valtiossa, jollei yritys harjoita liiketoimintaa toisessa sopimusvaltiossa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta. Jos yritys harjoittaa liiketoimintaa edellä sanotuin tavoin, voidaan toisessa valtiossa verottaa yrityksen saamasta tulosta, mutta vain niin suuresta tulon osasta, joka on luettava kiinteään toimipaikkaan kuuluvaksi.

2. Jos sopimusvaltiossa oleva yritys harjoittaa liiketoimintaa toisessa sopimusvaltiossa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta, luetaan, jollei tämän artiklan 3 kappaaleen määräyksistä muuta johdu, kummassakin sopimusvaltiossa kiinteään toimipaikkaan kuuluvaksi se tulo, jonka toimipaikan olisi voitu olettaa tuottavan, jos se olisi ollut erillinen yritys, joka harjoittaa samaa tai samanluonteista toimintaa samojen tai samanluonteisten edellytysten vallitessa ja

itsenäisesti päättää liiketoimista sen yrityksen kanssa, jonka kiinteä toimipaikka se on.

3. Kiinteän toimipaikan tuloa määrittäessä on vähennykseksi hyväksyttävä kiinteästä toimipaikasta johtuneet menot (niihin luettuina yrityksen johtamisesta ja yleisestä hallinnosta johtuneet menot), riippumatta siitä, ovatko ne syntyneet sopimusvaltiossa, jossa kiinteä toimipaikka on, vai muualla, ja jotka olisi hyväksytty vähennykseksi, jos kiinteä toimipaikka olisi itsenäinen yritys, josta menot ovat johtuneet.

4. Tuloa ei lueta kiinteään toimipaikkaan kuuluvaksi pelkästään sen perusteella, että kiinteä toimipaikka ostaa tavaroita yrityksen lukuun.

5. Sovellettaessa tämän artiklan edellä olevia kappaleita on kiinteään toimipaikkaan kuuluvaksi luettava tulo vuodesta toiseen määrittävä samaa menetelmää noudattaen, jollei pätevästä ja riittävästä syistä muuta johdu.

6. Tämän artiklan edellä olevat määräykset eivät vaikuta sopimusvaltion lainsäädäntöön, joka erityisesti koskee sellaisen henkivakuutusyhtiön verovelvollisuutta, jonka pääkonttori ei ole tässä valtiossa.

7. Milloin liitetulon sisältyy tulolajeja, joita käsitellään erikseen tämän sopimuksen muissa artikloissa, tämän artiklan määräykset eivät vaikuta sanottujen artiklojen määräyksiin.

9 artikla

Merenkulku ja ilmakuljetus

1. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa oleva yritys saa laivan tai ilma-aluksen käyttämisestä kansainväliseen liikenteeseen, verotetaan vain tässä valtiossa.

2. Tätä artiklaa sovellettaessa tulo, joka saadaan laivan tai ilma-aluksen käyttämisestä kansainväliseen liikenteeseen, sisältää myös tulo, jonka vuokralleantaja saa laivan tai ilma-aluksen vuokralle antamisesta pääasiallisesti miehittämättömänä (bareboat basis), jos laivaa tai ilma-alusta käytetään kansainväliseen liikenteeseen tai jos vuokratulo epäolennaisesti liittyy tämän artiklan 1 kappaleessa mainittuun tuloon.

3. Tämän sopimuksen 8 artiklan määräysten estämättä verotetaan tulosta, jonka sopimusvaltiossa oleva yritys saa tavarankuljetukseen käytettyjen konttien (niihin luettuina peräväunu, proomu ja vastaavanlainen konttien kuljetukseen tarvittava kalusto) käytöstä, kunnossapidosta tai vuokralle antamisesta, vain tässä valtiossa, paitsi milloin konttia käytetään tavarankuljetukseen vain toisessa sopimusvaltiossa olevien paikkojen välillä.

4. Tämän artiklan määräyksiä sovelletaan myös tuloon, joka saadaan osallistumisesta pooliin, yhteiseen liiketoimintaan tai kansainväliseen kuljetusjärjestöön.

10 artikla

Etuyhteydessä keskenään olevat yritykset

1. Milloin

a) sopimusvaltiossa oleva yritys välittömästi tai välillisesti osallistuu toisessa sopimusvaltiossa olevan yrityksen johtoon tai valvontaan tai omistaa osan sen pääomasta, taikka

b) samat henkilöt välittömästi tai välillisesti osallistuvat sekä sopimusvaltiossa olevan yrityksen että toisessa sopimusvaltiossa olevan yrityksen johtoon tai valvontaan tai omistavat osan niiden pääomasta, noudatetaan seuraavaa.

Jos jommassakummassa tapauksessa yritysten välillä kaupallisissa tai rahoitussuhteissa sovitaan ehdoista tai määrätään ehtoja, jotka poikkeavat siitä, mistä riippumattomien yritysten välillä olisi sovittu, voidaan kaikki tulo, joka ilman näitä ehtoja olisi kertynyt toiselle näistä yrityksistä, mutta näiden ehtojen vuoksi ei ole kertynyt yritykselle, lukea tämän yrityksen tuloon ja verottaa siitä tämän mukaisesti.

2. Milloin tulo, josta sopimusvaltiossa olevaa yritystä on verotettu tässä valtiossa, luetaan myös toisessa sopimusvaltiossa olevan yrityksen tuloon ja siitä verotetaan tämän mukaisesti tässä toisessa valtiossa, ja siten mukaan luettua tuloa tämä toinen valtio väittää tuloksi, joka olisi kertynyt tässä toisessa valtiossa olevalle yritykselle, jos yritysten välillä sovitut ehdot olisivat olleet sellaisia, joista riippumattomien yritysten välillä olisi sovittu, ensiksi mainitun valtion on asianmukaisesti oikaistava tästä tulosta siinä valtiossa määrätyn veron määrä, jos tämä ensiksi mainittu valtio pitää oikaisua oikeutettuna. Tällaista oikaisua tehtäessä on otettava huomioon tämän sopimuksen muut määräykset, ja sopimusvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten on tarvittaessa neuvoteltava keskenään.

11 artikla

Osinko

1. a) 1) Osingosta, jonka Irlannissa asuva henkilö saa Suomessa asuvalta yhtiöltä, voidaan verottaa Irlannissa.

2) Milloin Irlannissa asuvalta henkilöltä on tämän kappaleen b) kohdan mukaan osingon osalta oikeus veronhyvitykseen, voidaan veroa myös määrätä Suomessa, Suomen lainsäädännön mukaan, mainitun osingon määrän ja mainitun veronhyvityksen määrän yhteismää-

rästä soveltamalla verokantaa, joka ei ylitä 15 prosenttia.

3) Muissa kuin niissä tapauksissa, joista määrätään tämän kappaleen a) 2) kohdassa, on osinko, joka saadaan Suomessa asuvalla yhtiöltä ja johon Irlannissa asuvalla henkilöllä on oikeus, vapaa Suomessa osingosta määrättävästä verosta.

b) Jollei tämän kappaleen c) kohdan määräyksistä muuta johdu, on Irlannissa asuvalla henkilöllä, joka saa Suomessa asuvalla yhtiöltä osinkoa, ja edellyttäen että hänellä on oikeus osinkoon, oikeus osingon osalta veronhyvitykseen, joka on puolet siitä veronhyvityksestä, johon Suomessa asuvalla luonnollisella henkilöllä olisi ollut oikeus, jos hän olisi saanut tämän osingon, ja sitä määrää vastaavaan Suomesta suoritettavaan maksuun, jolla tämä veronhyvitys ylittää tämän kappaleen a) 2) kohdan määräysten mukaan tästä osingosta määrättävän veron.

c) Tämän kappaleen b) kohtaa ei sovelleta, milloin henkilö, jolla on oikeus osinkoon, on yhtiö, joka itse tai jonka kanssa etuyhteydessä oleva yhtiö joko yksin tai yhdessä yhden tai useamman siihen etuyhteydessä olevan yhtiön kanssa välittömästi tai välillisesti hallitsee vähintään 10 prosenttia sen yhtiön äänimäärästä, josta osinko saadaan. Tätä kohtaa sovellettaessa kahden yhtiön katsotaan olevan etuyhteydessä keskenään, jos jompikumpi yhtiö välittömästi tai välillisesti hallitsee toista yhtiötä tai jos kolmas yhtiö välittömästi tai välillisesti hallitsee molempia.

2. a) 1) Osingosta, jonka Suomessa asuva henkilö saa Irlannissa asuvalla yhtiöltä, voidaan verottaa Suomessa.

2) Milloin Suomessa asuvalla henkilöllä on tämän kappaleen b) kohdan mukaan osingon osalta oikeus veronhyvitykseen, voidaan veroa myös määrätä Irlannissa, Irlannin lainsäädännön mukaan, mainitun osingon määrän ja mainitun veronhyvityksen yhteismäärästä soveltamalla verokantaa, joka ei ylitä 15 prosenttia.

3) Muissa kuin niissä tapauksissa, joista määrätään a) 2) kohdassa on osinko, joka saadaan Irlannissa asuvalla yhtiöltä ja johon Suomessa asuvalla henkilöllä on oikeus, vapaa Irlannissa osingosta määrättävästä verosta.

b) Jollei tämän kappaleen c) kohdan määräyksistä muuta johdu, on Suomessa asuvalla henkilöllä, joka saa Irlannissa asuvalla yhtiöltä osinkoa, ja edellyttäen että hänellä on oikeus osinkoon, oikeus osingon osalta siihen veronhyvitykseen, johon Irlannissa asuvalla luonnollisella henkilöllä olisi ollut oikeus, jos hän olisi saanut tämän osingon, ja sitä määrää vastaavaan Irlannista suoritettavaan maksuun, jolla tämä veronhyvitys ylittää tämän kappaleen a)

2) kohdan määräysten mukaan tästä osingosta määrättävän veron.

c) Tämän kappaleen b) kohtaa ei sovelleta, milloin henkilö, jolla on oikeus osinkoon on yhtiö, joka itse tai jonka kanssa etuyhteydessä oleva yhtiö joko yksin tai yhdessä yhden tai useamman siihen etuyhteydessä olevan yhtiön kanssa välittömästi tai välillisesti hallitsee vähintään 10 prosenttia sen yhtiön äänimäärästä, josta osinko saadaan. Tätä kohtaa sovellettaessa kahden yhtiön katsotaan olevan etuyhteydessä keskenään, jos jompikumpi yhtiö välittömästi tai välillisesti hallitsee toista yhtiötä tai jos kolmas yhtiö välittömästi tai välillisesti hallitsee molempia.

3. Edellä olevat kappaleet eivät vaikuta yhtiön verottamiseen siitä voitosta, josta osinko maksetaan.

4. Sanonnalla "osinko" tarkoitetaan tässä artiklassa tuloa, joka on saatu osakkeista tai muista voitto-osuuteen oikeuttavista oikeuksista, jotka eivät ole saamisia. Sanonta käsittää myös muun tulon ja voitonjaon, joka sen sopimusvaltion lainsäädännön mukaan, jossa osingon tai tulon maksava tai voiton jakava yhtiö asuu, rinnastetaan osakkeista saatuun tuloon.

5. Tämän artiklan 1 ja 2 kappaleen määräyksiä ei sovelleta, jos sopimusvaltiossa asuva henkilö, jolla on oikeus osinkoon, harjoittaa toisessa sopimusvaltiossa, jossa osingon maksava yhtiö asuu, liiketoimintaa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta tai harjoittaa tässä toisessa sopimusvaltiossa itsenäistä ammattitoimintaa siellä olevasta kiinteästä paikasta, ja osingot on luettava tähän kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan kuuluviksi. Tässä tapauksessa sovelletaan 8 artiklan tai 15 artiklan määräyksiä.

6. Jos sopimusvaltiossa asuva yhtiö saa tuloa toisesta sopimusvaltiosta, ei tämä toinen valtio saa verottaa yhtiön maksamasta osingosta, paitsi mikäli osinko maksetaan tässä valtiossa asuvalle henkilölle tai mikäli osingon maksamisen perusteena oleva osuus tosiasiallisesti liittyy tässä toisessa valtiossa olevaan kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan, eikä myöskään verottaa yhtiön jakamattomasta voitosta, vaikka maksettu osinko tai jakamaton voitto kokonaan tai osaksi koostuisi tässä toisessa valtiossa kertyneestä tulosta.

7. a) Jos sopimusvaltiossa asuva henkilö, jolla on oikeus osinkoon, omistaa vähintään 10 prosenttia sen laatuista osakkeista, joille osinko maksetaan, ei tämän artiklan 1 tai 2 kappaleen määräyksiä sovelleta osinkoon siltä osin kuin sitä on voitu maksaa vain osinkoa jakavalle yhtiölle kertyneestä voitosta tai sen saamista tulosta, joka on kertynyt tai maksettu sille vähintään kaksitoista kuukautta ennen

ratkaisevaa päivää päättyvän ajanjakson kuluessa. Tätä kohtaa sovellettaessa sanonnalla "ratkaiseva päivä" tarkoitetaan päivää, jolloin henkilö, jolla on oikeus osinkoon, sai omistukseensa vähintään 10 prosenttia kysymyksessä olevan laatusista osakkeista.

b) Tämän artiklan 1 tai 2 kappaleen määräyksiä ei sovelleta jos:

1) sopimusvaltiossa asuva henkilö, jolla on oikeus osinkoon, on tässä sopimusvaltiossa vapaa tästä osingosta suoritettavasta verosta; ja

2) osinko maksetaan sellaisissa olosuhteissa, että jos saaja asuisi toisessa sopimusvaltiossa ja olisi vapaa tässä sopimusvaltiossa osingosta suoritettavasta verosta, vapautusta rajoitettaisiin tai se poistettaisiin.

c) Tätä kappaletta ei sovelleta, jos henkilö, jolla on oikeus osinkoon, näyttää, että kysymyksessä olevat osakkeet on hankittu vilpittömässä mielessä kaupallisista syistä eikä pääasiallisesti tämän artiklan mukaisen edun saamiseksi.

12 artikla

Korko

1. Korosta, joka kertyy sopimusvaltiosta ja jonka toisessa sopimusvaltiossa asuva henkilö saa, verotetaan vain tässä toisessa valtiossa, jos henkilöllä on oikeus korkoon.

2. Sanonnalla "korko" tarkoitetaan tässä artiklassa tuloa, joka saadaan kaikenlaatuista saamisista riippumatta siitä, onko ne turvattu kiinteistökiinnityksellä vai ei, ja liittyykö niihin oikeus osuuteen velallisen voitosta vai ei. Sanonnalla tarkoitetaan erityisesti tuloa, joka saadaan valtion antamista arvopapereista, ja tuloa, joka saadaan obligaatioista tai debentureista. Sanonta käsittää myös kaiken muun tulon, jota sen valtion lainsäädännön mukaan, josta tulo kertyy, rinnastetaan velaksiannosta saatuun tuloon, mutta ei käsitä tuloa, jota 11 artiklan mukaan käsitellään osinkona.

3. Tämän artiklan 1 kappaleen määräyksiä ei sovelleta, jos sopimusvaltiossa asuva henkilö, jolla on oikeus korkoon, harjoittaa toisessa sopimusvaltiossa, josta korko kertyy, liiketoimintaa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta tai harjoittaa tässä toisessa valtiossa itsenäistä ammatti toimintaa siellä olevasta kiinteästä paikasta, ja koron maksamisen perusteena oleva saaminen tosiasiallisesti liittyy tähän kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan. Tässä tapauksessa sovelletaan 8 artiklan tai 13 artiklan määräyksiä.

4. Koron katsotaan kertyvän sopimusvaltiosta, kun sen maksaa tämä valtio itse, sen paikallisviranomaisen tahi tässä valtiossa asuva henkilö. Jos kuitenkin koron maksajalla riippumatta siitä, asuuko hän sopimusvaltiossa

vai ei, on sopimusvaltiossa kiinteä toimipaikka tai kiinteä paikka, jonka yhteydessä koron maksamisen perusteena oleva velka on syntynyt, ja korko rasittaa tätä kiinteää toimipaikkaa tai kiinteää paikkaa, katsotaan koron kertyvän siitä sopimusvaltiosta, jossa kiinteä toimipaikka tai kiinteä paikka on.

5. Jos koron määrä maksajan ja henkilön, jolla on oikeus korkoon, tai heidän molempien ja muun henkilön välisen erityisen suhteen vuoksi mistä tahansa syystä ylittää koron maksamisen perusteena olevaan saamiseen nähden määrän, josta maksaja ja henkilö, jolla on oikeus korkoon, olisivat sopineet, jollei tällaista suhdetta olisi, sovelletaan tämän artiklan määräyksiä vain viimeksi mainittuun määrään. Tässä tapauksessa verotetaan tämän määrän ylittävästä maksun osasta kummankin sopimusvaltion lainsäädännön mukaan, ottaen huomioon tämän sopimuksen muut määräykset.

6. Tämän artiklan 1 kappaletta ei sovelleta, jos koron maksamisen perusteena oleva saaminen on syntynyt tai siirretty pääasiallisesti tämän artiklan mukaisen edun saamiseksi eikä vilpittömässä mielessä kaupallisista syistä.

13 artikla

Rojalti

1. Rojaltista, joka kertyy sopimusvaltiosta ja jonka toisessa sopimusvaltiossa asuva henkilö saa, verotetaan vain tässä toisessa valtiossa, jos henkilöllä on oikeus rojaltiliin.

2. Sanonnalla "rojalti" tarkoitetaan tässä artiklassa kaikkia suorituksia, jotka saadaan korvauksena kirjallisen, taiteellisen tai tieteellisen teoksen, siihen luettuina elokuva-filmi sekä televisio- tai radiolähetyksessä käytettävä filmi tai nauha, tekijänoikeuden sekä patentin, tavaramerkin, mallin tai muotin, piirustuksen, salaisen kaavan tai valmistusmenetelmän käyttämisestä tai käyttöoikeudesta tahi kokemusperäisestä teollis-, kaupallis- tai tieteellisuonteesta tiedosta.

3. Tämän artiklan 1 kappaleen määräyksiä ei sovelleta, jos sopimusvaltiossa asuva henkilö, jolla on oikeus rojaltiliin, harjoittaa toisessa sopimusvaltiossa, josta rojaltili kertyy, liiketoimintaa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta tai harjoittaa tässä toisessa valtiossa itsenäistä ammatti toimintaa siellä olevasta kiinteästä paikasta, ja rojaltilin maksamisen perusteena oleva oikeus tai omaisuus tosiasiallisesti liittyy tähän kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan. Tässä tapauksessa sovelletaan 8 artiklan tai 13 artiklan määräyksiä.

4. Rojaltilin katsotaan kertyvän sopimusvaltiosta, kun sen maksaa tämä valtio itse, sen

paikallisviranomaisen tai tässä valtiossa asuva henkilö. Jos kuitenkin rojaltilin maksajalla riippumatta siitä, asuuko hän sopimusvaltiossa vai ei, on sopimusvaltiossa kiinteä toimipaikka tai kiinteä paikka, jonka yhteydessä rojaltilin maksamisen perusteena oleva velvoite on syntynyt, ja rojaltilin rasittaa tätä kiinteää toimipaikkaa tai kiinteää paikkaa, katsotaan rojaltilin kertyvän siitä valtiossa, jossa kiinteä toimipaikka tai kiinteä paikka on.

5. Jos rojaltilin määrä maksajan ja henkilön, jolla on oikeus rojaltiliin, tai heidän molempien ja muun henkilön välisen erityisen suhteen vuoksi mistä tahansa syystä ylittää rojaltilin maksamisen perusteena olevaan käyttöön, oikeuteen tai tietoon nähden määrän, josta maksaja ja henkilö, jolla on oikeus rojaltiliin, olisivat sopineet, jollei tällaista suhdetta olisi, sovelletaan tämän artiklan määräyksiä vain viimeksi mainittuun määrään. Tässä tapauksessa verotetaan tämän määrän ylittävistä maksun osasta kummankin sopimusvaltion lainsäädännön mukaan, ottaen huomioon tämän sopimuksen muut määräykset.

6. Tämän artiklan 1 kappaletta ei sovelleta, jos rojaltilin aiheuttanut oikeus tai omaisuus on syntynyt tai siirretty pääasiallisesti tämän artiklan mukaisen edun saamiseksi eikä vilpittömässä mielessä kaupallisista syistä.

14 artikla

Myyntivoitto

1. Voitosta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa 7 artiklan 2 kappaleessa tarkoitettuna ja toisessa sopimusvaltiossa olevan kiinteän omaisuuden luovutuksesta, voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa.

2. Voitosta, joka saadaan

a) sellaisen osakkeen luovutuksesta, jonka arvo kokonaan tai suurimmalta osalta välittömästi tai välillisesti johtuu sopimusvaltiossa olevasta kiinteästä omaisuudesta, tai

b) sellaisen yhteenliittymän tai trustin (toisen henkilön eduksi hallitun varallisuuskokonaisuuden) osuuden luovutuksesta, jonka varat pääasiallisesti koostuvat sopimusvaltiossa olevasta kiinteästä omaisuudesta tai edellä a) kohdassa tarkoitetuista osakkeista,

voidaan verottaa siinä sopimusvaltiossa, jossa kiinteä omaisuus on. Tässä kappaleessa sanonta "osake" ei käsitä osakkeita, jotka noteerataan tai listataan tunnustetussa arvopaperipörssiä.

3. Tämän artiklan 2 kappaletta sovellettaessa sanonnalla "tunnustettu arvopaperipörssi" tarkoitetaan:

a) The Stock Exchange — Irish -nimistä arvopaperipörssiä;

b) Helsingin Arvopaperipörssiä; ja

c) muuta arvopaperipörssiä, josta sopimusvaltioiden toimivaltaiset viranomaiset ovat sopineet.

4. Muusta kuin tämän artiklan 2 kappaleessa käsitellystä voitosta, joka saadaan sopimusvaltiossa olevan yrityksen toisessa sopimusvaltiossa olevan kiinteän toimipaikan liikeomaisuuteen kuuluvan irtaimen omaisuuden tai sopimusvaltiossa asuvan henkilön toisessa sopimusvaltiossa itsenäistä ammatinharjoittamista varten käytettävänä olevaan kiinteään paikkaan kuuluvan irtaimen omaisuuden luovutuksesta, voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa. Sama koskee voittoa, joka saadaan tällaisen kiinteän toimipaikan luovutuksesta (erillisenä tai koko yrityksen mukana) tai kiinteän paikan luovutuksesta.

5. Voitosta, jonka sopimusvaltiossa oleva yritys saa kansainväliseen liikenteeseen käytetyn laivan, ilma-aluksen tai kontin (siihen luettuina perävaunu, proomu ja vastaavanlainen kontin kuljetukseen tarvittava kalusto) taikka tällaisen laivan, ilma-aluksen tai kontin käyttämiseen liittyvän irtaimen omaisuuden luovutuksesta, verotetaan vain tässä valtiossa.

6. Voitosta, joka saadaan muun kuin tämän artiklan edellä olevissa kappaleissa tarkoitettuna omaisuuden luovutuksesta, verotetaan vain siinä sopimusvaltiossa, jossa luovuttaja asuu.

15 artikla

Itsenäinen ammatinharjoittaminen

1. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa vapaan ammatin tai muun itsenäisen toiminnan harjoittamisesta, verotetaan vain tässä valtiossa, jollei hänellä ole toisessa sopimusvaltiossa kiinteää paikkaa, joka on väkivaltaisesti hänen käytettävään toiminnan harjoittamista varten. Jos hänellä on tällainen kiinteä paikka, voidaan tulosta verottaa tässä toisessa valtiossa, mutta vain niin suuresta tulon osasta, joka on luettava kiinteään paikkaan kuuluvaksi.

2. Sanonta "vapaa ammatti" käsittää erityisesti itsenäisen tieteellisen, kirjallisen ja taiteellisen toiminnan, kasvatus- ja opetustoiminnan sekä sen itsenäisen toiminnan, jota lääkäri, kirurgi, asianajaja, insinööri, arkkitehti, hammaslääkäri, tilintarkastaja ja eläinlääkäri harjoittavat.

16 artikla

Yksityinen palvelus

1. Jollei 17, 19, 20 ja 21 artiklan määräyksistä muuta johdu, verotetaan palkasta ja muusta sellaisesta hyötyksestä, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa epäitsenäisestä työstä, vain tässä valtiossa, jollei työtä tehdä

toisessa sopimusvaltiossa. Jos työ tehdään tässä toisessa valtiossa, voidaan työstä saadusta hyvityksestä verottaa siellä.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen määräysten estämättä verotetaan hyvityksestä, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa toisessa sopimusvaltiossa tekemästään epäitsenäisestä työstä, vain ensiksi mainitussa valtiossa, jos:

a) saaja oleskelee toisessa valtiossa yhdessä jaksossa, tai useassa jaksossa yhteensä, enintään 183 päivää kahdenoista kuukauden ajanjaksona, joka kokonaan tai osaksi sisältyy tämän toisen valtion verovuoteen, ja

b) hyvityksen maksaa työnantaja tai se maksetaan työnantajan puolesta, joka ei asu toisessa valtiossa, sekä

c) hyvityksellä ei rasiteta kiinteää toimipaikkaa tai kiinteää paikkaa, joka työnantajalla on toisessa valtiossa.

3. Edellä tässä artiklassa olevien määräysten estämättä voidaan hyvityksestä, joka saadaan sopimusvaltiossa olevan yrityksen kansainväliseen liikenteeseen käyttämässä laivassa tai ilma-aluksessa tehdystä epäitsenäisestä työstä, verottaa tässä valtiossa.

17 artikla

Johtokunnanpalkkio

Johtokunnanpalkkiosta ja muusta sellaisesta hyvityksestä, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa toisessa sopimusvaltiossa asuvan yhtiön johtokunnan tai muun sellaisen toimielimen jäsenenä, voidaan verottaa tässä toisessa valtiossa.

18 artikla

Taiteilijat ja urheilijat

1. Tämän sopimuksen 15 ja 16 artiklan määräysten estämättä voidaan tulosta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa taiteilijana, kuten teatteri- tai elokuvanäyttelijänä, radio- tai televisiotaitelijana tai muusikkona, taikka urheilijana, kuten yleisurheilijana, jalkapalloilijana, golfin-, biljardin- tai kortinpelaajana taikka nyrkkeilijänä, toisessa sopimusvaltiossa harjoittamastaan henkilökohtaisesta toiminnasta (riippumatta siitä, tapahtuuko toiminta yksilöllisesti tai ryhmän jäsenenä), verottaa tässä toisessa valtiossa.

2. Milloin tulo, joka saadaan taiteilijan tai urheilijan tässä ominaisuudessaan harjoittamasta henkilökohtaisesta toiminnasta, ei tule taiteilijalle tai urheilijalle itselleen, vaan toiselle henkilölle, voidaan tästä tulosta, 8, 15 ja 16 artiklan määräysten estämättä, verottaa siinä sopimusvaltiossa, jossa taiteilija tai urheilija harjoittaa toimintaansa.

19 artikla

Eläke, elinkorko ja sosiaalivakuutusluovutukset

1. Jollei 20 artiklan 2 kappaleen määräyksistä muuta johdu, verotetaan eläkkeestä ja muusta samanluonteisesta hyvityksestä, joka maksetaan sopimusvaltiossa asuvalle henkilölle aikaisemman epäitsenäisen työn perusteella, sekä elinkorosta, joka maksetaan tällaiselle henkilölle, vain tässä valtiossa.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen määräysten estämättä, ja jollei 20 artiklan 2 kappaleen määräyksistä muuta johdu, voidaan sopimusvaltion sosiaalivakuutuslainsäädännön mukaan maksetusta eläkkeestä ja muusta tämän lainsäädännön mukaan tapahtuneesta suorituksesta verottaa tässä valtiossa.

3. Sanonnalla "elinkorko" tarkoitetaan vahvistettua rahamäärää, joka vahvistettuina ajankohtina joko elinkautena tai yksilöitynä taikka tiettyinä aikana toistuvasti maksetaan ja joka perustuu velvoitukseen toimeenpanna maksut täyden raha- tai rahanarvoisen suorituksen vastikkeeksi.

20 artikla

Julkinen palvelu

1. a) Hyvityksestä (eläkettä lukuun ottamatta), jonka sopimusvaltio tai sen paikallisviranomaisen maksaa luonnolliselle henkilölle työstä, joka tehdään tämän valtion tai sen paikallisviranomaisen palveluksessa, verotetaan vain tässä valtiossa.

b) Tällaisesta hyvityksestä verotetaan kuitenkin vain siinä sopimusvaltiossa, jossa tämä henkilö asuu, jos työ tehdään tässä valtiossa ja

1) henkilö on tämän valtion kansalainen; tai

2) hänestä ei tullut tässä valtiossa asuvaa ainoastaan tämän työn tekemiseksi.

2. a) Eläkkeestä, jonka sopimusvaltio tai sen paikallisviranomaisen maksaa, tai joka maksetaan niiden perustamista rahastoista, luonnolliselle henkilölle työstä, joka on tehty tämän valtion tai sen paikallisviranomaisen palveluksessa, verotetaan vain tässä valtiossa.

b) Tällaisesta eläkkeestä verotetaan kuitenkin vain siinä sopimusvaltiossa, jossa tämä henkilö asuu, jos hän on tämän valtion kansalainen.

3. Tämän sopimuksen 16, 17 ja 19 artiklan määräyksiä sovelletaan hyvitykseen ja eläkkeeseen, jotka maksetaan sopimusvaltion tai sen paikallisviranomaisen harjoittaman liiketoiminnan yhteydessä tehdystä työstä.

21 artikla

Opiskelijat

Rahamääristä, jotka opiskelija, ammattioppilas tai liikealan, teollisuuden, maatalouden tai metsätalouden harjoittelija, joka asuu tai välittömästi ennen oleskeluaan sopimusvaltiossa asui toisessa sopimusvaltiossa ja joka oleskelee ensiksi mainitussa valtiossa yksinomaan koulutuksensa tai harjoittelunsa vuoksi, saa elatustaan, koulutustaan tai harjoitteluaan varten, ei tässä valtiossa veroteta, edellyttäen, että nämä rahamäärät kertyvät tämän valtion ulkopuolella olevista lähteistä.

22 artikla

Muu tulo

1. Tulosta (lukuun ottamatta trustista saatua tuloa), jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa ja jota ei käsitellä tämän sopimuksen edellä olevissa artikloissa, verotetaan vain tässä valtiossa riippumatta siitä, mistä tulo kertyy.

2. Tämän artiklan 1 kappaleen määräyksiä ei sovelleta tuloon, lukuun ottamatta 7 artiklan 2 kappaleessa tarkoitettua kiinteästä omaisuudesta saatua tuloa, jos sopimusvaltiossa asuva tulon saaja, jolla on oikeus tuloon, harjoittaa toisessa sopimusvaltiossa liiketoimintaa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta tai harjoittaa tässä toisessa valtiossa itsenäistä ammattitoimintaa siellä olevasta kiinteästä paikasta, ja tulon maksamisen perusteena oleva oikeus tai omaisuus tosiasiallisesti liittyy tähän kiinteään toimipaikkaan tai kiinteään paikkaan. Tässä tapauksessa sovelletaan 8 artiklan tai 15 artiklan määräyksiä.

23 artikla

Määräyksiä, joita sovelletaan tiettyyn rannikon ulkopuolella tapahtuvaan toimintaan

1. Tämän sopimuksen muiden määräysten estämättä tämän artiklan määräyksiä sovelletaan toimintaan (tässä artiklassa "merkityksellinen toiminta"), jota harjoitetaan rannikon ulkopuolella sopimusvaltiossa olevan merenpohjan, sen sisustan tai niiden luonnonvarojen tutkimiseen tai hyväksikäyttöön.

2. Sopimusvaltiossa olevan yrityksen, joka harjoittaa merkityksellistä toimintaa toisessa sopimusvaltiossa, katsotaan, jollei tämän artiklan 3 kappaleesta muuta johdu, harjoittavan liiketoimintaa tässä toisessa valtiossa siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta.

3. Merkityksellinen toiminta, jota sopimusvaltiossa oleva yritys harjoittaa toisessa sopimusvaltiossa yhdessä jaksossa, tai useassa jaksossa yhteensä, enintään 30 päivän ajan kah-

dentoista kuukauden ajanjaksona, ei muodosta liiketoiminnan harjoittamista siellä olevasta kiinteästä toimipaikasta. Tätä kappaletta sovellettaessa:

a) Milloin sopimusvaltiossa oleva yritys, joka harjoittaa merkityksellistä toimintaa toisessa sopimusvaltiossa, on etuyhteydessä toiseen yritykseen, joka harjoittaa olennaisesti samalaista merkityksellistä toimintaa siellä, katsotaan ensiksi mainitun yrityksen harjoittavan kaikkea sellaista toimintaa, jota viimeksi mainittu yritys harjoittaa; tämä sääntö ei kuitenkaan ole voimassa, sikäli kuin viimeksi mainittua toimintaa harjoitetaan samaan aikaan kuin ensiksi mainitun yrityksen omaa toimintaa;

b) yrityksen katsotaan olevan etuyhteydessä toiseen yritykseen, jos yritys välittömästi tai välillisesti osallistuu toisen yrityksen johtoon tai valvontaan tahi omistaa osan sen pääomasta taikka jos samat henkilöt välittömästi tai välillisesti osallistuvat molempien yritysten johtoon tai valvontaan tahi omistavat osan näiden yritysten pääomasta.

4. Sopimusvaltiossa asuvan henkilön, joka harjoittaa merkityksellistä toimintaa toisessa sopimusvaltiossa vapaana ammatina tai muuna itsenäisenä toimintana, katsotaan harjoittavan tätä toimintaa tässä toisessa valtiossa olevasta kiinteästä paikasta. Tulosta, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa toisessa sopimusvaltiossa harjoitetusta toiminnasta ei kuitenkaan veroteta tässä toisessa valtiossa, jos toimintaa harjoitetaan tässä toisessa valtiossa yhdessä jaksossa, tai useassa jaksossa yhteensä, enintään 30 päivän ajan kahdentoista kuukauden ajanjaksona.

5. Palkasta ja muusta sellaisesta hyvityksestä, jonka sopimusvaltiossa asuva henkilö saa toisessa sopimusvaltiossa harjoitetun merkityksellisen toiminnan yhteydessä tehdystä epäitsestä työstä, voidaan, sikäli kuin työ tehdään rannikon ulkopuolella tässä toisessa valtiossa, verottaa tässä toisessa valtiossa.

24 artikla

Kaksinkertaisen verotuksen poistaminen

1. Suomessa kaksinkertainen verotus poistetaan seuraavasti:

a) Milloin Suomessa asuvalla henkilöllä on tuloa, josta tämän sopimuksen määräysten mukaan voidaan verottaa Irlannissa, Suomen on, jollei tämän kappaleen b) kohdan määräyksistä muuta johdu, vähennettävä tämän henkilön tulosta suoritettavasta verosta Irlannissa tulosta maksettua veroa vastaava määrä.

Vähennyksen määrä ei kuitenkaan saa olla suurempi kuin se ennen vähennyksen tekemistä lasketun tulosta suoritettavan veron osa, joka

jakautuu sille tulolle, josta voidaan verottaa Irlannissa.

b) Osinko, jonka Irlannissa asuva yhtiö maksaa Suomessa asuvalle yhtiölle, vapautetaan Suomen verosta, jos saaja välittömästi hallitsee vähintään 10 prosenttia osingon maksavan yhtiön äänimäärästä.

c) Tämän kappaleen a) kohtaa sovellettaessa sanonnan "Irlannissa tulosta maksettu vero" katsotaan käsitettävän Irlannin veron määrän, joka Irlannin verolainsäädännön mukaan olisi ollut maksettava tulosta, jollei tästä tulosta suoritettavaa Irlannin veroa olisi alennettu Finance Act 1980-nimisen lain I osan VI luvun määräysten mukaan (sellaisina kuin nämä määräykset kulloinkin ovat muutettuina ilman että niiden yleiseen periaatteeseen on vaikutettu).

2. Jollei Irlannin lainsäädännöstä, joka koskee muualla kuin Irlannissa maksettavan veron vähentämistä Irlannin verosta, muuta johdu (sikäli kuin tämä lainsäädäntö ei vaikuta tässä esitettyyn yleiseen periaatteeseen)

a) vähennetään Suomen vero, joka Suomen lainsäädännön mukaan ja tämän sopimuksen mukaisesti on suoritettava joko välittömästi tai vähennyksenä Suomessa olevasta lähteestä saadusta tulosta tai veronalaisesta myyntivoitosta (lukuun ottamatta osingon osalta veroa voitosta, josta osinko maksetaan), siitä Irlannin verosta, joka lasketaan saman tulon tai myyntivoiton perusteella kuin minkä perusteella Suomen vero lasketaan;

b) milloin Suomessa asuva yhtiö maksaa osinkoa Irlannissa asuvalle yhtiölle, joka välittömästi tai välillisesti hallitsee vähintään 10 prosenttia osingon maksavan yhtiön äänimäärästä, on vähennystä myönnettävä otettava huomioon (tämän kappaleen a) kohdan mukaan vähennettävän Suomen veron lisäksi) se Suomen vero, joka osingon maksavan yhtiön on suoritettava siitä voitosta, josta osinko maksetaan;

c) Suomen veron määrää, jota tämän kappaleen a) kohdan mukaisesti käsitellään Suomen lainsäädännön mukaan ja tämän sopimuksen mukaisesti maksettavana, koskevat sellaisen tulon osalta, johon 11 artiklan 1 kappaleen määräyksiä sovelletaan, siinä kappaleessa olevat rajoitukset.

3. Tämän artiklan 1 ja 2 kappaletta sovellettaessa katsotaan sopimusvaltiossa asuvan henkilön saaman tulon ja myyntivoiton, joista tämän sopimuksen mukaisesti voidaan verottaa toisessa sopimusvaltiossa, kertyneen tässä toisessa sopimusvaltiossa olevasta lähteestä.

4. Jos sopimusvaltiossa asuvan henkilön tulo on tämän sopimuksen määräyksen mukaan vapautettu verosta tässä valtiossa, tämä valtio

voi kuitenkin määrätessään tämän henkilön muusta tulosta suoritettavan veron määrää ottaa lukuun sen tulon, joka on vapautettu verosta.

25 artikla

Syrjintäkielto

1. Sopimusvaltion kansalainen ei toisessa sopimusvaltiossa saa joutua sellaisen verotuksen tai siihen liittyvän velvoituksen kohteeksi, joka on muunlainen tai raskaampi kuin verotus tai siihen liittyvä velvoitus, jonka kohteeksi tämän toisen valtion kansalainen samoissa olosuhteissa joutuu tai saattaa joutua.

2. Verotus, joka kohdistuu sopimusvaltiossa olevan yrityksen toisessa sopimusvaltiossa olevaan kiinteään toimipaikkaan, ei tässä toisessa valtiossa saa olla epäedullisempi kuin verotus, joka kohdistuu tässä toisessa valtiossa olevaan samanlaista toimintaa harjoittavaan yritykseen.

3. Tämän artiklan ei katsota velvoittavan sopimusvaltiota myöntämään henkilölle, joka ei asu tässä valtiossa, sellaista vapautusta verosta, vähennystä verotuksessa, huojennusta verosta tai alennusta veroon, joka myönnetään omassa valtiossa asuvalle henkilölle.

4. Muussa kuin sellaisessa tapauksessa, jossa 10 artiklan 1 kappaleen, 12 artiklan 5 kappaleen tai 13 artiklan 5 kappaleen määräyksiä sovelletaan, ovat korko, rojalti ja muu maksu, jotka sopimusvaltiossa oleva yritys suorittaa toisessa sopimusvaltiossa asuvalle henkilölle, vähennyskelpoisia tämän yrityksen verotettavaa tuloa määrättäessä samoin ehdoin kuin maksu ensiksi mainitussa valtiossa asuvalle henkilölle.

5. Sopimusvaltiossa oleva yritys, jonka pääoman toisessa sopimusvaltiossa asuva henkilö tai siellä asuvat henkilöt välittömästi tai välillisesti joko kokonaan tai osaksi omistavat tai josta he tällä tavoin määräävät, ei ensiksi mainitussa valtiossa saa joutua sellaisen verotuksen tai siihen liittyvän velvoituksen kohteeksi, joka on muunlainen tai raskaampi kuin verotus tai siihen liittyvä velvoitus, jonka kohteeksi ensiksi mainitussa valtiossa oleva muu samanluonteinen yritys joutuu tai saattaa joutua.

26 artikla

Keskinäinen sopimusmenettely

1. Jos sopimusvaltiossa asuva henkilö katsoo, että sopimusvaltion tai molempien sopimusvaltioiden toimenpiteet ovat johtaneet tai johtavat hänen osaltaan verotukseen, joka on tämän sopimuksen määräysten vastainen, hän

voi saattaa asiansa sen sopimusvaltion toimivaltaisen viranomaisen käsiteltäväksi, jossa hän asuu tai, jos kysymyksessä on 25 artiklan I kappaleen soveltaminen, jonka kansalainen hän on, ilman että tämä vaikuttaa hänen oikeuteensa käyttää näiden valtioiden sisäisessä oikeusjärjestyksessä olevia oikeussuojakeinoja. Asia on saatettava käsiteltäväksi kolmen vuoden kuluessa siitä kun tämä sopimusvaltiossa asuva henkilö sai tiedon toimenpiteestä, joka hänen mielestään on aiheuttanut tämän sopimuksen määräysten vastainen verotuksen.

2. Jos toimivaltainen viranomainen havaitsee huomautuksen perustelluksi, mutta ei itse voi saada aikaan tyydyttävää ratkaisua, viranomaisen on pyrittävä toisen sopimusvaltion toimivaltaisen viranomaisen kanssa keskinäisin sopimuksin ratkaisemaan asia siinä tarkoituksessa, että vältetään verotus, joka on tämän sopimuksen määräysten vastainen. Siinä tapauksessa, että toimivaltaiset viranomaiset pääsevät sopimukseen, sopimusvalliot määräävät veroa ja palauttavat sitä tai myöntävät veronhyvitystä tehdyn sopimuksen mukaisesti. Sopimus pannaan täytäntöön sopimusvaltioiden sisäisessä lainsäädännössä olevien aikarajojen estämättä.

3. Sopimusvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten on pyrittävä keskinäisin sopimuksin ratkaisemaan tämän sopimuksen tulkinnassa tai soveltamisessa syntyvät vaikeudet tai epä-tietoisuutta aiheuttavat kysymykset.

4. Sopimusvaltioiden toimivaltaiset viranomaiset voivat olla välittömässä yhteydessä keskenään sopimukseen pääsemiseksi niissä tapauksissa, jotka mainitaan edellä olevissa kappaleissa.

27 artikla

Tietojen vaihtaminen

1. Sopimusvaltioiden toimivaltaisten viranomaisten on vaihdettava keskenään sellaisia tietoja, jotka ovat välttämättömiä tämän sopimuksen tai sopimusvaltioiden tämän sopimuksen piiriin kuuluvia veroja koskevan sisäisen lainsäädännön määräysten soveltamiseksi, mikäli tämän lainsäädännön perusteella tapahtuva verotus ei ole tämän sopimuksen vastainen. Näin vaihdettuja tietoja on käsiteltävä salaisina ja niitä saadaan ilmaista vain henkilöille tai viranomaisille (niihin luettuina tuomioistuimet ja hallintoelimet), jotka määräävät, kantavat tai perivät tämän sopimuksen piiriin kuuluvia veroja tai käsittelevät näitä veroja koskevia syytteitä tai valituksia. Näiden henkilöiden tai viranomaisten on käytettävä tietoja vain tällaisiin tarkoituksiin. Ne saavat ilmaista tietoja

julkisessa oikeudenkäynnissä tai tuomioistuimen ratkaisuisa.

2. Tämän artiklan I kappaleen määräysten ei katsota velvoittavan sopimusvaltiota:

a) ryhtymään hallintotoimiin, jotka poikkeavat tämän sopimusvaltion tai toisen sopimusvaltion lainsäädännöstä ja hallintokäytännöstä;

b) antamaan tietoja, joita tämän sopimusvaltion tai toisen sopimusvaltion lainsäädännön mukaan tai säännönmukaisen hallintomenettelyn puitteissa ei voida hankkia;

c) antamaan tietoja, jotka paljastaisivat liikesalaisuuden taikka teollisen, kaupallisen ja ammatillisen salaisuuden tai elinkeinotoiminnassa käytetyn menettelytavan, taikka tietoja, joiden ilmaiseminen olisi vastoin yleistä järjestystä (*ordre public*).

28 artikla

Diplomaattisten edustustojen ja konsuliedustustojen jäsenet

Tämä sopimus ei vaikuta niihin verotuksellisiin erioikeuksiin, jotka kansainvälisen oikeuden yleisten sääntöjen tai erityisten sopimusten määräysten mukaan myönnetään diplomaattisten edustustojen tai konsuliedustustojen jäsenille.

29 artikla

Voimaantulo

1. Sopimusvaltioiden hallitukset ilmoittavat toisilleen täyttäneensä valtiosäännössään tämän sopimuksen voimaantulolle asetetut edellytykset.

2. Tämä sopimus tulee voimaan kolmantenäkymmenentenä päivänä siitä päivästä, jona myöhempi tämän artiklan I kappaleessa tarkoitetuista ilmoituksista on tehty, ja sen määräyksiä sovelletaan:

a) Suomessa:

1) lähteellä pidätettävien verojen osalta, tuloon (lukuun ottamatta osinkoa ja tämän perusteella myönnettävää veronhyvitystä), joka saadaan 1 päivänä tammikuuta 1990 tai sen jälkeen;

2) lähteellä osingosta ja tämän perusteella myönnettävästä veronhyvityksestä pidätettävän veron osalta, osinkoon, joka maksetaan osingon maksavan yhtiön 1 päivänä tammikuuta 1990 tai sen jälkeen päättyvältä tilikaudelta;

3) muiden tulosta suoritettavien verojen osalta, veroihin, jotka määrätään 1 päivänä tammikuuta 1990 tai sen jälkeen alkavilta verovuosilta;

b) Irlannissa:

1) tuloveron ja myyntivoittoveron osalta, verovuosiin, jotka alkavat 6 päivänä huhtikuuta 1990 tai sen jälkeen;

2) yhtiöveron osalta, tilivuosiin, jotka alkavat 1 päivänä tammikuuta 1990 tai sen jälkeen.

3. Suomen hallituksen ja Irlannin hallituksen välillä tulon ja omaisuuden kaksinkertaisen verotuksen sekä veron kiertämisen estämiseksi Dublinissa 21 päivänä huhtikuuta 1969 allekirjoitettua sopimusta (jäljempänä "vuoden 1969 sopimus") lakataan soveltamasta veroihin, joihin tätä sopimusta tämän artiklan 2 kappaleen määräysten mukaan sovelletaan. Vuoden 1969 sopimus lakkaa olemassa voimassa sinä viimeisenä ajankohtana, jona sitä tämän kappaleen edellä olevan määräyksen mukaan sovelletaan.

4. Milloin vuoden 1969 sopimuksen määräys olisi myöntänyt suuremman huojenuksen verosta kuin mitä tämän sopimuksen mukaan myönnetään, tällaista määrystä sovelletaan edelleen kahdentoista kuukauden ajan siitä ajankohdasta, jona tämän sopimuksen määräykset muutoin olisivat tulleet sovellettaviksi tämän artiklan 2 kappaleen määräysten mukaisesti.

5. Suomen hallituksen ja Irlannin hallituksen välillä meri- ja ilmailukenteen harjoittamisesta saatujen tulojen kaksinkertaisen verotuksen ehkäisemiseksi Dublinissa 15 päivänä syyskuuta 1965 allekirjoitettua sopimusta ei sovelleta ajanjaksolta, jolta tätä sopimusta sovelletaan.

30 artikla

Päättyminen

Tämä sopimus on voimassa, kunnes jompikumpi sopimusvaltio sen irtisanoo. Kumpikin

sopimusvaltio voi viiden vuoden kuluttua siitä päivästä, jona tämä sopimus tulee voimaan, irtisanoa tämän sopimuksen diplomaattista tietä tekemällä irtisanomisilmoituksen vähintään kuusi kuukautta ennen kunkin kalenterivuoden päättymistä. Tässä tapauksessa tämän sopimuksen soveltaminen lakkaa:

a) Suomessa:

1) lähteellä pidätettävien verojen osalta, tuloon, joka saadaan sitä vuotta, jona irtisanomisilmoitus tehdään, lähinnä seuraavan kalenterivuoden tammikuun 1 päivänä tai sen jälkeen;

2) muiden tulosta suoritettavien verojen osalta, veroihin, jotka määrätään sitä vuotta, jona irtisanomisilmoitus tehdään, lähinnä seuraavan kalenterivuoden tammikuun 1 päivänä tai sen jälkeen alkavilta verovuosilta;

b) Irlannissa:

1) tuloveron ja myyntivoittoveron osalta, verovuosiin, jotka alkavat sitä päivää, jona irtisanomisilmoituksessa määritelty ajanjakso loppuu, lähinnä seuraavan huhtikuun 6 päivänä tai sen jälkeen;

2) yhtiöveron osalta, tilivuosiin, jotka alkavat sitä vuotta, jona irtisanomisilmoituksessa määritelty ajanjakso loppuu, lähinnä seuraavan kalenterivuoden tammikuun 1 päivänä tai sen jälkeen.

Tämän vakuudeksi ovat allekirjoittaneet, asianmukaisesti siihen valtuutettuina, allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Tehty Dublinissa 27 päivänä maaliskuuta 1992 kahtena suomen- ja englanninkielisenä kappaleena molempien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset.

Suomen tasavallan
hallituksen puolesta:

ULF-ERIK SLOTTE

Irlannin hallituksen
puolesta:

DAVID ANDREWS T.D.

AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF IRELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL GAINS

The Government of the Republic of Finland and the Government of Ireland.

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains,

Have agreed as follows:

Article 1

Personal Scope

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. The existing taxes to which this Agreement shall apply are:

a) in Finland:

- (i) the state income tax;
- (ii) the communal tax;
- (iii) the church tax; and
- (iv) the tax withheld at source from non-residents' income.

(hereinafter referred to as "Finnish tax");

b) in Ireland:

- (i) the income tax;
- (ii) the corporation tax; and
- (iii) the capital gains tax;

(hereinafter referred to as "Irish tax").

2. This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed by a Contracting State after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Finland" means the Republic of Finland and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Finland, and any area adjacent to the territorial waters of the Republic of Finland within which, under the laws of Finland and in accordance with international law, the rights of Finland with respect to the exploration for and exploitation of the natural resources of the sea bed and its sub-soil and of the superjacent waters may be exercised;

b) the term "Ireland" includes any area outside the territorial waters of Ireland, which in accordance with international law has been or may hereafter be designated under the laws of Ireland concerning the Continental Shelf, as an area within which the rights of Ireland with respect to the sea bed and subsoil and their natural resources may be exercised;

c) the terms "Contracting State", "one of the Contracting States" and "the other Contracting State" mean Finland or Ireland, as the context requires; and the term "Contracting States" means Finland and Ireland;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "national" means:

¹ Came into force on 26 December 1993, i.e., 30 days after the date of receipt of the last of the notifications (of 26 November 1993) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 29 (2).

(i) in relation to Finland, any individual possessing the nationality of Finland and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in Finland;

(ii) in relation to Ireland, any citizen of Ireland and any legal person, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in Ireland;

(h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State:

i) the term "tax" means Finnish tax or Irish tax, as the context requires;

j) the term "competent authority" means:

(i) in Finland, the Ministry of Finance or its authorised representative;

(ii) in Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representative.

2. In this Agreement the terms "Finnish tax" and "Irish tax" do not include any penalty or interest imposed under the laws of a Contracting State concerning the taxes to which this Agreement applies by virtue of Article 2.

3. As regards the application of this Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which this Agreement applies by virtue of Article 2.

Article 4

Residence

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. However, the term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined in accordance with the following rules:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article, a person other than an individual is a resident of both Contracting States or of neither of them:

a) it shall be deemed to be a resident of Ireland if its place of effective management is situated in Ireland, or

b) it shall be deemed to be a resident of Finland if its place of effective management is situated in Finland or if it is incorporated in Finland and its place of effective management is not situated in Ireland.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop;

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources; and

g) an installation or structure used for the exploration or exploitation of natural resources.

3. A building site, or a construction, installation or assembly project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. An enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State and to carry on business through that permanent establishment if it carries on supervisory activities in that State for more than twelve months in connection with a building site, or a construction, installation or assembly project which is being undertaken in that State.

Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e) of this paragraph, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1, 2, 3 and 4 of this Article, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 of this Article applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 5 of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Limitation of Relief

Where, under any provision of this Agreement, income or gains is or are wholly or partly relieved from tax in a Contracting State and, under the laws in force in the other Contracting State, an individual, in respect of the said income or gains, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other State, and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Agreement in the first-mentioned State shall apply only to so much of the income or gains as is remitted to or received in that other State.

Article 7

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. a) The term "immovable property" shall, subject to the provisions of sub-paragraphs b) and c) of this paragraph, have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated.

b) The term "immovable property" shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply; usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, oil or gas wells, quarries, sources and other natural resources.

c) Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 8 *Business Profits*

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses (including executive and general administrative expenses) which are incurred for the purposes of the permanent establishment, whether so incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, and which would be so allowed if the permanent establishment were an independent entity which had incurred those expenses.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Nothing in the foregoing provisions of this Article shall affect any of the provisions of the law of a Contracting State relating specifically to the liability to tax of a life assurance company not having its head office in that State.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of

those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 9 *Shipping and Air Transport*

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include profits derived by a lessor from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft if such ships or aircraft are operated in international traffic or if such rental profits are incidental to the profits mentioned in paragraph 1 of this Article.

3. Notwithstanding the provisions of Article 8, profits of an enterprise of a Contracting State from the use, maintenance or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise shall be taxable only in that State, except where such containers are used for the transport of goods or merchandise solely between places within the other Contracting State.

4. The provisions of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

Article 10 *Associated Enterprises*

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State — and taxes accordingly — profits on which an enterprise

of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are claimed by the first-mentioned State to be profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 11

Dividends

1. a) (i) Dividends derived from a company which is a resident of Finland by a resident of Ireland may be taxed in Ireland.

(ii) Where, under sub-paragraph b) of this paragraph, a resident of Ireland is entitled to a tax credit in respect of such a dividend, tax may also be charged in Finland and according to the laws of Finland on the aggregate of the amount of that dividend and the amount of that tax credit at a rate not exceeding 15 per cent.

(iii) Except as provided in sub-paragraph a) (ii) of this paragraph, dividends derived from a company which is a resident of Finland and which are beneficially owned by a resident of Ireland shall be exempt from any tax which is chargeable in Finland on dividends.

b) A resident of Ireland who receives dividends from a company which is a resident of Finland shall, subject to the provisions of sub-paragraph c) of this paragraph and provided he is the beneficial owner of the dividends, be entitled to a tax credit in respect thereof equal to one-half of the tax credit to which an individual resident in Finland would have been entitled had he received those dividends, and to the payment of any excess of that tax credit by Finland over any tax chargeable in accordance with the provisions of sub-paragraph a) (ii) of this paragraph on those dividends.

c) The provisions of sub-paragraph b) of this paragraph shall not apply where the beneficial owner of the dividend (being a company) is, or is associated with, a company which either alone or together with one or more associated companies controls directly or indirectly 10 per cent or more of the voting

power in the company from which the dividend is derived. For the purposes of this sub-paragraph two companies shall be deemed to be associated if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third company.

2. a) (i) Dividends derived from a company which is a resident of Ireland by a resident of Finland may be taxed in Finland.

(ii) Where, under sub-paragraph b) of this paragraph, a resident of Finland is entitled to a tax credit in respect of such a dividend, tax may also be charged in Ireland and according to the laws of Ireland on the aggregate of the amount of that dividend and the amount of that tax credit at a rate not exceeding 15 per cent.

(iii) Except as provided in sub-paragraph a) (ii) of this paragraph, dividends derived from a company which is a resident of Ireland and which are beneficially owned by a resident of Finland shall be exempt from any tax which is chargeable in Ireland on dividends.

b) A resident of Finland who receives dividends from a company which is a resident of Ireland shall, subject to the provisions of sub-paragraph c) of this paragraph and provided he is the beneficial owner of the dividends, be entitled to the tax credit in respect thereof to which an individual resident in Ireland would have been entitled had he received those dividends, and to the payment of any excess of that tax credit by Ireland over any tax chargeable in accordance with the provisions of sub-paragraph a) (ii) of this paragraph on those dividends.

c) The provisions of sub-paragraph b) of this paragraph shall not apply where the beneficial owner of the dividend (being a company) is, or is associated with, a company which either alone or together with one or more associated companies controls directly or indirectly 10 per cent or more of the voting power in the company from which the dividend is derived. For the purposes of this sub-paragraph two companies shall be deemed to be associated if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third company.

3. The preceding paragraphs shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, and includes any income or distribution assimilated to income from shares under the taxation laws of the Contracting State of which the company paying the dividends or income or making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the dividends are attributable to such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 8 or Article 15, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

7. a) If the beneficial owner of a dividend, being a resident of a Contracting State, owns 10 per cent or more of the class of shares of a company in respect of which the dividend is paid, then the provisions of paragraph 1 or 2 of this Article, as appropriate, shall not apply to the dividend to the extent that it can have been paid only out of profits which the company paying the dividend earned or other income which it received in a period ending twelve months or more before the relevant date. For the purposes of this paragraph, the term "relevant date" means the date on which the beneficial owner of the dividend became the owner of 10 per cent or more of the class of shares in question.

b) The provisions of paragraph 1 or 2 of this Article, as appropriate, shall not apply if:

(i) the beneficial owner of the dividend being a resident of a Contracting State is exempt from tax thereon in that Contracting State; and

(ii) the dividend is paid in such circumstances that, if the recipient were a resident of the other Contracting State and exempt from tax thereon in that Contracting State, the exemption would be limited or removed.

c) This paragraph shall not apply if the beneficial owner of the dividend shows that the relevant shares were acquired for bona fide

commercial reasons and not primarily for the purposes of securing the benefit of this Article.

Article 12

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and derived by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the interest.

2. The term "interest", as used in this Article, means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, as well as all other income assimilated to income from money lent by the laws of the State in which the income arises but does not include any income which is treated as a dividend under Article 11.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 8 or Article 15, as the case may be, shall apply.

4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and the interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds, for whatever reason, the amount which would have

been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

6. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply if the debt-claim in respect of which the interest is paid was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

Article 13

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and derived by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the royalties.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 8 or Article 15, as the case may be, shall apply.

4. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds, for whatever reason, the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

6. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply if the right or property giving rise to the royalties was created or assigned mainly for the purpose of taking advantage of this Article and not for bona fide commercial reasons.

Article 14

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in paragraph 2 of Article 7 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of

a) shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from immovable property situated in a Contracting State, or

b) an interest in a partnership or trust the assets of which consist principally of immovable property situated in a Contracting State or of shares referred to in sub-paragraph a) above,

may be taxed in the Contracting State in which such immovable property is situated. In this paragraph the term "shares" does not include shares quoted or listed on a recognised stock exchange.

3. For the purposes of paragraph 2 of this Article the term "a recognised stock exchange" means:

a) the Stock Exchange — Irish;

b) the Helsinki Stock Exchange; and

c) any other stock exchange agreed upon by the competent authorities of the Contracting States.

4. Gains, other than those dealt with in paragraph 2 of this Article, from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable

property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

5. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships, aircraft or containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or containers, shall be taxable only in that State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 15

Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, surgeons, lawyers, engineers, architects, dentists, accountants and veterinary practitioners.

Article 16

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 17, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other

Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days within any twelve-month period falling wholly or partly within the fiscal year concerned of that other State, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 17

Directors' Fees

Directors' fees and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 18

Entertainers and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 15 and 16, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman such as an athlete, footballer, golfer, snooker player, card player or boxer, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State whether individually or as a member of a group, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 8, 15 and 16, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 19

Pensions, Annuities and Social Security Payments

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 20, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment and any annuity paid to such a resident shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, and subject to the provisions of paragraph 2 of Article 20, pensions paid and other payments made under the social security legislation of a Contracting State may be taxed in that State.

3. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 20

Government Service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if the services are rendered in that State and the individual:

- (i) is a national of that State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if he is a national of that State.

3. The provisions of Articles 16, 17 and 19 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 21

Students

Payments which a student, apprentice or business, technical, agricultural or forestry

trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 22

Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement, other than income paid out of trusts, shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property referred to in paragraph 2 of Article 7, if the beneficial owner of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base; in which case the provisions of Article 8 or Article 15, as the case may be, shall apply.

Article 23

Miscellaneous Rules Applicable to Certain Offshore Activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding any other provision of this Agreement where activities (in this Article called "relevant activities") are carried on offshore in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and subsoil and their natural resources situated in a Contracting State.

2. An enterprise of a Contracting State which carries on relevant activities in the other Contracting State shall, subject to paragraph 3 of this Article, be deemed to be carrying on business in that other State through a permanent establishment situated therein.

3. Relevant activities which are carried on by an enterprise of a Contracting State in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days within any period of twelve months shall not constitute the carrying on of business through a

permanent establishment situated therein. For the purposes of this paragraph:

a) where an enterprise of a Contracting State carrying on relevant activities in the other Contracting State is associated with another enterprise carrying on substantially similar relevant activities there, the former enterprise shall be deemed to be carrying on all such activities of the latter enterprise, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;

b) an enterprise shall be regarded as associated with another enterprise if one participates directly or indirectly in the management, control or capital of the other or if the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of both enterprises.

4. A resident of a Contracting State who carries on relevant activities in the other Contracting State, which consist of professional services or other activities of an independent character, shall be deemed to be performing those activities from a fixed base in that other State. However, income derived by a resident of a Contracting State in respect of such activities performed in the other Contracting State shall not be taxable in that other State if the activities are performed in that other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days within any period of twelve months.

5. Salaries, wages and similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with relevant activities in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State.

Article 24

Elimination of Double Taxation

1. In Finland double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Finland derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Ireland, Finland shall, subject to the provisions of sub-paragraph b) of this paragraph, allow as a deduction from the tax on income of that person, an amount equal to the tax on income paid in Ireland.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax on income, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Ireland.

b) Dividends paid by a company which is a resident of Ireland to a company which is a resident of Finland and controls directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends shall be exempt from Finnish tax.

c) For the purposes of sub-paragraph a) of this paragraph, the term "tax on income paid in Ireland" shall be deemed to include any amount of Irish tax which would have been payable on income under Irish taxation law but for any reduction of Irish tax on that income granted under the provisions of Chapter VI of Part I of the Finance Act, 1980, (as those provisions may be amended from time to time without changing the general principle thereof).

2. Subject to the provisions of the laws of Ireland regarding the allowance as a credit against Irish tax of tax payable in a territory outside Ireland (which shall not affect the general principle hereof)

a) Finnish tax payable under the laws of Finland and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, on profits, income or chargeable gains from sources within Finland (excluding in the case of a dividend tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Irish tax computed by reference to the same profits, income or chargeable gains by reference to which Finnish tax is computed.

b) In the case of a dividend paid by a company which is a resident of Finland to a company which is a resident of Ireland and which controls directly or indirectly 10 per cent or more of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Finnish tax creditable under the provisions of sub-paragraph a) of this paragraph) Finnish tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

c) The amount of Finnish tax which, in accordance with sub-paragraph a) of this paragraph, shall be treated as payable under the laws of Finland and in accordance with this Agreement shall, in relation to income to which the provisions of paragraph 1 of Article 11 apply, be subject to the limitations of that paragraph.

3. For the purposes of paragraphs 1 and 2 of this Article profits, income and capital gains owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Agreement shall

be deemed to be derived from sources in that other Contracting State.

4. Where in accordance with any provisions of this Agreement income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

Article 25

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing contained in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to non-residents of that State any exemptions, allowances, reliefs and reductions for tax purposes which it grants to its residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 10, paragraph 5 of Article 12, or paragraph 5 of Article 13, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

Article 26

Mutual Agreement Procedure

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the

Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action regarded by such resident as resulting in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the provisions of this Agreement. In the event the competent authorities reach an agreement, taxes shall be imposed, and refund or credit of taxes shall be allowed by the Contracting States in accordance with such agreement. It shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by this Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by this Agreement. Such persons or authorities shall use the

information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 28

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29

Entry Into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. This Agreement shall enter into force thirty days after the date of delivery of the later of the notifications referred to in paragraph 1 of this Article and its provisions shall have effect:

a) in Finland:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income, other than a dividend and tax credit in respect thereof, derived on or after 1 January 1990;

(ii) in respect of tax withheld at source from a dividend and tax credit in respect thereof, on a dividend paid for any accounting period of

the company which makes the distribution ending on or after 1 January 1990;

(iii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January 1990;

b) in Ireland:

(i) as respects income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the sixth day of April 1990;

(ii) as respects corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January 1990.

3. The Convention between the Government of Finland and the Government of Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital, signed at Dublin on 21 April 1969,¹ (hereinafter referred to as "the 1969 Convention"), shall cease to have effect with respect to taxes to which this Agreement applies in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article. The 1969 Convention shall terminate on the last date on which it has effect in accordance with the foregoing provision of this paragraph.

4. Where any provision of the 1969 Convention would have afforded any greater relief from tax than is due under this Agreement, any such provision as aforesaid shall continue to have effect for a period of twelve months from the date on which the provisions of this Agreement would otherwise have effect in accordance with the provisions of paragraph 2 of this Article.

5. The Agreement between the Government of Finland and the Government of Ireland for the avoidance of double taxation on income derived from the business of sea and air transport, signed at Dublin on 15 September 1965,² shall not have effect for any period for which the present Agreement has effect.

Article 30

Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate this Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which this

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 753, p. 295.

² *Ibid.*, vol. 654, p. 371.

Agreement enters into force. In such event, this Agreement shall cease to have effect:

a) in Finland:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

(ii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in Ireland:

(i) as respects income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or

after the sixth day of April next following the date on which the period specified in the said notice of termination expires;

(ii) as respects corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January next following the date on which the period specified in the said notice of termination expires.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement

Done in duplicate at Dublin this 27 day of March 1992, in the Finnish and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Finland:

ULF-ERIK SLOTTE

For the Government
of Ireland:

DAVID ANDREWS T.D.

EXCHANGE OF NOTES

I

*The Foreign Minister of Ireland
to the Ambassador of Finland in Dublin*

Your Excellency,

I have the honour to refer to the Agreement between the Government of Ireland and the Government of the Republic of Finland for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital Gains which was signed today and to confirm, on behalf of the Government of Ireland, the following understanding reached between the two Governments:

With reference to paragraphs 1 b) and 2 b) of Article 11 the proportion of one-half of the tax credit available to a resident of Finland to which a resident of Ireland will be entitled under the said paragraph 1 b) has been agreed on the grounds that, currently

a) the Irish system of corporation tax provides for the imputation of one-half of the tax paid by a company by way of a tax credit carried by a dividend paid to a shareholder,

b) the Finnish system of taxing companies provides for the imputation of all of the tax paid by a company by way of a tax credit carried by a dividend paid to a shareholder, and

c) the rates of corporation tax, being in the case of Ireland, 40 per cent and, in the case of Finland, 36 per cent for the year 1992 and subsequent years.

Thus, the giving of one-half of the tax credit to which a resident of Finland would be

entitled to an Irish resident in receipt of a dividend from a company resident in Finland strikes a reasonable balance in these circumstances.

It has been agreed, however, that in the event that the rate of corporation tax or the rate of the tax credit carried by a dividend should change in either Ireland or Finland, the competent authorities of both countries shall notify each other of such changes, shall consider whether the rate of one-half or some other rate is appropriate in the light of the new circumstances and, if the rate of one-half is no longer warranted, the Governments of Finland and Ireland shall re-negotiate paragraphs 1 b) and 2 b) of Article 11.

I have further the honour to request you to be good enough to confirm the foregoing understanding on behalf of the Government of Finland.

I avail myself of this opportunity to extend to you, Your Excellency, the assurance of my highest consideration.

Dublin, 27 March, 1992

DAVID ANDREWS T.D.
Minister for Foreign Affairs

II

*The Ambassador of Finland in Dublin
to the Foreign Minister of Ireland*

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Note of today's date which reads as follows:

[*See note I*]

I have further the honour to confirm on behalf of my Government that the foregoing is

also the understanding of the Government of Finland.

I avail myself of this opportunity to extend to you, Your Excellency, the assurance of my highest consideration.

Dublin, 27 March, 1992

ULF-ERIK SLOTTE
Ambassador of Finland

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
FINLANDE ET LE GOUVERNEMENT D'IRLANDE TENDANT
À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVA-
SION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔT SUR LE REVENU ET
DE GAINS EN CAPITAL

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement d'Irlande,
Désireux de conclure un Accord tendant à éviter la double imposition et à
prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et de gains en capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES AUXQUELLES L'ACCORD S'APPLIQUE

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des
Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS FAISANT L'OBJET DE L'ACCORD

1. Les impôts existants qui font l'objet du présent Accord sont :

a) En Finlande :

- i) L'impôt sur le revenu;
 - ii) L'impôt communal;
 - iii) L'impôt ecclésiastique;
 - iv) L'impôt retenu à la source sur le revenu des non-résidents;
- (ci-après dénommés « l'impôt finlandais »);

b) En Irlande :

- i) L'impôt d'Etat sur le revenu;
 - ii) L'impôt sur les bénéfices des sociétés; et
 - iii) L'impôt sur les gains de capital;
- (ci-après dénommés « l'impôt irlandais »).

2. Le présent Accord s'applique également aux impôts de nature identique ou
analogue qui viendraient à s'ajouter ou à se substituer aux impôts existants après la
signature de l'Accord. Les autorités compétentes des deux Etats contractants se
communiqueront toutes modifications de fond apportées à leur législation fiscale en
ce qui concerne les impôts faisant l'objet du présent Accord.

¹ Entré en vigueur le 26 décembre 1993, soit 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications (du 26 novembre 1993) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 2 de l'article 29.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins du présent Accord et à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le mot « Finlande » désigne la République de Finlande et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République de Finlande et toute zone située en dehors des eaux territoriales de la République de Finlande dans laquelle, en application de la législation finlandaise et conformément au droit international, s'exercent les droits de la Finlande en matière de prospection et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol;

b) Le mot « Irlande » inclut toute région contiguë aux eaux territoriales de la République d'Irlande qui a été ou pourra être désignée, en application de la législation irlandaise relative au plateau continental, comme étant une région dans les limites de laquelle l'Irlande peut exercer ses droits en ce qui concerne le fond de la mer, le sous-sol marin et leurs ressources naturelles;

c) Les mots « Etat contractant », « un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, la Finlande ou l'Irlande. Les « Etats contractants » désignent la Finlande et l'Irlande;

d) Le mot « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) Le mot « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une société ou une personne morale au regard de l'impôt;

f) Les mots « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent, suivant le contexte, une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant ou une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) Le terme « ressortissant » désigne :

- i) En ce qui concerne la Finlande, toute personne physique possédant la nationalité finlandaise et toute personne morale, société de personnes et association constituée conformément à la législation en vigueur en Finlande;
- ii) En ce qui concerne l'Irlande, tout citoyen irlandais et toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur en Irlande;

h) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef est exploité entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) Le mot « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt finlandais ou l'impôt irlandais;

j) L'expression « autorité compétente » désigne :

- i) En ce qui concerne la Finlande, le Ministère des finances ou son représentant autorisé;
- ii) En ce qui concerne l'Irlande, les Revenue Commissioners ou leurs représentants autorisés.

2. Aux fins du présent Accord, les mots « impôt finlandais » et « impôt irlandais » ne comprennent pas les pénalités ou intérêts appliqués en vertu de la législation de l'un ou l'autre Etat contractant régissant les impôts auxquels le présent Accord s'applique en vertu de l'article 2.

3. Aux fins de l'application du présent Accord par un Etat contractant, tout mot qui n'est pas défini dans le présent Accord a, à moins que le texte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet Etat régissant les impôts auxquels s'applique le présent Accord en vertu de l'article 2.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, le terme n'englobe pas les personnes assujetties à l'impôt dans cet Etat du seul fait de revenus tirés de sources situées dans ledit Etat.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée conformément aux dispositions suivantes :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants ou d'aucun d'entre eux :

a) Elle est considérée comme un résident de l'Irlande si son siège de direction effective y est situé; ou

b) Elle est considérée comme un résident de la Finlande si son siège de direction effective s'y trouve ou si elle est enregistrée en Finlande et si son siège de direction effective n'est pas situé en Irlande.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles; et

g) Une installation ou structure servant à la prospection ou à la mise en valeur des ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction, d'installation ou de montage sont réputés établissement stable uniquement s'ils durent plus de 12 mois.

4. Une entreprise est réputée avoir un établissement stable dans un des Etats contractants et exercer son activité par l'intermédiaire de cet établissement stable si elle exerce des activités de surveillance dans cet Etat pendant plus de 12 mois dans le cadre d'un chantier de construction ou d'un projet de construction, d'installation ou de montage entrepris dans cet Etat.

Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, ou d'exposition ou de livraison de marchandises ou de biens appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé des activités mentionnées aux alinéas a à e du présent paragraphe, à condition que l'activité générale de l'établissement stable résultant de cette combinaison d'activités ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1, 2, 3 et 4 du présent article, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 du présent article — agit dans un Etat contractant pour une entreprise d'un autre Etat contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour elle et dispose dans cet Etat du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet Etat à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 5 du présent article et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre de leur activité ordinaire.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. LIMITATION DE L'EXONÉRATION

Lorsqu'en vertu d'une disposition du présent Accord un revenu ou des gains sont totalement ou partiellement exonérés de l'impôt dans un Etat contractant et qu'en vertu de la législation en vigueur dans l'autre Etat contractant une personne est assujettie à l'impôt à raison dudit montant du revenu ou des gains qui sont transférés ou perçus dans cet autre Etat et non à raison du montant intégral de ce revenu ou des gains, l'exonération à accorder en vertu du présent Accord dans le premier Etat mentionné ne s'applique qu'au montant du revenu ou des gains ainsi transférés ou perçus dans l'autre Etat contractant.

Article 7. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. *a)* L'expression « biens immobiliers » a, sous réserve des dispositions des alinéas *b* et *c* du présent paragraphe, le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant dans lequel les biens considérés sont situés;

b) L'expression « biens immobiliers » comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession d'exploitation de gisements minéraux, gisements de pétrole ou de gaz, carrières, sources et autres ressources naturelles;

c) Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou d'autres parts sociales d'une société donne le droit au propriétaire de ces actions ou de ces parts sociales à la jouissance de biens immobiliers détenus par la société, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exercice de ce droit de jouissance sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 8. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son autorité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. En pareil cas, ces bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que pour autant qu'ils sont imposables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il pourrait normalement réaliser s'il était une entreprise distincte et séparée exerçant la même activité ou une activité analogue dans des conditions identiques ou comparables et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Sont déductibles aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable les dépenses encourues par l'entreprise aux fins dudit établissement (y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration) qui seraient déductibles si l'établissement était une entité indépendante qui avait encouru ces dépenses, soit dans l'Etat où il est situé, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable pour la seule raison que ledit établissement a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Aucune des dispositions précédentes du présent article ne porte atteinte à l'une quelconque des dispositions de la loi d'un Etat contractant relative à l'assujettissement à l'impôt d'une compagnie d'assurance sur la vie qui n'a pas son siège dans cet Etat.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 9. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices tirés par une entreprise d'un Etat contractant de l'exploitant, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs comprennent les bénéfices tirés par un bailleur de la location sur la base de l'affrètement coque nue de navires ou d'aéronefs si ces derniers sont exploités en trafic international ou si les bénéfices tirés de cette location sont accessoires à ceux mentionnés au paragraphe 1 du présent article.

3. Nonobstant les dispositions de l'article 8, les bénéfices tirés par une entreprise d'un Etat contractant de l'exploitation, de l'entretien ou de la location de

conteneurs (y compris de remorques, péniches et de matériels connexes pour le transport de conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises ne sont imposables que dans cet Etat, sauf si lesdits conteneurs servent au transport de biens ou marchandises uniquement entre des localités situées sur le territoire de l'autre Etat contractant.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux bénéficiaires tirés de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 10. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les bénéficiaires qui, n'étaient ces conditions, auraient été réalisés par l'une de ces entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéficiaires de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéficiaires d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéficiaires sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat et que les bénéficiaires ainsi inclus sont déclarés par l'Etat mentionné en premier être des bénéficiaires qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, cet autre Etat procède alors à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu là où cet autre Etat estime l'ajustement justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si besoin est, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 11. DIVIDENDES

1. a) i) Les dividendes versés par une société qui est résidente de Finlande à un résident d'Irlande peuvent être imposés en Irlande;

ii) Lorsqu'en application de l'alinéa b du présent paragraphe un résident d'Irlande bénéficie d'un crédit d'impôt en ce qui concerne ces dividendes, la somme constituée par le montant de ce dividende et par le montant de la déduction est aussi imposable en Finlande, conformément à la législation finlandaise, mais à un taux n'excédant par 15 p. 100;

iii) Sous réserve des dispositions prévues à l'alinéa a, ii, du présent paragraphe, les dividendes versés par une société qui est résidente de Finlande et dont est bénéfici-

ciaire un résident d'Irlande sont exonérés de tout impôt frappant les dividendes en Finlande;

b) Un résident d'Irlande qui reçoit des dividendes d'une société qui est résidente de Finlande a droit à ce titre, sous réserve des dispositions de l'alinéa *c* du présent paragraphe et à condition qu'il soit le bénéficiaire effectif desdits dividendes, à un crédit d'impôt égal à la moitié de celui dont bénéficierait une personne physique résidant en Finlande si elle avait perçu les mêmes dividendes et au remboursement de tout crédit d'impôt qui excéderait les montants dus au titre de l'impôt finlandais conformément aux dispositions de l'alinéa *a*, ii, du présent paragraphe sur les dividendes;

c) Les dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe ne sont pas applicables si le bénéficiaire effectif des dividendes est une société qui, seule ou en association avec une ou plusieurs sociétés, contrôle directement ou indirectement 10 p. 100 au moins des droits de vote dans la société distributrice des dividendes. Aux fins du présent alinéa, deux sociétés sont considérées comme associées si l'une est contrôlée directement ou indirectement par l'autre ou si toutes deux sont contrôlées directement ou indirectement par une troisième.

2. a) i) Les dividendes versés par une société qui est résidente d'Irlande à un résident de la Finlande peuvent être imposés en Finlande;

ii) Lorsqu'en application de l'alinéa *b* du présent paragraphe, un résident de Finlande bénéficie d'un crédit d'impôt en ce qui concerne ces dividendes, la somme constituée par le montant de ce dividende et par le montant de la déduction est aussi imposable en Irlande, conformément à la législation irlandaise, mais à un taux n'excédant pas 15 p. 100;

iii) Sous réserve des dispositions de l'alinéa *a*, ii, du présent paragraphe, les dividendes versés par une société qui est résidente d'Irlande au regard de l'impôt irlandais et dont un résident de la Finlande est le bénéficiaire effectif sont exonérés de tout impôt frappant les dividendes en Irlande;

b) Un résident de la Finlande qui reçoit des dividendes d'une société qui est résidente d'Irlande a droit à ce titre, sous réserve des dispositions de l'alinéa *c* du présent paragraphe et à condition qu'il soit le bénéficiaire effectif desdits dividendes, au même crédit d'impôt que celui dont bénéficierait une personne physique résidente en Irlande si elle avait perçu les mêmes dividendes ainsi qu'au remboursement de tout crédit d'impôt qui excéderait les montants dus au titre de l'impôt irlandais, conformément aux dispositions de l'alinéa *a*, ii, du présent paragraphe sur ces dividendes;

c) Les dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe ne sont pas applicables si le bénéficiaire des dividendes est une société qui, seule ou en association avec une ou plusieurs sociétés, contrôle directement ou indirectement 10 p. 100 ou plus des droits de vote dans la société distributrice des dividendes. Aux fins du présent alinéa, deux sociétés seront considérées comme associées si l'une est contrôlée directement ou indirectement par l'autre ou si elles sont toutes deux contrôlées directement ou indirectement par une tierce société.

3. Les paragraphes précédents n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

4. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits à l'exception des créances, ainsi que les reve-

nus ou distribution de parts assimilées aux revenus soumis au régime fiscal de l'Etat contractant dont la société versant les dividendes ou payant le revenu ou procédant aux distributions est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 8 ou de l'article 15, suivant le cas, sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

7. a) Si le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, détient 10 p. 100 au moins de la catégorie d'actions génératrices des dividendes, les dispositions des paragraphes 1 ou 2 du présent article, suivant les cas, ne s'appliquent pas auxdits dividendes pour autant qu'ils n'ont pu être prélevés que sur les bénéfices que la société distributrice a réalisés, ou sur d'autres revenus qu'elle a reçus au cours de la période prenant fin 12 mois au moins avant la date de référence. Aux fins du présent paragraphe, l'expression « date de référence » désigne la date à laquelle le bénéficiaire effectif des dividendes est devenu propriétaire de 10 p. 100 au moins de la catégorie d'actions considérées;

b) Les dispositions des paragraphes 1 ou 2 du présent article, suivant les cas, ne s'appliquent pas lorsque :

- i) Le bénéficiaire effectif des dividendes résident d'un Etat contractant est exonéré de l'impôt qui s'y rattache dans cet Etat contractant; et
- ii) Les dividendes sont versés dans des conditions telles que si le bénéficiaire était un résident de l'autre Etat contractant et exonéré de l'impôt s'y rattachant dans cet Etat-là, l'exonération serait limitée ou supprimée;

c) Le présent paragraphe ne s'applique pas si le bénéficiaire effectif des dividendes prouve que les actions considérées ont été acquises pour des raisons commerciales véritables et pas dans le but essentiel de tirer avantage des dispositions du présent article.

Article 12. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et perçus par un résident de l'autre Etat contractant sont imposables seulement dans cet autre Etat si ce résident en est le bénéficiaire effectif.

2. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une

clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt ainsi que tous autres revenus assimilés à des revenus d'argent prêtés par la législation fiscale de l'Etat contractant d'où les revenus proviennent, mais ne comprend pas les revenus considérés comme dividendes au titre de l'article 11.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts réside d'un Etat contractant exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 8 ou de l'article 15, suivant le cas, sont applicables.

4. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède pour une raison quelconque celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste impossible selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

6. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque la créance génératrice des intérêts n'a pris naissance ou n'a été cédée que pour s'assurer le bénéfice des dispositions du présent article et non pour des raisons authentiquement commerciales.

Article 13. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables seulement dans cet autre Etat si ledit résident en est le bénéficiaire effectif.

2. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques et télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité

industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 8 ou de l'article 15, selon le cas, sont applicables.

4. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

5. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède pour une raison quelconque celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

6. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas si les droits ou le bien générateur des redevances n'a pris naissance ou n'a été cédé que pour s'assurer le bénéfice des dispositions du présent article, et non pour des raisons authentiquement commerciales.

Article 14. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 7 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation :

a) D'actions tirant leur valeur ou la plus grande part de cette dernière, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans un Etat contractant, ou

b) D'un intérêt dans un partenariat ou un fonds dont les actifs consistent principalement en biens immobiliers situés dans un Etat contractant ou des actions mentionnées à l'alinéa a ci-dessus, sont imposables dans l'Etat contractant dans lequel les biens immobiliers sont situés. Dans le présent paragraphe, le terme « actions » n'inclut pas les actions cotées ou affichées par une bourse homologuée.

3. Aux fins du paragraphe 2 du présent article, l'expression « bourse homologuée » s'entend :

a) Du Stock Exchange — irlandais;

b) De la bourse d'Helsinki; et

c) De toute autre bourse mutuellement acceptée par les autorités compétentes des Etats contractants.

4. Les gains, autres que ceux traités dans le paragraphe 2 du présent article provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui forment partie de l'actif d'un éta-

blissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers appartenant à la base fixe dont dispose un résident d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seule ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

5. Les gains tirés par une entreprise d'un Etat contractant de l'aliénation de navires, aéronefs ou conteneurs (y compris remorques, péniches et équipement lié au transport des conteneurs), exploités en trafic international ou des biens mobiliers liés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou conteneurs, sont imposables dans cet Etat seulement.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article, sont imposables seulement dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 15. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat à moins que ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Dans ce cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans l'autre Etat contractant.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, chirurgiens, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes, comptables et vétérinaires.

Article 16. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 17, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total cent quatre-vingt-trois jours au cours d'une période de 12 mois comprise totalement ou partiellement dans l'année fiscale considérée de cet autre Etat, et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat, et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef

exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

Article 17. TANTIÈMES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

Article 18. ARTISTES DU SPECTACLE ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 15 et 16, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien ou en tant que sportif, tel qu'un athlète, un footballeur, un joueur de golf ou de billard ou de cartes ou un boxeur, sont imposables dans l'autre Etat contractant soit individuellement, soit collectivement en tant que membre d'un groupe.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 8, 15 et 16, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 19. PENSIONS, RENTES ET PRESTATIONS DE SÉCURITÉ SOCIALE

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 20, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur de même que les rentes ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article et sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 20, les pensions et autres paiements effectués au titre de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

3. Le mot « rente » désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en contrepartie d'une prestation adéquate en argent ou appréciable en argent.

Article 20. FONCTION PUBLIQUE

1. *a)* Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou une collectivité locale à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'intéressé est un résident si les services sont rendus dans cet Etat et si l'intéressé :

i) Possède la nationalité de cet Etat; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre ces services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette collectivité ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'intéressé est un résident s'il en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 16, 17 et 19 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses collectivités locales.

Article 21. ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire dans les domaines commercial, technique, agricole ou forestier, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 22. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord, autres que les revenus provenant de fonds en fidéicomis, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 7, lorsque le bénéficiaire effectif de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y attache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 8 ou de l'article 15, suivant le cas, sont applicables.

Article 23. DISPOSITIONS DIVERSES APPLICABLES À CERTAINES ACTIVITÉS EN MER

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant toute autre disposition du présent Accord lorsque des activités (dénommées dans le présent article « les activités pertinentes ») sont exercées en mer dans le cadre de l'exploration ou de l'exploitation du fond des mers, de son sous-sol et des ressources naturelles situées dans un Etat contractant.

2. Une entreprise d'un Etat contractant qui exerce des activités pertinentes dans l'autre Etat contractant est, sous réserve du paragraphe 3 du présent article, considérée comme exerçant des activités commerciales ou industrielles dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé.

3. Les activités pertinentes qui sont exercées par une entreprise d'un Etat contractant dans l'autre Etat contractant pendant une ou plusieurs périodes ne

dépassant pas une durée totale de 30 jours au cours de toute période de 12 mois ne constituent pas des activités commerciales ou industrielles exercées par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Aux fins du présent paragraphe :

a) Lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerçant des activités pertinentes dans l'autre Etat contractant est associée à une autre entreprise exerçant des activités pertinentes sensiblement similaires dans cet Etat, la première entreprise est considérée comme exerçant les activités de la deuxième entreprise sauf dans la mesure où ces activités sont exercées en même temps que ses propres activités;

b) Une entreprise est considérée comme associée à une autre entreprise si elle participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou détient une participation au capital de l'autre entreprise ou si les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou détiennent une participation au capital des deux entreprises.

4. Un résident d'un Etat contractant qui exerce des activités pertinentes dans l'autre Etat contractant, qui consistent à exercer une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant, est réputé exercer ces activités à partir d'une base fixe située dans cet autre Etat. Toutefois, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de telles activités exercées dans l'autre Etat contractant ne sont pas imposables dans cet autre Etat si ces activités sont exercées dans l'autre Etat pendant une ou plusieurs périodes ne dépassant pas une durée totale de 30 jours au cours de toute période de 12 mois.

5. Les salaires, traitements et rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans le cadre des activités pertinentes dans l'autre Etat contractant sont, dans la mesure où les fonctions sont accomplies en mer dans cet autre Etat, imposables dans cet autre Etat.

Article 24. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En Finlande, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de la Finlande perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Irlande, la Finlande, sous réserve des dispositions de l'alinéa *b* du présent paragraphe, accorde une déduction de l'impôt sur le revenu de l'intéressé d'un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté en Irlande.

Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction des impôts sur le revenu, calculés avant déduction, correspondant aux éléments de revenus qui sont imposables en Irlande.

b) Les dividendes payés par une société qui est un résident d'Irlande à une société qui est un résident de la Finlande et détient directement 10 p. 100 au moins des actions donnant droit au vote de la société distributrice sont exonérés de l'impôt finlandais.

c) Aux fins de l'alinéa *a* du présent paragraphe, l'expression « impôt sur le revenu payé en Irlande » est réputée inclure tout montant de l'impôt irlandais qui aurait été perçu sur le revenu au titre de loi fiscale irlandaise sans la réduction de l'impôt irlandais sur ce revenu accordée au titre des dispositions du chapitre VI de la partie I de la loi de finances (*Finance Act*) de 1980 (telles que leurs dispositions peuvent être modifiées périodiquement sans porter atteinte au principe général du présent Accord).

2. Sous réserve de dispositions de la législation irlandaise relative à l'imputation sur l'impôt irlandais d'un impôt exigible dans un pays autre que l'Irlande (et sans porter atteinte au principe général énoncé dans le présent Accord) :

a) L'impôt finlandais dû, en vertu de la législation finlandaise et conformément au présent Accord, directement ou par voie de retenue, sur les bénéficiaires, les revenus ou les gains imposables tirés de sources situées en Finlande (à l'exclusion, dans le cas des dividendes, de l'impôt sur les bénéfices générateurs des dividendes) sera admis en déduction de tout impôt irlandais calculé en prenant en compte les bénéfices, revenus ou gains imposables ayant servi au calcul de l'impôt finlandais;

b) Dans le cas de dividendes versés par une société qui est résidente de la Finlande à une société qui est résidente de l'Irlande et qui contrôle, directement ou indirectement, 10 p. 100 ou plus des votes de la société payant les dividendes, il sera tenu compte pour la déduction (autre de tout impôt finlandais au titre duquel une déduction peut être admise en vertu des dispositions de l'alinéa a du présent paragraphe) de l'impôt finlandais dû par la société au titre des bénéficiaires servant au paiement des dividendes;

c) Le montant de l'impôt finlandais qui, conformément à l'alinéa a du présent paragraphe, est considéré comme payable au titre de la législation finlandaise et conformément au présent Accord est, en ce qui concerne le revenu auquel les dispositions du paragraphe 1 de l'article 11 s'appliquent, soumis aux limitations de ce paragraphe.

3. Aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article, les bénéficiaires, revenus et gains de capital possédés par un résident d'un Etat contractant imposables dans l'autre Etat contractant conformément au présent Accord sont réputés être tirés de sources situées dans cet autre Etat contractant.

4. Lorsque, conformément à une disposition quelconque du présent Accord, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant reçoit sont exempts d'impôt dans cet Etat, ce dernier peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exemptés.

Article 25. NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux non-résidents de cet Etat contractant les déductions, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 10, du paragraphe 5 de l'article 12 ou du paragraphe 5 de l'article 13 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination

des bénéfiques imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été payées à un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

Article 26. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, il peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'Etat contractant dont il possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. En cas d'accord des autorités compétentes, des impôts sont fixés et des remboursements ou des crédits d'impôt sont autorisés par les Etats contractants conformément à cet accord. Ce dernier est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre par voie d'accord amiable les difficultés ou de dissiper les doutes que pourrait susciter l'interprétation ou l'application du présent Accord.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 27. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des Etats contractants relatives aux impôts visés par le présent Accord dans la mesure où l'imposition qu'elles prévoient n'est pas contraire au présent Accord. Tout renseignement ainsi échangé est considéré comme secret et n'est communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Toutefois, elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

*Article 28. MEMBRES DES MISSIONS DIPLOMATIQUES
ET DES POSTES CONSULAIRES*

Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les Gouvernements des Etats contractants s'informent mutuellement de l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de remise de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 du présent article et ses dispositions s'appliqueront :

a) En Finlande :

- i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus, autres que dividendes ou crédits d'impôts y relatifs, à compter du 1^{er} janvier 1990;
- ii) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur un dividende ou un crédit d'impôt y relatif, sur les dividendes payés pour tout exercice comptable de la société distributrice s'achevant le 1^{er} janvier 1990 ou après;
- iii) En ce qui concerne d'autres impôts sur le revenu, aux impôts exigibles pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier 1990 ou après;

b) En Irlande :

- i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les gains de capital, à toute année d'imposition commençant le 6 avril 1990 ou après;
- ii) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices des sociétés, à tout exercice commençant le 1^{er} janvier 1990 ou après.

3. La Convention entre le Gouvernement finlandais et le Gouvernement irlandais tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune, signée à Dublin le 21 avril 1969¹ (ci-après dénommée la « Convention de 1969 ») cessera d'être en vigueur en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique le présent Accord conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article. La Convention de 1969 sera abrogée le

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 753, p. 295.

dernier jour de son application conformément à la disposition précédente du présent paragraphe.

4. Au cas où une disposition quelconque de la Convention de 1969 aurait procuré un allègement d'impôt plus grand que celui prévu au titre du présent Accord, une telle disposition, comme déclaré plus haut, continuera d'être applicable pendant 12 mois à partir de la date à laquelle les dispositions du présent Accord auraient autrement pris effet conformément aux dispositions du paragraphe 2 du présent article.

5. L'Accord entre le Gouvernement finlandais et le Gouvernement irlandais tendant à éviter la double imposition des revenus provenant de l'exploitation de transports maritimes et aériens, signé à Dublin le 15 septembre 1965¹, ne sera pas applicable pendant tout le temps que le présent Accord est en vigueur.

Article 30. DÉNONCIATION

Le présent Accord demeurera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer le présent Accord par la voie diplomatique moyennant un préavis de six mois au moins avant la fin de chaque année civile suivant une période de cinq ans courant à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Dans ce cas, le présent Accord cessera de s'appliquer :

a) En Finlande :

- i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle du préavis de dénonciation ou postérieurement;
- ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts exigibles pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle du préavis de dénonciation, ou postérieurement;

b) En Irlande :

- i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les gains de capital, à toute année d'imposition commençant le 6 avril, ou après le 6 avril, suivant la date à laquelle prend fin la période spécifiée dans ladite notification de la dénonciation;
- ii) En ce qui concerne l'impôt sur les bénéfices des sociétés, à tout exercice commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier, suivant la date à laquelle prend fin ladite notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Dublin le 27 mars 1992, en langues finlandaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :
ULF-ERIK SLOTTE

Pour le Gouvernement
de l'Irlande :
DAVID ANDREWS T.D.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 654, p. 371.

ÉCHANGE DE NOTES

I

*Le Ministre des affaires étrangères d'Irlande
à l'Ambassadeur de Finlande à Dublin*

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à l'Accord entre le Gouvernement de l'Irlande et le Gouvernement de la République de Finlande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et sur la fortune, j'ai l'honneur de confirmer au nom du Gouvernement irlandais, les interprétations suivantes dont sont convenus les deux Gouvernements :

A propos des paragraphes 1, *b* et 2, *b* de l'article 11, la proportion de la moitié du crédit d'impôt à la disposition d'un résident de la Finlande et à laquelle un résident de l'Irlande pourra prétendre aux termes dudit paragraphe 1, *b*, a été convenue au motif que, à l'heure actuelle :

a) Le système irlandais d'impôt sur les sociétés prévoit l'imputation de la moitié de l'impôt versé par une société au moyen d'un crédit d'impôt afférant à un dividende payé à un actionnaire;

b) Le système finlandais d'imposition des sociétés prévoit l'imputation de la totalité de l'impôt payé par une société au moyen d'un crédit d'impôt afférant à un dividende payé à un actionnaire; et

c) Les taux de l'impôt sur les sociétés sont, dans le cas de l'Irlande, de 40 p. 100 et, dans celui de la Finlande, de 36 p. 100 pour l'année 1992 et les années suivantes.

C'est pourquoi l'octroi de la moitié du crédit d'impôt auquel un résident de la Finlande aurait droit à un résident irlandais bénéficiant d'un dividende d'une société résidant en Finlande établit un équilibre raisonnable dans ces conditions.

Toutefois, il a été convenu que, dans le cas où le taux de l'impôt sur les sociétés ou le taux du crédit d'impôt attaché à un dividende serait modifié soit en Irlande, soit en Finlande, les autorités compétentes des deux pays s'informeront mutuellement de ces modifications, examineront si le taux d'un demi pour cent ou un autre taux est approprié à la lumière des nouvelles circonstances et, si le taux d'un demi pour cent n'est plus justifié, les Gouvernements de Finlande et d'Irlande renégocieront les paragraphes 1, *b* et 2, *b* de l'article 11.

En outre, je vous prie de bien vouloir confirmer, au nom du Gouvernement finlandais, l'acceptation des interprétations susmentionnées.

Veillez agréer, etc.

Dublin, le 27 mars 1992

Le Ministre des affaires étrangères,
DAVID ANDREWS T.D.

II

*L'Ambassadeur de Finlande à Dublin
au Ministre des affaires étrangères d'Irlande*

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

Je tiens en outre à confirmer au nom de mon Gouvernement que les interprétations qui précèdent rencontrent l'agrément du Gouvernement finlandais.

Veuillez agréer, etc.

Dublin, le 27 mars 1992

L'Ambassadeur de Finlande,
ULF-ERIK SLOTTE

No. 30718

**FINLAND
and
ESTONIA**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Helsinki on 23 March 1993

Authentic text: English.

Registered by Finland on 24 February 1994.

**FINLANDE
et
ESTONIE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Helsinki le 23 mars 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistrée par la Finlande le 24 février 1994.

CONVENTION¹ BETWEEN THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE REPUBLIC OF ESTONIA FOR THE AVOIDANCE OF DOU- BLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Estonia.

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital.

Have agreed as follows:

Article 1

Personal scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:

a) in Finland:

(i) the state income taxes (valtion tuloverot; de statliga inkomstskatterna);

(ii) the corporate income tax (yhteisöjen tulovero; inkomstskatten för samfund);

(iii) the communal tax (kunnallisvero; kommunalskatten);

(iv) the church tax (kirkollisvero; kyrkoskatten);

(v) the tax withheld at source from interest (korkotulon lähdevero; källskatten på ränteinkomst);

(vi) the tax withheld at source from non-residents' income (rajoitetusti verovelvollisen lähdevero; källskatten för begränsat skattskyldig); and

(vii) the state capital tax (valtion varallisuusvero; den statliga förmögenhetsskatten);

(hereinafter referred to as "Finnish tax");

b) in Estonia:

(i) the personal income tax (üksikisiku tulumaks);

(ii) the corporate income tax (ettevõtte tulumaks); and

(iii) the licence tax (tegevusloa maks);

(hereinafter referred to as "Estonian tax")

2. Where a new tax on income or on capital is introduced in a Contracting State after the date of signature of the Convention, the Convention shall apply also to such tax. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether a tax which is introduced in either Contracting State is one to which the Convention shall apply according to the preceding sentence.

3. The Convention shall apply also to any taxes, being identical with or substantially similar to those mentioned or referred to in paragraphs 1 and 2, which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the taxes to which the Convention applies by virtue of those paragraphs. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires

a) the term "Finland" means the Republic of Finland and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Finland, and any area adjacent to the territorial waters of the Republic of Finland within which, under the laws of Finland and in accordance with international law, the rights of Finland with respect to the exploration for and exploitation of the natural resources of the sea bed and its sub-soil and of the superjacent waters may be exercised;

b) the term "Estonia" means the Republic of Estonia and, when used in the geographic sense, means the territory of Estonia and any other area adjacent to the territorial waters of Estonia within which, under the laws of Estonia and in accordance with international law, the rights of Estonia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

¹ Came into force on 30 December 1993, i.e., 30 days after the date of receipt of the last of the notifications (of 30 November 1993) by which the Contracting Parties had informed each other of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 29 (2).

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in Finland, the Ministry of Finance, its authorised representative or the authority which, by the Ministry of Finance, is designated as competent authority;

(ii) in Estonia, the Minister of Finance or his authorised representative.

2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4

Residence

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. The term also includes a Contracting State itself, and a local authority and a statutory body thereof. The term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home

available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode,

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall in each Contracting State be deemed not to be a resident of the other Contracting State.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- a) a place of management;
- b) a branch;
- c) an office;
- d) a factory;
- e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, buildings, any option or similar right in respect of immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to:

a) that permanent establishment; or

b) sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment; or

c) other business activities carried on in that other State of the same or similar kind as those effected through that permanent establishment.

The provisions of sub-paragraphs b) and c) shall not apply if the enterprise shows that such sales or activities could not reasonably have been undertaken by that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary. The method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and air transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in

international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business, or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State — and taxes accordingly — profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are by the first-mentioned State claimed to be profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State. Such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the

recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

2. However, as long as an individual resident in Finland is entitled to a tax credit in respect of dividends paid by a company resident in Finland, the following provisions of this paragraph shall apply in Finland instead of the provisions of paragraph 1:

a) Dividends paid by a company which is a resident of Finland to a resident of Estonia who is the beneficial owner of the dividends shall be exempt from Finnish tax on dividends.

b) Notwithstanding the provisions of subparagraph a), where the recipient is an individual or a body of persons (other than a company which controls directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends), such dividends may also be taxed in Finland and according to Finnish law, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the dividends.

3. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of the provisions of paragraphs 1 and 2. The provisions of those paragraphs shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2,

a) interest arising in Estonia shall be taxable only in Finland if the interest is paid to:

(i) the State of Finland, or a local authority or a statutory body thereof;

(ii) the Bank of Finland;

(iii) the Finnish Fund for Industrial Co-operation Ltd (FINNFUND) or the Finnish Export Credit Ltd; or

(iv) any other institution, similar to those mentioned in subdivision (iii), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States;

b) interest arising in Finland shall be taxable only in Estonia if the interest is paid to:

(i) the State of Estonia, or a local authority or a statutory body thereof;

(ii) the Bank of Estonia;

(iii) any organisation established in the State of Estonia after the date of signature of this Convention and which is of a similar nature as any organisation established in Finland and referred to in subdivision (iii) of subparagraph a) (the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement determine whether such organisations are of a similar nature); or

(iv) any institution similar to any of those referred to in subdivision (iv) of sub-paragraph a), as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States,

c) interest arising in a Contracting State on a loan guaranteed by any of the bodies mentioned or referred to in sub-paragraph a) or sub-paragraph b) and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State;

d) interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

(i) the recipient is a resident of that other State, and

(ii) such recipient is an enterprise of that other State and is the beneficial owner of the interest, and

(iii) the interest is paid with respect to indebtedness arising on the sale on credit, by that enterprise, of any merchandise or industrial, commercial or scientific equipment to an enterprise of the first-mentioned State, except where the sale or indebtedness is between related persons.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which

the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of royalties paid for the use of industrial, commercial or scientific equipment;

b) 10 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively

connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

7. If in any convention for the avoidance of double taxation concluded by Estonia with a third State, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD) at the date of signature of this Convention, Estonia after that date would agree to exclude any kind of rights or property from the definition contained in paragraph 3 or exempt royalties arising in Estonia from Estonian tax on royalties or to limit the rates of tax provided in paragraph 2, such definition or exemption or lower rate shall automatically apply as if it had been specified in paragraph 3 or paragraph 2, respectively.

Article 13

Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enter-

prise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent personal services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in that other State, but only so much of the income as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Con-

tracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the tax year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by a resident of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the

activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of the other Contracting State or a local authority thereof. In such case, the income shall be taxable in accordance with the provisions of Article 7, Article 14 or Article 15, as the case may be.

Article 18

Pensions, annuities and similar payments

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration in respect of past employment and annuities paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 3, and subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19,

a) pensions paid and other benefits, whether periodic or lump-sum compensation, granted under the social security legislation of a Contracting State or under any public scheme organised by a Contracting State for social welfare purposes shall be taxable only in that State;

b) annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, in the case of an individual who was a resident of a Contracting State and has become a resident of the other Contracting State, pensions, annuities and other similar remuneration paid to such individual and arising in the first-mentioned State may be taxed in that State according to the laws of that State, but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the payment. The provisions of this paragraph shall not apply to such individual if he is a stateless person or a national of the other Contracting State without also being a national of the first-mentioned Contracting State.

4. The term "annuity" as used in this Article means a stated sum payable periodically at stated times during life, or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth (other than services rendered)

Article 19

Government service

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State, or a local authority or a statutory body thereof, to an individual in respect of dependent personal services rendered to that State, authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if the services are rendered in that State and the individual:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State, or a local authority or a statutory body thereof, to an individual in respect of services rendered to that State, authority or body shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the Contracting State of which the individual is a resident if he is a national of that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State, or a local authority or a statutory body thereof.

Article 20

Students

Payments which a student, or an apprentice or trainee, who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State. However, such items of income, arising in the other Contracting State, may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries

on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, or by shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of double taxation

1. In Finland double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Finland derives income or owns elements of capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Estonia, Finland shall, subject to the provision of subparagraph b), allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that person, an amount equal to the tax on income paid in Estonia;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that person, an amount equal to the tax on elements of capital paid in Estonia.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the tax on the

income or on the capital, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or to the same elements of capital, which may be taxed in Estonia.

b) Dividends paid by a company which is a resident of Estonia to a company which is a resident of Finland and controls directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends shall be exempt from Finnish tax.

c) Notwithstanding any other provision of this Convention, an individual who is a resident of Estonia and under Finnish taxation law with respect to the Finnish taxes referred to in Article 2 also is regarded as resident in Finland may be taxed in Finland. However, Finland shall allow any Estonian tax paid on income or on capital as a deduction from Finnish tax in accordance with the provisions of sub-paragraph a). The provisions of this sub-paragraph shall apply only to nationals of Finland.

d) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Finland is exempt from tax in Finland, Finland may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such person, take into account the exempted income or capital.

e) For the purposes of sub-paragraph a), the term "tax on income paid in Estonia" shall be deemed to include Estonian income tax which would have been paid but for any time-limited exemption or reduction of tax granted under incentive provisions contained in Estonian laws designed to promote economic development to the extent that such tax that would have been paid relates to profits other than profits from activities in the financial sector and that no more than 25 per cent of such profits consist of interest and gains from the alienation of shares and bonds or consist of profits derived from third States.

f) The provisions of sub-paragraph e) shall apply for the first ten years for which the Convention is effective. However, the competent authorities of the Contracting States may consult each other in order to determine whether such period shall be extended.

g) For the purposes of sub-paragraph a), tax that is paid in Estonia and that could not be imposed according to the provisions of this Convention but for the provisions of sub-paragraph b) of paragraph 2, shall be deemed not to have been paid in Estonia.

2. In Estonia double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Estonia derives income or owns capital which in accordance with

this Convention, may be taxed in Finland, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Estonia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Finland;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Finland.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Estonia, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Finland.

b) Notwithstanding any other provision of this Convention, an individual who is a resident of Finland and under Estonian taxation law with respect to the Estonian taxes referred to in Article 2 also is regarded as resident in Estonia may be taxed in Estonia. However, Estonia shall allow any Finnish tax paid on income or on capital as a deduction from Estonian tax in accordance with the provisions of sub-paragraph a). The provisions of this sub-paragraph shall apply only to nationals of Estonia.

c) For the purpose of sub-paragraph a), where a company that is a resident of Estonia receives a dividend from a company that is a resident of Finland in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Finland shall include not only the tax paid on the dividend but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

d) For the purposes of sub-paragraph a), tax that is paid in Finland and that could not be imposed according to the provisions of this Convention but for the provisions of sub-paragraph c) of paragraph 1, shall be deemed not to have been paid in Finland.

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result

or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. In the event the competent authorities reach an agreement, refund or credit of taxes shall be allowed by the Contracting States in accordance with such agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in

the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27

Assistance in collection

1. The Contracting States undertake to lend assistance to each other in the collection of the taxes owed by a taxpayer to the extent that the amount thereof has been finally determined according to the laws of the Contracting State making the request for assistance.

2. In the case of a request by a Contracting State for the collection of taxes which has been accepted for collection by the other Contracting State, such taxes shall be collected by that other State in accordance with the laws applicable to the collection of its own taxes and as if the taxes to be so collected were its own taxes.

3. Any request for collection by a Contracting State shall be accompanied by such certificate as is required by the laws of that State to establish that the taxes owed by the taxpayer have been finally determined.

4. Where the tax claim of a Contracting State has not been finally determined by reason of it being subject to appeal or other proceedings, that State may, in order to protect its revenues, request the other Contracting State to take such interim measures for conservancy on its behalf as are available to the other State under the laws of that other State. If such

request is accepted by the other State, such interim measures shall be taken by that other State as if the taxes owed to the first-mentioned State were the own taxes of that other State.

5. A request under paragraph 3 or paragraph 4 shall only be made by a Contracting State to the extent that sufficient property of the taxpayer owing the taxes is not available in that State for recovery of the taxes owed.

6. The Contracting State in which tax is recovered in accordance with the provisions of this Article shall forthwith remit to the Contracting State on behalf of which the tax was collected the amount so recovered less, where appropriate, the amount of extraordinary costs referred to in sub-paragraph b) of paragraph 7.

7. It is understood that unless otherwise agreed by the competent authorities of both Contracting States,

a) ordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by that State,

b) extraordinary costs incurred by a Contracting State in providing assistance shall be borne by the other State and shall be payable regardless of the amount collected on its behalf by that other State.

As soon as a Contracting State anticipates that extraordinary costs may be incurred, it shall so advise the other Contracting State and indicate the estimated amount of such costs.

8. In this Article, the term "taxes" means the taxes to which the Convention applies and includes any interest and penalties relating thereto.

Article 28

Members of diplomatic missions and consular posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29

Entry into force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force thirty days after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the

calendar year next following the year in which the Convention enters into force:

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force

Article 30

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination in writing at least six months before the end of any calendar year. In

such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Helsinki this 23rd day of March 1993, in the English language

For the Government
of the Republic of Estonia:

JAAK JÖERÜÜT

For the Government
of the Republic of Finland:

IIRO VIINANEN

PROTOCOL

At the signing today of the Convention between the Republic of Finland and the Republic of Estonia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (hereinafter referred to as "the Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention:

1. With reference to the provisions of the Convention

Where the term "statutory body" appears, it is understood that this term means any legal entity of a public character created by the laws of a Contracting State in which no person other than the State itself, or a political subdivision or a local authority thereof, has an interest.

2. With reference to Article 7, paragraph 3

It is understood that expenses to be allowed as deductions by a Contracting State include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

3. With reference to Article 8

It is understood that "profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships in international traffic" shall be interpreted according to paragraphs 7 to 14 of the Commentary on Article 8 of the OECD Model Tax Convention on Income and on Capital (1992) and does not, in any event, include the profits from the operation or ownership of docks, warehouses, terminal facilities, stevedoring equipment or other similar property located on land, except where these profits are directly related to the operation, by the enterprise, of such ships.

4. With reference to Article 11, paragraph 3:

d) It is understood that a person is related to another person, where one person, alone or together with one or more related persons, has, directly or indirectly, an interest of more than 50 per cent in the other person, or where one or more persons, alone or together with one or more related persons, have, directly or indi-

rectly, an interest of more than 50 per cent in the two persons.

5. With reference to Article 12, paragraph 2

It is understood that the term "royalties" shall be deemed not to include payments for the use of drilling rigs, or similar purpose equipment, used for the exploration for or the extraction of hydrocarbons.

6. With reference to Article 12, paragraph 3

It is agreed that the income from leasing of industrial, commercial or scientific equipment shall be included in the term "royalties" as defined in Article 12, paragraph 3.

7. With reference to Article 15, paragraph 2

The provisions of Article 15, paragraph 2, shall not apply to an employee who is hired out. For the purposes of the preceding sentence, an employee who is a resident of a Contracting State shall be deemed to be hired out if he is placed at another person's disposal by a person (the hirer-out) to carry out work in the business of such other person (the principal) in the other Contracting State, provided that the principal is a resident of, or has a permanent establishment in, that other State, and that the hirer-out neither has any responsibility nor bears any risk in respect of the result of the work.

In determining whether an employee shall be deemed to be hired out, a comprehensive review shall be carried out, with particular reference to whether:

a) the overall supervision of the work rests with the principal;

b) the work is carried out in a place of work which is at the disposal of the principal and for which he has responsibility;

c) the remuneration to the hirer-out is computed according to the time spent or with reference to any other relationship between the remuneration and the wages received by the employee;

d) the main part of the tools and materials are supplied by the principal; and

e) the hirer-out does not decide unilaterally on the number of employees or their qualifications.

In witness whereof the undersigned, duly
authorised thereto, have signed this Protocol

Done in duplicate at Helsinki this 23rd day
of March 1993, in the English language.

For the Government
of the Republic of Finland:

IIRO VIINANEN

For the Government
of the Republic of Estonia:

JAAK JÖERÜÜT

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LA
RÉPUBLIQUE D'ESTONIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE
IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MA-
TIÈRE D'IMPÔT SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République d'Estonie,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. PERSONNES AUXQUELLES LA CONVENTION S'APPLIQUE

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un des Etats contractants ou des deux.

Article 2. IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts auxquels s'applique la présente Convention sont :

a) En Finlande :

- i) L'impôt sur le revenu (*valtiön tuloverot- de statliga inkomstskatterna*);
- ii) L'impôt sur les bénéfices des sociétés (*yhteisöjen tulovero; inkomstskatten för samfund*);
- iii) L'impôt communal (*kunnallistero; kommunalskatten*);
- iv) L'impôt ecclésiastique (*kirkollisvero; kyrkoskatten*);
- v) L'impôt retenu à la source sur les intérêts (*korkotulon lähdevero; källskatten på ränteinkomst*);
- vi) L'impôt retenu à la source sur le revenu des non-résidents (*rajoitetusti vero- velvollisen lähdevero; källskatten för begränsat skattskyldig*); et
- vii) L'impôt sur la fortune (*valtin varallisuusvero; den statliga förmögenhets- skatten*);

(ci-après dénommés « l'impôt finlandais »);

b) En Estonie :

- i) L'impôt sur le revenu (*üksikisiku tulumaks*);
- ii) L'impôt sur les bénéfices des sociétés (*ettvõtte tulumaks*); et
- iii) La taxe professionnelle (*tegevulloo maks*);

(ci-après dénommés « l'impôt estonien »).

¹ Entrée en vigueur le 30 décembre 1993, soit 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications (du 30 novembre 1993) par lesquelles les Parties contractantes s'étaient informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles, conformément au paragraphe 2 de l'article 29.

2. Lorsqu'un nouvel impôt sur le revenu ou sur la fortune est introduit dans un Etat contractant après la date de la signature de la Convention, cette dernière s'applique également à ces impôts. Les autorités compétentes des Etats contractants déterminent d'un commun accord si l'impôt qui est introduit dans un ou l'autre des Etats contractants relève de l'application de la Convention conformément à la phrase précédente.

3. La Convention s'applique également à tous impôts, identiques ou analogues à ceux mentionnés aux paragraphes 1 et 2, qui sont introduits après la date de la signature de la Convention, en plus, ou en remplacement, des impôts auxquels la Convention s'applique en vertu desdits paragraphes. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent toute modification importante apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente :

a) Le mot « Finlande » désigne la République de Finlande et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République de Finlande et toute zone située en dehors des eaux territoriales de la République de Finlande dans laquelle, en application de la législation finlandaise et conformément au droit international, s'exercent les droits de la Finlande en matière de prospection et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol;

b) Le mot « Estonie » désigne la République d'Estonie et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, le territoire de la République d'Estonie et toute zone située en dehors des eaux territoriales de la République d'Estonie dans laquelle, en application de la législation estonienne et conformément au droit international, s'exercent les droits de l'Estonie en matière de prospection et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol;

c) Le mot « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

d) Le mot « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une société ou une personne morale au regard de l'impôt;

e) Les mots « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent, respectivement, une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) Le terme « ressortissant » désigne :

- i) Toute personne physique possédant la nationalité de l'un des Etats contractants;
- ii) Toute personne morale, société de personnes et association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant;

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

h) L'expression « autorité compétente » désigne :

- i) En Finlande, le Ministère des finances, son représentant autorisé ou le service qui est désigné par le Ministère des finances comme autorité compétente;
- ii) En Estonie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4. RÉSIDENCE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu d'exploitation, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. L'expression désigne également un Etat contractant lui-même et un organisme local ou l'établissement public y relatif. L'expression exclut toute personne qui est imposable dans cet Etat uniquement pour ce qui est du revenu tiré de sources dans cet Etat-là ou de la fortune qui s'y trouve.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, les autorités compétentes des Etats contractants se concertent pour régler la question d'un commun accord et arrêter les modalités d'application de la Convention à ladite personne. En l'absence d'un accord de cette nature, aux fins de la Convention, la personne dans chaque Etat contractant est réputée ne pas être un résident de l'autre Etat contractant.

Article 5. ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou de montage ou un projet d'installation ainsi que les activités de surveillance s'y exerçant constituent un établissement stable uniquement s'ils durent plus de six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé des activités mentionnées aux alinéas *a* à *e*, à condition que l'activité générale de l'établissement stable de la société résultant de cette combinaison d'activités ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article — agit dans un Etat contractant pour une entreprise d'un autre Etat contractant pour toutes activités que cette personne exerce pour elle et dispose dans cet Etat du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet Etat à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise

d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre de leur activité ordinaire. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements de minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers, de même qu'aux revenus tirés de l'aliénation de biens immobiliers.

4. Lorsque la propriété d'actions ou d'autres parts sociales d'une société donne le droit au propriétaire de ces actions ou de ces parts sociales à la jouissance de biens immobiliers détenus par la société, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exercice de ce droit de jouissance sont imposables dans l'Etat contractant où les biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son autorité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imposables :

a) Audit établissement stable; ou

b) Aux ventes, dans cet autre Etat, de marchandises de même nature que celles qui sont vendues par l'établissement stable, ou de nature analogue; ou

c) A d'autres activités commerciales exercées dans cet autre Etat et de même nature que celles qui sont exercées par l'établissement stable, ou de nature analogue.

Les dispositions des alinéas *b* et *c* ne s'appliquent pas si l'entreprise prouve que ces ventes ou activités n'ont pu raisonnablement être entreprises par l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable pour la seule raison que celui-ci a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices tirés par une entreprise d'un Etat contractant de l'exploitant, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices, là où cet autre Etat estime l'ajustement justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10. DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat. Ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

2. Toutefois, aussi longtemps qu'une personne résidant en Finlande a droit à un crédit d'impôt pour les dividendes versés par une compagnie résidant en Finlande, les dispositions suivantes du présent paragraphe s'appliquent en Finlande au lieu des dispositions du paragraphe 1 :

a) Les dividendes versés par une société qui est un résident de la Finlande à un résident de l'Estonie qui est le bénéficiaire effectif des dividendes sont exemptés de l'impôt finlandais sur les dividendes;

b) Nonobstant les dispositions de l'alinéa a selon lesquelles le bénéficiaire est une personne physique ou un groupe de personnes (autres qu'une société qui contrôle directement 10 p. 100 au moins des droits de vote dans la société qui paie les dividendes), ces dividendes sont également imposables en Finlande selon la législation finlandaise, mais si le bénéficiaire est le propriétaire effectif des dividendes, l'impôt ainsi calculé ne dépasse pas 5 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent définir d'un commun accord le mode d'application des dispositions des paragraphes 1 et 2. Les

dispositions de ces paragraphes n'affectent pas l'imposition de la société en ce qui concerne les bénéficiaires à partir desquels les dividendes sont versés.

4. Aux fins du présent article, le mot « dividendes » désigne les revenus d'actions, ou les autres droits, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11. INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut dépasser 10 p. 100 du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2,

a) Les intérêts accumulés en Estonie ne sont imposables qu'en Finlande si ces intérêts sont payés à :

- i) L'Etat finlandais, ou une collectivité locale ou un établissement public y relatif;
- ii) La Banque de Finlande;
- iii) Le Finnish Fund for Industrial Cooperation Ltd (FINNFUND) ou la Finnish Export Credit Ltd; ou
- iv) Toute autre institution similaire à celles mentionnées à l'alinéa iii, comme peuvent en convenir de temps à autre les autorités compétentes des Etats contractants;

b) Les intérêts accumulés en Finlande ne sont imposables qu'en Estonie s'ils sont payés à :

- i) L'Etat estonien ou une collectivité locale ou un établissement public y relatif;

- ii) La Banque d'Estonie;
- iii) Toute organisation créée en Estonie après la date de la signature de la présente Convention et dont la nature est similaire à celle d'organisations établies en Finlande, mentionnées à la subdivision iii de l'alinéa *a* (les autorités compétentes des Etats contractants déterminent d'un commun accord de temps à autre les organisations qui sont de nature similaire); ou
- iv) Toute institution similaire à celles mentionnées à la subdivision iv de l'alinéa *a* comme peuvent en décider d'un commun accord de temps à autre les autorités compétentes des Etats contractants;
 - c) Les intérêts accumulés dans un Etat contractant sur un prêt garanti par l'un quelconque des organismes mentionnés à l'alinéa *a* ou à l'alinéa *b* et versés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables seulement dans cet autre Etat;
 - d) Les intérêts accumulés dans un Etat contractant sont imposables seulement dans l'autre Etat contractant si :
 - i) Le bénéficiaire est un résident de cet autre Etat; et
 - ii) Le destinataire est une entreprise de cet autre Etat et le bénéficiaire effectif des intérêts; et
 - iii) Les intérêts sont payés en ce qui concerne les créances provenant de la vente à crédit par cette entreprise de toutes marchandises, ou équipement industriel, commercial ou scientifique, à une entreprise de l'Etat mentionné en premier, sauf lorsque la vente ou la créance intéresse des personnes apparentées.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier

montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables seulement dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des redevances versées pour l'utilisation de l'équipement industriel, commercial ou scientifique;

b) 10 p. 100 du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques et télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste

imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Si dans une quelconque convention tendant à éviter la double imposition conclue par l'Estonie avec un Etat tiers, membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à la date de signature de la présente Convention, l'Estonie après cette date acceptait d'exclure tous types de droits ou biens de la définition contenue au paragraphe 3 ou d'exempter les redevances recueillies en Estonie grâce à l'impôt estonien sur les redevances ou de limiter les taux d'imposition prévus au paragraphe 2, cette définition ou exemption ou abaissement de taux s'appliquerait automatiquement, comme spécifié au paragraphe 3 ou au paragraphe 2, respectivement.

Article 13. GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant ou les parts d'une société dont les avoirs consistent principalement en ce type de biens sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains tirés par une entreprise d'un Etat contractant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat à moins que ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Si tel est le cas, le revenu est imposable dans cet autre Etat, mais seulement dans la mesure où le revenu est imputable à ladite base fixe. A cette fin, lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant séjourne dans l'autre Etat contractant pendant une période ou des périodes dépassant au total cent quatre-vingt-trois jours pendant toute période de 12 mois commençant ou finissant pendant l'année fiscale considérée, ladite personne est réputée avoir une base fixe dont elle peut disposer régulièrement dans cet autre Etat et le revenu tiré de ses activités mentionnées ci-dessus, qui sont entreprises dans cet autre Etat, sont imposables à ladite base fixe.

2. L'expression « professions libérales » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat, au cours de n'importe quelle période de 12 mois, pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total cent quatre-vingt-trois jours commençant ou finissant pendant l'année fiscale considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans cet Etat.

Article 16. TANTIÈMES ET RÉMUNÉRATIONS DU PERSONNEL DE DIRECTION DE HAUT NIVEAU

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17. REVENUS DES ARTISTES DU SPECTACLE ET DES SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un Etat contractant par un artiste ou un sportif

si la visite à cet Etat est entièrement ou en grande partie organisée à l'aide de fonds publics de l'autre Etat contractant ou d'une collectivité locale y relative. Dans ce cas, les revenus sont imposables conformément aux dispositions des articles 7, 14 ou 15, selon le cas.

Article 18. PENSIONS, RENTES ET PAIEMENTS SIMILAIRES

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 3 et sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19,

a) Les pensions versées et autres allocations, sous forme de versements périodiques ou de compensations forfaitaires, accordés au titre de la législation sur la sécurité sociale d'un Etat contractant ou au titre de tout autre plan public organisé par un Etat contractant à des fins de protection sociale, ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Les rentes provenant d'un Etat contractant et versées à un résident de l'autre Etat contractant sont exemptées de l'impôt dans cet autre Etat dans la mesure où elles seraient exemptées de l'impôt si elles étaient perçues par un résident de l'Etat mentionné en premier.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, dans le cas où une personne physique qui était un résident d'un Etat contractant est devenue un résident de l'autre Etat contractant, les pensions, rentes et autres rémunérations similaires versées à ladite personne et provenant de l'Etat mentionné en premier sont imposables dans cet Etat-là conformément aux lois dudit Etat, mais l'impôt ainsi imputé n'excède pas 15 p. 100 du montant brut du paiement. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas à une personne physique qui est apatride ou qui est un ressortissant de l'autre Etat contractant sans être également un ressortissant de l'Etat contractant mentionné en premier.

4. Au sens du présent article, le mot « rentes » désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en contrepartie d'une prestation adéquate en argent ou appréciable en argent (autre que des services rendus).

Article 19. FONCTION PUBLIQUE

1. *a)* Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant, ou une autorité locale ou un établissement public de cet Etat, à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat, cette collectivité ou cet établissement, ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'intéressé est un résident si les services sont rendus dans cet Etat et si l'intéressé :

- i) Possède la nationalité de cet Etat; ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à la seule fin de rendre ces services.

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou par une collectivité locale ou un établissement public de cet Etat, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette collectivité ou à cet établissement ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont l'intéressé est un résident s'il en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant, une collectivité locale ou un établissement public de cet Etat.

Article 20. ETUDIANTS

Les paiements qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire, qui est, ou était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant un résident de l'autre Etat contractant et qui se trouve dans l'Etat mentionné en premier à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'ils proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Article 21. AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention, ne sont imposables que dans cet Etat. Toutefois, les éléments de revenus ayant leur origine dans l'autre Etat contractant sont aussi imposables dans cet autre Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire effectif de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y attache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

Article 22. FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, ou par des actions dans une société dont les avoirs consistent principalement en biens de ce type, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant ainsi que par des biens mo-

biliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet Etat.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Article 23. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En Finlande, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de la Finlande perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Estonie, la Finlande, sous réserve des dispositions de l'alinéa *b*, accorde :

- i) Une déduction de l'impôt sur le revenu de l'intéressé, égale à l'impôt sur le revenu acquitté en Estonie;
- ii) Une déduction de l'impôt sur la fortune de cette personne d'un montant égal aux impôts sur la fortune payés en Estonie.

Cette déduction ne peut toutefois dans les deux cas excéder la fraction des impôts sur le revenu ou sur la fortune, calculés avant déduction, correspondant selon le cas, aux éléments de revenus ou de fortune qui sont imposables en Estonie.

b) Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'Estonie à une société qui est un résident de la Finlande et détient directement 10 p. 100 au moins des actions donnant droit au vote de la société distributrice sont exonérés de l'impôt finlandais.

c) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, une personne physique qui est résident de l'Estonie qui, en vertu de la législation fiscale finlandaise concernant les impôts finlandais visés à l'article 2, est considérée également comme un résident de la Finlande est imposable en Finlande. Toutefois, la Finlande peut admettre en déduction de l'impôt finlandais tout impôt de l'Estonie payé sur le revenu ou la fortune conformément aux dispositions de l'alinéa *a*. Les dispositions du présent alinéa ne s'appliquent qu'aux nationaux de la Finlande.

d) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident de la Finlande reçoit de la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt en Finlande, celle-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

e) Aux fins de l'alinéa *a*, l'expression « impôt sur le revenu perçu en Estonie » est réputée inclure l'impôt estonien sur le revenu qui aurait été payé sauf en raison d'une exemption ou d'une réduction de l'impôt limitée accordée au titre de dispositions visant à stimuler les investissements contenues dans la législation estonienne et visant à favoriser le développement économique dans la mesure où ledit impôt qui aurait été payé est lié aux bénéfices autres que ceux tirés des activités entreprises dans le secteur financier et où 25 p. 100 au plus de ces bénéfices consistent en intérêts et gains provenant de l'aliénation d'actions et de bons ou sont composés de bénéfices en provenance d'Etats tiers.

f) Les dispositions de l'alinéa *e* s'appliquent pendant les dix premières années de la validité de la Convention. Toutefois, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter afin de définir de l'opportunité d'allonger cette période.

g) Aux fins de l'alinéa *a*, les impôts payés en Estonie qui n'auraient pas dû l'être conformément aux dispositions de la présente Convention, sans les dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 2, sont réputés ne pas avoir été payés en Estonie.

2. En Estonie, la double imposition est éliminée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de l'Estonie perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément à la présente Convention, sont imposables en Finlande, à moins qu'un traitement plus favorable ne soit prévu dans sa législation intérieure, l'Estonie accorde :

- i) Une déduction de l'impôt sur le revenu de l'intéressé d'un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté en Finlande;
- ii) Une déduction sur l'impôt sur la fortune de cette personne d'un montant égal aux impôts sur la fortune payés en Finlande.

Cette déduction ne peut toutefois, dans les deux cas, excéder la fraction des impôts sur le revenu ou sur la fortune en Estonie, calculés avant déduction, correspondant, selon le cas, aux éléments de revenus ou de fortune qui sont imposables en Finlande.

b) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, une personne physique qui est un résident de la Finlande et qui, en vertu de la législation fiscale estonienne concernant les impôts estoniens visés à l'article 2, est considérée également comme un résident de l'Estonie est imposable en Estonie. Toutefois, l'Estonie peut admettre en déduction de l'impôt estonien tout impôt de la Finlande payé sur le revenu ou la fortune conformément aux dispositions de l'alinéa *a*. Les dispositions du présent alinéa ne s'appliquent qu'aux nationaux de l'Estonie.

c) Aux fins de l'alinéa *a*, lorsqu'une société qui est un résident de l'Estonie reçoit un dividende d'une société qui est un résident de la Finlande dans laquelle elle possède 10 p. 100 au moins des actions donnant droit au vote de la société distributrice, l'impôt acquitté en Finlande comprendra non seulement l'impôt payé sur les dividendes, mais également celui acquitté sur les bénéfices potentiels de la société distributrice.

d) Aux fins de l'alinéa *a*, l'impôt qui est acquitté en Finlande et qui n'aurait pas dû l'être conformément aux dispositions de la présente Convention, sans les dispositions de l'alinéa *c* du paragraphe 1, sont réputés ne pas avoir été payés en Finlande.

Article 24. NON-DISCRIMINATION

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'Etat concerné qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

5. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification de ces mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Lorsque les autorités compétentes parviennent à un accord, un remboursement ou un crédit d'impôt est accordé par les Etats contractants, conformément audit accord. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Lorsqu'il semble opportun, afin de parvenir à un accord, de

procéder oralement à des échanges de vues, ces échanges peuvent avoir lieu par l'intermédiaire d'une commission, composée des représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Article 26. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article 1. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. ASSISTANCE POUR LE RECOUVREMENT DES IMPÔTS

1. Les Etats contractants se prêtent une assistance mutuelle pour le recouvrement des impôts dus par un contribuable dans la mesure où le montant de ces derniers a été déterminé définitivement suivant la législation de l'Etat contractant qui introduit la demande d'assistance.

2. Dans le cas où une demande déposée par un Etat contractant pour le recouvrement des impôts a été acceptée par l'autre Etat contractant, lesdits impôts sont perçus par cet autre Etat conformément à la législation applicable au recouvrement de ses propres impôts et comme si les impôts ainsi perçus étaient les siens propres.

3. Toute demande de recouvrement déposée par un Etat contractant est accompagnée des pièces justificatives demandées par la législation de cet Etat pour établir que les impôts dus par le contribuable ont été définitivement déterminés.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un Etat contractant n'a pas été définitivement déterminée parce qu'elle est sujette à un appel ou à une autre action en justice, cet Etat peut, pour protéger ses recettes fiscales, demander à l'autre Etat contractant de prendre des mesures provisoires de protection en son nom prévues par l'autre Etat

au titre de sa propre législation. Si cette demande est acceptée par l'autre Etat, ces mesures provisoires sont prises par l'autre Etat comme si les impôts dus à l'Etat mentionné en premier étaient des impôts de cet autre Etat.

5. Une demande présentée au titre du paragraphe 3 ou du paragraphe 4 ne peut être déposée par un Etat contractant que dans le mesure où les biens du contribuable qui doit payer les impôts ne sont pas suffisants dans cet Etat pour le recouvrement des impôts dus.

6. L'Etat contractant dans lequel l'impôt est recouvré conformément aux dispositions du présent article remet immédiatement à l'Etat contractant au nom duquel ledit impôt a été recouvré, la somme en question moins, le cas échéant, le montant des frais extraordinaires mentionnés à l'alinéa *b* du paragraphe 7.

7. Il est entendu sauf accord contraire entre les autorités compétentes des deux Etats contractants que :

a) Les frais ordinaires encourus par un Etat contractant pour fournir une assistance sont à la charge de cet Etat;

b) Les frais extraordinaires encourus par un Etat contractant pour fournir une assistance sont à la charge de l'autre Etat et sont payables quel que soit le montant collecté en son nom par cet autre Etat.

Dès qu'un Etat contractant prévoit que des frais extraordinaires peuvent être engagés, il en avise l'autre Etat contractant et indique le montant estimatif de ces coûts.

8. Dans le présent article, le mot « impôts » s'entend des impôts auxquels la Convention s'applique et de tout intérêt et sanction y relatifs.

Article 28. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. ENTRÉE EN VIGUEUR

1. Les Gouvernements des Etats contractants s'informent réciproquement que les formalités constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention ont été accomplies.

2. La présente Convention entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière des notifications mentionnées au paragraphe 1 et ses dispositions s'appliqueront dans les deux Etats contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus à compter du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention entrera en vigueur;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, aux impôts à recouvrer pour toute année fiscale commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la présente Convention entrera en vigueur.

Article 30. DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par un Etat contractant. Chaque Etat contractant peut dénoncer la Convention par voie diplomatique avec un préavis écrit minimal de six mois avant la fin de chaque année civile. Dans ce cas, la Convention cessera d'être applicable dans les deux Etats contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source sur les revenus perçus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est donnée;

b) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune, pour les impôts à percevoir pour chaque année fiscale commençant à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification a été donnée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Helsinki le 23 mars 1993, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

JAAK JÖERÜÜT

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

IIRO VIINANEN

PROTOCOLE

Lors de la signature à la date de ce jour de la Convention entre la République de Finlande et la République d'Estonie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en ce qui concerne les impôts sur le revenu et sur la fortune (ci-après dénommée « la Convention »), les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes feront partie intégrante de ladite Convention :

1. *En ce qui concerne les dispositions de la Convention :*

Lorsque l'expression « établissement public » apparaît, il est entendu que cette expression désigne toute personne morale d'un caractère public créée par la législation d'un Etat contractant dans laquelle aucune personne autre que l'Etat lui-même ou un subdivision politique ou une collectivité locale de cet Etat a un intérêt.

2. *En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7 :*

Il est entendu que les dépenses ainsi autorisées comme déductions par un Etat contractant incluent les seules dépenses qui sont déductibles au titre de la législation intérieure de cet Etat.

3. *En ce qui concerne l'article 8 :*

Il est entendu que l'expression « bénéfices d'une entreprise qu'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires en trafic international » sera interprétée conformément aux paragraphes 7 à 14 du commentaire sur l'article 8 du Modèle de Convention fiscale de l'OCDE concernant le revenu et la fortune (1992) et n'inclut en aucun cas les bénéfices tirés de l'exploitation ou de la propriété de docks, entrepôts, terminaux, équipements d'arrimage ou autres biens de nature similaire situés à terre, sauf lorsque ces bénéfices sont directement liés à l'exploitation par l'entreprise desdits navires.

4. *En ce qui concerne le paragraphe 3, d de l'article 11 :*

Il est entendu qu'une personne est apparentée à une autre personne lorsque, seule ou avec une ou plusieurs autres personnes apparentées, elle détient directement ou indirectement un intérêt dépassant 50 p. 100 dans l'autre personne ou lorsqu'une personne ou plusieurs personnes seules ou ensemble avec une ou plusieurs personnes apparentées détiennent directement ou indirectement un intérêt dépassant 50 p. 100 dans les deux personnes.

5. *En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 12 :*

Il est entendu que le mot « redevances » est réputé ne pas inclure les paiements effectués pour l'usage de derricks ou d'un équipement servant à des fins similaires, utilisé pour la prospection ou l'extraction d'hydrocarbures.

6. *En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12 :*

Il est convenu que le revenu tiré du leasing d'équipement industriel, commercial ou scientifique est inclus dans le mot « redevances » tel qu'il est défini au paragraphe 3 de l'article 12.

7. *En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 15 :*

Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 15 ne s'appliquent pas à un employé dont les services sont loués. Au sens de la phrase précédente, un employé qui est un résident d'un Etat contractant est réputé louer ses services s'il est mis à la disposition d'une autre personne par un tiers (le loueur) pour exécuter des tâches

dans l'entreprise de cette autre personne (le mandant) dans l'autre Etat contractant, à condition que le mandant soit un résident de cet Etat ou qu'il y ait un établissement stable, et que le loueur n'ait aucune responsabilité ou n'encoure aucun risque en ce qui concerne le résultat des travaux.

Pour déterminer si un employé est réputé louer ses services, une étude approfondie doit être exécutée, une attention particulière étant accordée aux points suivants :

- a) La surveillance générale des travaux incombe au mandant;
- b) Les activités sont exécutées dans un lieu de travail qui est à la disposition du mandant et dont il assume la responsabilité;
- c) La rémunération versée au loueur est calculée en fonction du temps passé ou en se référant à toute autre relation entre la rémunération et le salaire reçu par l'employé;
- d) L'essentiel de l'outillage et les matériaux sont fournis par le mandant; et
- e) Le loueur ne décide pas unilatéralement du nombre des employés ou de leurs qualifications.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Helsinki en double exemplaire, le 23 mars 1993, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
de la République de Finlande :

IIRO VIINANEN

Pour le Gouvernement
de la République d'Estonie :

JAAK JÖERÜÜT

ANNEX A

*Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

ANNEXE A

No. 2937. UNIVERSAL COPYRIGHT CONVENTION. SIGNED AT GENEVA ON 6 SEPTEMBER 1952¹

N° 2937. CONVENTION UNIVERSELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR. SIGNÉE À GENÈVE LE 6 SEPTEMBRE 1952¹

SUCCESSION

Notification received by the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

17 January 1994

UKRAINE

(With effect from 24 August 1991, the date of the succession of State.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 24 February 1994.

SUCCESSION

Notification reçue par le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

17 janvier 1994

UKRAINE

(Avec effet au 24 août 1991, date de la succession d'Etat.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 24 février 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 216, p. 132; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 3 to 17, as well as annex A in volumes 1122, 1301, 1312, 1342, 1480, 1507, 1514, 1527, 1547, 1579, 1580, 1686, 1693, 1705, 1712, 1720 and 1749.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 216, p. 133; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs nos 3 à 17, ainsi que l'annexe A des volumes 1122, 1301, 1312, 1342, 1480, 1507, 1514, 1527, 1547, 1579, 1580, 1686, 1693, 1705, 1712, 1720 et 1749.

No. 10818. CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF FINLAND AND THE GOVERNMENT OF IRELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL. SIGNED AT DUBLIN ON 21 APRIL 1969¹

N° 10818. CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT FINLANDAIS ET LE GOUVERNEMENT IRLANDAIS TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET D'IMPÔTS SUR LA FORTUNE. SIGNÉE À DUBLIN LE 21 AVRIL 1969¹

TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Finland registered on 24 February 1994 the Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains signed at Dublin on 27 March 1992.²

The said Agreement, which came into force on 26 December 1993, provides, in its article 29 (3), for the termination of the above-mentioned Convention of 21 April 1969 with respect to taxes to which the Agreement of 27 March 1992 applies.

(24 February 1994)

ABROGATION (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement finlandais a enregistré le 24 février 1994 l'Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de l'Irlande tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu et de gains en capital signé à Dublin le 27 mars 1992.²

Ledit Accord, qui est entré en vigueur le 26 décembre 1993, stipule, au paragraphe 3 de son article 29, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 21 avril 1969 à l'égard des impôts auxquels l'Accord du 27 mars 1992 s'applique.

(24 février 1994)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 753, p. 295.

² See p. 297 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 753, p. 295.

² Voir p. 297 du présent volume.

No. 22376. INTERNATIONAL COFFEE AGREEMENT, 1983. ADOPTED BY THE INTERNATIONAL COFFEE COUNCIL ON 16 SEPTEMBER 1982¹

N° 22376. ACCORD INTERNATIONAL DE 1983 SUR LE CAFÉ. ADOPTÉ PAR LE CONSEIL INTERNATIONAL DU CAFÉ LE 16 SEPTEMBRE 1982¹

ACCEPTANCE of the Fourth Extension of the above-mentioned Agreement, adopted by the International Coffee Council by Resolution No. 363 on 4 June 1993²

ACCEPTATION de la quatrième prorogation de l'Accord susmentionné, adoptée par le Conseil international du café par sa Résolution n° 363 le 4 juin 1993²

Notification received on:

Notification reçue le :

23 February 1994

23 février 1994

GERMANY

ALLEMAGNE

(With effect from 23 February 1994.)

(Avec effet au 23 février 1994.)

Registered ex officio on 23 February 1994.

Enregistré d'office le 23 février 1994.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1333, p. 119, and annex A in volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1658, 1662, 1665, 1669, 1677, 1681, 1686, 1690, 1691, 1692, 1696, 1697, 1699, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1727, 1736, 1737, 1748, 1760, 1761 and 1765.

² *Ibid.*, vol. 1737, No. A-22376.

Vol 1767, A-22376

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1333, p. 119, et annexe A des volumes 1334, 1338, 1342, 1344, 1345, 1346, 1347, 1348, 1349, 1350, 1351, 1352, 1356, 1358, 1359, 1363, 1367, 1372, 1379, 1380, 1388, 1390, 1393, 1406, 1410, 1423, 1436, 1466, 1482, 1522, 1546, 1547, 1548, 1549, 1550, 1560, 1562, 1567, 1569, 1571, 1573, 1579, 1589, 1590, 1601, 1651, 1652, 1653, 1654, 1655, 1658, 1662, 1665, 1669, 1677, 1681, 1686, 1690, 1691, 1692, 1696, 1697, 1699, 1712, 1714, 1717, 1719, 1720, 1727, 1736, 1737, 1748, 1760, 1761 et 1765.

² *Ibid.*, vol. 1737, n° A-22376.

No. 29032. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF AUSTRALIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA RELATING TO AIR SERVICES. SIGNED AT CANBERRA ON 26 FEBRUARY 1992¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. CANBERRA, 16 SEPTEMBER 1993

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA

Canberra, September 16, 1993

Excellency,

I have the honour to refer to the negotiations held in Seoul from April 21-22, 1993 between the representatives of the Government of the Republic of Korea and the Government of Australia concerning air transport relations between the two countries, and to confirm the result of these negotiations that the route schedules annexed to the Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Government of Australia relating to Air Services ("the Agreement") done at Canberra on February 26, 1992¹ be amended as follows:

Republic of Korea Route:

<u>Points of Origin</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points of Destination</u>	<u>Beyond Points</u>
Points in the Republic of Korea	Any one point from Hong Kong, Singapore, one point in Thailand, one point in Malaysia, one point in the Philippines, or one point in Indonesia	Sydney, Brisbane and one point to be nominated	

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1680, No. I-29032.

² Came into force on 16 September 1993, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

Australian Route:

<u>Points of Origin</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points of Destination</u>	<u>Beyond Points</u>
Points in Australia	Any 3 points from Hong Kong, Singapore, one point in Thailand, one point in Malaysia, one point in the Philippines, one point in Japan, one point in New Zealand	Seoul	

NOTE:

- (a) Points on any of the above routes may, at the option of the designated airline concerned, be omitted on any or all flights, provided that an agreed service shall have its starting point or terminal in the territory of the Contracting Party designating the airline.
- (b) The designated airline of the Republic of Korea shall be entitled to change the selection of the intermediate point on the Republic of Korea Route above at any time and on any number of occasions. The designated airline of Australia shall be entitled to change the selection of the intermediate points on the Australian Route above at any time and on any number of occasions.

I have further the honour to inform you that the Government of the Republic of Korea has fulfilled its internal legal procedures for entry into force of this amendment in accordance with Article 20 of the Agreement.

Accordingly, I, on behalf of the Government of the Republic of Korea, have the honour to propose that the route schedules annexed to the Agreement be replaced by the route schedules set out above.

If the foregoing proposal is acceptable to the Government of Australia, I have further the honour to propose that this Note and your reply to that effect shall constitute an agreement between our two Governments on this matter which shall enter into force on the date of your reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



CHANG-BUM LEE
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary

Senator the Honourable Bob Collins
Minister for Transport and Communications
of Australia

II

MINISTER FOR TRANSPORT AND COMMUNICATIONS

PARLIAMENT HOUSE

CANBERRA

AUSTRALIA

16 September 1993

Excellency,

I have the honour to refer to Your Excellency's Note of 16 September 1993 which reads as follows:

[See note I]

I have the honour to confirm that the foregoing is acceptable to the Government of Australia. I have the honour further to notify Your Excellency that the Government of Australia has completed the formalities for entry into force of this amendment required by Australia's laws and regulations in accordance with Article 20 of the Agreement and that Your Excellency's Note and this reply shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of this reply.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.



BOB COLLINS

His Excellency
Mr Chang-Bum Lee
Ambassador of the Republic
of Korea

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 29032. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'Australie ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS. SIGNÉ À CANBERRA LE 26 FÉVRIER 1992¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² MODIFIANT L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
CANBERRA, 16 SEPTEMBRE 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

Canberra, le 16 septembre 1993

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer aux négociations qui ont eu lieu à Séoul, les 21 et 22 avril 1993, entre les représentants du Gouvernement de la République de Corée et du Gouvernement de l'Australie au sujet des services de transport aérien entre les deux pays et de confirmer qu'en conséquence desdites négociations, les tableaux des routes aériennes annexés à l'Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de l'Australie (« l'Accord ») signé à Canberra le 26 février 1992¹ sont modifiés comme suit :

Route de la République de Corée :

<i>Points d'origine</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points de destination</i>	<i>Points au-delà</i>
Points en République de Corée	Un point parmi les suivants : Hong-kong, Singapour, un point en Thaïlande, un point en Malaisie, un point aux Philippines, ou un point en Indonésie	Sydney, Brisbane et un point à déterminer	

Route australienne :

<i>Points d'origine</i>	<i>Points intermédiaires</i>	<i>Points de destination</i>	<i>Points au-delà</i>
Points en Australie	Trois points parmi les suivants : Hong-kong, Singapour, un point en Thaïlande, un point en Malaisie, un point aux Philippines, un point au Japon, ou un point en Nouvelle-Zélande	Séoul	

Note :

a) Des points situés sur l'une quelconque des routes susmentionnées peuvent, au choix de l'entreprise désignée intéressée, être omis lors d'un vol ou de tous les vols à condition qu'un service convenu ait son point de départ ou son point de destination sur le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise;

b) L'entreprise désignée par la République de Corée est autorisée à modifier, à tout moment et aussi souvent qu'elle le souhaite, son choix du point intermédiaire sur la route de la République de Corée susmentionnée. L'entreprise désignée par l'Australie est autorisée à modifier, à tout moment et aussi souvent qu'elle le souhaite, son choix du point intermédiaire sur la route australienne susmentionnée.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1680, n° I-29032.

² Entré en vigueur le 16 septembre 1993, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

Je me permets en outre de vous informer que le Gouvernement de la République de Corée a accompli les formalités législatives internes requises pour l'entrée en vigueur de la modification ci-dessus conformément à l'article 20 de l'Accord.

En conséquence, au nom du Gouvernement de la République de Corée, je propose que les tableaux des routes annexés à l'Accord soient remplacés par les tableaux des routes reproduits plus haut.

Si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement de l'Australie, je propose en outre que la présente note et votre réponse dans ce sens constituent un accord entre nos deux gouvernements en la matière, lequel entrera en vigueur à la date de votre réponse.

Veillez agréer, etc.

L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire,
CHANG-BUM LEE

Son Excellence
Monsieur le Sénateur Bob Collins
Ministre des transports
et des communications de l'Australie

II

MINISTRE DES TRANSPORTS ET DES COMMUNICATIONS

PARLIAMENT HOUSE
CANBERRA
AUSTRALIE

Le 16 septembre 1993

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de me référer à votre note du 16 septembre 1993 qui se lit comme suit :

[*Voir note I*]

Je suis heureux de vous confirmer que la proposition ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de l'Australie. J'ai également le plaisir de porter à votre connaissance que le Gouvernement de l'Australie a accompli les formalités requises par la législation et la réglementation australiennes pour l'entrée en vigueur de la modification susmentionnée, conformément à l'article 20 de l'Accord et que votre note et la présente réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date de cette réponse.

Veillez agréer, etc.

BOB COLLINS

Son Excellence
Monsieur Chang-Bum Lee
Ambassadeur de la République
de Corée

No. 30577. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA FOR THE SAFEGUARDING OF SECRECY OF INVENTIONS RELATING TO DEFENSE AND FOR WHICH APPLICATIONS FOR PATENTS HAVE BEEN MADE. SIGNED AT SEOUL ON 6 JANUARY 1992¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² IMPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT (WITH ANNEX). SEOUL, 18 AND 26 AUGUST 1993

Authentic text: English.

Registered by the Republic of Korea on 23 February 1994.

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

No. 337

Excellency,

I have the honor to refer to the "Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Korea for the Safeguarding of Secrecy of Inventions Relating to Defense and for Which Applications for Patents Have Been Made", which was signed at Seoul January 6, 1992, and entered into force on July 29, 1993.

I have the honor to propose that, pursuant to Article I, the Agreement be implemented in accordance with the implementing procedures set forth in the attachment to this note.

I have the further honor to propose that, if the provisions of the implementing procedures attached hereto are acceptable to your Excellency's Government, this Note, with its attachment, and Your Note in reply to that effect shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the date of your Excellency's Note.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1751, No. I-30577.

² Came into force on 26 August 1993, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

I avail myself of this opportunity to renew Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Embassy of the United States of America

Seoul, August 18, 1993



JOHN R. RATIGAN
Chargé d'Affaires *ad interim*

His Excellency
Han Sung-Joo
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Korea

Enclosure: as stated

**PROCEDURES FOR IMPLEMENTING THE AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA
FOR THE SAFEGUARDING OF SECRECY OF INVENTIONS
RELATING TO DEFENSE
AND FOR WHICH APPLICATIONS FOR PATENTS HAVE BEEN MADE**

1. General

The following procedures are in implementation of the Agreement Between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Korea for the Safeguarding of Secrecy of Inventions Relating to Defense and for Which Applications for Patents Have Been Made, signed at Seoul on January 6, 1992 [hereinafter the "Patent Secrecy Agreement"] and entered into force on xxxxxxxxxx. The purpose of these procedures is to allow the filing in the other country of patent applications which, for defense purposes, have been placed in secrecy in the country of origin, and to guarantee equivalent security in both countries for the inventions disclosed by such applications. These procedures are based upon the following understandings with respect to basic security requirements.

[a] Each Government has authority within its jurisdiction to impose secrecy on an invention the disclosure of which might prejudice national defense.

[b] The authority of each Government, when acting as the originating Government, to impose, modify or remove secrecy orders shall be exercised only at the request, or with the concurrence, of national defense officials of that Government, or pursuant to criteria established by national defense agencies, of that Government.

[c] Secrecy orders shall apply to the subject matter of the inventions concerned, and prohibit unauthorized disclosure of the same by all persons having access thereto.

[d] Adequate physical security arrangements shall be provided in all Government departments, including Patent Offices, handling inventions of defense interest and all persons in these departments and offices handling such inventions shall have been security cleared.

[e] Each Government shall take all possible steps to prevent unauthorized foreign filing of patent applications the disclosure of which might prejudice national defense.

[f] Permission for foreign filing of a patent application which has been placed in secrecy for purposes of defense shall remain discretionary with each Government.

[g] The receiving Government shall assign to the invention involved a security classification at a level of security protection corresponding to that given in the country of origin and shall take effective measures to provide security protection appropriate to such classification.

[h] Where patent applications covered by a secrecy order are handled by patent agents or attorneys in private practice, arrangements shall be made for the security clearance of these agents or attorneys and such of their employees who may be involved, prior to their handling such applications or information relating thereto, as well as for adequate physical security measures in their offices.

[i] When secrecy has been imposed on an invention in one country and the inventor has been given permission to apply for a patent in the other country, all communications regarding the secrecy aspects of the invention shall pass through diplomatic or other secure channels.

[j] The foregoing provisions do not exclude the possibility of an applicant making application without employing the services of a patent agent, attorney or other representative in the receiving country provided that national legislation and regulations permit. The transmission of the relevant documents within the receiving country must be in accordance with the security regulations and practices of that country.

2. Applications Originating in the United States

The following provisions shall apply when, for defense purposes, a United States patent application has been placed in secrecy under the provisions of Title 35, United States Code, Section 181, and the applicant wishes to file a corresponding application in the Republic of Korea.

[a] The applicant shall petition the United States Commissioner of Patents for modification of the secrecy order to permit filing in the Republic of Korea. This petition will be prepared in conformance with section 5.5 of Title 37, Code of Federal Regulations [37 CFR 5.5], the Provisions of which are incorporated herein by reference.

[b] Permission to file a corresponding patent application in the Republic of Korea is conditional upon the applicant agreeing to:

[1] Make the invention involved and such information relating thereto as may be necessary for its proper evaluation for defense purposes available to the Republic of Korea Government for purposes of defense under the terms and conditions of the Patent Secrecy Agreement.

[2] Waive any right to compensation for loss or damage which might arise under the laws of The Republic of Korea due solely to the imposition of secrecy on his invention in the Republic of Korea, but reserving any right of action for compensation provided by the laws of the Republic of Korea for unauthorized use by the Government of the Republic of Korea of the invention disclosed by the application, or for unauthorized disclosure of the invention disclosed by the application.

[c] Upon obtaining permission to file in the Republic of Korea, the applicant shall forward the documents for the Republic of Korea application to the defense agency which initiated the secrecy order.

[d] The defense agency shall transmit, through secure diplomatic channels, the documents received from the applicant, simultaneously, as follows:

[1] One copy to the Military Attache at the Republic of Korea Embassy in the United States for use by the Republic of Korea Government for defense purposes; and

[2] One copy to the appropriate section of the American Embassy in the Republic of Korea. The letter transmitting the documents to the American Embassy in the Republic of Korea shall indicate the security classification or level of security protection given to the application in the United States; state that the invention involved and such

information relating thereto as was necessary for its proper evaluation for defense purposes has been made available to the Government of the Republic of Korea for purposes of defense under the terms and conditions of the Patent Secrecy Agreement, and state that the applicant has authorization to file a corresponding application in the Republic of Korea under the provisions of Title 35, United States Code, Section 184. It shall also include instructions for the Embassy to inquire of the Ministry of Defense of the Republic of Korea as to whether the Korean attorney or agent designated by the applicant is security cleared in accordance with the provisions of subparagraph 1[h], supra.

[e] If the designated attorney or agent is not security cleared, the Korean Ministry of Defense shall so inform the appropriate section of the American Embassy, which shall forward such information to the United States defense agency which initiated the secrecy order. It shall then be necessary for the designated attorney or agent to become security cleared, if time permits, or for the patent applicant to select another attorney or agent and submit his name through the United States defense agency to the American Embassy in the Republic of Korea.

[f] When a security cleared attorney or agent has been designated, the U.S. Embassy shall transmit the documents to him by personal delivery or in any other manner consistent with the Republic of Korean security regulations.

[g] The Republic of Korea attorney or agent shall then file the application with the Korean Industrial Property Office, including therewith a copy of the documents issued by the United States Government placing the United States application in secrecy and authorizing the applicant to file in the Republic of Korea.

[h] The Government of the Republic of Korea shall then place the application in secrecy.

[i] The applicant shall submit as soon as possible to the initiating U.S. defense agency the serial number and filing date of the Republic of Korea application.

3. Applications Originating in the Republic of Korea

The following provisions shall apply when, for defense purposes, a Republic of Korea patent application has been placed in secrecy under section 41 of the Republic of Korea Patent Law [Law No. 950 of December 31, 1961, wholly amended by Law No. 4207 of January 13, 1990], and the applicant wishes to file a corresponding application in the United States.

[a] The applicant shall send a written request to the Korean Industrial Property Office asking permission to file such an application in the United States.

[b] Permission to file a corresponding patent application in the United States shall be conditional upon the applicant agreeing to:

[1] Make the invention involved and such information relating thereto as may be necessary for its proper evaluation for defense purposes available to the United States Government for purposes of defense under the terms and conditions of the Patent Secrecy Agreement.

[2] Waive any right to compensation for loss or damage which might arise under the laws of the United States due solely to the imposition of secrecy on his invention in the United States, but reserving any right of action for compensation provided by the laws of the United States for unauthorized use by the United States Government of the invention disclosed by the application, or for unauthorized disclosure of the invention disclosed by the application.

[c] Upon obtaining permission to file in the United States, the applicant shall forward to the Republic of Korea Ministry of National Defense, three copies of the documents for the United States patent application, all in conformance with the Republic of Korea security regulations.

[d] The Republic of Korea Ministry of National Defense shall transmit, through secure diplomatic channels, the documents received from the applicant, simultaneously, as follows:

[1] One copy to the Military Attache in the American Embassy in the Republic of Korea for use by the United States Government for defense purposes, and

[2] Two copies to the Military Attache at the Republic of Korea Embassy in the United States. The letter transmitting the documents to the Military Attache at the Embassy of the Republic of Korea in the United States shall indicate the security classification given to the applicant or patent in the Republic of Korea and state that the invention involved and such information relating thereto as was necessary for its proper evaluation for defense purposes has been made available to the United States Government for purposes of defense, in accordance with the terms and conditions of the Patent Secrecy Agreement, and state that the applicant has authorization to file a corresponding application in the United States in accordance with the appropriate legal authority of the Government of the Republic of Korea. It shall also include instructions for the Military Attache to inquire of the Secretary, Armed Services Patent Advisory Board, Intellectual Property Law Division, Office of the Judge Advocate General, Department of the Army, 901 North Stuart Street, Arlington, Virginia 22203-1837, as to whether the American attorney or agent designated by the applicant is security cleared in accordance with the provisions of subparagraph 1[h], *supra*.

[e] If the designated attorney or agent is not security cleared, the Secretary, Armed Services Patent Advisory Board, shall so inform the Military Attache of the Republic of Korea, who shall forward such information to the Ministry of National Defense. It shall then be necessary for the designated attorney or agent to become security cleared, if time permits, or for the patent applicant to select another attorney or agent and submit his name through the Military Attache of the Republic of Korea to the Secretary of the Armed Services Patent Advisory Board.

[f] When a security cleared attorney or agent has been designated, the Military Attache of the Republic of Korea shall transmit the documents to him by personal delivery or in any other manner consistent with United States security regulations. The designated attorney or agent shall then file the application in the United States Patent Office and shall forward to the Secretary of the Armed Services Patent Advisory Board a copy of the application as filed, as well as a copy of the document issued by the Republic of Korea to the patent applicant permitting him to file in the United States.

[g] The Government of the United States shall then place the application in secrecy.

[h] The applicant shall submit as soon as possible to the Ministry of National Defense the serial number and date of the United States application.

4. Subsequent Correspondence Between Applicant and Foreign Patent Office

[a] All subsequent correspondence of a classified or security protected nature between an applicant in either country and the patent office in the other country shall be through the same channels as outlined for the original application.

[b] Unclassified and non-security protected formal notifications such as statements of fees, extensions of time limits, etc., may be sent by the patent offices directly to the applicant or his authorized representative without any special security arrangements.

5. Removal of Secrecy

[a] The originating Government shall give the receiving Government at least six weeks' notice in writing of its intention to remove its own secrecy measures. The originating Government shall take into account, as far as possible, the representations made by the other Government within the said period.

[b] At the request of either Government, the two Governments shall consult as to the appropriateness of maintaining the secrecy measures on a secrecy application.

6. Notification of Changes In Laws and Regulations

Each Government shall give the other Government prompt notice through the Technical Committee, established under Article 7 of the Patent Secrecy Agreement, of any changes in its laws or regulations affecting these procedures, pointing out the effect of the changes on the procedures and any changes in the titles and addresses of relevant officials.

7. Technical Committee

[a] A Technical Committee shall be established in accordance with Article 7 of the Patent Secrecy Agreement and operated as the means for consultation between the two Governments on all matters requiring mutual consultations regarding the implementation of the Patent Secrecy Agreement and these Procedures.

[b] The Technical Committee shall facilitate, for the purpose of defense, the use of inventions and patent technical information under the Patent Secrecy Agreement and these Procedures.

[c] Each Government shall designate at least three [3] representatives to constitute the Technical Committee. Both Governments shall exchange their respective lists of the representatives within thirty [30] days after the entry into force of these Procedures.

[d] The correspondence of the Technical Committee shall be ordinarily through appropriate diplomatic channels. The Technical Committee may agree to meet at the request of either Government.

8. Application

These procedures shall enter into force upon an exchange of notes.

9. Revisions

These procedures shall be examined for possible revisions whenever specifically requested by either Government.

II

Seoul, August 26, 1993

Sir,

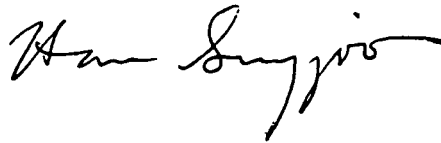
I have the pleasure to refer to your Note dated on August 18, 1993,
which reads:

[See note I]

[Annex as under note I]

I have further the pleasure to confirm that the above provisions are
acceptable to the Government of the Republic of Korea and that your Note
together with this reply shall constitute an agreement between our two
Governments which shall enter into force on the date of this reply.

Accept, Sir, the renewed assurances of my high consideration.



HAN SUNG-JOO
Minister of Foreign Affairs

Mr. John R. Ratigan
Chargé d'Affaires *ad interim*
of the United States of America

N° 30577. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT LA SAUVEGARDE DU SECRET DES INVENTIONS RELATIVES À LA DÉFENSE ET POUR LESQUELLES DES DEMANDES DE BREVETS ONT ÉTÉ SOUMISES. SIGNÉ À SÉOUL LE 6 JANVIER 1992¹

ECHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² RELATIF À LA MISE EN APPLICATION DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ (AVEC ANNEXE). SÉOUL, 18 ET 26 AOÛT 1993

Texte authentique : anglais.

Enregistré par la République de Corée le 23 février 1994.

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 337

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'« Accord entre la République de Corée et les Etats-Unis d'Amérique concernant la sauvegarde du secret des inventions relatives à la défense et pour lesquelles des demandes de brevets ont été soumises », accord signé à Séoul le 6 janvier 1992¹ et entré en vigueur le 29 juillet 1993.

J'ai l'honneur de proposer qu'au titre de son article premier, l'Accord soit appliqué conformément aux procédures exposées dans l'annexe à la présente note.

J'ai également l'honneur de proposer que si les procédures dont les dispositions figurent en annexe recueillent l'assentiment de votre gouvernement, la présente note et son annexe ainsi que votre note signifiant cet assentiment constituent un accord entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date de la note de Votre Excellence.

Je saisis cette occasion, etc.

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

Séoul, le 18 août 1993

JOHN R. RATIGAN
Chargé d'affaires par intérim

Son Excellence Han Sung-Joo,
Ministre des affaires étrangères
de la République de Corée

Annexe jointe

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1751, n° I-30577.

² Entré en vigueur le 26 août 1993, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

PROCÉDURES D'APPLICATION DE L'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE, CONCERNANT LA SAUVEGARDE DU SECRET DES INVENTIONS RELATIVES À LA DÉFENSE ET POUR LESQUELLES DES DEMANDES DE BREVETS ONT ÉTÉ SOUMISES

1. *Généralités*

Les procédures ci-après sont celles de l'application de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique concernant la sauvegarde du secret des inventions relatives à la défense et pour lesquelles des demandes de brevets ont été soumises, signé le 6 janvier 1992 à Séoul [ci-après dénommé l'« Accord sur le secret des brevets »] et entré en vigueur le _____. Ces procédures ont pour but de permettre le dépôt, dans l'autre pays, des demandes de brevets qui, aux fins de la défense, l'ont été sous secret dans le pays d'origine et de garantir, dans les deux pays, une sécurité équivalente des inventions exposées dans ces demandes. Ces procédures reposent sur les considérations ci-après en matière de prescriptions fondamentales de sécurité.

a) Chacun des deux gouvernements a le pouvoir d'imposer, dans le territoire par lequel s'étend sa compétence, le secret d'une invention dont la divulgation risquerait de compromettre la défense nationale.

b) L'autorité dévolue à chacun des gouvernements, agissant en tant que gouvernement originaire, d'imposer, modifier ou abroger des ordonnances de secret ne sera exercée que sur la demande, ou avec l'assentiment, des responsables de la défense nationale de ce gouvernement ou conformément à des critères institués par les organismes de la défense nationale de ce gouvernement.

c) Les ordonnances de secret s'appliqueront à l'objet des inventions considérées et interdiront leur divulgation non autorisée par quiconque y a accès.

d) Des dispositions adéquates de sécurité matérielle seront prises dans tous les services de l'Etat, y compris les Bureaux des brevets, qui ont accès à des inventions qui présentent un intérêt pour la défense, et toutes les personnes présentes ces services ou bureaux devront avoir fait l'objet d'un contrôle de sécurité.

e) Chacun des gouvernements prendra toutes les mesures possibles pour prévenir le dépôt non autorisé à l'étranger de demandes de brevets dont la divulgation risquerait de compromettre la défense nationale.

f) La délivrance de l'autorisation de dépôt à l'étranger d'une demande de brevet faisant l'objet d'une décision de secret aux fins de la défense sera laissée à la discrétion de chacun des gouvernements.

g) Le gouvernement de destination attribuera à l'invention en cause une classification de sécurité assurant une protection correspondante à celle assurée dans le pays d'origine et prendra des mesures efficaces pour garantir la protection qui découle de cette classification.

h) Lorsque des demandes de brevets faisant l'objet d'une ordonnance de secret seront remises pour suite à donner à des agents de brevets ou à des juristes privés, il devra être pris des dispositions pour assurer le contrôle de sécurité de ces agents ou juristes et de ceux de leurs employés qui pourraient être appelés à intervenir, avant qu'ils aient accès aux demandes en question ou à des informations s'y rapportant, ainsi que pour faire prendre les mesures de sécurité matérielle adéquates dans leurs bureaux.

i) Si le secret est imposé sur une invention dans l'un des pays et si l'inventeur a été autorisé à demander un brevet dans l'autre pays, toutes les communications ayant trait au secret de l'invention devront passer par la voie diplomatique ou par d'autres voies sûres.

j) Les dispositions qui précèdent n'excluent pas la possibilité, pour l'inventeur, de déposer une demande de brevet sans faire appel aux services d'un agent de brevets, d'un juriste ou d'un autre représentant dans le pays destinataire, à condition que sa législation ou

sa réglementation l'autorise. La remise des documents pertinents dans le pays de destination doit se faire conformément aux règlements et pratiques de sécurité de ce pays.

2. Demandes initialement déposées aux Etats-Unis

Les dispositions ci-après s'appliqueront lorsque, aux fins de la défense, une demande de brevet aux Etats-Unis aura fait l'objet d'une ordonnance de secret conformément aux dispositions du Titre 35 du United States Code, article 181, et que l'invention souhaite déposer une demande correspondante dans la République de Corée.

a) L'inventeur devra demander au Commissaire aux brevets des Etats-Unis la modification de l'ordonnance de secret afin de pouvoir déposer sa demande dans la République de Corée. La demande adressée au Commissaire sera établie conformément à l'article 5.5 du titre 37, Code of Federal Regulations (37 CFR 5.5), dont les dispositions sont reprises ici à titre de référence.

b) Pour être autorisé à déposer une demande de brevet correspondant en République de Corée, l'inventeur devra accepter :

1) De mettre le contenu de l'invention et les informations s'y rapportant qui pourraient être nécessaires pour sa juste appréciation aux fins de la défense à la disposition du Gouvernement de la République de Corée, aux fins de la défense, conformément aux conditions prescrites par l'Accord sur le secret des brevets.

2) Renoncer au droit à une indemnité quelconque en cas de perte ou de dommage qui pourrait résulter, dans le cadre de la législation de la République de Corée, exclusivement de l'imposition du secret sur son invention en République de Corée, restant cependant réservé tout droit consenti par la législation de la République de Corée à une demande d'indemnité en cas d'exploitation non autorisée, par le Gouvernement de la République de Corée, de l'invention exposée dans la demande, ou bien de divulgation non autorisée de cette invention.

c) Une fois autorisé à déposer son invention en République de Corée, l'inventeur communiquera les documents nécessaires pour que la République de Corée puisse en faire la demande à l'organisme de la défense nationale qui a pris l'ordonnance de secret.

d) Cet organisme transmettra, par des voies diplomatiques sûres, les documents reçus de l'inventeur, et cela simultanément, de la façon suivante :

1) Un exemplaire à l'Attaché militaire de l'Ambassade de Corée aux Etats-Unis, afin que le Gouvernement de la République de Corée puisse l'utiliser à des fins de défense; et

2) Un exemplaire au service compétent de l'Ambassade américaine en République de Corée. La lettre de transmission des documents à l'Ambassade américaine en République de Corée devra indiquer la classification de sécurité ou le degré de protection affecté à la demande aux Etats-Unis; préciser que l'invention en cause et les informations s'y rapportant seraient nécessaires pour sa juste évaluation aux fins de la défense ont été communiqués au Gouvernement de la République de Corée aux fins de la défense conformément aux conditions prescrites dans l'Accord sur le secret des brevets, et préciser que le demandeur est autorisé à déposer une demande correspondante en République de Corée conformément au Titre 35, United States Code, article 184. La lettre de transmission donnera également à l'Ambassade l'instruction de s'enquérir auprès du Ministère de la Défense de la République de Corée sur le point de savoir si le juriste ou agent coréen désigné par le demandeur a fait l'objet d'un contrôle de sécurité conformément aux dispositions de l'alinéa 1 h supra.

e) Si le juriste ou l'agent désigné n'a pas fait l'objet d'un contrôle de sécurité, le Ministère coréen de la défense en informera le service compétent de l'Ambassade américaine qui transmettra ce renseignement à l'organisme de la défense nationale des Etats-Unis qui a pris l'ordonnance de secret. Il faudra alors que le juriste ou l'agent désigné fasse l'objet d'un contrôle de sécurité, si les délais le permettent, ou bien que le demandeur de brevet choisisse un autre juriste ou agent et en communique le nom, par l'entremise de l'organisme de la défense nationale des Etats-Unis, à l'Ambassade américaine en République de Corée.

f) Lorsqu'un juriste ou agent ayant fait l'objet d'un contrôle de sécurité aura été désigné, l'Ambassade des Etats-Unis lui transmettra les documents de la main à la main ou selon toute autre modalité conforme aux règlements de sécurité de la République de Corée.

g) Le juriste ou l'agent en République de Corée déposera alors la demande auprès du Bureau coréen de la propriété industrielle, en l'accompagnant d'une copie des documents délivrés par le Gouvernement des Etats-Unis imposant le secret sur la demande déposée aux Etats-Unis et autorisant le demandeur à déposer une demande en République de Corée.

h) Le Gouvernement de la République de Corée imposera alors le secret sur la demande.

i) Le demandeur déposera dans les meilleurs délais possibles auprès de l'organisme de la défense nationale des Etats-Unis qui aura pris l'ordonnance de secret le numéro de série et la date de dépôt de la demande faite en République de Corée.

3. Demandes initialement déposées en République de Corée

Les dispositions ci-après s'appliqueront lorsque, aux fins de la défense, une demande de brevet aura été placée sous secret en République de Corée en vertu de l'article 41 de la Loi de la République de Corée sur les brevets (loi n° 950 du 31 décembre 1961, intégralement modifiée par la loi n° 4207 du 13 janvier 1990), et que le demandeur souhaitera déposer une demande correspondante aux Etats-Unis.

a) Le demandeur adressera par écrit au Bureau coréen de la propriété industrielle une demande écrite de l'autorisation de déposer sa demande aux Etats-Unis.

b) Pour obtenir l'autorisation de déposer une demande de brevet correspondante aux Etats-Unis, l'inventeur devra accepter :

1) De mettre l'invention en cause et les informations s'y rapportant qui pourraient être nécessaires pour sa juste évaluation aux fins de défense à la disposition du Gouvernement des Etats-Unis aux fins de la défense conformément aux conditions prescrites dans l'Accord sur le secret des brevets;

2) De renoncer à tout droit à indemnité en cas de perte ou de dommage qui pourrait résulter, conformément à la législation des Etats-Unis, exclusivement de l'imposition du secret sur son invention aux Etats-Unis, restant réservé le droit, prévu par la législation des Etats-Unis, de demander une indemnité en cas d'exploitation non autorisée, par le Gouvernement des Etats-Unis, de l'invention exposée dans la demande ou de divulgation non autorisée de cette invention.

c) Une fois obtenue l'autorisation de déposer sa demande aux Etats-Unis, le demandeur remettra au Ministère de la défense nationale de la République de Corée trois exemplaires des documents nécessaires pour la demande de brevet aux Etats-Unis, le tout en conformité avec les règlements de sécurité de la République de Corée.

d) Le Ministère de la défense nationale de la République de Corée transmettra, par des voies diplomatiques sûres, les documents reçus du demandeur, simultanément, de la façon suivante :

1) Un exemplaire à l'Attaché militaire de l'Ambassade américaine en République de Corée, à l'intention du Gouvernement des Etats-Unis aux fins de la défense, et

2) Deux exemplaires à l'Attaché militaire de l'Ambassade de la République de Corée aux Etats-Unis. La lettre de transmission des documents à l'Attaché militaire de l'Ambassade de la République de Corée aux Etats-Unis devra indiquer la classification de sécurité affectée au demandeur ou au brevet en République de Corée et préciser que l'invention en cause et les informations s'y rapportant qui seront nécessaires pour sa juste évaluation aux fins de la défense ont été communiquées au Gouvernement des Etats-Unis aux fins de la défense conformément aux conditions prescrites par l'Accord sur le secret des brevets, et aussi que le demandeur est autorisé à déposer une demande correspondante aux Etats-Unis conformément à l'autorisation légale pertinente du Gouvernement de la République de

Corée. La lettre de transmission devra également donner à l'Attaché militaire l'instruction de s'enquérir auprès du Secrétaire du Comité consultatif des brevets auprès des Forces armées, Division du droit de la propriété intellectuelle, Cabinet du Juge-avocat général, Département de l'Armée, 901 North Stuart Street, Arlington, Virginie 22203-1837, sur le point de savoir si le juriste ou agent américain désigné par le demandeur a fait l'objet d'un contrôle de sécurité conformément aux dispositions de l'alinéa *l h* supra.

e) Si le juriste ou l'agent désigné n'a pas fait l'objet d'un contrôle de sécurité, le Secrétaire du Comité consultatif des brevets des Forces armées en informera l'Attaché militaire de la République de Corée, qui transmettra cette information au Ministère de la défense nationale. Il faudra alors que le juriste ou l'agent désigné fasse l'objet d'un contrôle de sécurité, si les délais le permettent, ou bien que le demandeur de brevet choisisse un autre juriste ou agent et en soumette le nom par l'entremise de l'Attaché militaire de la République de Corée au Secrétaire du Conseil consultatif des brevets des Forces armées.

f) Lorsqu'un juriste ou agent qui aura fait l'objet d'un contrôle de sécurité sera désigné, l'Attaché militaire de la République de Corée lui transmettra les documents de la main à la main ou de toute autre manière conforme aux règlements de sécurité des Etats-Unis. Le juriste ou agent désigné déposera alors la demande au Bureau des brevets des Etats-Unis et communiquera au Secrétaire du Conseil consultatif des brevets des Forces armées copie de la demande déposée, ainsi qu'une copie du document délivré par la République de Corée au demandeur de brevet, l'autorisant à déposer une demande aux Etats-Unis.

g) Le Gouvernement des Etats-Unis imposera alors le secret sur la demande.

h) Le demandeur communiquera dans les meilleurs délais possibles au Ministère de la Défense nationale le numéro de série et la date de la demande déposée aux Etats-Unis.

4. *Correspondance ultérieure entre le demandeur et le bureau étranger des brevets*

a) Toute correspondance ultérieure sur un sujet classé secret ou protégé entre un demandeur dans l'un des pays et le bureau des brevets de l'autre pays passera par les mêmes voies que la demande initiale.

b) Les notifications ne faisant pas l'objet d'une classification ni protégées par des mesures de sécurité, par exemple les déclarations d'honoraires, les prolongations de délais, etc. pourront être adressées directement par les bureaux des brevets au demandeur ou à son représentant autorisé sans mesures de sécurité spéciales.

5. *Suppression du secret*

a) Le gouvernement qui a imposé le secret notifiera par écrit au gouvernement de destination, avec un préavis d'au moins six semaines, son intention de supprimer ses propres mesures de secret. Le gouvernement d'origine tiendra compte, dans la mesure du possible, des représentations faites par l'autre gouvernement dans le délai en question.

b) A la demande de l'un ou l'autre, les deux gouvernements se concerteront sur l'adéquation du maintien des mesures de secret sur une demande faisant l'objet du secret.

6. *Notification des amendements aux lois ou règlements*

Chacun des gouvernements informera, dans les meilleurs délais et par l'entremise du Comité technique institué conformément à l'article 7 de l'Accord sur le secret des brevets, l'autre gouvernement de tout amendement apporté à ses lois ou règlements qui modifierait les présentes procédures, en précisant l'effet sur ces procédures, ainsi que toute modification des titres et adresses des fonctionnaires compétents.

7. *Comité technique*

a) Il sera constitué, conformément à l'article 7 de l'Accord sur le secret des brevets, un Comité éthique qui servira de moyen de consultations entre les deux gouvernements sur tous les points qui appelleraient des consultations entre eux au sujet de l'application de l'Accord sur le secret des brevets et des présentes procédures.

b) Le Comité technique facilitera, aux fins de la défense, l'exploitation des inventions et des informations techniques brevetées, conformément à l'Accord sur le secret des brevets et aux présentes procédures.

c) Chacun des deux gouvernements désignera au moins trois (3) représentants au Comité technique. Les deux gouvernements échangeront leurs listes de représentants dans les trente (30) jours suivant l'entrée en vigueur des présentes procédures.

d) La correspondance du Comité technique s'effectuera en général par les voies diplomatiques appropriées. Le Comité technique pourra décider de se réunir à la demande de l'un ou l'autre gouvernement.

8. *Application*

Les présentes procédures entreront en vigueur suite à un échange de notes.

9. *Révisions*

Les présentes procédures seront étudiées en vue de révisions éventuelles toutes les fois que l'un ou l'autre gouvernement le demandera expressément.

II

Séoul, le 26 août 1993

Monsieur le Chargé d'affaires,

J'ai le plaisir de me référer à votre note du 18 août 1993 dont la teneur suit :

*[Voir note I]**[Annexe comme sous la note I]*

J'ai également le plaisir de confirmer que les dispositions ci-dessus recueillent l'agrément du Gouvernement de la République de Corée et que votre note et la présente réponse constituent un accord entre nos deux gouvernements qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'affaires,

Le Ministre des affaires étrangères,

HAN SUNG-JOO

Monsieur John R. Ratigan
Chargé d'affaires par intérim
des Etats-Unis d'Amérique
